



Cahiers de l'Afrique de l'Ouest

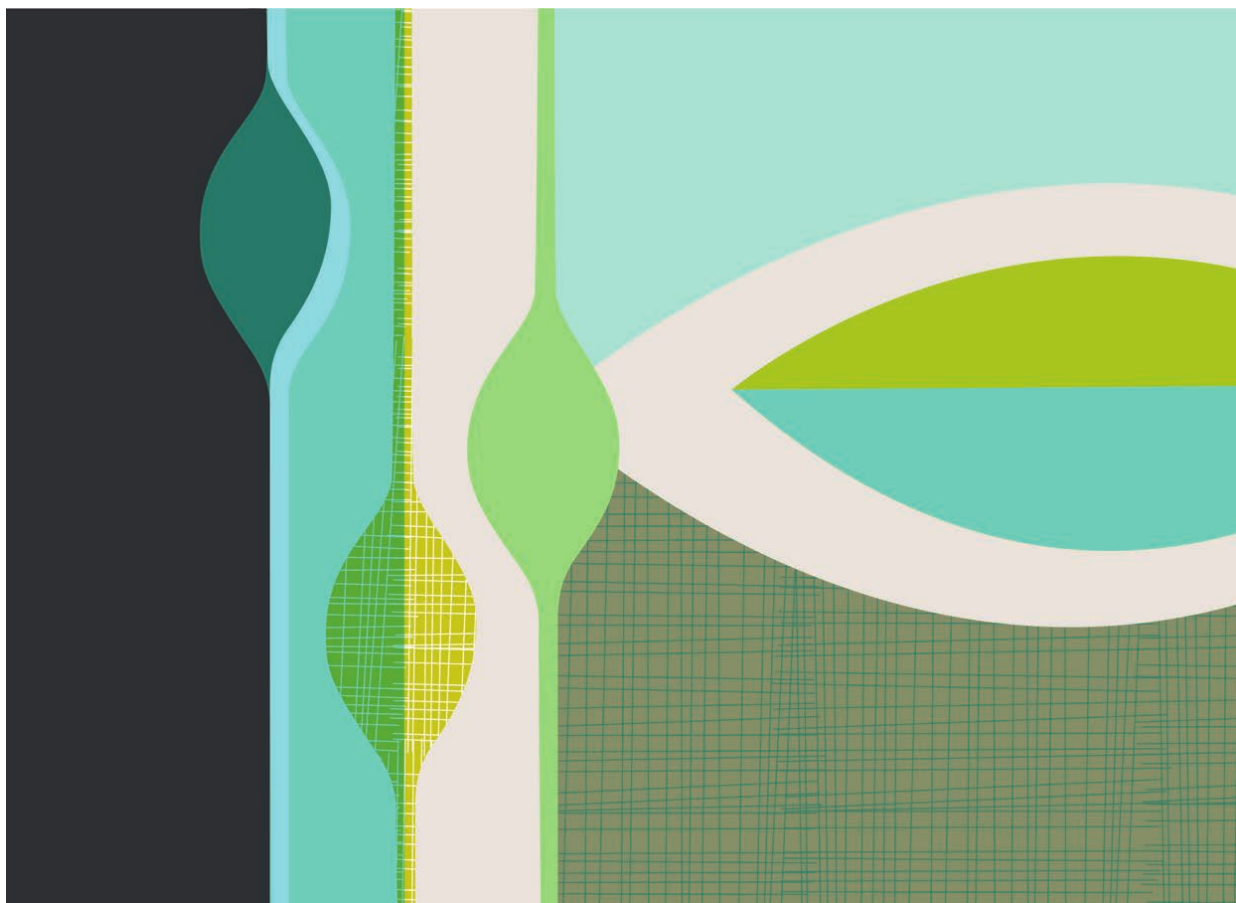
Dynamiques de l'urbanisation africaine 2020

AFRICAPOLIS, UNE NOUVELLE GÉOGRAPHIE URBAINE



VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM



Cahiers de

l'A

Cahiers de l'Afrique de l'Ouest

frique de

Dynamiques de l'urbanisation

l'Ouest

africaine 2020

AFRICAPOLIS, UNE NOUVELLE GÉOGRAPHIE URBAINE

Dynami

ques de l'urbanisation africain

e 2020 AF

RICAP

OLIS, UNE NOUVE

LLE GÉ

OGR

AP

HIE URBAINE

Cahiers de l'Afrique de l'Ouest

Dynamiques

de l'urbanisation africaine

2020

AFRICAPOLIS, UNE NOUVELLE GÉOGRAPHIE

URBAINE

Sous la direction de

François Moriconi-Ebrard, Philipp Heinrigs

et Marie Trémolières

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document, ainsi que les données et cartes qu'il peut comprendre, sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Merci de citer cet ouvrage comme suit :

OCDE/CSAO (2020), *Dynamiques de l'urbanisation africaine 2020 : Africapolis, une nouvelle géographie urbaine*, Cahiers de l'Afrique de l'Ouest, Éditions OCDE, Paris, <https://doi.org/10.1787/481c7f49-fr>.

ISBN 978-92-64-34902-5 (imprimé)

ISBN 978-92-64-68910-7 (pdf)

Cahiers de l'Afrique de l'Ouest

ISSN 2074-3564 (imprimé)

ISSN 2074-3556 (en ligne)

Crédits photo : Couverture © Delphine Chedru.

Les corrigenda des publications sont disponibles sur :
www.oecd.org/about/publishing/corrigenda.htm.

© OCDE 2020

L'utilisation de ce contenu, qu'il soit numérique ou imprimé, est régie par les conditions d'utilisation suivantes :
<http://www.oecd.org/fr/conditionsdutilisation>.

Le Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest

Le Club du Sahel et de

l'Afrique de l'Ouest

Le Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest Ses Membres et partenaires sont l'Autriche, (CSAO) est une plateforme internationale la Belgique, le Canada, la Commission indépendante. Son Secrétariat est hébergé de la CEDEAO, le CILSS, les États-Unis, au sein de l'Organisation de coopération et la Commission européenne, la France, le de développement économiques (OCDE). Sa Luxembourg, la Norvège, les Pays-Bas, la mission est de promouvoir des politiques Suisse et la Commission de l'UEMOA. Le CSAO

régionales à même d'améliorer le bien-

a également conclu un protocole d'accord

être économique et social des populations (Memorandum of Understanding, MOU) avec ouest-africaines. Ses objectifs spécifiques l'Université de Floride (Groupe de recherche sont d'améliorer la gouvernance régionale sur le Sahel).

de la sécurité alimentaire et nutritionnelle,

et d'analyser les transformations en cours

En savoir plus :

dans la région dont l'urbanisation et leurs

www.oecd.org/csao

implications en matière de politiques publiques.

www.africapolis.org

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020

Avant-propos

L'Afrique connaît la plus forte croissance aujourd'hui plus de 7 600 agglomérations dans urbaine au monde. La population du 50 pays, brossant une image précise de la continent devrait doubler d'ici à 2050. Les vitesse de la croissance urbaine africaine. Elle zones urbaines concentreront les deux tiers contribue également à une vision nouvelle, de la croissance démographique ; et les villes plus réaliste des dynamiques urbaines sur le vont compter 950 millions de personnes continent et des défis pour un développement supplémentaires dans les 30 années à urbain durable.

venir. L'urbanisation est source de grandes

Dynamiques de l'urbanisation africaine

opportunités, mais aussi de défis pour les 2020 analyse les leviers, tendances et formes populations africaines, les entreprises, les d'urbanisation à partir des données Africapolis.

gouvernements et leurs partenaires. L'agenda Le rapport propose des options de politiques politique du développement doit être repensé : territoriales plus inclusives et ciblées intégrant les décisions d'aujourd'hui auront des les impacts sociaux et environnementaux du conséquences durables pour les générations développement urbain et reconnaissant le rôle futures.

des villes en tant que moteurs économiques.

À l'échelle continentale, la transition en Il souligne que l'Afrique est déjà largement cours vers une Afrique essentiellement urbaine

urbaine – plus de 50 % des Africains vivent

est part de l'Agenda 2063 de l'Union africaine. dans des agglomérations – et que les villes Plus globalement, le Nouvel agenda urbain vont continuer à grandir. De nombreuses d'ONU Habitat reconnaît les interactions nouvelles agglomérations émergeront suivant entre urbanisation et développement ; et des

processus parfois méconnus et propres au l'accent porté sur l'urbanisation par l'Agenda continent.

2030 pour le développement durable reflète le

L'approche spatiale adoptée permet

rôle central des villes dans la réalisation des d'identifier des processus de transformation Objectifs de développement durable (ODD). territoriale sans précédent et multiscalaires : De plus, elles s'affirment comme acteurs clés le développement de métropoles et de villes dans la lutte contre le changement climatique intermédiaires, la fusion de villages au sein et le renforcement de la durabilité. Les de méga-agglomérations et la formation agglomérations urbaines africaines auront un de nouvelles régions métropolisées rôle moteur à jouer.

transnationales. Ces processus sont uniques et

L'OCDE soutient cette transition à travers variés. Ils appellent à des politiques adaptées une production de savoirs qualitative et une aux réalités de l'Afrique urbaine.

base de données unique (Africapolis.org)

Ces réalités se dégagent de l'ampleur

permettant la comparabilité à l'échelle africaine, des chiffres de l'urbanisation révélée par produite par le Club du Sahel et de l'Afrique de

Africapolis. Soixante-sept métropoles nationales

l'Ouest (CSAO). En incluant les agglomérations

sont identifiées, représentant un tiers de la

de plus de 10 000 habitants, Africapolis identifie

population urbaine totale (183 millions de

4

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020

Avant-propos

Avant-propos

personnes) et 74 agglomérations urbaines de potentiel des dynamiques urbaines. Nous devons plus d'un million d'habitants, soit l'équivalent investir dans les agglomérations notamment des États-Unis et de l'Europe combinés. intermédiaires, maximisant les opportunités Quatre-vingt-dix-sept pour cent des zones pour une croissance économique et urbaine urbaines africaines comptent moins de

durable.

300 000 habitants. Parmi elles, nombreuses sont

La transition urbaine de l'Afrique peut

celles qui ne sont pas reconnues officiellement

contribuer à construire de nouveaux modèles

comme zones urbaines, montrant la nature de développement sociaux, économiques, fragmentée de l'urbanisation africaine.

environnementaux et politiques à même de

Cela reflète également les déséquilibres répondre aux défis de la transformation digi-persistants, notamment en termes de richesses

tale et du changement climatique. Nous devons

et de ressources entre agglomérations proposer des statistiques plus fiables et des ou-métropolitaines et intermédiaires, les deux tils innovants d'analyse qualitative. L'utilisation jouant un rôle clé dans l'agenda social et la de nouvelles technologies est nécessaire pour réduction des inégalités.

contribuer à dessiner un futur urbain africain

De nombreuses agglomérations inter-

inclusif, pour améliorer la capacité des États à pi-

médiaires sont absentes des bases de

loter leur transition urbaine, et pour construire

données internationales. Elles sont cependant des villes meilleures pour une vie meilleure.

opportunes pour les réseaux urbains et la *Dynamiques de l'urbanisation africaine 2020*

connexion des communautés locales aux écono-

pose les bases sur lesquelles ces importantes

mies continentale et globale. De nombreuses décisions politiques et changements néces-autres lacunes dans les données et les

saires peuvent être formulés et orchestrés.

connaissances restreignent une élaboration

efficace des politiques. Le temps est donc

venu pour les décideurs et les partenaires au

développement d'exploiter l'extraordinaire

Angel Gurría

Dr Ibrahim Assane Mayaki

Secrétaire général, Organisation de coopération

Secrétaire exécutif, Agence de développement

et de développement économiques (OCDE)

de l'Union africaine (AUDA-NEPAD) et

Président honoraire, Club du Sahel et de

l'Afrique de l'Ouest (CSAO)

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020

5

L'équipe et les remerciements

L'équipe et les

remerciements

L'équipe rédactionnelle et éditoriale du

Secrétariat du CSAO/OCDE est composée de :

L'assistance scientifique et technique est

assurée par Dr Anissou BAWA, Université de

Philipp HEINRIGS et de Marie TRÉMOLIÈRES

Kara, Togo ; Dr Cathy CHATEL, Université de

Paris, UMR CESSMA/GeoTeCa ; Dr José Maria

Avec les conseils avisés de Laurent BOSSARD,

CHILAULE LANGA, Universidade Técnica

Directeur et l'appui de :

de Moçambique ; Yves KOMLAN ASSOGBA,

Lia BEYELER

UNESP, Brésil

; Rémi PASCAL, Université

David BÉNAZÉRAF

d'Avignon ; Alex Sander SILVA, UNOESTE,

Léopold GHINS

Brésil ; et Tamires Eugenia BARBOSA, UNESP,

Inhoi HEO

Brésil.

Sylvie LETASSEY

Des remerciements particuliers vont à Mme

Outre les financements réguliers de ses

Susan Thompson et au Dr Ibrahim Mayaki,

Membres, la mise à jour Africapolis a bénéficié

Président honoraire du Club du Sahel et de

d'un financement additionnel de l'USAID.

l'Afrique de l'Ouest (CSAO).

Graphisme :

Wonjik YANG

Ce travail est réalisé dans le cadre du partenariat avec l'équipe e-Geopolis (www.e-geopolis.org).

La direction scientifique et la rédaction du rapport sont assurées par Pr François MORICONI-EBRARD, Directeur de recherche au CNRS, Université de Paris, Laboratoire interdisciplinaire des énergies de demain (LIED), Président de la l'institut e-Geopolis ; avec l'expertise scientifique de Dr Hervé GAZEL, Université de Lyon 3, Laboratoire EVS ; et Dr José Luis SAN EMETERIO, Université de Paris, UMR LIED.

6

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020

Table des matières

Table des matières

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

13

RÉSUMÉ

14

CHAPITRE 1

DÉFIS ET MESURES DE L'URBANISATION EN AFRIQUE

17

LES LIMITES DES DÉFINITIONS OFFICIELLES DE L'URBAIN

18

Trois approches de l'urbain

18

L'absence d'une définition commune et reconnue

20

Un biais sur les grandes agglomérations dans les statistiques internationales

23

LES APPORTS D'UNE APPROCHE SPATIALE

25

Étalement spatial et limites urbaines administratives

26

Urbanisation *in situ* des zones rurales

29

Formation des régions métropolisées

30

AFRICAPOLIS, UNE VISION DE L'URBANISATION AFRICAINE

30

La méthodologie, une approche *bottom up*

30

Des résultats complémentaires des statistiques nationales

36

Notes

37

Références

37

CHAPITRE 2

ANALYSE GÉOSTATISTIQUE DE L'URBANISATION AFRICAINE

39

NIVEAU ET RYTHME D'URBANISATION

40

Niveau d'urbanisation

40

Rythme de la transition urbaine

41

Croissance de la population urbaine

44

TAILLE DES AGGLOMÉRATIONS ET SYSTÈMES URBAINS

45

Distribution des réseaux urbains

46

ÉVOLUTIONS DE LA GÉOGRAPHIE DES AGGLOMÉRATIONS URBAINES

50

Schémas transnationaux et nationaux des constellations urbaines

50

Émergence continue de nouvelles agglomérations

54

Proximité et distance

57

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020

7

Table des matières

Notes

59

Références

59

CHAPITRE 3

HISTOIRE, POLITIQUES & ENVIRONNEMENT ET FORMES URBAINES AFRICAINES 61

CONTEXTE HISTORIQUE, POLITIQUE ET ENVIRONNEMENTAL

62

Les conditions démographiques de la croissance urbaine

63

Les contextes politiques du fait urbain

66

Contexte environnemental

69

FORMES URBAINES LOCALES

82

Les attracteurs spatiaux

82

Combinaison des attracteurs spatiaux

93

Quels modèles de développement pour les agglomérations ?

97

Notes

98

Références

99

CHAPITRE 4

NOUVELLES DYNAMIQUES URBAINES AFRICAINES

101

DES AGGLOMÉRATIONS PLUS GRANDES ET DE NOUVELLES FORMES URBAINES

102

La dominance des métropoles nationales

102

Une nouvelle échelle de l'urbanisation africaine, les régions métropolisées

105

L'apparition de « méga-agglomérations » spontanées

111

URBANISATION LITTORALE ET URBANISATION INTÉRIEURE

121

Une faible valorisation du littoral

121

[Émergence d'une Afrique urbaine intérieure](#)

[123](#)

[**L'ENVIRONNEMENT ET L'URBAIN**](#)

[**126**](#)

[L'équilibre entre hommes et nature](#)

[126](#)

[Perspectives d'un développement durable entre l'urbain et le rural](#)

[127](#)

[Notes](#)

[132](#)

[Références](#)

[132](#)

8

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020

Table des matières

[ANNEXE A](#)

[**LE TRAITEMENT DES IMAGES SATELLITES**](#)

[**134**](#)

[ANNEXE B](#)

[**POPULATION URBAINE**](#)

140

ANNEXE C

POPULATION URBAINE - TAUX DE CROISSANCE

142

ANNEXE D

NIVEAU D'URBANISATION

144

ANNEXE E

POPULATION MÉTROPOLITAINE

146

ANNEXE F

NOMBRE D'AGGLOMÉRATIONS URBAINES

148

ANNEXE G

DISTANCE MOYENNE ENTRE AGGLOMÉRATIONS

150

ANNEXE H

STATISTIQUES

152

GLOSSAIRE

203

Cartes

Carte 1.1

Maputo et Matola (Mozambique) : deux municipalités – une agglomération

22

Carte 1.2

Nampula (Mozambique) : une capitale régionale partiellement urbaine

23

Carte 1.3

Kinshasa (RDC) : ville-province, communes et agglomération

24

Carte 1.4

Empreinte spatiale du bâti dans le sud du Togo

28

Carte 1.5

Écart niveau d'urbanisation entre Africapolis et Banque mondiale en 2015

36

Carte 2.1

Niveau d'urbanisation en Afrique, 2015

[41](#)

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020

9

Table des matières

[Carte 2.2](#)

[Évolution du niveau d'urbanisation en Afrique, 1950, 1970, 1990 et 2010](#)

[42](#)

[Carte 2.3](#)

[Croissance de la population urbaine en Afrique, 1950-2015](#)

[44](#)

[Carte 2.4](#)

[Semis d'agglomérations en Afrique, 2015](#)

[51](#)

[Carte 2.5](#)

[Les grands pôles urbains en Afrique, 2015](#)

[52](#)

[Carte 2.6](#)

[Émergence de nouvelles agglomérations, 1950, 1980, 2000 et 2015](#)

[55](#)

Carte 2.7

Les 100 agglomérations urbaines les moins connectées d'Afrique

56

Carte 2.8

Agglomérations frontalières de l'Afrique

58

Carte 3.1

Agglomérations de villages le long du lac Mweru (Zambie)

68

Carte 3.2

Occupation agricole dominante du sol et semis des agglomérations

70

Carte 3.3

2000 ans d'urbanisation africaine

71

Carte 3.4

Le corridor sahélien

73

Carte 3.5

Distribution des agglomérations et extension des zones hyperarides au Soudan

74

Carte 3.6

Agglomérations et zones en dédens au Rwanda

79

Carte 3.7

Empreinte spatiale de l'agglomération de Kigali et limites administratives

81

Carte 3.8

L'agglomération de Sawula (Éthiopie) : attracteur linéaire et urbanisation *in situ*

90

Carte 3.9

Un cas d' « étoilement » urbain : Shashemene (Éthiopie)

95

Carte 4.1

Les métropoles nationales, 2015

103

Carte 4.2

Densité et croissance démographique par localité, Bénin, 2015

107

Carte 4.3

Région métropolisée du Sénégal, 2015

108

Carte 4.4

La « métropolisation » de la Gambie, 2015

109

Carte 4.5

Le Greater Ibadan Lagos Accra Urban Corridor

110

Carte 4.6

La nébuleuse d'agglomérations autour de Johannesburg

113

Carte 4.7

Relief et densité démographique de l'Éthiopie

115

Carte 4.8

Le confinement politique et naturel du Sud-Est nigérian

119

Carte 4.9

Population urbaine vivant dans les agglomérations littorales (%),
2015

120

Carte 4.10

Le Parcs nationaux à la frontière entre RDC, Rwanda et Ouganda

130

Carte 4.11

Urbanisation et zones en défens sud-africaines à la frontière du Mozambique

131

Encadré

Encadré 1.1

Limites administratives de Kinshasa (RDC) et urbanisationel e

24

Encadré 1.2

Limites territoriales et poids politique

26

Encadré 1.3

Le Togo, condensé des phénomènes spatiaux

28

Encadré 1.4

Pourquoi un seuil de 10 000 habitants ?

33

Encadré 2.1

La discontinuité urbain/rural

49

Encadré 2.2

Villes frontalières d'Afrique

58

Encadré 3.1

Planification urbaine selon le modèle chinois

67

10

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020

Table des matières

Encadré 3.2

Le corridor sahélien

72

Encadré 3.3

Les trois modèles de peuplement dans les définitions légales au Rwanda

94

Encadré 4.1

[Régions métropolisées d'Afrique australe, outils politiques](#)

[112](#)

[Encadré 4.2](#)

[Sud-est Nigéria : d'une méga-agglomération à une mégapole de](#)

[50 millions d'habitants en 2050](#)

[118](#)

[Encadré 4.3](#)

[Altitude, Afrique littorale et intérieure](#)

[124](#)

[Encadré 4.4](#)

[Environnement et géopolitique](#)

[130](#)

Graphiques

[Graphique 1.1](#)

[La manipulation des limites spatiales](#)

[26](#)

[Graphique 1.2](#)

[Étapes de la méthodology Africapolis](#)

[34](#)

[Graphique 2.1](#)

Évolution du niveau d'urbanisation entre 1990 et 2015

43

Graphique 2.2

Croissance de la population urbaine par périodes, 1950-2015

45

Graphique 2.3

Répartition de la population urbaine par taille d'agglomération (1950-2015)

47

Graphique 2.4

Discontinuités et continuités des strates de peuplement, Niger 2012

49

Graphique 2.5

Distance à l'agglomération urbaine voisine, par taille, Afrique, 2015

57

Graphique 3.1

Évolution du taux de croissance de la population totale de l'Afrique par

grande région de 1910 à 2015

63

Graphique 3.2

[Relation entre la densité et la couverture végétale](#)

[76](#)

[Graphique 4.1](#)

[Répartition de la densité régionale : agglomération isolée et aire métropolisée](#)

[106](#)

[Graphique 4.2](#)

[Population des agglomérations en fonction de l'altitude](#)

[124](#)

[Graphique A.1](#)

[Chaînes de traitement d'images simplifiées](#)

[135](#)

Images

[Image 1.1](#)

[Monshaat Al Bakkari : un ancien bourg rural absorbé dans la périphérie du Caire \(Égypte\) 25](#)

[Image 2.1](#)

[Densité du semis urbain en pays yoruba, Nigéria](#)

[54](#)

[Image 3.1](#)

[Zone « mixte » : périphérie ouest de Babati \(Tanzanie\)](#)

67

Image 3.2

Chaînes d'agglomérations en bordure de désert (région d'Atbara, Soudan)

77

Images 3.3 et 3.4

Organisation spatiale d'une colonie au Rwanda

80

Images 3.5 et 3.6

Groupement du peuplement au sud du schéma d'al-Rahâd (Soudan)

85

Images 3.7 et 3.8

Habitat groupé traditionnel « pur » Dan Kori (Niger) : Vue générale et détaillée

87

Images 3.9 et 3.10 Étalement urbain planifié au sud de l'agglomération de Bloemfontein

88

Image 3.11

Complexes balnéaires à l'ouest d'Alexandrie (Égypte)

89

Image 3.12

[Peuplement épars dense près de Nkwerre \(Nigéria\), agglomération d'Onitsha](#)

[91](#)

[Image 3.13](#)

[Détail à l'intérieur de l'agglomération d'Aduel, Soudan du Sud](#)

[92](#)

[Image 3.14](#)

[Dispersion endorégulée à l'ouest de Bloemfontein \(Afrique du Sud\)](#)

[93](#)

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020

11

Table des matières

[Image 3.15](#)

[Surimposition d'un axe routier dans une zone de peuplement épars :
la « C20 » dans l'agglomération de Kisii \(Kenya\)](#)

[94](#)

[Image 3.16](#)

[Combinaison de peuplement de linéaire et de peuplement et groupé,
Balasfura, \(Égypte\)](#) 96

[Image 4.1](#)

[La limite bornée du sud de l'agglomération de Kisii \(Kenya\)](#)

114

Image 4.2

L'empreinte urbaine des agglomérations au bord du Mont Kenya

128

Image 4.3

Le massif du Kilimandjaro cerné par l'urbanisation

129

Image A.1

Chaîne de traitement d'image (zone sèche), Zinder (Niger)

136

Image A.2

Chaîne de traitement d'image (zone humide), Lagos (Nigéria)

137

Image A.3

Agglomérations des zones humides

138

Image A.4

Agglomérations des zones sèches (avec exceptions)

139

Tableaux

Tableau 1.1

Les définitions de l'urbain en Afrique

21

Tableau 1.2

Liste des recensements utilisés (publiés par localité)

31

Tableau 2.1

Primatie de certains systèmes urbains monocéphales d'Afrique

48

Tableau 2.2

Primatie de certains systèmes urbains bicéphales d'Afrique

48

Tableau 3.1

Croissance de quelques villes au cours de la période coloniale

65

Tableau 3.2

L'urbanisation du corridor sahélien, 2015

72

Tableau 3.3

Densité apparente et densité réelle de la population de quelques pays d'Afrique (2015)

75

Tableau 3.4

Territoires au Rwanda

78

Tableau 3.5

Attracteurs et distribution du peuplement

82

Tableau 3.6

Exemples d'évolution du peuplement

84

Tableau 3.7

Évolution du nombre d'agglomérations de plus de 10 000 habitants
dans 4 États du Sahel 87

Tableau 3.8

Combinaison d'attracteurs spatiaux et distribution du peuplement

98

Tableau 4.1

Méga-agglomérations spontanées de plus de
600 000 habitants en Afrique subsaharienne, 2015

112

Tableau 4.2

[Nigéria : une population urbaine du Sud-Est sous-estimée](#)

[117](#)

[Tableau 4.3](#)

[Part des agglomérations littorales d'Afrique subsaharienne
en fonction du seuil de population](#)

[121](#)

[Tableau 4.4](#)

[L'urbanisation des littoraux en Afrique](#)

[123](#)

12

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020

Sigles et abréviations

Sigles et abréviations

ANR

Agence nationale de la recherche (France)

Unités de mesure

CAPMAS

Central Agency for Public Mobilization and
Statistics (Égypte)

km Kilomètre

COP

Conférence des parties (Nations Unies)

km²

Kilomètre carré

CSAO

Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest

m Mètre

FAIR

Données Findable, Accessible, Interoperable,

ha Hectare

Re-useable

FAO

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation

et l'agriculture

GILA

Greater Ibadan-Lagos-Accra (Corridor)

INE

Instituto Nacional de Estatística (Mozambique)

INSEE

Institut national de la statistique et des études

économiques (France)

LGA

Local government area (Nigéria)

OCDE

Organisation de coopération et de développement

économiques

ONU

Organisation des Nations Unies

PIB

Produit intérieur brut

PNUD

Programme des Nations Unies pour le

développement

RNB

Revenu national brut

RPHC

Rwanda Population and Housing Census (Rwanda)

SIG

Système d'information géographique

StatBel

Office belge de statistique (Belgique)

UL

Unité locale

UN DESA

Département des affaires économiques et sociales

(Nations Unies)

USCB

United States Census Bureau (États-Unis)

WUP

World Urbanization Prospects (Nations Unies)

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020

13

Résumé

Résumé

Le rythme de l'urbanisation en Afrique, ces contextes et des objectifs variés. Les limites 60 dernières années, est sans précédent. administratives sont fixes et précises. Les villes, En 2015, le Kenya compte plus de citoyens que

cependant, sont des « objets vivants », elles

l'ensemble du continent en 1950. La population

évoluent et se développent au-delà de leurs

urbaine africaine en 2015 s'élève à 567 millions

limites. Les données Africapolis homogènes,

de personnes contre 27 millions en 1950. systématiques et comparatives éclairent L'Afrique continuera à afficher la croissance sous une nouvelle perspective les réalités de urbaine la plus rapide au monde. Il est estimé l'urbanisation africaine et de sa croissance.

que la population africaine va doubler entre Africapolis s'appuie sur une approche spatiale aujourd'hui et 2050 et que les deux tiers seront

et applique un critère physique – continuité

absorbés par les villes. Cela signifie que dans

du bâti – et démographique – plus de 10 000

les 30 prochaines années, les villes africaines habitants – pour définir une agglomération accueilleront 950 millions de nouveaux urbaine. Au contraire des villes aux limites urbains. Cette transition urbaine modifie la fixes, les agglomérations urbaines définies géographie sociale, économique et politique du

par Africapolis sont des unités dont la

continent. La gestion de l'urbain est un enjeu forme, le contenu et les frontières varient de développement clé et les agendas politiques

avec le temps et sont fonction de l'espace bâti

doivent se recentrer sur les opportunités et (Chapitre 1).

les défis que les villes et l'urbanisation offrent.

Alors que la majorité des 7 617 agglomé-

Pour cela, il faut mieux comprendre les réalités

rations urbaines identifiées par Africapolis

et les diversités des transformations à l'œuvre. chevauche une ville telle que définie par les *Dynamiques de l'urbanisation africaine 2020* autorités nationales, l'approche spatiale intègre montre la diversité des contextes et leviers les nombreuses extensions spontanées et les urbains et leurs effets sur les schémas et formes

banlieues débordant des limites administra-

d'urbanisation.

tives, pas toujours reconnues comme urbaines.

La diversité urbaine africaine est

Africapolis révèle également des centaines

peu appréhendée dans les analyses et les d'agglomérations urbaines non référencées narratifs. Ceci s'explique en partie par un dans les statistiques officielles, dans des espaces développement urbain en dehors des mesures dits « ruraux ». L'étendue de ce phénomène est statistiques. Ces dernières s'appuyant sur les impressionnante et ne concerne pas seulement divisions administratives, il en résulte une les petites villes ou les banlieues mais des compréhension partielle du phénomène urbain. agglomérations de toutes tailles. Certaines Le terme « ville » dans la plupart des cas réfère

comptent plus de 1 million d'habitants :

à une unité politique et administrative dont Onitsha (Nigéria), Sodo et Hawassa (Éthiopie), les limites et le statut légal sont définis par les

Kisii et Kisumu (Kenya), Bafoussam (Cameroun)

gouvernements nationaux selon des critères et Mbale (Ouganda). Ces émergences sont administratif, fonctionnel ou politique, des portées par les transformations rurales qui 14

Résumé

Résumé

mènent à une urbanisation *in situ* généralisée. dans la structuration des réseaux urbains et L'étendue de ces tendances questionne le rôle la connexion des échelles locales et régionales encore attribué à l'exode rural et à la migration

avec celles continentales et mondiales. La

résidentielle dans la croissance urbaine. forte proximité des environnements ruraux et Dans de nombreuses zones très denses, c'est urbains donne naissance à des formes nouvelles l'absence ou la faiblesse de la migration rurale

et uniques floutant les frontières entre les deux

qui entraînent l'urbanisation.

espaces. Anticiper le futur urbain africain ne

En 2015, plus de 50 % des Africains vivent peut pas s'effectuer qu'à partir des observations dans une agglomération urbaine. L'Afrique en du paysage urbain actuel mais doit également compte 74 de plus de 1 million d'habitants, ce qui

intégrer les dynamiques rurales (Chapitre 2).

équivalent aux populations urbaines combinées

La forte croissance urbaine se comprend

américaine et européenne. Dans environ la par la lecture des différents processus en jeu, moitié des 50 pays couverts par Africapolis, le

historiques, environnementaux et politiques
niveau d'urbanisation dépasse 50 % avec le Niger
dont les interactions se mêlent au cours des
sous la barre des 20 %. Au-delà de ce bref aperçu,
différents stades de la transition urbaine.

ce qui rend l'urbanisation africaine unique est L'étalement et la
densité du réseau découlent son rythme et l'échelle des processus
en cours. des lignes anciennes du peuplement et de la La population
urbaine a crû de 2 000 % depuis

progression du front agricole. L'emplacement

1950 et le nombre d'agglomérations urbaines et le développement de
nombreuses est passé de 624 à 7 617 en 2015, transformant la

métropoles sont liés aux périodes coloniales

géographie urbaine africaine. En une décennie, et de post-
indépendance. Les contraintes de nouvelles capitales nationales et
quelques environnementales telle la disponibilité en centres urbains
ont explosé, dominant les eaux ou en terres ont une influence
majeure systèmes urbains nationaux. Leur ascension sur la
croissance et la forme urbaines comme au sein du système urbain
mondial est rapide. pour les agglomérations le long du Nil ou au
Désormais, Kinshasa, Abidjan et Dakar sont Rwanda. Cependant,
l'influence la plus forte les plus grandes agglomérations
francophones

reste politique. L'effet des politiques et de la

du monde après Paris ; Le Caire, la plus gestion urbaine ou de leur
absence est visible grande agglomération arabophone ; Lagos dans
la plupart des agglomérations urbaines.

et Johannesburg parmi les 10 plus grandes L'intégration des éléments contextuels est agglomérations anglophones.

nécessaire pour une meilleure compréhension

Cependant la transformation majeure des des sources et de l'intensité des dynamiques sociétés africaines résulte de l'émergence de urbaines à l'œuvre mais également pour leur milliers de villes petites et intermédiaires. Ces

modélisation (Chapitre 3).

nouvelles agglomérations issues du milieu rural

La diversité des transitions urbaines

jouent un rôle crucial dans la réduction des contemporaines façonne l'apparition de distances entre populations urbaines et rurales, nouvelles dynamiques, de nouvelles formes DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE 2020

15

Résumé

et de nouvelles échelles de développement. les processus, en cours, de redistribution Dans plusieurs pays, de nouveaux schémas des densités de population et l'émergence de de peuplement et de mobilité conduisent à nouveaux centres intérieurs modifient la balance l'émergence de larges régions métropolisées urbaine entre côtes et intérieur (Chapitre 4).

dans des zones de fortes concentrations urbaines

Le rapport *Dynamiques de l'urbanisation*

autour des métropoles. La régionalisation *africaine 2020* décrit les transformations des dynamiques urbaines, parfois au-delà majeures en Afrique. Ces dynamiques des frontières (à l'exemple du corridor

Ibadan, puissantes soulèvent des questions plus Lagos, Accra – GILA) montre aussi bien une large sur l'urbanisation et sa relation avec réelle intégration fonctionnelle qui dépasse l'environnement. Le développement spontané de l'agglomération qu'un déséquilibre territorial l'urbanisation, la densification des territoires et et des discontinuités croissantes au sein des la forte croissance démographique accroissent systèmes urbains nationaux.

la pression sur les politiques de protection

Une nouvelle forme urbaine propre à environnementale. De nouvelles stratégies l'Afrique émerge dans des zones denses, doivent émerger réconciliant les enjeux urbains traditionnellement rurales. Les densités et durables s'appropriant les mécanismes croissantes et la fusion d'agglomérations petites d'adaptation existants. Les nouveaux défis du et intermédiaires entraînent des processus développement appellent à la définition de d'agglomérations généralisés et l'émergence de politiques et d'actions fondées sur une meilleure nouveaux types de méga-agglomérations. Leur compréhension et intégration de ces nouvelles nature spontanée, combinée à une localisation réalités.

plutôt intérieure au continent, souffre d'une

faible reconnaissance politique et de peu

d'informations statistiques. Plus généralement,

16

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020

Chapitre 1

Défis et mesures

de l'urbanisation en Afrique

CHAPITRE 1

Défis et mesures de l'urbanisation en Afrique

La définition du phénomène urbain diffère selon les pays ou les institutions.

Différentes approches sont utilisées : politico-administrative, morphologique ou fonctionnelle. La définition choisie influence les statistiques urbaines comme le nombre de villes, la population urbaine ou la densité de population. L'hétérogénéité des définitions ne permet pas la comparaison des statistiques urbaines entre pays. C'est pourquoi Africapolis privilégie une approche spatiale basée sur la combinaison de données de recensement et d'images satellites pour mesurer l'urbain et une définition harmonisée. Cette approche permet d'identifier des spécificités de l'urbanisation africaine, comme l'étalement urbain, l'urbanisation *in situ* des zones rurales et l'apparition de régions métropolitaines. La compréhension de ces nouvelles réalités urbaines devrait nourrir les réflexions futures sur les politiques de développement.

LES LIMITES DES DÉFINITIONS OFFICIELLES DE L'URBAIN

Depuis le début des années 60, la densité de population a couramment admise de la ville ou de l'urbain.

La population des pays africains a été multipliée La notion d'« urbain » est également confondue en moyenne par 5 ou 6. Le peuplement évolue avec le sens du mot « ville ».

profondément, de manière spontanée, ou au

Une définition harmonisée de l'urbain est

travers de politiques d'aménagement maîtrisées.

nécessaire pour mettre en place des politiques

Plusieurs phénomènes s'observent : les villes de développement plus adaptées à la réalité du s'étalent, des campagnes densément peuplées terrain, pour mesurer et comparer les phéno-deviennent urbaines et se rapprochent jusqu'à mènes à l'échelle des territoires et dans le former des conurbations. La coupure entre temps. Elle aura des conséquences notamment rural et urbain est de moins en moins nette. La

politiques, modifiant par exemple le classe-

pression démographique et environnementale ment des plus grandes villes du pays en termes génère aussi l'émergence de nouvelles catégo-de population. L'introduction de la dimension

ries d'espace, ni urbaines, ni rurales : les réserves

spatiale permet en effet de penser en termes de

d'écosystèmes naturels qu'il importe de protéger

territoires plutôt que sectoriels (urbain versus

de l'urbanisation et de l'agriculture.

rural) et d'observer la naissance de nouveaux

L'urbanisation se développe hors des défini-

développements urbains comme la transfor-

tions statistiques basées sur les découpages mation et densification des zones rurales ou de administratifs ; celles-ci ne permettant d'appré-nouvelles formes urbaines.

hender que partiellement le phénomène urbain.

L'approche spatiale d'Africapolis vise entre autres

Trois approches de l'urbain

à combler ces lacunes et souligne des phénomènes jusqu'alors ignorés et imperceptibles par Les définitions communément reconnues du les statistiques nationales et internationales. De phénomène urbain peuvent être regroupées en plus, en dépit de définitions communément reconnues du phénomène urbain (ville, agglomération, métropolitaines (Moriconi-Ebrard, 2000). Ces trois catégories : villes, agglomérations et régions (région métropolitaine), les statistiques urbaines définitions diffèrent selon les pays et se traduisent nationales peuvent différer d'un pays à l'autre et par des résultats extrêmement divers en termes au fil du temps, ce qui tronque les comparaisons. de statistiques : nombre d'unités identifiées, Il n'existe pas de définition statistique universelle effectif de population, densité de population,

occupation, caractéristiques socio-économiques, depuis un demi-siècle. Le même constat prévaut sociodémographiques, etc.

dans tous les pays où le critère fonctionnel intervient dans la définition, comme la Guinée ou le

La ville, un objet politico-administratif

Malawi.

La notion de ville renvoie généralement à une

unité politico-administrative dont les limites L'agglomération, une approche et le statut juridique sont définis par l'État morphologique par l'occupation du sol en fonction de critères, contextes et objectifs Une agglomération est un milieu défini comme administratifs, politiques et fonctionnels divers.

un ensemble de constructions denses ; la densité

Historiquement, la « ville » désigne un territoire

se mesurant soit en nombre d'habitants par unité

bien délimité où les habitants se sont libérés des

de surface, soit par une distance maximum

pouvoirs des propriétaires terriens ; ils jouissent

séparant les constructions.

notamment d'une justice séparée. Cette approche

L'agglomération urbaine répond à certains

politico-administrative de la ville est à l'origine critères :

de la majorité des définitions sur tous les conti-

- une taille minimum d'habitants fixée de

nents (Allemagne, Égypte, États-Unis, Inde, Iran,

manière très variable selon les pays ;

Japon, République populaire de Chine, Russie,

- parfois, un certain pourcentage de popula-

etc.). En Afrique, elle alimente les définitions de

tions ou de ménages « non agricoles »,

nombreux pays francophones : les premières

variable selon les États ;

« villes » sont issues des agglomérations dotées

- la présence d'équipements, de services (santé,

du statut de « communes » à l'époque coloniale.

culture, éducation, transports, sécurité...), de

Que l'approche soit administrative ou

fonctions administratives (chef-lieu), intro-

fonctionnelle – prenant en considération les flux

duite dans certaines définitions.

liés aux activités humaines, notamment les circu-

Lorsqu'un ou plusieurs de ces critères sont

lutions –, il en résulte un paradoxe : les limites remplies, le statut urbain s'applique généralement d'une ville ne sont pas nécessairement visibles à l'ensemble de la ville ou des villes sur lesquelles dans la nature. Elles peuvent notamment séparer

s'étend l'agglomération. Cette approche prévaut

des tissus bâtis en continu, opposant dans ce cas

dans certains pays de l'Afrique de l'Ouest mais

la ville au faubourg ou à la banlieue. Inversement,

avec des seuils différents (1 500 habitants en

une ville peut englober, outre une agglomération

Guinée-Bissau, 2 500 habitants en Sierra Leone

principale, des bourgs, des champs, des forêts, et au Libéria, 5 000 au Ghana et en Algérie, 20 000

voire plusieurs agglomérations distinctes et au Nigéria).

d'importance égale.

Historiquement, la notion d'agglomération

L'augmentation de la population favorise renvoie au concept d' *urbs*, donc littéralement l'émergence de nouveaux centres urbains en d'« urbain ». À l'époque contemporaine, elle plus de l'étalement des centres urbains existants.

apparaît pour la première fois dans une définition

Or, le nombre d'unités administratives n'évolue nationale officielle en Angleterre, à l'occasion du que si des unités administratives sont

démém-recensement de 1841. À ce moment, la préoccu-
brées pour en créer de nouvelles qui reflètent les
pation des statisticiens est de faire apparaître
réalités de l'accroissement urbain. En Égypte, la
la taille réelle de Londres, dont les faubourgs
Central Agency for Public Mobilization And Statis-
se sont largement développés en dehors de la
tics (CAPMAS) définit comme « ville » (*madina*)
« city ».

tout chef-lieu de gouvernorat (*muhafaza*) ou de
district (*markaz*). Comme leur création est désor-
La région métropolitaine, une approche
mais modérée, le nombre de « villes » n'a presque
fonctionnel e

pas augmenté depuis le recensement de 1960. Les

Cette approche est fondée sur les mouvements

villes étant elles-mêmes saturées, la croissance de personnes
(généralement les migrations s'opère donc en dehors du périmètre
urbain domicile-travail), de biens matériels et immaté-

« officiel ». Il en résulte que le niveau d'urba-

riels, ou parfois sur la densité des réseaux. Une

nisation officiel du pays stagne autour de 43 % région métropolitaine n'est donc, ni une ville, DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE 2020

19

CHAPITRE 1

Défis et mesures de l'urbanisation en Afrique

ni une agglomération, mais un ensemble de Des critères nationaux hétérogènes flux plus ou moins polarisés. Elle apparaît pour

L'hétérogénéité des méthodes nationales limite la

la première fois aux États-Unis lors du recense-

comparabilité des résultats et la généralisation de

ment de 1950. À ce moment, le débat sur la leurs conclusions. Comme mentionné, les défini-

« contre-urbanisation » fait rage. Les statisticiens

tions établies par les États s'appuient tantôt sur

visent alors à montrer que le bassin d'influence

des chiffres (un nombre d'habitants minimum),

des grandes villes ne s'arrête pas aux limites tantôt sur l'espace (des limites administratives), de l'agglomération mais englobe des localités tantôt sur des fonctions (chef-lieu d'une grande satellites parfois éloignées du centre, fortement division administrative) ([Tableau 1.1](#)). Elles sont liées à celui-ci sur le plan fonctionnel. De cette aussi interdépendantes : il suffit de déplacer une manière, même si la population d'une ville ou limite administrative pour changer le nombre d'une agglomération baisse – ce qui est le cas d'habitants et certaines de ses caractéristiques.

dans le nord-est du pays –, les régions métro-

Ces définitions peuvent aussi varier dans le temps

politaines peuvent éventuellement continuer en fonction des changements de gouvernement.

à s'étendre. Sur le continent africain, en 2015,

Elles peuvent aussi refléter des stratégies

seule l'Afrique du Sud utilise officiellement cette

politiques, des motivations idéologiques, ou

catégorie, en revanche de plus en plus présente

une inertie de l'appareil administratif. Sièges du

dans les définitions statistiques dans le reste pouvoir et des décisions, les villes sont ainsi les du monde (Canada, Corée, États-Unis, Europe, cibles privilégiées de l'appropriation politique Mexique, etc.).

des acteurs, publics et privés. Elles sont des

Dans certains pays, les trois niveaux de entités politisées avec une identification, une définition (ville, agglomération et région métro-délimitation spatiale, un statut légal ou un niveau

politaine) sont utilisés. Cette hétérogénéité se d'autonomie définis par les directives internes justifie par la diversité des pays : elle reflète propres à chaque État. Le cadre statistique est celle de leurs dimensions spatiales et démogra-directement lié à des enjeux comme le respect

phiques, leurs milieux naturels, leurs structures

des règlements d'urbanisme, la carte électorale,

de peuplement, leurs conditions de développement, la fiscalité ou les droits fonciers (droit national et coutumier). Ainsi, il n'est pas étonnant que les définitions de l'urbain varient à d'autres indicateurs harmonisés à l'échelle mondiale – tels que le taux de chômage, le Produit intérieur brut (PIB), les émissions de carbone, d'habitants).

etc. –, il n'existe pas d'instance, de bureau ou de commission internationale chargée de l'har-

L'absence d'une définition commune et

reconnue

reconnue

À cela s'ajoute un manque de capacité des administrations en charge des statistiques. Les statistiques urbaines internationales, issues de données collectées et connues au niveau local de données statistiques nationales aux défini-

tions hétérogènes, résultent de découpages au niveau national, révélant une discontinuité politico-administratifs. Ceux-ci ne reflètent pas d'échelle dans la représentation des pays et de nécessairement la réalité spatiale et démographique leur peuplement. Dans la majorité des pays, les

phique du phénomène urbain et de ses statistiques urbaines ne sont pas accessibles populations. Près de la moitié des agglomérations disponibles. Les lacunes statistiques ont des

tions de plus de 10 000 habitants identifiées dans

effets sur d'autres stratégies et plans de dévelop-

Africapolis (seuil urbain retenu) n'entrent dans pement sectoriels. Il peut en résulter un fossé aucune catégorie urbaine officielle. Plusieurs entre logiques de décision et d'action.

centaines d'entre elles n'apparaissent sur

En outre, résultant du rapide accroissement

aucune carte, aucun répertoire officiel, au point

démographique des populations africaines,

que certaines agglomérations n'ont pas de nom dans des régions entières, il est de moins en officiel.

moins aisé d'isoler des territoires urbains et

20

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020

Défis et mesures de l'urbanisation en Afrique **CHAPITRE 1**

Ta

T bleau 1.1

1

Les définitions de l'u

'rbain en Afrique

Afrique du Sud

Zones dotées d'une administration locale.

La délimitation des zones urbaines et rurales se fait après l'opération du recensement sur la base de la **Algérie**

classification des agglomérations. Regroupement de 100 constructions ou plus, distantes l'une à l'autre de moins de 200 m considérées comme zones urbaines.v

Botswana

Agglomération de 5 000 habitants ou plus dont 75 % de l'activité économique n'est pas de type agricole.

Tous les chefs-lieux de province (45 au total) plus 4 vil es moyennes ont été considérées comme zones **Burkina Faso**

urbaines.

Burundi

Commune de Bujumbura.

Toute localité ou chef-lieu d'une île, région/préfecture disposant des infrastructures suivantes : route **Comores**

bitumée, électricité, centre hospitalier, téléphone, etc.

Chefs-lieux des gouvernorats du Caire, d'Alexandrie, de Port Saïd, d'Ismaïlia, de Suez ; chefs-lieux des **Égypte**

gouvernorats frontaliers, autres chefs-lieux de gouvernorat et chefs-lieux de district (Markaz). La définition des zones urbaines pour le recensement de 2006 est celle de « shiakha », une partie d'un district.

Éthiopie

Localités de 2 000 habitants ou plus.

Guinée

Centres administratifs des préfectures et la ville capitale (Conakry).

Guinée équatoriale

Chefs-lieux de district et localités comprenant 300 habitations et/ou 1 500 habitants ou plus.

Zone ayant une population de 2 000 habitants ou plus qui dispose de réseaux de transport, comporte **Kenya**

des zones bâties, des structures industrielles ou manufacturières et d'autres équipements modernes.

Lesotho

Tous les chefs-lieux administratifs et établissements en forte croissance.

Libéria

Localités de 2 000 habitants ou plus.

Malawi

Toutes les villes et zones urbanisées et tous les chefs-lieux de district.

Les cinq circonscriptions municipales, divisées en vingt arrondissements municipaux dont les limites ont **Maurice**

été officiellement définies.

Zones urbaines déclarées pour lesquelles il existe des données cadastrales et autres zones d'habitat **Namibie**

non planifié.

Niger

Ville capitale, villes capitales de départements ou de districts.

Ouganda

« Gazettes », villes, municipalités et bourgs.

Toutes les zones érigées en communes et les zones reconnues par les autorités gouvernementales **Tanzanie**

comme urbaines.

Toutes les zones administratives reconnues comme urbaines par la loi. Il s'agit de tous les chefs-lieux **Rwanda**

des provinces, de la ville de Kigali ainsi que des villes de Nyanza, Ruhango et Rwamagana.

Sénégal

Agglomérations de 10 000 habitants ou plus.

Soudan

Centres administratifs et/ou commerciaux ou localités ayant une population de 5 000 habitants ou plus.

Zone géographique qui constitue une ville et se caractérise par une densité de population et de con-Eswatini

structions humaines plus élevée que dans les zones qui l'entourent.

Tunisie

Population vivant dans les communes.

Zambie

Localités de 5 000 habitants ou plus dont l'activité économique prédominante n'est pas de type agricole.

Source : Nations Unies 2018a

non urbains. Cette séparation, encore claire considérées encore comme non urbaines, sont il y a quelques décennies, devient de plus en déjà équivalentes à celle d'agglomérations exten-plus arbitraire : dans le sud-est du Nigéria, sur rives des États-Unis ou d'Europe. Or, si le niveau les hautes terres du Kenya et de l'Ouganda, sur

de développement n'est certes pas comparable,

les collines du Rwanda et du Burundi, sur les la population continue d'y croître à des rythmes plateaux d'Éthiopie, où les densités humaines, soutenus. Agriculture, industrie et services s'y
DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020

21

CHAPITRE 1

Défis et mesures de l'urbanisation en Afrique

développent et se globalisent, de sorte que conti-

Carte 1.1

nuer à classer certaines zones en « rurales » n'est
Maputo et Matola (Mozambique) : deux
plus approprié.

municipalités – une agglomération

Des définitions fluctuantes ou absentes

Município de Manhica

Les définitions statistiques urbaines peuvent
être lacunaires ou inexistantes. Certains pays
comme le Kenya, le Nigéria ou l'Afrique du
Sud ne possèdent plus de définition statistique
officielle de la « population urbaine ». D'autres
n'explicitent pas leurs critères de classification
(Cabo Verde). Certains changent de définition
entre deux recensements, de sorte qu'au niveau
national, les données ne sont pas comparables

Matola

entre deux dates (Kenya). D'autres encore
présentent des listes de villes obsolètes, non
Maputo

réactualisées (Ghana, Tchad). Enfin, certains

bureaux de recensement affichent des catégories

Incassane

sans référer à un seuil statistique : au Rwanda,

Vila de Boane

V

0

5

10

la liste des villes officielles est nominative. Par

km

ailleurs, quelques pays donnent le choix entre

plusieurs définitions possibles, telles les catégo-

Unité urbaine locale

ries « mixtes » de République Unie de Tanzanie,

Agglomération urbaine de Maputo

qui ne sont par définition ni rurales ni à urbaines.

Agglomération urbaine (zone bâtie)

L'exemple du Nigéria montre que le décou-

page administratif complexifie le calcul des Sources : OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données) ; Geopolis 2018 ; Fond administratif communiqué par INE « unidades locais »

indicateurs statistiques qui donnent une représentation précise de l'urbanisation. Le pays qui rassemble 18 % de la population du continent, une fois redivisées, n'atteignent plus le seuil ne publie désormais aucune liste de « villes ». requis. Elles sont *de facto* redevenues rurales.

Les *cities*, *towns* et autres *municipalities* histo-Au Tchad, la définition de l'urbain, basée sur

riques ont été dissoutes et le découpage en *Local*

la reconnaissance d'un chef-lieu d'une division

Government Areas (LGA) – données les plus administrative, devient obsolète en 1999. En détaillées – efface leurs limites, soit en les subdi-2008, cette définition est à nouveau valide, avec

visant en LGA distinctes, soit en les associant à

pour conséquence que certains espaces suffi-

des périphéries rurales. La LGA ne permet pas samment denses et grands pour être considérés d'estimer la population d'une agglomération, sauf

comme villes se retrouvent sous la classification

de manière exceptionnelle pour quelques villes rurale par manque de statut de chef-lieu.

moyennes. Les chiffres relatifs à un « niveau

d'urbanisation », des taux de croissance, densités,

Des découpages administratifs arbitraires

hiérarchies et autres indicateurs « urbains », ne

Les données et indicateurs statistiques spatialisés ne varient pas seulement en fonction des

Au Ghana, la définition est basée sur la taille

dynamiques de leur contenu, mais des limites minimum des *localities* (plus de 5 000 habitants).

de leur contenant : les statistiques urbaines

Or, entre les recensements de 2000 et de 2010, les sont intrinsèquement liées à la façon dont est

localities sont supprimées au profit de *communities*, entités plus petites et qui subdivisent comme ailleurs, l'administration peut créer, éventuellement le territoire des anciennes *localities*. La définition de l'urbain n'a alors plus de ainsi masquer certains déséquilibres tels que la base géostatistique. Certaines urban *localities*, taille des capitales vis-à-vis des agglomérations

22

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE 2020

Défis et mesures de l'urbanisation en Afrique **CHAPITRE 1**

secondaires. En déplaçant simplement les limites

Carte 1.2

administratives du contenant, il est possible de Nampula (Mozambique) : une capitale régionale changer radicalement la représentation statis-partiellement urbaine

tique du contenu .

En outre, les services statistiques et géographiques à la source de l'information sont souvent

Rapale

des institutions séparées. La cartographie des recensements est parfois confiée au ministère de l'agriculture, de l'eau, ou de l'armée. Le cadastre peut ne pas exister ou, lorsqu'il existe, ne pas

Nulone

être géoréférencé. Enfin, comme la cartogra-

Nampula

phie procède d'une opération coûteuse qui exige du personnel formé, elle n'est pas régulièrement mise à jour.

0

5

10

Les découpages administratifs

km

au Mozambique

Au Mozambique, tout comme dans les autres

Unité urbaine locale

pays lusophones, la « population urbaine »

Unité locale rurale

est calculée sur la base de « périmètres

Agglomération urbaine de Nampula

urbains » (barrios urbanos) définis au sein de

Agglomération urbaine (zone bâtie)

chaque localité (localidade). Selon la liste des

localités, Maputo est une ville distincte de Matola,

*Sources : OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données) ;
Geopolis*

2018 ; Fond administratif communiqué par INE « unidades locais »

qui a été érigée en municipalité distincte en 1988

([Carte 1.1](#)). Cependant, au niveau administratif,

selon les critères Africapolis, les deux villes

*appartiennent à la même agglomération. Se illustre les
conséquences politiques que peuvent conformant aux statistiques
mozambicaines, le avoir différentes définitions de l'urbain. Si la World*

Urbanization Prospects (WUP) (Nations superficie de la municipalité (cidade) de Nampula Unies, 2018b) représente Maputo et Matola est de 481 km², la superficie de l'agglomération comme deux entités distinctes.

est en réalité 4 fois plus petite (110 km²).

L'agglomération retenue par Africapolis

Au Mozambique, le critère morpholo-

(zone urbanisée) de Maputo et Matola, munici-

gique retenu par Africapolis pour mesurer les

palités urbaines distinctes, s'étend au-delà des périmètres urbains modifie le classement des limites administratives, compris dans des zones

villes en termes de population, avec des consé-

considérées comme rurales.

quences potentielles pour les systèmes de

La taille de la capitale d'après les données représentation politique.

officielles nationales est de 1.1 million d'habi-

tants, contre 2.6 millions d'après Africapolis. La

Un biais sur les grandes agglomérations

*deuxième agglomération du pays apparaît être, **dans les statistiques internationales** selon Africapolis, Beira (501 000 habitants) et non*

Nampula (423 000 habitants) contre officiellement

À l'échelle du continent, la majorité des études

679 000, soit une surestimation de plus de 50 %

sur l'urbanisation, les villes et la population

([Carte 1.2](#)). Nampula est la capitale de la province urbaine sont appréhendées à partir de bases

officiellement la plus peuplée du pays en 2017, et

de données internationales avec des seuils

ainsi affichée comme la première force politique

supérieurs à 100 000 habitants. Le World Urbani-

et électorale du pays. À l'inverse de la capitale, la

sation Prospects (WUP) est la première référence

population des principales agglomérations secon-

en statistiques urbaines à l'échelle interna-

dares est surestimée par la prise en compte d'un

tionale. Le WUP retient 210 agglomérations

périmètre administratif très étendu. Cet exemple

de plus de 300 000 habitants pour l'ensemble

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020

23

CHAPITRE 1

Défis et mesures de l'urbanisation en Afrique

Encadré 1.

1 1

Limites administratives de Kinshasa (RDC) et urbanisationnel e

Le recensement le plus récent date de 1984. Les densité moyenne de 20 habitants/km². Trois autres chiffres estimés par les Nations Unies et l'Institut communales incluent aussi de vastes secteurs très national de la statistique de République démocratique-peu denses : Mont-Ngalufa, Kimbanseke et Nsele.

tique du Congo (RDC) servent de référence en 2015 Suivant Africapolis, l'agglomération couvre seule-pour les statistiques de population (RDC-INS/PNUD, ment 430 km². Ainsi, en fonction de cette seule 2015). La densité de Kinshasa est estimée à partir question de délimitation, la capitale de la RDC, de la superficie administrative légale de la province. devient la grande métropole la moins dense Or, cel e-ci s'étend sur 9 965 km² car son territoire d'Afrique si l'on se réfère à la définition par vil e englobe de vastes zones agricoles ou forestières très politico-administrative... ou au contraire la plus peu peuplées. [\(Carte 1.3\)](#).

dense du continent si l'on se réfère à une définition

La commune de Maluku à l'est, couvre à morphologique d'agglomération.

el e seule 80 % de la superficie de la municipa-

lité (qui regroupe plusieurs communes) avec une

Carte 1.3

Kinshasa (RDC) : vil e-province, communes et agglomération

CONGO (RD)

CONGO (RDC)

Brazzaville

Province de Kinshasa

Pr

Nsele

Maluku

Kimbanseke

Mont Ngafula

0

10

20

km

Province de Kinshasa

Agglomération urbaine de Kinshasa

Commune de Kinshasa

Agglomération urbaine (zone bâtie)

*Sources : OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données) ;
Geopolis 2018*

24

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*



Défis et mesures de l'urbanisation en Afrique **CHAPITRE 1**

Image 1.1

1

Monshaat Al Bakkari : un ancien bourg rural absorbé dans la périphérie du Caire (Égypte) 0

200

400

m

Village d'origine

Métropole du Caire

Terres agricoles

Note : L'ancien bourg rural de Monshaat Al Bakkari se retrouve dans la périphérie urbaine du Caire en raison de l'extension de la métropole.

Sources : Google Earth (consulté octobre 2015) ; Geopolis 2018

de l'Afrique (Nations Unies, 2018b). Ainsi, le seuil le plus bas (100 000 habitants). Ce seuil permet des études basées à partir de ces données qualifiant d'inclure environ 10 % de la population urbaine

fient de « petites villes » des agglomérations de du continent africain, les 90 % restant se situant 500 000 habitants, parce qu'en bas de classement.

dans des agglomérations comprises entre 10 000

À titre de comparaison, Africapolis compte plus de

et 100 000 habitants (Nations Unies, 2018a). Cette

7 600 agglomérations urbaines. Les aggloméra-

base de données est multilatérale et non interna-

tions retenues au sein du WUP ne représentent tionale : les annuaires se basent sur les données que 3 % des agglomérations retenues par

officielles fournies par les instituts de statistique

Africapolis avec le seuil de 10 000 habitants.

nationaux, calculées selon des méthodes hétéro-

Les Annuaires démographiques de l'Organi-

gènes. Or, il n'existe pas de définition homogène.

sation des Nations Unies (ONU), descendent à un

LES APPORTS D'UNE APPROCHE SPATIALE

L'urbanisation est multiforme et de nombreux doivent être éclairées. La prise en considéra-phénomènes urbains restent ignorés des statis-

tion des dimensions spatiales de l'urbanisation

tiques internationales. Si son ampleur est déjà comble ces lacunes. Une citation attribuée au bien identifiée (croissance urbaine, élévation du

chimiste français Paul Vieille, éclaire leur

niveau d'urbanisation), d'autres caractéristiques

apport : « Ce qui est frappant quand on ne voit

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE 2020

25

CHAPITRE 1

Défis et mesures de l'urbanisation en Afrique

Encadré 1.

1 2

Limites territoriales et poids politique

Le schéma proposé montre comment des limites spatiales et leur manipulation influencent les indicateurs urbains. Soit un carroyage de 10 x 10, donc cent cellules : 24 cellules comportent un contenu, le « 1 ».

Chaque « 1 » peut représenter un immeuble, un bloc d'agglomération de population ou un bulletin de vote.

Dans chacun des quatre cas (A, B, C, D), les « 1 » sont disposés exactement dans les mêmes cases. Quatre territoires contenant sont représentés par des couleurs différentes. Les seules manipulations du découpage des contenant, produisent des résultats variables en termes de contrôle et de distribution des « 1 ».

Graphique 1.

1 1

La manipulation des limites spatiales

s

A

B

C

D

1

1 1 1

1 1 1

1 1 1

1 1 1

1

1

1

1

1

1

1

1

1

1

1

1

1 1 1 1

1 1 1 1

1 1 1 1

1 1 1 1

1 1 1 1

1 1 1 1

1 1 1 1

1 1 1 1

1

1 1 1

1

1 1 1

1

1 1 1

1

1 1 1

1 1

1

1 1

1

1 1

1

1 1

1

1

1

1

1

1

1

1

1

8 5

6 6

6 0

3 4

5 8

6 6

2 16

4 13

A : Carroyage simple – des contenants parfaitement

B : Sans changer la superficie couverte par chaque

égaux (25 cellules) : du fait de l'inégale répartition

contenant couleur (25 cellules), et seulement en

spatiale des « 1 », dans l'espace, le bleu et le jaune

déplaçant légèrement les limites, chacune des

dominant à égalité avec huit « 1 » chacun. Le blanc

quatre couleurs possède un nombre égal de « 1 ».

est le seul perdant avec seulement trois « 1 ».

pas quelque chose, c'est qu'on ne sait pas qu'on

présentent une densité moyenne généralement

ne le voit pas ».

supérieure aux villes officielles. De plus, la limite

Outre les limites statistiques, plusieurs entre les deux notions urbaines et rurales est observations justifient l'approche spatiale. Il est souvent confuse du fait que peu de pays possède impossible de séparer les zones « officielles » et

des délimités géoréférencés et mis à jour des

« spontanées » des agglomérations. Tout d'abord,

unités administratives rurales ou urbaines.

des milliers d'agglomérations possèdent une

partie « planifiée » et une ou plusieurs parties **Étalement spatial et limites urbaines**

« spontanées ». L'émergence de ces extensions **administratives**

spontanées résulte de plusieurs processus dont

l'étalement spatial, l'urbanisation in situ et l'apparition

L'étalement spatial des agglomérations au-delà

de « régions métropolisées ». De nombreux

des délimitations administratives est devenu l'un

exemples, notamment en Afrique australe, des principaux facteurs de la croissance urbaine.

montrent que les agglomérations spontanées Contrairement aux délimitations administratives 26

Défis et mesures de l'urbanisation en Afrique **CHAPITRE 1**

C : Les superficies attribuées à chaque couleur son poids ou au contraire de le minimiser, de la restent encore égales avec 25 % du territoire chacun.

scinder en différentes unités ou de lui adjoindre des

Cependant, le bleu possède à lui seul les deux tiers

unités périphériques pour renforcer son poids.

des « 1 », tandis que le blanc n'en compte aucun.

On suppose que les 4 couleurs sont 4 entités

D : Les superficies sont ici inégales. Le bleu politiques – par exemple des communes – et que semble pénalisé car il ne contrôle plus que 13 %

le groupe des 13 « 1 » contigus représente un bloc

de la surface, mais il remporte à lui seul 54 % de

continu de constructions habitées.

l'ensemble des « 1 ».

A et B : L'agglomération est partagée entre quatre subdivisions territoriales. El e n'existe pas politique-

Les propriétés de chacun des

ment. De plus, aucune des subdivisions ne possède

découpages

à el e seule suffisamment de « 1 », pour être urbaine.

A : Le découpage est a priori neutre et impartial. La C'est donc tout le territoire qui est considéré comme méthode du carroyage est d'ailleurs souvent utilisée rural.

comme filet « objectif » en analyse spatiale. Il met ici

C et D : L'unité politique de l'agglomération est en évidence une répartition inégale des « 1 ».

préservée. En D, l'unité bleue coïncide exactement

B : Une simple petite manipulation des limites donne à son extension spatiale. Avec 13 « 1 », elle est

un résultat parfaitement égalitaire, mais met en « urbaine », tandis que les 3 autres sont « rurales ».

œuvre un découpage de forme arbitraire.

En C, 3 « 1 » isolés en dehors de l'agglomération lui

C : La manipulation des limites permet au bleu de sont adjoints, ce qui augmente son poids statistique,

remporter une majorité écrasante de « 1 », mais ainsi que le niveau d'urbanisation de l'ensemble du aussi de créer un territoire totalement dépourvu de

territoire.

« 1 ».

Entre les cas de C et de D, le niveau d'urbani-

D : Il représente une stratégie de compensation, dite sation de l'ensemble du carré varie par exemple de « platonicienne » ; le fait que le bleu contrôle le plus 67 % à 52 %, mais la densité de la « vil e » chute de « 1 » est contrebalancé par le fait que son terri- d'un tiers en C.

toire est moins étendu que les autres.

Ce genre de problème est indécélable si l'on ne possède aucun élément cartographique pour

Les découpages appliqués aux

compléter les données chiffrées.

agglomérations

Par le jeu des découpages, et sans même manipuler la définition statistique de l'urbain, il est aisé de faire disparaître ou apparaître une « vil e », de renforcer d'une ville, les limites spatiales d'une aggro-

De nombreux exemples montrent que, même

mération fluctuent dans le temps. L'étalement en cas de croissance démographique nulle urbain (urban sprawl) est traditionnellement ou négative, les agglomérations continuent à conçu comme une extension sur des terres s'étendre en fusionnant avec des villages ou des naturelles ou agricoles. Cette définition est en agglomérations de leurs périphéries.

partie restrictive : les agglomérations tendent de

Étant donné qu'en Afrique, le phénomène

plus en plus à absorber des zones déjà habitées

urban sprawl (étalement spatial) se cumule

(autres villes, villages, hameaux et construc-

avec une croissance démographique forte, il

tions initialement hors de l'agglomération)

s'explique de plus en plus par des mouvements

([Image 1.1](#)). Celles-ci ne se réduisent pas à un centrifuges de population urbaine et rurale, et

« étalement », mais entraînent l'absorption d'un

non plus seulement par des mouvements centri-

habitat rural préexistant ainsi que des fusions pètes de populations vers les villes . Ainsi, le entre agglomérations urbaines, qui deviennent poids de certains leviers urbains dont les migra-des conurbations où coexistent plusieurs centres.

tions rurales doit être revu.

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE 2020

27

CHAPITRE 1

Défis et mesures de l'urbanisation en Afrique

Encadré 1.

1 3

Le To

e T go, condensé des phénomènes spatiaux

Carte 1.4

4

Empreinte spatiale du bâti dans le sud du To

u T go

o

Afagnagan

B ÉN

É IN

Attitogon

Hahotoé

Hahoto

C D

Vogan

Aklakou

Vogan

Anfoin

V

Tsévié

Tsévi

alée du Zio

Houssoukoué

Lac Tog

Glidji

o

Togoville

Togovill

B

Anéh

A

o

néh

E

F

T O G O A

G H A N A

Lomé

Lom

Afla

A o

fla

B

Frontière

Agglomération urbaine de Lomé

Agglomération urbaine (zone bâtie)

Agglomération

*Sources : OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données) ;
Geopolis 2018*

(A) Politique et frontière

qu'une extension de Lomé. Ici, la limite de l'agglo-

*Lomé, la capitale du Togo francophone, est située mération coïncide
avec une contrainte « naturelle ».*

*près de la frontière d'un pays anglophone, le Ghana. Cette limite est
moins radicale que celle, politique, de Son centre n'est situé qu'à
quelques centaines de la frontière. Les bas-fonds de la vallée du Zio
sont en mètres de la frontière. La discontinuité majeure qui effect des
zones inondables, impropres à la construc-marque le déploiement
spatial de l'agglomération est tion. Cependant, les populations les
plus démunies de nature politique, et non pas « naturelle ». L'espace
s'y instal ent, s'approchant des zones à risques et bâti s'arrête sur la
ligne frontalière. En revanche, le rendant les limites de
l'agglomération plus floues.*

long du littoral, l'agglomération se prolonge au Gha

na sur la petite ville d'Aflao, formant ainsi une agglomération transnationale.

(C) Le mitage anarchique des zones périurbaines

Soumises à un taux d'accroissement naturel de

(B) Les contraintes naturelles et les limites l'ordre de 2.5 % et à l'arrivée de migrants d'origine **administratives**

urbaine, les campagnes dans la proximité de Lomé

L'extension de l'agglomération de Lomé est interrompue au sud par le littoral, et au nord et nord-est par la vallée d'un petit fleuve côtier, le Zio. L'urbanisation reprend sur le versant opposé avec villages et hameaux, et par une dissémination de l'agglomération de Tsévié, la deuxième du pays par le nombre d'habitants, mais qui fonctionnellement n'est que les campagnes – maisons, immeubles, garages, 28

rompue au sud par le littoral, et au nord et nord-est par la vallée d'un petit fleuve côtier, le Zio. L'urbanisation reprend sur le versant opposé avec villages et hameaux, et par une dissémination de l'agglomération de Tsévié, la deuxième du pays par le nombre d'habitants, mais qui fonctionnellement n'est que les campagnes – maisons, immeubles, garages, 28

nisation reprend sur le versant opposé avec villages et hameaux, et par une dissémination de l'agglomération de Tsévié, la deuxième du pays par le nombre d'habitants, mais qui fonctionnellement n'est que les campagnes – maisons, immeubles, garages, 28

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE 2020

Défis et mesures de l'urbanisation en Afrique **CHAPITRE 1**

ateliers. Au terme de la densification, ce processus a augmenté la population urbaine et 25 % de celle du pays. S'y pourrait produire une agglomération généralisée de trouvant la quasi-totalité des médias et des sièges sociaux entiers du territoire ; une partie des nouveaux d'entreprises ou de succursales de groupes inter-habitants étant

constituée par des habitants de Lomé nationaux, l'aéroport international, les ambassades, en quête d'espace. Ces mouvements migratoires ne les organes du gouvernement, etc. La particula-
procèdent plus de l'exode rural.

rité de Lomé est également qualitative et il ustre le

décrochage commun en Afrique entre la capitale

(D) La reconnaissance politique du statut métropole et les agglomérations secondaires.

« urbain »

Parmi les agglomérations de plus de **(F) L'émergence des régions métropolisées et 10 000 habitants**, certaines sont des « vil es » au **le reste du territoire** sens de la définition officiel e togolaise, d'autres des Les périphéries orientales de Lomé voient émerger villages ou groupes de villages agglomérés. Dans de nombreuses nouvel es petites agglomérations plusieurs pays d'Afrique, cette différence de statut au-delà des limites morphologiques des agglomé-se traduit par des réglementations différentes en ce rations. Ces avant-postes de la métropole forment qui concerne les conditions d'accès au foncier et de des ensembles géographiques étendus fortement construction, il ustrant l'importance des singularités interconnectés et dont les conditions de dévelop-nationales et du contexte local.

pement sont a priori différentes de cel es des

petites agglomérations plus isolées et moins acces-

(E) L'opposition entre agglomérations métropo-

sibles à l'économie globalisée de l'intérieur du pays

litaines et agglomérations secondaires

(pressions foncières, mobilité aléatoire des habitants,

*Fruits de mouvements à la fois centripètes et centri-
hausse des prix du sol, mitage et disparition des
fuges, de densification des espaces extensifs et du terres agricoles et
des espaces naturels, etc.).*

*centre saturé, les dimensions de la capitale sont
sans commune mesure avec celles des autres
agglomérations du pays. Lomé rassemble 51 % de*

Urbanisation in situ des zones rurales

*L'émergence de ces agglomérations sponta-
nées n'est souvent pas intégrée par les autorités*

*La croissance démographique des zones rurales
publiques et les statistiques. L'importance de ces
déjà densément peuplées, conduit à la formation
phénomènes en Afrique questionne l'influence
de nouvelles agglomérations de taille secon-*

encore attribuée à l'exode rural et aux migrations

*daire, ou urbanisation in situ. Ce processus se résidentielles dans la
croissance urbaine.*

manifeste lorsque la densité rurale atteint un

Dans la plupart des espaces récemment

seuil satisfaisant les critères d'une reclassification

urbanisés, c'est plutôt l'absence ou la faiblesse urbaine. D'un point de vue spatial, l'urbanisation des migrations rurales qui conduit à la densification reste avant tout un processus de concentration et à l'urbanisation in situ.

démographique et d'activités non agricoles à

Les migrations rurales-urbaines contribuent

l'échelle micro-locale, résultant en la formation toujours pour certaines formes d'urbanisation d'une « agglomération ». La densification va de plus en plus classiques et dans des zones rurales pair avec la réorganisation des activités, notamment accueillent d'autres populations rurales. Ceci

ment la baisse graduelle des activités agricoles.

s'observe pour des zones rurales périphériques

Au cours de ces transformations, la distinction de grands centres urbains. Il ne s'agit pas véritablement d'agglomération et peuplement rural reste blement d'une migration vers une ville mais floue et contestée.

plutôt vers une région d'accueil.

Dans les régions où le peuplement rural est

Ces migrations résultent également de

déjà dense, l'urbanisation in situ peut entraîner mouvements de populations hors des villes par une urbanisation généralisée et massive. manque de logements comme au sud du Togo

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020

CHAPITRE 1

Défis et mesures de l'urbanisation en Afrique

et en Ouganda ; ces migrations peuvent n'être mais aussi à la proximité frontalière de que temporaires et concernent les étudiants, nombreuses métropoles – N'Djaména, Bangui, les fonctionnaires ou les employés de certaines Bujumbura, Banjul, Brazzaville, Kinshasa, grandes compagnies (Wa Kabwe-Segatti, 2009 ;

Gaborone, Mbabane, Maseru. Cette particularité

Mercandalli et Losch, 2018 ; Awumbila, 2017 ; engendre des mobilités transnationales de biens Bakewell et Jónsson, 2011).

et de personnes. À terme, les échanges entre

Cependant, au XXe siècle, les migrations métropoles l'emportent sur les échanges avec découlent de plus en plus de crises locales et les villes secondaires de l'intérieur, aggravant datées : guerres civiles, insécurité, catastrophes

les disparités territoriales du développement.

naturelles. Les grandes agglomérations servent L'émergence de « régions métropolisées » dans alors de refuges pour des flux de réfugiés natio-tous les pays d'Afrique subsaharienne, à l'excep-

naux ou étrangers chassés de leur région par tion du plus récent – le Soudan du Sud –, se l'insécurité.

manifeste par un décrochage d'échelle régio-

nale qui s'effectue entre de véritables régions

Formation des régions métropolisées

métropolisées et le reste du pays qui peine à se développer.

L'une des particularités de l'Afrique subsaha-

[L'Encadré 1.3](#) illustre les atouts de l'approche

rienne réside dans l'émergence de « régions spatiale à la mesure de l'urbain pour le cas du sud métropolisées » d'envergure transfrontalière, du Togo, combinant étalement urbain, urbanisation comme Lomé par exemple. Ceci est lié à la tation in situ ainsi que l'apparition d'une région fragmentation politique de la façade maritime, métropolisée centrée sur Lomé.

AFRICAPOLIS, UNE VISION DE L'URBANISATION AFRICAINE

Africapolis, version continentale de l'initiative force les populations à partager le même lieu et mondiale e-Geopolis, est conçue pour permettre

à s'adapter à de nouvelles situations en termes

des analyses comparatives et à long terme des d'habitat, d'utilisation du sol et de mobilité ; dynamiques d'urbanisation en Afrique. Africa-
d'autre part, parce qu'une fois contrainte par

polis repose sur une approche spatiale et ces choix, cette occupation dépend de logiques applique un critère physique (une zone bâtie en intrinsèques à la spatialisation.

continu), ainsi qu'un critère démographique (plus

La base de données Africapolis applique une

de 10 000 habitants) pour définir une aggloméra-

seule et même définition de l'espace urbanisé à

tion urbaine. L'unité urbaine est définie par la l'ensemble des pays, quelles que soient les défini-combinaison d'images satellites et aériennes, de

tions nationales.

données officielles sur la population telles que les recensements et autres sources cartographiques.

La méthodologie,

Contrairement aux villes, dont les limites **une approche bottom up** sont fixes, les agglomérations définies par Africapolis sont des unités dont la forme, le contenu et Africapolis qualifie une agglomération comme les limites varient dans le temps, en fonction de urbaine si sa population est supérieure à l'évolution de l'environnement bâti.

10 000 habitants et si son extension physique L'approche spatiale novatrice de l'urbanisation ne présente pas de rupture de l'espace bâti de tion développée par Africapolis s'appuie sur ses plus de 200 m ([Graphique 1.2](#)). La méthode d'harmonisations concrètes dans l'espace (morphomonisation croise deux types de source : 1) des

logie) permettant les comparaisons nationales données statistiques de population disponibles et temporelles. Les approches économiques, pour chaque pays, et 2) des images satellites démographiques, sociologiques ou politiques et des cartes en coordonnées géographiques doivent être considérées simultanément : d'une terrestres permettant d'identifier les limites part, parce que la finitude de l'espace disponible

physiques de l'extension des agglomérations.

30

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE 2020

Défis et mesures de l'urbanisation en Afrique **CHAPITRE 1**

Tableau 1.

1 2

Liste des recensements utilisés (publiés par localité)

Pays

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

Afrique du Sud

1950

1960

1970

1980

1991, 1996

2001

2011

Algérie

1954

1960, 1966

1977

1987

1998

2008

Angola

1950

1960

1970

2014

Bénin

1979

1992

2002

2013

Botswana

1964

1971

1981

1991

2001

2011

Burkina Faso

1975

2006

Burundi

1979

1990

2008

Cabo Verde

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

Cameroun

1976

2006

Côte d'Ivoire

1975

2014

Djibouti

2009

Égypte

1947

1960, 1966

1976

1986

1996

2006

2017

Érythrée

1984

1997

Éthiopie

1984

1994

2004

Gabon

1970

1993

2003

2013

Gambie

1951

1963

1973

1983

1993

2003

2013

Ghana

1960

1970,1974

2000

2010

Guinée

1958

1996

2014

Guinée équatoriale

1950

1960

1970

1983

1994

2015

Guinée-Bissau

1991

2009

Kenya

1962, 1969

1979

1989

1999

2009

Lesotho

1956

1966

1976

1986

1996

2006

2016

Libéria

1962

1974

1984

2008

Libye

1954

1964

1973

1984

1995

2006

Malawi

1956

1966

1977

1987

1998

2008

2018

Mali

2009

Maroc

1951,1952

1960

1971

1982

1994

2014

Mauritanie

1977

1988

2000

2013

Mozambique

1950

1960

1970

1980

1997

2007

2017

Namibie

1950

1960

1970

1981

1991

2001

2010

Niger

1977

1988

2001

2012

Nigéria

1952

1963

1991

2006

Ouganda

2002

2014

République du Congo

1974

1996

2007

République centrafricaine

1975

1988

2003

République démocratique

1970

1984

du Congo

Royaume d'Eswatini

1956

1966

1976

1986

1997

2007

2017

Rwanda

1970, 1978

1991

2002

2012

Sao Tomé-et-Principe

1950

1960

1970

1981

2001

2012

Sénégal

1976

1988

2002

2013

Sierra Leone

1962

1974

1985

2005

2015

Somalie

1975

Soudan

1956

1973

1983

1993

2008

Soudan du Sud

1956

1973

1983

1993

2008

Tanzanie

1958

1967

1978

1988

2002

2012

Tchad

1968

1993

2009

Togo

1959

1970

1981

2010

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

31

CHAPITRE 1

Défis et mesures de l'urbanisation en Afrique

Table 1.2 (cont.)

Pays

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

Tunisie

1956

1966

1975

1984

1994

2004

2014

Zambie

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

Zimbabwe

1982

1992

2002

2012

Note : Sources disponibles de manière exhaustive à l'échelle du pays et ventilées par localité. Ces données peuvent être complétées ponctuellement par d'autres sources, comme un recensement municipal, des dénombrements administratifs ou des estimations officielles.

Source : Geopolis 2018

Africapolis s'appuie sur des méthodes et

- Traitement des images satellites : télédétection*
hypothèses scientifiques issues de la géographie du bâti, délimitation des agglomérations
phie quantitative et utilisées par la communauté
sous la forme de polygones, vérifications
scientifique depuis 1991 (Moriconi-Ebrard,
manuelles, géoréférencement des polygones ;
1994, 1993 ; ANR, 2008) . Cette méthodologie
- Croisement des unités locales (points) et des*
s'appuie, d'une part, sur la nouvelle généra-

zones urbanisées (polygones) pour détermination des technologies entre imagerie satellite et miner l'ensemble des agglomérations de plus bases de données-système d'information géographique de 10 000 habitants.

phique (SIG) ; d'autre part, sur le plus gros fond

documentaire jamais réuni sur le continent en Le traitement des données matière de données localisées de recensement démographiques par localité (répertoires des villages et/ou des localités, Africapolis rassemble les données sur la popula-census gazettiers, village directories, etc.).

tion urbaine des pays africains à l'échelle des

La combinaison de ces deux sources permet

localités (municipalités, communes, bourgs,

d'accroître considérablement la connaissance villes, etc.) à partir de sources officielles dispo-de la répartition de la population. Les données nibles : recensements nationaux, statistiques morphologiques produites sont calées sur la électorales, données paroissiales, etc. Les sphère terrestre et peuvent être vérifiées sur données démographiques collectées couvrent *Google Earth*. Les données toponymiques et l'ensemble des localités des pays africains à démographiques peuvent, quant à elles, être l'échelle spatiale la plus fine possible et par séries vérifiées à partir des publications des recense-historiques de 10 ans (2000, 1990, 1980, etc.).

ments, sources publiques ([Tableau 1.2](#)).

Chaque localité est convertie en Unité locale

La base de données Africapolis combine (UL) géoréférencée. Par exemple, la municipalité trois types d'information : la liste des localités de Dakar (3 millions d'habitants) et la petite ville d'un pays, la population par localité, le bâti de Marsabit (30 000 habitants) dans le centre du continu formant une zone urbanisée. Ces infor-Kenya constituent chacune une UL. La popula-

mations sont obtenues à partir de deux sources :

tion de chaque localité est estimée à une date

les données démographiques de la population fixe (1er juillet 2015), puis rétrospectivement au à l'échelle des localités (recensements) et les 1er juillet des années millésimées en 0 (2000, 1990, données de télédétection des zones urbaines 1980, etc.). La population est ensuite calculée (images satellites).

pour chaque année sur la base des données de

La méthodologie repose sur les principes et recensement. Les données de population d'une critères du FAIR data (*Findable*, *Accessible*, UL dans le temps sont harmonisées. En cas de *Interoperable*, *Re-useable*) et s'appuie sur un fusion ou démembrement d'unités locales dans protocole scientifique précis :

la base de données, la population est alors recal-

- Traitement des données démographiques par

culée. La constitution de la base de données

localité : collecte et harmonisation des statis-

Africapolis permet le géoréférencement d'un

tiques démographiques nationales ou locales

ensemble de 9 082 UL par leurs coordonnées

disponibles, découpage en unités locales géographiques (sous la forme de points). Les sous la forme de points, géoréférencement coordonnées géographiques correspondent au des unités locales ; centre de la localité.

32

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE 2020

Défis et mesures de l'urbanisation en Afrique **CHAPITRE 1**

Encadré 1.

1 4

Pourquoi un seuil de 10 0

e 1

00 habitants ?

Le seuil minimum de 10 000 habitants à partir secteur agricole au fur et à mesure que cette masse duquel les agglomérations sont reconnues comme s'élève. Autour de ce seuil, les activités secondaires

« urbaines » peut être scientifiquement discuté. et tertiaires deviennent prépondérantes. Le gros Aucune étude ne peut prouver l'existence d'un seuil bourg rural devient une petite agglomération urbaine.

précis permettant de distinguer un établissement Le seuil de 10 000 habitants agglomérés représente rural d'un établissement urbain. Ce seuil varie non donc une « moyenne » minimale qui peut être relevée seulement dans l'espace mais dans le temps. Dans selon les besoins d'une étude.

un même pays, il peut également varier selon les

En Afrique subsaharienne, la taille des régions.

ménages étant très élevée, une agglomération

Néanmoins plusieurs auteurs ont montré qu'un de 10 000 habitants comporte de 1 000 à changement qualitatif s'opère au-dessus du seuil des 1 200 ménages contre 3 500 à 4 000 en Europe.

10 000 habitants, seuil au-delà duquel la présence Un nombre réduit de ménages se traduisant par une d'activités et de services nouveaux devient envisage-proportion moindre d'actifs et le poids du secteur

able. Dans un contexte structurellement agricole, le primaire étant encore prépondérant, il y a une forte caractère « urbain » de l'agglomération est marqué proportion d'agriculteurs dans les plus petites par la présence d'actifs non agriculteurs. Par un agglomérations. À cette échelle, les champs ne sont effet de masse, une partie de la population sort du jamais éloignés du domicile.

Pour chaque UL, Africapolis dispose des

(résidentielles, commerciales, administra-

informations suivantes : identifiant (code),

tives, industrielles, etc.) ;

toponyme, affiliation administrative dans le

- Les interruptions linéaires (axes routiers,

maillage administratif territorial, population

échangeurs autoroutiers, cours d'eau,

en nombre d'habitants, coordonnées géographiques (chemins de fer) ne coupent pas l'agglomération ainsi que d'éventuelles données historiques (ancien toponyme, ancienne affiliation administrative). Les unités locales forment Toutes les agglomérations occupant plus d'un kilomètre de long sont systématiquement vectorisées sous forme d'un polygone. Chaque polygone est vérifié visuellement et, le cas échéant, corrigé manuellement avant d'être géoréférencé. Les

Le traitement des images satellites repose sur des images géoréférencées du continent. Le traitement des images satellites repose sur des images géoréférencées du continent.

Le traitement des images satellites repose sur des images géoréférencées du continent. Le traitement des images satellites repose sur des images géoréférencées du continent.

Le traitement des images satellites repose sur des images géoréférencées du continent. Le traitement des images satellites repose sur des images géoréférencées du continent.

Le traitement des images satellites repose sur des images géoréférencées du continent. Le traitement des images satellites repose sur des images géoréférencées du continent.

Le traitement des images satellites repose sur des images géoréférencées du continent. Le traitement des images satellites repose sur des images géoréférencées du continent.

Le traitement des images satellites repose sur des images géoréférencées du continent. Le traitement des images satellites repose sur des images géoréférencées du continent.

Le traitement des images satellites repose sur des images géoréférencées du continent. Le traitement des images satellites repose sur des images géoréférencées du continent.

Le traitement des images satellites repose sur des images géoréférencées du continent. Le traitement des images satellites repose sur des images géoréférencées du continent.

climatiques sèches avec l'ensemble des polygones permet de et humides ([Annexe A](#)) et de créer des polygones

faire apparaître les agglomérations de plus

pour délimiter les zones urbaines, ou « agglomé-

de 10 000 habitants. Chaque agglomération

rations » telles que définies par Africapolis. Les

obtenue reçoit le nom de la plus grande UL

polygones sont créés selon plusieurs critères :

qu'elle recouvre. Les agglomérations Africapolis

- Les limites des agglomérations prennent en

incluent les informations nouvellement obtenues

compte uniquement le bâti et ne tiennent pas

suivantes :

compte des limites administratives ;

- superficie de la zone urbanisée (km²),
- L'ensemble des constructions est intégré
- nombre d'UL sur lesquelles elle s'étend,

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020



CHAPITRE 1

Défis et mesures de l'urbanisation en Afrique

e

Graphique 1.

1 2

Étapes de la méthodology Africapolis

Digitalisation des agglomérations

Traitement des données censitaires

1

Images satellite

SOURCES

4

CROISEMENT DES DONNÉES

Cartes

2

3

CENSITAIRES ET DES AGGLOMÉRATIONS

HARMONISATION

GEORÉFÉRENCEMENT

SPATIALE ET TEMPORELLE

DES UNITÉS LOCALES

Accra

Koforidua

Population : 4 452 000

Densité : 3 718 inhabs/km²

Population : 201 000

Bâti urbain : 1 197 km²

Densité : 3 316 inhabs/km²

Délimitation

Base

Bâti urbain : 60 km²

des agglomérations urbaines

des agglomérations

urbaines

+

> 200 m = non aggloméré

A B

New Tafo

Somanya

Aburi

Population : 63 000

Densité : 3 449 inhabs/km

Population : 111 000

2

Bâti urbain : 18 km

Densité : 3 556 inhabs/km²

2

Kibi

Bâti urbain : 31 km²

plus de 200 m

Winneba

Recensements

A

B

Population

Unité Locale

Population : 234 000

[4.6237°N, 0.1251°W]

[13.6231°N, 0.2350°W]

Population : 74 000

Population : 112 000

Population : 92 000

[3.1032°N, 0.3840°E]

34

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020



Défis et mesures de l'urbanisation en Afrique

e

CHAPITRE 1

Digitalisation des agglomérations

Traitement des données censitaires

1

Images satellite

SOURCES

4

CROISEMENT DES DONNÉES

Cartes

2

3

CENSITAIRES ET DES AGGLOMÉRATIONS

HARMONISATION

GEORÉFÉRENCEMENT

SPATIALE ET TEMPORELLE

DES UNITÉS LOCALES

Accra

Koforidua

Population : 4 452 000

Densité : 3 718 inhabs/km²

Population : 201 000

Bâti urbain : 1 197 km²

Densité : 3 316 inhabs/km²

Délimitation

Base

Bâti urbain : 60 km²

des agglomérations urbaines

des agglomérations

urbaines

+

> 200 m = non aggloméré

A B

New Tafo

Somanya

Aburi

Population : 63 000

Densité : 3 449 inhabs/km

Population : 111 000

2

Bâti urbain : 18 km

Densité : 3 556 inhabs/km²

2

Kibi

Bâti urbain : 31 km²

plus de 200 m

Winneba

Recensements

A

B

Population

Unité Locale

Population : 234 000

[4.6237°N, 0.1251°W]

[13.6231°N, 0.2350°W]

Population : 74 000

Population : 112 000

Population : 92 000

[3.1032°N, 0.3840°E]

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020

35

CHAPITRE 1

Défis et mesures de l'urbanisation en Afrique

- population (somme de la population de ces Carte 1.5 mêmes UL).

Écart niveau d'u

' rbanisation entre Africapolis et t

Banque mondiale en 201

0 5

Des résultats complémentaires des statistiques nationales

L'échantillon des « villes » issu des définitions nationales peut être très différent de celui des « agglomérations urbaines » selon Africapolis.

Dans tous les pays, les échantillons se recoupent, à l'exception de la Mauritanie et de Djibouti.

D'une part, des agglomérations Africapolis non reconnues officiellement comme urbaines coexistent avec des villes officielles non reconnues comme des agglomérations de plus de 10 000 habitants. D'autre part, à l'intérieur même des agglomérations de plus de 10 000 habitants, certaines parties sont officiellement urbaines, et d'autres rurales.

Africapolis révèle également l'existence d'agglomérations absentes des statistiques

Différence (point de pourcentage)

officielles, dans des régions considérées comme

[Nombre de pays]

non urbanisées. L'ampleur du phénomène est

World Bank **élevé**

Africapolis **élevé**

frappant. Il ne concerne plus seulement de

gros bourgs, ni des extensions spontanées de

< -33 -33 - -10 -10 - -3 -3 - 3

3 - 10

10 - 33

> 33

[0]

[3]

[14]

[16]

[12]

[2]

[3]

faubourgs de grandes villes, mais des agglo-

mérations ou conurbations de toutes tailles. Sources : OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données) ; Certaines d'entre elles comptent aujourd'hui plus

Geopolis 2018 ; Banque mondiale 2018

d'un million d'habitants : au Nigéria (Onitsha,

Aba, Uyo), en Éthiopie (Sodo, Hawassa), au Kenya

Au XXI^e siècle, l'urbanisation africaine ne

(Kisii, Kisumu), au Cameroun (Bafoussam), et en

peut pas être appréhendée seulement par un

Ouganda (Mbale). À côté des villes secondaires

échantillon de grandes villes ou par des cas

« officielles » émergent des agglomérations d'études, tout comme elle ne peut pas se réduire dont le statut n'est pas encore reconnu comme à une simple opposition rural/urbain. Parce que

« urbain ». Cette non-reconnaissance a un impact

l'urbanisation est devenue une tendance conti-

politique conséquent freinant l'emprise que les mentale et globale, il n'est plus possible de ne pouvoirs publics et les administrations nationales s'appuyer que sur des définitions statistiques

nales pourraient avoir sur leur développement.

officielles trop hétérogènes par leur approche.

Au niveau macro, les niveaux d'urbanisation¹

Par l'usage de données spatiales et d'images

observés dans Africapolis sont pour 25 pays satellites, Africapolis souligne la diversité parmi les 50 étudiés, supérieurs aux niveaux des formes d'urbanisation : prolifération de officiels (couleurs rouges, [Carte 1.5](#)). Les pays où centaines de petites agglomérations non

officielle niveau d'urbanisation estimé par Africapolis lement répertoriées en RDC, au Soudan du est inférieur aux données officielles concernant,

Sud et au Sahel, urbanisation généralisée du

à l'exception du Ghana et du Mali, les États peu

Rwanda, dédoublement informel des agglomé-

peuplés et peu denses. Dans ces pays, la défini-

rations entre « villes » officielles et quartiers

tion de la « ville » s'étend à de très petites localités

spontanés de Zambie, extension anarchique des

étalées sur l'ensemble du territoire avec pour constructions dans les campagnes du Malawi, effet d'augmenter l'effectif total de la population

émergence d'immenses conurbations exten-
urbaine.

sives et multi-centrées dans le delta du Niger

36

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020

Défis et mesures de l'urbanisation en Afrique **CHAPITRE 1**

au Nigéria, sur les Hautes terres d'Éthiopie, du surimposent localement produisant diverses Kenya ou du Cameroun.

combinaisons qui parfois s'équilibrent, parfois

Les processus observés à une échelle se cumulent, contribuant à construire une ne s'appliquent pas sur d'autres. Celles-ci se urbanisation multifacette africaine.

Notes

¹ Dans Africapolis « niveau d'urbanisation » est l'indicateur nommé par de nombreuses institutions, dont la Banque mondiale, « taux d'urbanisation ». Dans ce rapport, le « taux d'urbanisation » est réservé à un processus et correspond à la variation du niveau d'urbanisation au cours d'une période. On peut ainsi parler de taux d'urbanisation annuel ou décennal.

Références

Agence nationale de la recherche (ANR) (2008), Programme *Corpus et Bases de Données*, « e-Geopolis ».

Awumbila, M. (2017), *Drivers of Migration and Urbanization in Africa: Key Trends and Issues*, Centre for Migration Studies, University of Ghana, Legon, Ghana

Bakewel , O. et G. Jónsson (2011), *Migration, Mobility and the African City*, International Migration Institute.

Banque mondiale (2018), World Development Indicators (base de données), <https://databank.worldbank.org/source/>

[world-development-indicators.](https://databank.worldbank.org/source/world-development-indicators)

Baro, J., C. Mering et C. Vachier (2014), « Peut-on cartographier des taches urbaines à partir d'images *Google Earth* ? Une expérience réalisée à partir d'images de vil es d'Afrique de l'Ouest », *Cybergeog : European Journal of Geography*, Dossiers, document 682, mis en ligne le 24 juil et 2014, consulté le 13 octobre 2016,

[http://cybergeog.revues.org/26401.](http://cybergeog.revues.org/26401)

Geopolis (2018), *E-geopolis* (base de données), <http://e-geopolis.org>.

Mercandali, S. et B. Losch (dir. pub.) (2018), *Une Afrique rurale en mouvement. Dynamiques et facteurs des migrations au sud du Sahara*, FAO, Rome et CIRAD, 60 p.

Mering, C., J. Baro et E. Upegui (2010), « Retrieving urban areas on Google Earth images: application to towns of West Africa », *International Journal of Remote Sensing*, vol. 31, n° 22.

Moriconi-Ebrard, F., D. Harre and P. Heinrigs (2016), *L'urbanisation des pays de l'Afrique de l'Ouest 1950–*

2010: Africapolis I, mise à jour 2015, Cahiers de l'Afrique de l'Ouest, OECD Publishing, Paris, [https://doi.](https://doi.org/10.1787/9789264252257-fr)

[org/10.1787/9789264252257-fr](https://doi.org/10.1787/9789264252257-fr).

Moriconi-Ebrard, F. (1994), *Geopolis, pour comparer les villes du monde*, Collection Villes, Éditions Economica-Anthropos, Paris, 246 p.

Moriconi-Ebrard, F. (1993), *L'urbanisation du Monde depuis 1950*, Collection Villes, Éditions Economica-Anthropos, Paris, 372 p.

OCDE/CSAO (2018), *Africapolis* (base de données), www.africapolis.org.

République démocratique du Congo-Institut national de la statistique-Programme des Nations Unies pour le développement (2015), *Annuaire statistique 2014*, Ministère du plan et révolution de la modernité, 560 p.

Nations Unies (2018a), *Nations Unies Annuaire Démographique 2017 : Soixante-huitième édition*, ONU, New York, <https://doi.org/10.18356/50a88046-en-fr>.

Nations Unies (2018b), *2018 Revision of World Urbanization Prospects*, Population Division of the UN Department of Economic and Social Affairs (UN DESA).

Wa Kabwe-Segatti, A. (2009), « Les nouveaux enjeux des migrations intra-africaines », dans *L'enjeu mondial. Les migrations*, Annuels, Presses de Sciences Po, Paris, pp. 115-122.

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020

37

Chapitre 2

Analyse géostatistique de l'urbanisation africaine

CHAPITRE 2

Analyse géostatistique de l'urbanisation africaine

Avec 7 617 agglomérations urbaines de plus de 10 000 habitants en 2015, identifiées par Africapolis, l'Afrique s'urbanise à un rythme particulièrement soutenu. La transition urbaine de l'Afrique est plus variée et multidimensionnelle qu'il ne semble. Ses leviers, schémas et effets ne suivent pas des processus uniformes et passés. L'absence de données plus exhaustives a contribué à de fausses perceptions de l'urbanisation. Pourtant, la définition de stratégies politiques appropriées est subordonnée à une meilleure compréhension des réalités et du contexte des dynamiques de l'urbanisation africaine.

Africapolis propose des données comparables de l'évolution de l'ensemble du réseau urbain entre 1950 et 2015 dans 50 pays africains. Ces données systématiques et homogènes forment une base permettant de mieux comprendre les dynamiques actuelles, d'identifier les leviers et l'intensité de la croissance urbaine, et d'anticiper les tendances futures. En particulier, l'approche spatiale d'Africapolis permet d'appréhender les transformations les moins connues et les plus inattendues.

NIVEAU ET RYTHME D'URBANISATION

Africapolis souligne le rythme puissant des transformations en cours. Les pays aux niveaux les plus faibles sont le Niger (17 %), le Burundi (21 %), l'Érythrée (24 %), urbaine d'Afrique est passée de 27 millions à le Lesotho (26 %) et le Soudan du Sud (27 %) 567 millions de personnes entre 1950 et 2015, soit

([Annexe D](#)). En dehors de l'Afrique, les seuls

une augmentation de 2 000 %. En 2015, le Kenya

pays présentant des niveaux aussi faibles sont le

compte davantage de citadins que l'ensemble Népal, le Cambodge et le Sri Lanka. En 2015, 22

de l'Afrique en 1950. La moitié de la population pays africains affichent un niveau d'urbanisation africaine vit dans l'une des 7 617 agglomérations

supérieur à 50 %.

urbaines. Dans 9 pays, le niveau d'urbanisa-

Globalement, les pays dont le niveau de

tion est supérieur à 66 %, et dans 30 autres il est plus élevé tendent à enregistrer un se situe entre 33 % et 65 %. En 1950, seulement

niveau d'urbanisation plus élevé. Les 2 seuls

4 pays enregistraient un niveau d'urbanisation pays à faible revenu (en revenu national brut supérieur à 33 %, et 35 étaient en dessous de par habitant) ayant un niveau d'urbanisation 10 %.

supérieur à 50 % sont le Rwanda, pays où la densité

de population est la plus forte, et la Gambie, l'un

Niveau d'urbanisation

des pays dont la superficie est la plus petite. De

même, les pays au plus haut niveau d'urbani-

En 2015, la moitié de la population d'Afrique sation, à savoir Djibouti, l'Égypte, le Gabon et (50.4 %) vit dans une agglomération urbaine de la Libye, –affichent des revenus intermédiaires plus de 10 000 habitants. L'Afrique du Nord est et possèdent des territoires quasi désertiques la région la plus urbanisée du continent (78 %), ou dotés de vastes forêts, comme au Gabon. Ce l'Égypte et la Libye affichant les niveaux d'urba-

facteur s'explique par le faible nombre d'agricul-

nisation les plus élevés¹, à, respectivement, 93 %

teurs, premier groupe d'actifs de la population et 81 % ([Carte 2.1](#)). Les 2 autres pays avec un rurale ; activité qui tend également à diminuer niveau d'urbanisation supérieur à 80 % sont le dans les pays les plus développés, avec la mécani-Gabon (81 %) et Sao Tomé-et-Principe (80 %).

sation et l'intensification de l'agriculture, comme

40

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020

Analyse géostatistique de l'urbanisation africaine **CHAPITRE 2**

Carte 2.1

2

Rythme de la transition urbaine

Niveau d'u

' rbanisation en Afrique, 201

0 5

1

5

Une caractéristique essentielle des dynamiques d'urbanisation réside dans le rythme des transformations en cours. En 1950, la plupart des pays d'Afrique étaient essentiellement des sociétés agraires avec quelques centres urbains servant de centres commerciaux, administratifs, religieux et culturels. Sur 50 pays, seulement 8 ont alors un niveau d'urbanisation supérieur à 20 %, et 26 un niveau inférieur à 10 % ([Carte 2.2](#)).

Des transformations spectaculaires se sont particulièrement opérées ces 25 dernières années. Pour l'ensemble du continent, le niveau d'urbanisation a augmenté de 31 % en 1990 à 50 % en 2015. En 1990, 31 pays ont encore un faible niveau d'urbanisation, inférieur à 33 %

– dont 17 pays en dessous de 20 % . Ce chiffre est tombé, en 2015, à 11 pays, seul le Niger étant

Part de la population urbaine sur total (%)

[Nombre de pays]

en dessous de 20 % . Le Rwanda est passé de 5 % à 56 %, soit un niveau analogue à celui du

< 20% 20-32 33-49 50-65 66-79 > 79%

Maroc. Le niveau d'urbanisation du Kenya s'est

[1]

[10]

[17]

[13]

[5]

[5]

accru de 49 points de pourcentage, passant de

Sources : OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données) ;

16 % à 65 %, et celui de l'Angola de 37 points de

Geopolis 2018

pourcentage, passant de 26 % à 63 % en seule-

ment 25 ans ([Graphique 2.1](#)).

en Afrique du Sud (70%). Les dix pays affichant

Depuis les années 90, le principal moteur

les niveaux d'urbanisation les plus bas sont tous

des dynamiques d'urbanisation est la forte

des pays à faible revenu, à l'exception du Lesotho

croissance démographique. Celle-ci contribue

et du Royaume d'Eswatini.

directement à la croissance naturelle de la

De multiples facteurs structurels et population urbaine. Cependant, de manière socio-économiques influent sur les dynamiques

indirecte, la reclassification des établissements

d'urbanisation : géographie et climat, crois-

ruraux –lorsque le seuil de l'urbain est atteint ,

sance démographique, taille et densité, revenus

à l'expansion des zones urbaines absorbe le rural

et structure économique, politiques publiques et lorsque la coalescence des établissements et institutions ou facteurs cycliques, tels que les

humains– expliquent pour part la croissance

catastrophes environnementales, les conflits ou observée. Ainsi, au Rwanda entre 1990 et 2015, les cycles économiques, notamment. Ces facteurs

la densité de population double et favorise la

n'ont pas tous le même poids et évoluent en coalescence d'établissements et la reclassification fonction des contextes nationaux et des interac-de zones rurales, ce qui explique la hausse forte

tions. Certains jouent un rôle plus déterminant à et non progressive du niveau d'urbanisation. Des des niveaux d'urbanisation plus faibles (Bairoch dynamiques similaires se développent sur tout et Goertz, 1986 ;). De plus, la diversité des résultats le continent, notamment dans certaines régions et des tendances souligne l'importance des États, du Kenya, du Nigéria et de l'Ouganda. L'impor- des institutions et des contextes nationaux sur les tance de la reclassification des zones rurales au dynamiques urbaines. Partant, si des tendances cours des récentes transitions urbaines s'observe générales se dégagent, les analyses contextuelles dans d'autres régions du monde. En Chine, par et structurelles demeurent nécessaires pour exemple, il est estimé que la reclassification de identifier les leviers du développement urbain.

zones rurales représente 40 % de l'accroissement total de la population urbaine entre 1978 et 1990

41

CHAPITRE 2

Analyse géostatistique de l'urbanisation africaine

Carte 2.

2

Évolution du niveau d'u

' rbanisation en Afrique, 19

, 1 50, 19

, 1 7

9 0

7 , 19

, 1 90 et 201

0 0

1

0

1950

1970

Part de la population urbaine sur total (%)

[Nombre de pays]

< 20%

20-32

33-49

50-65

66-79

> 79%

2010

[3]

[12]

[20]

[8]

[5]

[2]

1990

[17]

[14]

[13]

[3]

[2]

[1]

1970

[30]

[13]

[4]

[3]

[0]

[0]

1950

[42]

[4]

[2]

[1]

[1]

[0]

1990

2010

Source : OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données) ;
Geopolis 2018

(Farrell, 2017). Cependant, l'absence de prises en
officiels pour définir les zones urbaines n'ont pas

compte des reclassifications des zones rurales changé depuis la fin des années 60.

pourrait expliquer la stagnation des chiffres

officiels du niveau d'urbanisation et les écarts

substantiels par rapport aux données Africapolis.

C'est le cas pour l'Égypte, où les paramètres

42

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020

Analyse géostatistique de l'urbanisation africaine **CHAPITRE 2**

Graphique 2.

2 1

Évolution du niveau d'u

' rbanisation entre 19

e 1 90 et 201

0 5

1

5

1990

2015

Égypte

Gabon

Libye

Sao Tomé-et-Principe

Djibouti

Afrique du Sud

République du Congo

Algérie

Kenya

Angola

Tunisie

Guinée équatoriale

Maroc

Botswana

Gambie

Rwanda

Cameroun

Nigéria

Ghana

Sénégal

Cabo Verde

Togo

Afrique

Bénin

Côte d'Ivoire

République démocratique du Congo

Zambie

Soudan

Libéria

Mauritanie

Namibie

Ouganda

Tanzanie

République centrafricaine

Guinée

Sierra Leone

Somalie

Guinée-Bissau

Mozambique

Zimbabwe

Mali

Malawi

Burkina Faso

Tchad

Royaume d'Eswatini

Éthiopie

Soudan du Sud

Lesotho

Érythrée

Burundi

Niger

25 %

50 %

75 %

Niveau

d'urbanisation

Sources : OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données) ;
Geopolis 2018

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020

43

CHAPITRE 2

Croissance de la population urbaine

Carte 2.3

Croissance de la population urbaine en Afrique, ,

La croissance de la population urbaine constitue

19

1 50-2015

0

15

probablement l'aspect le plus spectaculaire des

dynamiques d'urbanisation de l'Afrique. La

population urbaine est passée de 27 millions

en 1950 à 567 millions en 2015, soit une hausse

de 2 000 %. En 2015, le Kenya compte plus de

citadins (28.6 millions) que n'en dénombre

l'Afrique dans sa totalité en 1950. Dakar, la

capitale du Sénégal, compte autant d'habi-

tants (3.1 millions) que l'ensemble du pays il y

a un demi-siècle, tout comme Abidjan en Côte

d'Ivoire, et Lomé au Togo. Depuis 2010, la popula-

tion urbaine de l'Afrique croît de 21 millions de personnes par an.

La croissance de la population africaine montre également les fortes interactions des différentes facettes qui la composent : croissance naturelle, migration et reclassification rurale.

Entre 1950 et 2015, la population urbaine de

Croissance urbaine moyenne (%)

l'Afrique augmente de 4.8 % par an. Cependant,

[Nombre de pays]

dans 37 pays sur 50, le taux de croissance urbaine

3-4

4-4.8

4.8-6

6-7

7-8

8-9.3

excède 4.8 %, pour atteindre, voire dépasser 7 %

[8]

[5]

[13]

[12]

[8]

[4]

dans 12 pays, ce qui implique un doublement de

Source : OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données)

la population tous les 10 ans ([Annexe C](#)). Parmi

ces 12 pays, 5 affichent les niveaux d'urbanisation

les plus bas du continent (le Niger, le Burundi,

le Lesotho, le Soudan du Sud et le Malawi). à 4.4 % pour le continent, avant de repartir à Seul le Gabon a en 2015 un taux supérieur à la hausse entre 2000 et 2015, à 4.7 %. Au cours 66 % ([Carte 2.3](#)). Certains des pays aux niveaux de cette période, la croissance de la population d'urbanisation les plus élevés en 2015 – l'Égypte,

urbaine est particulièrement forte en Afrique de

la Libye, Sao Tomé et-Principe et l'Afrique du l'Est, à 6.5 %, avec une moyenne supérieure à 9 %

Sud – sont parmi ceux ayant le taux de crois-

au Burundi, en Ouganda et au Soudan du Sud. La

sance urbaine le plus faible. Cette apparente croissance de la population urbaine est la plus contradiction illustre les multiples facettes de la

faible en Afrique du Nord et en Afrique australe,

transition urbaine en Afrique, et la distingue des
où la moyenne est, respectivement, de 3.6 % et
autres processus d'urbanisation. Si, par le passé,
4.4 %. Dans toutes les régions sauf l'Afrique de
les migrations entre zones rurales et urbaines l'Ouest, c'est sur la
période 2000-2015 que l'aug-constituaient le principal levier de la
croissance
mentation du niveau d'urbanisation est la plus
urbaine, celle-ci résulte désormais davantage de
rapide. À l'échelle de l'Afrique, le niveau d'urba-
l'intense accroissement naturel de population.
nisation augmente de 0.9 point de pourcentage
C'est durant la période 1950-80 que la crois-
entre 2000 et 2015, la croissance la plus rapide
sance de la population urbaine en Afrique est étant enregistrée en
Afrique de l'Est et en la plus rapide : +5.1 % par an. Dans les régions
Afrique du Nord, respectivement à 1.1 et 1 point
les moins urbanisées de l'Afrique centrale, de de pourcentage.
l'Afrique de l'Est et de l'Afrique de l'Ouest, cette
période connaît des taux de croissance urbaine
très élevés, entre 6.4 % et 8 % ([Graphique 2.2](#)).
Entre 1980 et 2000, la croissance urbaine ralentit

Analyse géostatistique de l'urbanisation africaine **CHAPITRE 2**

Graphique 2.

2 2

Croissance de la population urbaine par périodes, 19

1 50-201

0 5

1

Taux de croissance de la population urbaine (%)

Afrique centrale

8

1950-1980

1980-2000

7

Afrique de l'Est

Afrique de l'Ouest

2000-2015

6

Afrique

5

Afrique du Sud

Afrique du Nord

4

3

2

1

0

1

2

1950-1980

1980-2000

Croissance du niveau d'urbanisation (en point de pourcentage par an) 2000-2015

Sources : OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données) ;
Geopolis 2018

TAILLE DES AGGLOMÉRATIONS ET SYSTÈMES URBAINS

La division politique de l'Afrique en États-nations
parmi les cinq plus grandes agglomérations
joue un rôle fondamental dans le développement
anglophones. Les discontinuités quantitatives et

urbain. Celui-ci s'illustre dans l'émergence rapide
qualitatives entre les grandes agglomérations et
de systèmes urbains hiérarchisés et dominés par
le reste du réseau urbain sont importantes et liées
des agglomérations gigantesques d'une perspec-
à des interactions complexes politiques, écono-
tive territoriale et temporelle. En quelques miques et sociales. Les
statistiques officielles ont décennies, les nouvelles capitales
nationales et tendance à minimiser l'existence de ces disconti-
quelques autres centres urbains grossissent bien
nuités à travers les subdivisions administratives
au-delà de leur dimension initiale. La croissance
et les catégories (par exemple urbain/rural).
des grandes villes se poursuit, rassemblant une
Cependant, comprendre comment les systèmes
part croissante de la population continentale. urbains nationaux sont
structurés et connectés Ces dernières évoluent également
rapidement au
est clé pour les politiques régionales et l'équité
sein de la hiérarchie urbaine globale, non seule-
socio-spatiale. Les données Africapolis montrent
ment en raison du poids de leurs populations la structure et les
profonds déséquilibres des mais également de leur importance
économique.

réseaux urbains nationaux en saisissant dans le
Aujourd'hui, Kinshasa, Abidjan et Dakar sont les
temps les dynamiques des agglomérations et des
plus grandes agglomérations francophones après
réseaux urbains.

Paris. Le Caire est la plus grande aggloméra-
tion du monde arabe, Lagos et Johannesburg

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020

45

CHAPITRE 2

Analyse géostatistique de l'urbanisation africaine

Distribution des réseaux urbains

croît rapidement ([Graphique 2.3](#)). Ainsi, en 2015,
il y avait plus de 700 agglomérations de plus de

En Afrique, comme ailleurs, il existe de 100 000 habitants pour 44 en
1950 ; 222 aggro-nombreuses petites villes et seulement quelques

mérations de plus de 300 000 habitants pour 10

grandes. En 2015, le continent compte 25 aggro-

en 1950 ; et 74 de plus d'1 million d'habitants

mérations de plus de 3 millions d'habitants et pour 2 en 1950.

Cependant, porté par l'émer-5 000 de moins de 30 000 habitants. La

population

gence continue de nouvelles agglomérations, le

combinée des 10 plus grandes agglomérations schéma de distribution du nombre d'agglomérations égale celle des 5 000 plus petites (90 millions). tions par tranche est resté relativement stable ces Les différences en taille au sein de la distribution

six dernières décennies.

urbaine souligne l'importance de la dimension

Le nombre total d'agglomérations urbaines

d'échelle. Au Nigéria, Lagos est 1 000 plus grande

est passé de 624 en 1950 à 5 142 en 2000 pour

que Bunkure avec 11 600 habitants (une diffé-

encore augmenter de 2 500 entre 2000 et 2015.

rence d'échelle comparable à celle du Produit Cette émergence continuer d'alimenter la tranche intérieur brut (PIB) chinois et guinéen). Au-delà

basse de la distribution urbaine et ainsi équilibre

des différences de taille, les différences d'ordre

la croissance des agglomérations des tranches

qualitatif peuvent être encore plus remarquables.

supérieures. Par conséquent, bien que le nombre

En 2015, la distribution de la population d'agglomérations urbaines entre 10 000 et 100 000

africaine se caractérise par une large et crois-

habitants passe de 570 en 1950 à 6 910 en 2015,

sante proportion de la population vivant dans leur part au regard du nombre total d'agglomé-les plus grandes villes (40 %), ici définies comme

rations change peu et baisse légèrement de 93 %

excédant 1 million d'habitants. Trente-deux à 91 % ([Graphique 2.3](#)). Parmi les 9% restant, pour cent vivent dans les petites aggloméra-la tranche 100 000-999 999 compte pour 8 %

tions urbaines entre 10 000 et 100 000 habitants

(contre 7 % en 1950) et la tranche supérieure à

[\(Graphique 2.3\)](#). Ce fait souligne une autre carac-

1 million d'habitants pour 1 % (contre 0.3 % en

téristique de la distribution urbaine, la relative 1950). De même, la taille moyenne des agglomé-faiblesse des agglomérations secondaires rations augmente lentement : de 63 % entre 1960

(comprises ici entre 100 000 et 1 million d'habi-

et 2015 (46 000 à 74 000 habitants) tandis que la

tants). Seuls 27 % de la population urbaine vivent

population urbaine a crû de plus de 1 000 %.

dans les agglomérations secondaires contre 33 %

selon la loi de répartition de puissance - distribu-

Primatie urbaine, discontinuités et

tion rang-taille de la loi de Zipf. Ces distributions
continuités

varient selon les pays, même si certaines caracté-

La plupart des systèmes urbains nationaux
ristiques restent pour la plupart identiques.

africains sont dominés par de larges aggloméra-

La distribution de la population urbaine tions en termes d'échelles
spatiale et temporelle.

selon la taille de l'agglomération s'est inversée La ou les plus
grandes agglomérations (2 au depuis 1960. À cette période, environ
la moitié Burkina Faso, République du Congo et Ghana ou de la
population urbaine totale vit dans de petites

même 3 en Afrique du Sud) dominant la hiérarchie

agglomérations (47 %) et 15 % dans une aggro-

par leur disparité qualitative et quantitative au

mération de plus d'1 million. La part croissante

reste du système urbain. En Angola, la popula-

de la population vivant dans de grandes aggro-

tion de la capitale Luanda (7 millions) équivaut à

mérations s'explique par la croissance continue la population des 27
plus grandes agglomérations de ces dernières mais aussi par la
croissance suivantes. Au Soudan, Khartoum a autant d'habi-des
agglomérations secondaires qui peuvent tants (5.3 millions) que
l'ensemble des 248 plus excéder 1 million d'habitants, changeant

ainsi petites agglomérations sur un total de 301. Dans de catégorie et mécaniquement réduisant la part

certaines pays, plus de la moitié de la population des agglomérations secondaires. Cette expansion vit dans une seule agglomération (Djibouti, Sao Tomé-et-Principe).

tante est visible à chaque niveau. Le nombre

La primatie est l'une des mesures statis-

d'agglomérations au sommet de la distribution tiques de la hiérarchie urbaine dans les systèmes 46

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE 2020

Analyse géostatistique de l'urbanisation africaine **CHAPITRE 2**

Graphique 2.

2 3

Répartition de la population urbaine par tail e d'a

' gglomération (1

(9

1 50-201

0 5

1)

Part de la population urbaine (%)

Distribution des agglomérations

Part (%) [Nombre d'agglomérations]

0.3 %

0.3 %

0.5 %

0.5 %

0.7 %

0.6 %

0.8 %

1 %

[2]

[3]

[8]

[12]

[24]

[33]

[55]

[74]

13 %

15 %

21 %

7 %

7 %

7 %

7 %

7 %

7 %

7 %

8 %

22 %

28 %

29 %

[42]

[75]

[110]

[163]

[234]

[340]

[475]

[633]

36 %

40 %

35 %

37 %

35 %

35 %

31%

30 %

28 %

93 %

92 %

92 %

92 %

92 %

93 %

92 %

91 %

28 %

[574]

[931]

[1 379] [2 111] [3 011] [4 719] [6 221] [6 899]

51 %

47 %

42 %

41 %

39 %

40 %

36 %

32 %

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

10 000-100 000

100 000-1 million

> 1 million

Source : OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données)

nationaux. Elle se définit comme le ratio entre la grande que l'agglomération classée au troisième plus première et seconde villes dans les systèmes rang, Dolisie (97 000 habitants) ; de même qu'en monocéphales, ou entre la seconde et la troisième Guinée équatoriale, au Burkina Faso, en Ouganda villes dans les systèmes polycéphales, etc. Cette et au Ghana ([Tableau 2.2](#)).

mesure s'appuie sur la distribution rang-taille

En Afrique, la primatie urbaine continue

(Loi de Zipf) avec un ratio qui devrait s'établir à 2 d'augmenter dans la plupart des pays. Dans pour la Primatie 1 et à 1.5 pour la Primatie 2. Dans certains cas, notamment en ce qui concerne les la moitié de pays (24), au moins une agglomération capitales, cela éclaire l'influence des politiques se distingue par sa taille (monocéphalie). Dans sur la croissance et la hiérarchie urbaines. Cette dix autres, deux agglomérations se démarquent tendance illustre également l'incapacité des (bicéphalie) ([Tableaux 2.1 et 2.2](#)).

agglomérations secondaires à se positionner

Dans plusieurs pays africains, la primatie comme métropoles sous-régionales légitimes urbaine est parmi les plus élevées au monde. Le face à la dominance des grandes agglomérations.

Libéria est en tête avec la capitale Monrovia (1.2

La croissance des agglomérations secondaires

million d'habitants), 21 fois plus grande que la est plus lente, moins soutenue, plus irrégulière ; deuxième agglomération de Buchanan (58 000 avec dans certains pays un changement de habitants). Environ 6 pays ont une primatie 1 de

seconde agglomération au cours du temps. Au

10 et plus ([Tableau 2.1](#)). Le Maroc, le Rwanda et le Togo, la seconde agglomération est Sokodé en

Soudan du Sud sont les trois pays monocéphales,

1960, puis Kara en 2010 et Tsévié depuis 2015.

mis à part le Soudan du Sud, avec une primatie

Au Tchad, le second rang est occupé par Sarh

urbaine autour de 2. La primatie urbaine (de 1960 à 1970), Mondou (1990), Abéché (2010) moyenne dans les 24 pays ayant une métropole et à nouveau Mondou (2015). En Sierra Leone, nationale est de 8.7. Dans les pays aux réseaux de nombreux changements interviennent : Bo urbains bicéphales, la primatie 1 est générale-

(1960), Koidu (1970), Bo (2000) et Kenema en

ment plus faible, l'écart se situant plutôt entre les

2010. En Zambie, Kitwe et Ndola se disputent la

agglomérations suivantes, avec une primatie 2 seconde place. La position de la plus grandag-moyenne de 5 . Le Congo a la primatie 2 la plus

glomérationn'achangé que dans 2 pays ces 60

élevée, avec Pointe-Noire (850 000 habitants), la dernières années. Au Cameroun et au Burkina deuxième plus grande agglomération 9 fois plus

Faso, Yaoundé et Ouagadougou sont devenus

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020

Analyse géostatistique de l'urbanisation africaine

Ta

T bleau 2.1

2

Primatie de certains systèmes urbains monocéphales d'Afrique

e

Pays

Plus grande agglomération

Primatie 1

Part dans la population urbaine nationale

Libéria

Monrovia

20.4

69 %

Djibouti

Djibouti

12.5

81 %

Angola

Luanda

11.3

44 %

Burundi

Bujumbura

10.9

51 %

Guinée

Conakry

10.8

54 %

Togo

Lomé/Aflao [TGO]

10.7

51 %

Sao Tomé-et-Principe

Sao Tome

10.3

84 %

Mali

Bamako

10.0

49 %

République centrafricaine

Bangui

9.9

52 %

Guinée-Bissau

Bissau

9.3

78 %

Soudan

Khartum

9.3

33 %

Lesotho

Maseru

8.8

58 %

Côte d'Ivoire

Abidjan

8.5

46 %

Mauritanie

Nouakchott

8.2

69 %

Tchad

Ndjamena/Kousséri [TCD]

7.6

31 %

Sierra Leone

Freetown

7.3

56 %

Gambie

Serrekunda

7.0

70 %

Tanzanie

Dar es Salaam

6.4

29 %

Gabon

Libreville

6.2

59 %

Mozambique

Cidade de Maputo

5.1

30 %

Namibie

Windhoek

5.0

40 %

Érythrée

Asmara

4.7

40 %

Tunisie

Tunis

4.3

35 %

Zambie

Lusaka

4.0

52 %

Source : OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données)

Tableau 2.

2 2

Primatie de certains systèmes urbains bicéphales d'Afrique

e

Seconde

Plus grande

Part dans la population

Pays

agglomération

agglomération

Primatie 1

Primatie 2

urbaine nationale

République du Congo

Pointe Noire

Brazzaville

1.9

8.7

78 %

Guinée équatoriale

Malabo

Bata

1.2

6.5

75 %

Burkina Faso

Bobo-Dioulasso

Ouagadougou

3.4

6.0

56 %

Ouganda

Mbale

Kampala

1.7

5.1

43 %

Royaume d'Eswatini

Mbabane

Manzini

1.2

4.6

82 %

Zimbabwe

Bulawayo

Harare

3.4

4.3

61 %

Ghana

Kumasi

Accra

1.6

4.1

51 %

Malawi

Blantyre

Lilongwe

1.0

3.7

45 %

Cabo Verde

Mindelo

Praia

2.0

3.3

85 %

Somalie

Hargeisa

Mogadisho

2.4

3.0

53 %

Source : OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données)

48

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020

Analyse géostatistique de l'urbanisation africaine **CHAPITRE 2**

après les indépendances, les capitales politiques

Graphique 2.

2 4

avec une croissance dépassant désormais Douala

Discontinuités et continuités des strates de

e

et Bobo Dioulasso.

peuplement, Niger 201

0 2

1

Discontinuités métropolitaines et

1 000 000

Métropole

continuités urbaines-rurales

La primatie urbaine importante observée en

100 000

Afrique souligne la discontinuité quantitative

Villes secondaires

(taille de la population) et qualitative (socio-économique et politique) entre métropoles et

10 000

agglomérations secondaires. Le réseau urbain est

Villages

souvent perçu comme un continuum homogène,

1 000

cependant il se compose de plusieurs strates

séparées par des discontinuités importantes.

100

Ceci est particulièrement visible au travers des

Établissements

fortes primaties et de leur caractère systématique

marginiaux

en Afrique. La discontinuité entre aggloméra-

10

tions métropolitaines et secondaires s'illustre

Population (Échelle logarithmique)

notamment par leur évolution contrastée.

1

Rang (Échelle logarithmique)

Les données Africapolis soulignent que les

1

10

100

10 000

100 000

discontinuités majeures des structures de peuple-

Source : OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données)

ment sont plus fortes entre strates urbaines et

métropolitaines qu'entre strates urbaines et

rurales. Quatre strates se superposent :

également linéaire, mais ne se situe pas en

- La strate « métropolitaine », représentée

continuité avec la précédente ;

généralement par une seule agglomération,

- La strate « marginale » du peuplement, dont

le plus souvent la capitale politique ;

la distribution forme une queue concave vers

- La strate « urbaine », dont la distribution est

le bas [\(Graphique 2.4\)](#).

plus ou moins linéaire ;

Ainsi l'ensemble « agglomérations urbaines »

- La strate « rurale », dont la distribution est n'apparaît pas comme un système homogène caractéristiques du peuplement rural est d'une

Encadré 2.

2 1

grande importance pour la prospective. Ce faible

La discontinuité urbain/rural

intérêt pour le bas de la hiérarchie des établissements

humains se traduit dans les définitions statistiques

Les définitions soulignent une discontinuité entre nationales, où la catégorie « rurale » n'est pas définie

« vil es » et « vil ages » qui représente deux univers : intrinsèquement, mais apparaît comme la population l'urbain et le rural. Cette limite fortement politique « non urbaine », ou « reste de la population ». Le rural et qualitative est représentée par un seuil minimum est souvent assimilé à tort à « agricole ». Au sein de de population des localités présumées urbaines. El e cette catégorie, le rapport met en avant deux strates.

il ustre de manière incomplète les transformations

D'un côté, la strate rurale se compose de vil ages

observées et le développement de certaines zones faiblement hiérarchisés entre eux. D'un autre, il y a rurales en urbaines par l'effet de densification.

des établissements de très petite taille comptant

La distribution hiérarchique des établissements de l'individu à quelques ménages – exploitation ruraux est peu connue. Vu l'importance de l'éta-localisée d'une ressource agricole, pastorale, fores-

lement urbain sur le rural et la forte densification tière, artisanale ou minière ou occupation temporaire de certaines campagnes qui engendre l'émer-par des populations itinérantes.

gence de nouvelles agglomérations, connaître les

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020

49

CHAPITRE 2

Analyse géostatistique de l'urbanisation africaine

et se compose de deux sous-ensembles claire-

(*settlements*) biaise les stratégies politiques en

ment identifiables (métropolitain et urbain). favorisant une action homogène sur des terri-L'hypothèse d'un continuum hiérarchique toires urbains qui ne le sont pas.

de la population des établissements urbains

ÉVOLUTIONS DE LA GÉOGRAPHIE DES AGGLOMÉRATIONS URBAINES

Ces transformations ont massivement transformé nombreux réseaux urbains nationaux s'intègrent la géographie du réseau urbain et la densité des dans des pôles et corridors urbains transnationaux constellations urbaines. Toutefois, les modalités naux plus vastes.

de cette émergence ne sont pas homogènes et

Au niveau continental, six grands pôles

soulignent l'importance des transformations urbains se dégagent ([Carte 2.5](#)) : 1) pôle Afrique rurales et de la croissance démographique du Nord, 2) pôle du fleuve Nil, 3) pôle ouest-africain dans les processus d'urbanisation africains. cain, 4) pôle éthiopien, 5) pôle des Grands Ces processus soulignés par l'approche spatiale

lacs, et 6) pôle sud-africain. En 2015, ces pôles

d'Africapolis et leurs implications dans l'émer-

urbains considérés ensemble couvrent 10 % de

gence de nouveaux types d'agglomérations la superficie du continent (2.7 millions de km²), urbaines sont peu étudiés et débattus. La mais représentent 60 % des agglomérations capacité à anticiper l'évolution urbaine future urbaines et 65 % de la population urbaine totale de l'Afrique dépendra également d'une meilleure

(370 millions de personnes)². La majorité des

intégration de ces dynamiques.

3 000 agglomérations restantes font partie de

constellations et territoires moins denses, tels

Schémas transnationaux et nationaux

que le couloir du Sahel, la steppe et la savane

des constellations urbaines

orientale entre la Somalie et le Mozambique, et

le bassin forestier du Congo.

L'évolution de la géographie des aggloméra-

Le pôle ouest-africain est le plus grand en

tions urbaines permet aussi d'appréhender la termes de nombre d'agglomérations (1 700), de croissance urbaine et les dynamiques d'urbani-population urbaine totale (134 millions d'habi-

sation. En Afrique, le nombre d'agglomérations tants) et de superficie (1.2 million de km²) continue de croître rapidement avec l'émergence

([Carte 2.5](#)). Le pôle du fleuve Nil, le seul pôle

de nouvelles agglomérations, suivant toutefois correspondant à un pays, est le deuxième en des schémas non homogènes. Des pôles (*clusters*)

termes de population urbaine (83 millions d'habi-

constitués par des constellations urbaines de tants) et le plus dense, avec une distance moyenne forte densité se forment, tandis que d'autres entre les agglomérations de 4 km. Le pôle éthio-zones affichent de faibles densités, d'où des pien, qui s'étend sur des pans de l'Érythrée, est différences marquées entre les et au sein des le plus petit pour ce qui concerne la population territoires en termes de densité et de distance.

urbaine totale (23.5 millions d'habitants) et le

Les deux pays au réseau urbain le plus moins dense, avec une distance moyenne entre étoffé, à savoir le Nigéria (1 236 agglomérations urbaines de 16 km. Le pôle éthio-

tions) et l'Égypte (1 061), représentent 30 % des

pien et le pôle des Grands lacs enregistrent un

7 617 agglomérations urbaines recensées. Ils sont

nombre analogue d'agglomérations, environ 440,

suivis par la République démocratique du Congo

mais dans le second, la population urbaine est

(RDC), l'Éthiopie, l'Afrique du Sud et l'Algérie, 2 fois plus nombreuse (53 millions d'habitants, qui représentent 25 % des autres agglomérations

contre 23 millions d'habitants). Les deux sont

urbaines du continent [\(Carte 2.4\)](#). Les 44 autres situées à l'intérieur du continent, sans littoral, ce pays forment les 45 % restant (3 280), dont qui illustre une caractéristique émergente de la certains dotés de moins de 10 agglomérations géographie urbaine africaine, à savoir la relati-urbaines (Sao Tomé-et-Principe, Cabo Verde, vement faible orientation côtière de son réseau Eswatini, Guinée-Bissau, Djibouti) ([Annexe F](#)). De urbain.

50

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020

Analyse géostatistique de l'urbanisation africaine **CHAPITRE 2**

Carte 2.4

Semis d'a

' gglomérations en Afrique, 201

0 5

1

Source : OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données)

En dehors de ces pôles, on peut discerner migratoires, des logiques de peuplement et des constellations moins denses, telles que le structures d'occupation des sols. La localisation couloir du Sahel, où s'exerçait autrefois le pasto-et l'émergence de pôles urbains sont le produit

ralisme nomade entre le Sénégal et l'Érythrée. d'interactions multidimensionnelles entre l'envi-Au nombre des autres zones caractérisées ronnement, le contexte socio-économique, la par des constellations moins denses figurent croissance démographique et l'urbanisation. Les le bassin forestier du Congo et la région de la zones affichant le plus grand nombre d'agglom-savane orientale, qui s'étend entre la Somalie et

mérations urbaines en Afrique subsaharienne

le Mozambique, qui sont des zones associées à se situent dans le sud-est du Nigéria, ce qui l'agriculture forestière.

correspond à la zone d'établissement yoruba,

Les schémas urbains émergents et leur hétéro-

marquée par la présence traditionnelle d'activités

généité ne sont pas aléatoires, mais découlent agricoles ([Image 2.1](#)). De même, les pôles urbains de l'histoire des établissements en

Afrique. des hauts plateaux éthiopiens, des Grands lacs, et Cette
histoire a été façonnée par des schémas de l'Afrique du Sud sont
tous des zones rurales DYNAMIQUES DE L'URBANISATION
AFRICAIN 2020 © OCDE 2020

51

CHAPITRE 2

Analyse géostatistique de l'urbanisation africaine

e

Carte 2.5

Les grands pôles urbains en Afrique, 201

0 5

1

5

Population urbaine

Pôle Afrique du nord

41 371 000

Pôle fleuve Nil

83 092 000

Pôle

plateau éthiopien

23 471 000

53 191 000

Pôle ouest-africain

Pôle des

Grands Lacs

133 647 000

Nombre d'agglomération par cellule

[Nombre de cellules]

> 10 [104]

7 - 9 [114]

4 - 6 [345]

Pôle sud-africain

31 776 000

2 - 3 [750]

1 [1 208]

0 [5 488]

Pôle plateau éthiopien Pôle sud-africain Pôle Afrique du nord

Pôle ouest-africain

Pôle fleuve Nil

Pôle des Grands Lacs

Autres

Population urbaine

Nombre d'agglomérations

Zone totale (km²)

Distance moyenne entre agglomération (km)

15.5 km

Autres 200

133

Autres 2 989

1 760

14.3 km

13.2 km

Autres

1 182 000

12.7 km

27 008 000

12.2 km

3.6 km

53

31

430

387

Autres 36 km

83

1 038

110 000

41

23

558

455

404 000

386 000

379 000

321 000

52

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020

Analyse géostatistique de l'urbanisation africaine

e

CHAPITRE 2

Population urbaine

Pôle Afrique du nord

41 371 000

Pôle fleuve Nil

83 092 000

Pôle

plateau éthiopien

23 471 000

53 191 000

Pôle ouest-africain

Pôle des

Grands Lacs

133 647 000

Nombre d'agglomération par cellule

[Nombre de cellules]

> 10 [104]

7 - 9 [114]

4 - 6 [345]

Pôle sud-africain

31 776 000

2 - 3 [750]

1 [1 208]

0 [5 488]

Pôle plateau éthiopien Pôle sud-africain Pôle Afrique du nord

Pôle ouest-africain

Pôle fleuve Nil

Pôle des Grands Lacs

Autres

Population urbaine

Nombre d'agglomérations

Zone totale (km²)

Distance moyenne entre agglomération (km)

15.5 km

Autres 200

133

Autres 2 989

1 760

14.3 km

13.2 km

Autres

1 182 000

12.7 km

27 008 000

12.2 km

3.6 km

53

31

430

387

Autres 36 km

83

1 038

110 000

41

23

558

455

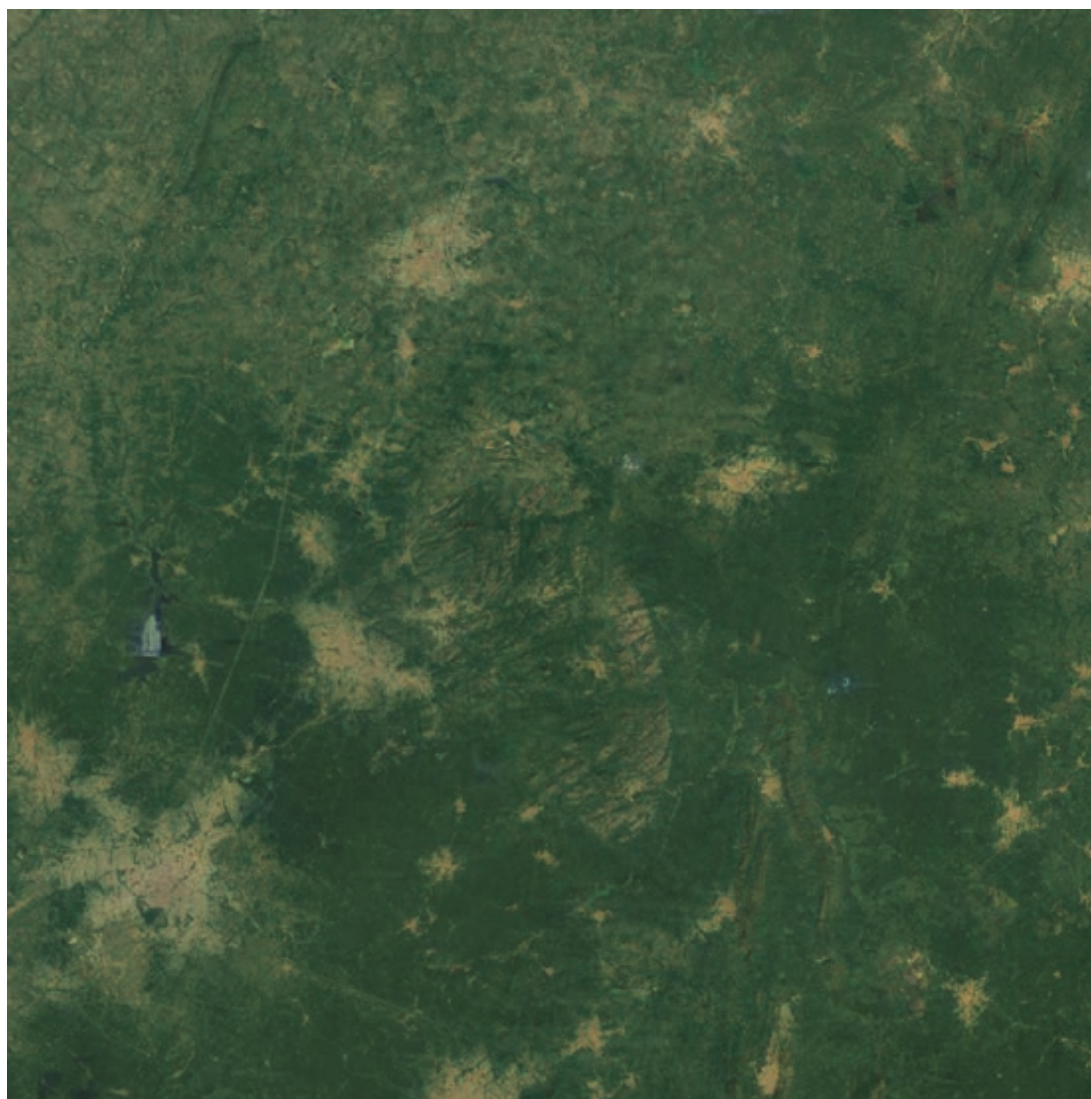
404 000

386 000

379 000

321 000

Sources : OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données) ;
Geopolis 2018





CHAPITRE 2

Analyse géostatistique de l'urbanisation africaine

Image 2

.1

2

Densité du semis urbain en pays yoruba, Nigéria

Offa

I kirun

62.4km

Osogbo

I lesha

Ado Ekiti

3 900 km²

I fe

I kerre

Agglomération urbaine (plus de 300 000 habitants)

Agglomération urbaine (moins de 300 000 habitants)

Note : Taille de 3 900 km², 38 agglomérations > 10 000 habitants.

Sources : *Google Earth* (consulté octobre 2015) ; OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données) ; Geopolis 2018

densément peuplées dans des zones de plateau au

En 2015, le Nigéria comptait deux fois plus
climat tempéré, dont l'altitude est comprise entre
d'agglomérations urbaines que l'ensemble du
1 200 m et 2 500 m, caractérisées par une longue
continent en 1950, et le Soudan comptait autant
histoire d'activités agricoles. Le pôle sud-africain
d'agglomérations que toute l'Afrique subsaha-
comprend aussi d'intenses et anciennes activités
rienne en 1950. Cette émergence continue forme
minières et industrielles.

une composante importante des dynamiques
d'urbanisation de l'Afrique. Ces nouvelles

Émergence continue de nouvelles

agglomérations débouchent sur la formation

agglomérations

d'un réseau urbain plus dense, augmentant la
proximité entre agglomérations ainsi qu'entre

En 1950, l'Afrique compte 624 agglomérations environnements
urbains et ruraux.

urbaines de plus de 10 000 habitants. En 2000, ce

La plupart des pays ont enregistré un

nombre avait été multiplié par 8, pour atteindre

accroissement spectaculaire du nombre d'agglomérations

5 142, et depuis, le continent s'est encore étoffé de 1 475 agglomérations depuis 1950. Dans 32 pays, le nombre de quelque 2 500 agglomérations, dont le nombre

d'agglomérations a augmenté d'au moins 1 000 %

total se montait à 7 617 en 2015 ([Carte 2.6](#)).

entre 1950 et 2015. Les accroissements les plus

54

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020

Analyse géostatistique de l'urbanisation africaine **CHAPITRE 2**

Carte 2.

6

Émergence de nouvelles agglomérations, 19

, 1 50, 19

, 1 80, 2000 et 201

0 5

1

5

1950

1980

[624]

+ 1 769

[2 322]

2000

2015

+ 2 092

+ 3 734

[5 142]

[7 617]

Nombre d'agglomérations émergentes

[Nombre d'agglomérations existantes]

Sources : OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données) ;
Geopolis 2018

marqués ont été observés au Soudan du Sud (où
nombre d'agglomérations urbaines, à l'exception
le nombre d'agglomérations est passé de 1 à 90),
de l'Ouganda, du Burundi et du Kenya, où les
en Éthiopie (de 6 à 510) et au Mozambique (de 2 à
agglomérations sont moindres, et à Sao Tomé
167). Les plus fortes hausses du nombre d'agglomérations
et-Principe, au Botswana et en Algérie, où au

mérations se sont produites au Nigéria et en contraire leur nombre est plus élevé).

Égypte, où l'on dénombrait respectivement 1 137

Entre 2000 et 2015, le nombre d'aggloméra-

et 851 agglomérations en 2015. Ces deux pays tions a augmenté de plus de 50 % dans 33 pays, sont également ceux qui disposent du réseau et il a plus que doublé dans 16 pays. Les crois-urbain le plus vaste. Le Nigéria est le pays le plus

sances les plus rapides (supérieures à 300 %)

peuplé d'Afrique, et l'Égypte est le troisième pays

ont été observées à Djibouti, au Burundi, au

le plus peuplé du continent. Il existe une corré-

Soudan du Sud et au Malawi. Dans nombre de

lation très forte entre la population totale et le cas, de nouvelles agglomérations émergent en DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE 2020

55

CHAPITRE 2

Analyse géostatistique de l'urbanisation africaine

Carte 2.7

2

Les 10

1 0 agglomérations urbaines les moins connectées d'Afrique

e

Note : La carte montre les 100 agglomérations urbaines africaines les moins connectées. 80% de ces agglomérations se situent dans le Sahara et le désert du Kalahari.

Source : OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données)

conséquence de la transformation continue des processus, les distinctions entre rural et urbain zones rurales, qui conduit à la reclassification se brouillent de plus en plus.

du rural en urbain. Ce processus d'urbanisation

Par ailleurs, un fait que l'on observe de plus

in situ façonne des configurations très différentes

en plus souvent est l'émergence d'agglomérations

en fonction du contexte local, en particulier de au sein de régions métropolitaines plus vastes.

la forme des structures d'établissement rural Cette réalité récente donne à voir une diversité adaptées à l'environnement local. Les « agglomé-

grandissante en termes de modèles de mobilité,

rations » qui voient ainsi le jour résultent d'une

de processus d'urbanisation et de politiques

densité de population croissante, qui s'accom-

urbaines. Un nombre croissant d'individus
pagne d'une réorganisation progressive des cherchant à s'installer dans les capitales et métró-activités, des individus et de l'espace, notamment

poles du continent s'installent dans les « zones
d'une réduction des activités agricoles. Durant ce
métropolitaines ». Les personnes quittent les

56

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020

Analyse géostatistique de l'urbanisation africaine **CHAPITRE 2**

Graphique 2.

2 5

Distance à l'a

' agglomération urbaine voisine, par taille, Afrique, 201

0 5

1

400 km

200 km

95% de la population urbaine totale

100 km

Distance à l'agglomération voisine

50 km

0 10 000

100 000

1 million

10 millions

Nombre d'habitants

Source : OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données)

centres onéreux et encombrés, pour emménager

agglomérations fusionnées se situent à l'intérieur

dans des « villes satellites » et des « banlieues ».

de l'un des six pôles urbains.

Dans plusieurs pays, les stratégies d'urbanisme

favorisent ce processus par des investissements

Proximité et distance

permettant de développer des zones commer-

ciales-industrielles, des logements et des services

La distance moyenne entre les agglomérations

en dehors des centres-villes congestionnés.

a chuté, passant de 58 km en 1950 à 20 km en

Corrélativement, au Rwanda, au Kenya, en 2015. Toutefois, ces moyennes masquent des Libye et en Égypte, le nombre d'agglomérations

écarts marqués entre pays ou entre régions,

a diminué entre 2000 et 2015. Ce déclin s'explique

une grande majorité des populations urbaines

par la croissance spatiale des agglomérations africaines vivant près de l'agglomération voisine.

existantes, qui a conduit à la coalescence de Cette proximité entre agglomérations urbaines deux agglomérations ou plus pour former une a des implications profondes sur la mobilité agglomération continue. La coalescence et interurbaine, la connectivité et sur l'intégration l'absorption d'agglomérations s'observent dans régionale.

tous les pays. Au total, 1 260 agglomérations

En 2015, 368 millions d'Africains (soit 65 %

ont fusionné entre 2000 et 2015. Cependant, de la population urbaine totale) vivaient dans puisque le nombre d'agglomérations émergentes

une agglomération urbaine distante de moins de

dépasse celui des agglomérations absorbées, le 20 km d'une agglomération voisine. Pour compa-nombre total continue d'augmenter. Entre 2000 raison, seulement 31 millions de citadins (soit 5 %

et 2015, 3 800 agglomérations sont apparues, de la population urbaine totale) vivent dans une d'où un accroissement net du nombre d'agglo-agglomération située à plus de 50 km de l'agglo-

mérations. Les deux processus – émergence et mération voisine la plus proche ([Graphique 2.5](#)).

coalescence – sont fonction de la hausse de la Dans 13 pays, la distance moyenne entre agglomé-densité (croissance démographique et afflux de rations est inférieure à la moyenne continentale.

population) et de la distance (proximité d'autres

La distance moyenne entre agglomérations au sein des 6 principaux pôles de population est de 12 km. Seulement trois pays enregistrent une distance moyenne moindre (Égypte, Gambie et Sao Tomé-et-Principe).

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE 2020

57

CHAPITRE 2

Analyse géostatistique de l'urbanisation africaine

Encadré 2.

2 2

Villes frontalières d'Afrique

Une caractéristique remarquable du réseau urbain

Togo, plus de la moitié des agglomérations sont à proximité d'une frontière.

la prévalence des villes frontalières. Lomé et Aflao,

Cette caractéristique du réseau urbain de

à la frontière entre le Togo et le Ghana, sont deux l'Afrique, également héritée de son passé colonial agglomérations que séparent à peine 50 mètres. et politique, met en lumière la proximité interurbaine Il en va de même pour Cinkassi/Cinkansé entre grandissante entre pays. Des politiques urbaines le Togo et le Burkina Faso, pour Pweto (RDC) et à même de réduire les frictions générées par les Chilengi (Zambie), pour Busia (Ouganda) et Busia 32 000 milliers de kilomètres de frontières terrestres (Kenya), ainsi que dans bien d'autres cas à la en Afrique permettront, en facilitant la mobilité des frontière entre le Nigéria et le Niger, le Tchad et le individus, des biens, des capitaux et des idées, Cameroun, la Zambie et la Tanzanie, l'Ouganda et de renforcer la contribution des villes et de leurs le Soudan du Sud, le Sénégal et la Mauritanie, etc. habitants au processus d'intégration continentale. On dénombre 47 villes frontalières situées à moins de 10 km d'une autre agglomération dans un pays

Carte 2.

8

limitrophe. Au total, ce sont 635 villes frontalières

Agglomérations frontalières de l'Afrique

qui se situent à moins de 40 kilomètres d'une autre.

Plus de 42 millions de personnes (l'équivalent de la population de l'Espagne), soit près de 8 % de la

population urbaine totale du continent, vivent dans

ces agglomérations. Six de ces villes comptent

plus de 1 million d'habitants, dont Kinshasa,

la cinquième ville la plus peuplée du continent

(7.3 millions d'habitants). Les autres sont Lomé

(Togo), Brazzaville (Congo), N'Djaména (Tchad) et

Bujumbura (Burundi). En Afrique, neuf capitales

d'État sont situées à la frontière du pays : Bangui,

Population

Brazzaville, Gaborone, Kinshasa, Lomé, Maseru,

Mbabane, N'Djaména et Porto-Novo.

> 3 millions

1-3 millions

Toutefois, cette dimension frontalière est très

300 000-1 million

inégalement répartie sur le continent. L'Afrique du

100 000-300 000

Nord, par exemple, compte seulement 19 villes

30 000-100 000

frontalières au total, et de vastes pans de l'Afrique

10 000-30 000

australe n'en ont que quelques petites. Dans la Source :
OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données).

région des Grands lacs et en Afrique de l'Ouest, les

agglomérations frontalières sont une caractéristique

importante du réseau urbain. Au Burundi, 27 des

33 agglomérations sont frontalières. Au Bénin, en

Gambie, au Lesotho, au Royaume d'Eswatini et au

58

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020

Analyse géostatistique de l'urbanisation africaine **CHAPITRE 2**

Seulement 53 agglomérations, soit une de ces cellules de Voronoï
dépasse 35 000 km².

population totale de 2.1 millions de personnes, Il existe donc en Afrique 100 zones de la taille se situent à plus de 150 km d'une autre agglomération de la Belgique ayant une seule agglomération

mération urbaine. Les agglomérations les urbaine. Dans de nombreux cas, ces agglomérations plus grandes à ces niveaux d'éloignement découlent du désir étatique et administratif sont Port-Gentil au Gabon (130 000 habitants), de contrôle militaire et public sur les territoires Nouadhibou en Mauritanie (130 000 habitants), nationaux, ou de la décentralisation de la prestation de services au Niger (120 000 habitants), Taman-

tion de services publics de santé, d'éducation

rasset en Algérie (117 000 habitants) et Bosasso ou autres. Elles peuvent également résulter de en Somalie (116 000 habitants). L'agglomération la

l'activité économique et de l'exploitation des

plus isolée est al-Jawf en Libye, 43 000 habitants,

ressources naturelles, ainsi que de projets de

à 565 km de l'agglomération voisine la plus développement agricole en région aride. Dans de proche. Des cas d'isolement similaires existent tels cas, la croissance de la population naturelle dans les zones désertiques et semi-désertiques et les tendances en matière d'établissement ne du Sahara et du Kalahari (Afrique australe). constituent pas les moteurs premiers de la croissance. Toutefois, le cas de Ndélé, situé dans la savane sance urbaine.

de la République centrafricaine, à plus de

200 km de Maro, au Tchad, est plus surpre-

nant. Ces agglomérations urbaines les moins

connectées s'illustrent en repérant les 100 plus

grandes cellules de Voronoï³ ([Carte 2.7](#)). Chacune

Notes

¹ Le terme « niveau d'urbanisation » désigne la part de la population urbaine dans la population totale. Il est utilisé pour distinguer clairement le processus d'urbanisation de la croissance urbaine : le premier renvoyant à une augmentation de la part d'individus vivant en zone urbaine, tandis que la seconde se réfère à l'accroissement du nombre de personnes vivant en zone urbaine.

² La méthode utilisée consiste à diviser la superficie de l'Afrique par le nombre d'agglomérations. L'ensemble de la zone s'étend sur 29.7 millions de kilomètres carrés avec plus de 7 600 agglomérations. Si le semis était uniformément réparti, chacune d'elles se situerait au centre d'un carré de $29\,700\,000 / 7\,600$, soit environ $3\,900\text{ km}^2$ ce qui donne un côté d'environ 62.5 km. Une grille issue de ce calcul est créée, puis superposée à la carte du semis des agglomérations.

³ Une cellule de Voronoï s'appuie sur le calcul du voisin le plus proche : chaque cellule correspond à la zone rassemblant tous les points pour lesquels l'agglomération située à l'intérieur de la cellule est l'agglomération la plus proche. Plus les cellules sont grandes, moins le réseau urbain est dense.

Références

Bairoch, P. et G. Goertz (1986), « Factors of Urbanisation in the Nineteenth Century Developed Countries: A descriptive and Econometric Analysis », *Urban Studies* (1986) 23, pp. 285-305.

Geopolis (2018), *E-geopolis* (base de données), <http://e-geopolis.org>.

Farrel, K. (2017), « The Rapid Urban Growth Triad: A New Conceptual Framework for Examining the Urban Transition in Developing Countries », *Sustainability* 2017, 9, 1407, <https://doi.org/10.3390/su9081407>.

Farrel , K. et P. Nijkamp (2019), « The evolution of national urban systems in China, Nigeria and India », *Journal of Urban Management*, <https://doi.org/10.1016/j.jum.2019.03.003>.

Moriconi-Ebrard, F., D. Harre et P. Heinrigs (2016), *L'urbanisation des pays de l'Afrique de l'Ouest 1950–*

2010 : Africapolis I, mise à jour 2015, Cahiers de l'Afrique de l'Ouest, Éditions OCDE, Paris, [https://doi.](https://doi.org/10.1787/9789264252257-fr)

[org/10.1787/9789264252257-fr](https://doi.org/10.1787/9789264252257-fr).

OCDE/CSAO (2018), *Africapolis* (base de données), www.africapolis.org.

Prieto Curiel, R., P. Heinrigs et I. Heo (2017), « Cities and Spatial Interactions in West Africa : A Clustering Analysis of the Local Interactions of Urban Agglomerations », Notes ouest-africaines n° 5, Éditions OCDE, Paris, [https://doi.](https://doi.org/10.1787/57b30601-en)

[org/10.1787/57b30601-en](https://doi.org/10.1787/57b30601-en).

Pumain, D. (2006), « Alternative explanations of hierarchical differentiation in urban systems », Pumain D. in *Hierarchy in natural and social sciences*, 3, Springer pp. 169-222, 2006 Methodos series.

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE 2020

59

Chapitre 3

Histoire, politiques

& environnement

et formes urbaines

africaines

CHAPITRE 3

Histoire, politiques & environnement et formes urbaines africaines
Dans sa première partie, le Chapitre 3 analyse les facteurs démographiques, politiques et environnementaux qui façonnent la croissance urbaine en Afrique.

L'Afrique est passée d'une stagnation démographique durant l'ère précoloniale à une croissance positive durant l'ère coloniale, suivie d'une croissance exponentielle après les indépendances. Depuis le début des années 2000, la globalisation impose sa marque au peuplement. Les conditions politiques influent sur le phénomène urbain - l'impact de la planification urbaine (ou de son absence) est bien visible sur les images satellitaires, et les découpages administratifs sont souvent en décalage avec les agglomérations réellement observées. Enfin, les contraintes environnementales, comme la disponibilité en eau et en terre ont une influence majeure sur la croissance urbaine, comme le montrent les agglomérations de la vallée du Nil ou du Rwanda. Dans une seconde partie, le Chapitre présente différents « attracteurs spatiaux » (ponctuels, linéaires ou surfaciques) qui permettent de modéliser les dynamiques urbaines. L'analyse des facteurs de croissance et la modélisation soulignent de nouvelles facettes de la croissance urbaine en Afrique : frontière floue entre rural et urbain, urbanisation éparse et émergence d'agglomérations aux formes chaotiques.

CONTEXTE HISTORIQUE, POLITIQUE ET ENVIRONNEMENTAL

Les facteurs historiques, politiques et environ-

nementaux affectent les formes, la hiérarchie phie. Les stratégies

d'adaptation des populations et la concentration urbaines, le développement à leur milieu influencent ainsi le peuplement et des agglomérations et donc les indicateurs de les logiques urbaines.

Celles-ci se modèlent selon l'urbanisation. Le continent traverse plusieurs des mobilités spontanées ou planifiées ou encore phases démographiques influencées par l'hiss'adaptent aux accidents topographiques tels que

toire, avec une croissance ininterrompue les crêtes ou les espaces naturels protégés.

depuis le milieu du XXe siècle. L'analyse des

Favorisée par une augmentation de la

dynamiques démographiques renseigne peu sur

densité, l'agglomération souvent spontanée

l'établissement et le peuplement, dont la forme exprime des demandes de plus en plus fortes obéit essentiellement à des règles politiques en d'accès aux services et équipements publics.

interaction avec l'économie, l'utilisation des Africapolis, en identifiant ces zones et les nouvelles ressources et l'environnement. Ces formes formes d'urbanisation rarement référencées peuvent résulter d'un étalement urbain planifié par les statistiques, souligne le fossé entre les comme la création d'une ville nouvelle (Libye, politiques urbaines et les réalités fonctionnelles.

Égypte) ou de déclencheurs économiques tels Outre les aménagements nécessaires pour que le développement d'une exploitation minière ;

rendre ces territoires durables et accompagner

Lubumbashi est ainsi devenue la seconde leur développement, ces informations posent plus grosse agglomération de la République la question de la gestion décentralisée et de la démocratie du Congo (RDC) avec l'installation

coordination entre les échelles décisionnaires

des industries extractives. Les sociétés africaines locale et nationale. Dans plusieurs pays africains, sont particulièrement dépendantes de l'agriculture les agglomérations émergentes ne présentent ni l'urbanisation et donc des facteurs environnementaux tels que les caractéristiques de l'urbain, ni celles du rural.

62

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE 2020

Histoire, politiques & environnement et formes urbaines africaines
CHAPITRE 3

Graphique 3.1

Évolution du taux de croissance de la population totale de l'Afrique par grande région de 19

e 1 1

9 0 à 2

1

01

0 5

1

4

3

2

1

Taux moyen de variation annuelle

0

1910

1930

1950

1970

1990

2010

Afrique australe

Afrique subsaharienne

Afrique occidentale sans Nigéria

Nigéria

Afrique orientale

Afrique centrale

Source : Geopolis 2018

Cependant, la densité continue à augmenter, de
un taux de croissance démographique soutenu
sorte que l'équilibre bascule inexorablement en

(3 % par an), et une population doublant sur les
faveur de l'urbain. Les caractéristiques urbaines
25 dernières années, l'effet politique peut être
et rurales en se rapprochant, donnent naissance à
d'autant plus fort ; ce qu'illustrent déjà certains
des processus propres à chaque territoire. Gérer
développements spatiaux urbains. En Afrique
la diversité des situations suppose des stratégies
subsaharienne, trois phases historiques et
arbitrant entre les intérêts locaux et nationaux politiques se
succèdent.

où la prise en compte de la dimension spatiale

La première phase précoloniale se traduit

est essentielle. Elle suppose également de consi-

par une croissance démographique négative qui

dérer les réalités locales de gestion raisonnée entraîne la destruction
de la majeure partie des et économe de ressources que développent
déjà

réseaux urbains préexistants. La seconde, plus

certaines espaces pour accompagner les transfor-

stable, correspond à l'appropriation des terri-

mations rapides liées à l'urbanisation.

toires africains par les puissances coloniales.

Elle s'illustre par la fondation de villes, bases

Les conditions démographiques de la

des grandes métropoles et des centres régio-

croissance urbaine

naux actuels, souvent situées sur le littoral. La

troisième est celle des indépendances nationales,

Si la croissance démographique était nulle, les au cours de laquelle émerge l'architecture des formes du peuplement ne dépendraient que systèmes urbains, notamment les petites villes des migrations et des différentiels locaux entre par lesquelles les États reconquièrent l'intérieur mortalité et natalité. Seules des politiques du territoire ([Graphique 3.1](#)).

stables et cohérentes pourraient alors influencer

Les deux dernières phases ont un impact

cette répartition spatiale des populations. Avec majeur sur la configuration des systèmes DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE 2020

63

CHAPITRE 3

Histoire, politiques & environnement et formes urbaines africaines urbains actuels, justement du fait d'une crois-une baisse plus marquée de la population

sance démographique très forte. Au XXIe siècle,

musulmane. En Libye, une baisse de population quatrième phase transparaît qui est celle de quelque 40 % est également probable, de la mondialisation : encore embryonnaire avec les guerres et rébellions consécutives à dans certains pays, mais engendrant parfois la colonisation italienne.

l'émergence de vastes « régions métropolisées »

- Il ne subsiste donc que de très rares traces

([Chapitre 4](#)) et de « corridors urbains ».

de l'urbanisation antérieure à la période coloniale dans les systèmes urbains actuels,

Une croissance démographique négative alors que l'Afrique subsaharienne a abrité

Quelques pays seulement disposent de de grandes cités, comme Djenné, Gao, Dia statistiques de population antérieures à l'indépendance et Tombouctou dans l'actuel Mali. Le seul véritable réseau qui perdure en Afrique

britanniques depuis la fin du XIXe siècle (1871, subsaharienne est celui des villes-États 1881, ou 1891). Les données des protectorats yoruba au Nigéria. En Afrique de l'Est, les sont disponibles deux à trois décennies plus villes coloniales de la côte de l'Océan indien tard. L'administration française ne réalise aucun succèdent à des comptoirs connus depuis recensement en Afrique, sauf en Algérie (1861 l'Antiquité, parfois réactivés par les Omanais et 1872) et au Maroc (1936 et 1951). En revanche, et les Portugais, mais qui n'ont jamais été de et de même que dans les colonies portugaises, grandes villes.

les résultats de dénombrements sont publiés par

l'administration coloniale à partir de 1900 et se L'essor des vil es pendant la période généralisent vers 1921. Ils donnent la population coloniale

des divisions administratives et des aggloméra-

La croissance démographique de l'Afrique tions principales.

redevient positive à la fin du XIXe siècle, mais

À partir de ces données, le scénario avancé
de façon inégale selon les régions (Tableau 3.1).

par nombre d'historiens est, pour les époques Entre 1900 et 1940, l'augmentation est plus forte antérieures à 1920, celui de courbes plates en Afrique australe, avec un doublement de la

- présenté dans les premiers annuaires démogra-

population. Dès le début du XXe siècle, les futures

phiques de l'Organisation des Nations Unies métropoles Johannesburg, Durban et Le Cap (ONU). Ce schéma est désormais contredit par s'imposent comme les trois principales villes. Les nombre d'études. Ainsi, Louise Marie Diop-Maes

populations ouest-africaines progressent plus

(1996), affirme que l'Afrique n'avait aucune raison

modérément, la population ne doublant que dans

d'être moins dense que l'Inde, ce qui implique-

les années 50. Les métropoles se développent

rait que la population africaine aurait baissé sur le littoral. Les chemins de fer pénètrent dans lors des premiers dénombrements, cette baisse l'intérieur et un chapelet de villes secondaires résultant des diverses répressions et interven-naît, comme Bobo Dioulasso et Ouagadougou

tions militaires. La traite des esclaves contribue

(Burkina Faso). En Côte d'Ivoire, hormis la

probablement à une baisse de la population nouvelle capitale, Yamoussoukro fondée par africaine sur le long terme, de même que les le président Houphouët-Boigny et San Pedro, razzias opérées par les Arabes.

les six premières agglomérations de 2015 sont

Quelques exemples de décroissance les mêmes qu'en 1960. En Afrique centrale, la urbaine semblent confirmer ces thèses :

population progresse à peine plus vite. Les villes

- La population de Klouka (Nigéria) est créditée

minières et administratives sont les premières

de 100 000 habitants vers 1830, évaluée à fondations urbaines historiquement connues, ce 80 000 habitants par Barth vers 1850, puis qui ne signifie pas qu'aucun centre urbain n'ait de 50 à 60 000 par Nachtigal en 1870. En existé auparavant.

Algérie, les recensements français de 1861

D'une manière générale, la période d'occupa-

et 1872 montrent une baisse de la popula-

tion coloniale qui succède à celle de la conquête

tion. Celle-ci passe de près de 3 millions à est une période d'intense concentration de la 2.4 millions d'habitants en 11 ans (-20 %), avec

population dans quelques villes (Alger, Tripoli,

Histoire, politiques & environnement et formes urbaines africaines
CHAPITRE 3

Ta

T bleau 3.1

Croissance de quelques vil es au cours de la période coloniale

Population initiale

Population en 1960

Croissance annuelle

Agglomération

(en milliers)

Année de base

(en milliers)

moyenne

Alger

62.9

1860

738.7

2 %

Oran

30.5

1860

349

2 %

Casablanca

8.5

1880

965.3

6 %

Accra

15.5

1890

337.8

5 %

Tunis

120

1890

485.3

2 %

Bamako

4.3

1900

128.3

6 %

Bobo Dioulasso

7.8

1900

52.6

3 %

Dakar

10.8

1900

315.7

6 %

Lomé

3.7

1900

126

6 %

Mogadiscio

8

1900

101.5

4 %

Monrovia

4

1900

64.9

5 %

Nairobi

9

1900

295.2

6 %

Niamey

0.6

1900

33.4

7 %

Ouagadougou

3

1900

60.2

5 %

Porto-Novo

19

1900

64

2 %

Abidjan

1.2

1910

224.6

11 %

Conakry

6.5

1910

124.4

6 %

Cotonou

2

1910

78.3

8 %

N'Djaména

4

1910

65.6

6 %

Tripoli

50

1910

288

4 %

Bouaké

3.5

1920

59.3

7 %

Brazzaville

4

1920

94

8 %

Bulawayo

6.6

1920

279.1

10 %

Hararé

5.8

1920

375.6

11 %

Kinshasa

1.6

1920

451.1

15 %

Bangui

11.9

1930

84

7 %

Blantyre

5.7

1930

76.3

9 %

Kampala

7.3

1930

134.8

10 %

Lusaka

2.1

1930

113.1

14 %

Bujumbura

7.5

1940

49.2

10 %

Note : Les villes sont classées par ordre chronologique du début de la colonisation de leur territoire. Les villes littorales sont en bleu, celles de l'intérieur en rouge. Le fait qu'il y est plus de bleu en début du tableau dénote la chronologie de la mise en valeur du continent : certaines villes étaient déjà des comptoirs coloniaux avant d'être intégrées officiellement dans des territoires aux frontières délimitées. Les taux de croissance sont plus forts dans les villes de l'intérieur, dont la plupart partent d'une faible urbanisation.

Source : Geopolis 2018

Tunis, Lagos). De nouveaux quartiers coloniaux La croissance exponentielle s'y greffent. D'autres centres urbains sont fondés

post-indépendance

sur l'emplacement d'anciens villages. Ces villes La période qui succède à la Seconde Guerre constituent encore aujourd'hui la quasi-totalité mondiale est celle qui influence le plus la structure du réseau des grandes agglomérations actuelles,

ture de l'urbanisation actuelle. Entre 1960 et

et surtout des centres de décision politiques 2015, la population africaine quintuple de XX

et économiques. Partout, la centralisation et à 1 126 millions. L'agglomération de Dakar la hiérarchisation des réseaux administratifs rassemble en 2015 autant d'habitants que le et d'une structure économique constituent le Sénégal un demi-siècle plus tôt. Le constat est facteur fondamental d'une véritable « révolution

identique pour Abidjan en Côte d'Ivoire, Lomé au

urbaine » à l'échelle du continent. L'émergence Togo, Ouagadougou au Burkina Faso et Bamako des futurs grands centres urbains ne s'arrête pas

au Mali. En 2015, il y a plus d'agglomérations de
au littoral ([Tableau 3.1](#)).

plus de 10 000 habitants en Côte d'Ivoire que
dans l'Afrique subsaharienne entière en 1945.

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020

65

CHAPITRE 3

Histoire, politiques & environnement et formes urbaines africaines
Ces mouvements démographiques modifient la processus
d'urbanisation et donc leur modélisa-configuration continentale et les
équilibres. Au tion. Certains États promeuvent ou ont longtemps
niveau national, ils illustrent le décrochage entre

promu une idéologie ruraliste et tentent de freiner

la métropole et les villes secondaires, encore le développement
urbain. D'autres, au contraire, marqué aujourd'hui ([Chapitre 4](#)). La
population misent sur les villes pour appuyer le développe-de Luanda
équivalent à celle des 27 aggloméra-

ment, favorisant la concentration urbaine ou la

tions secondaires les plus peuplées d'Angola. Au

décentralisation. Les États ont également parfois

Soudan, l'agglomération de Khartoum compte un intérêt stratégique à ne pas reconnaître le autant d'habitants que les 248 agglomérations développement de certaines agglomérations ou urbaines les moins peuplées du pays.

d'un tissu urbain spontané. Le paysage urbain

La pression démographique pousse les africain montre l'hétérogénéité des situations sociétés locales à se réorganiser et se réformer.

locales, d'où l'importance d'en comprendre les

Qu'une planification urbaine soit menée ou non

caractéristiques et les dimensions scalaires et de

résulte dans tous les cas d'une décision politique.

mettre en place des politiques territorialisées qui

L'urbanisation peut également être guidée par lien les échelles nationales et locales.

des institutions qui ne sont pas nécessairement

contrôlées par l'État, mais se substituent à une Des effets hétérogènes administration centrale absente ou débordée, Les populations frontalières appartiennent depuis le chef de village jusqu'à la compagnie souvent au même groupe ethnolinguistique et étrangère ou le groupe agroalimentaire multi-partagent des caractéristiques communes. Il en

national. Le facteur politique couvre alors un est différemment pour les institutions. La compa-champ plus large que le seul État.

raison entre pays a priori très semblables comme

le Togo et le Bénin, le Rwanda et le Burundi, ou le

Vers une nouvelle période ?

Congo et la RDC, montre une différence radicale

Avec la globalisation, une nouvelle période de choix en termes de hiérarchie des découps apparaît, comptant de nouveaux acteurs politiques administratifs, de définition de l'urbain et surtout un changement de direction des politiques urbaines. Sur le terrain, il suffit d'échanges. Aujourd'hui grâce à des compagnies de franchir la frontière pour percevoir les diffé-

rences multinationales agroalimentaires, des différences dans le traitement politique de l'espace agricole kenyan, égyptien ou mozambicain, même si certaines règles spatiales

produisent des fruits et légumes pour des

généralisent l'influence de tel milieu naturel ou

consommateurs européens ou chinois. La trans-

caractéristique anthropologique sur les logiques

formation des noyaux de palmiste et du cuir d'Aba

d'agglomération. Le premier facteur explicatif de

(Nigéria) fournit directement les entreprises ces disparités est la politique nationale d'urbanisme de mode italiennes. La main-d'œuvre éduquée et d'accès au foncier ou l'absence de francophone, anglophone ou lusophone travaille

cette dernière. Ainsi, en 2015 au Togo, il suffit

pour des compagnies de services occidentales. d'acquiescer une terre, de construire, puis de faire. Ces nouvelles activités induisent en Afrique des

entériner les faits par les autorités locales. De

logiques de localisation particulières, expliquant

même, un groupe d'habitants, une fois organisé,

parfois le développement soudain d'une région peut réclamer le statut de « localité ». Le réper-agricole, d'une ville, voire de tout un réseau toire des localités de 2010 recense officiellement urbain régional. La dynamique des aggloméra-plus de 14 000 localités, ce qui est le record

tions pourrait se transformer une nouvelle fois, d'Afrique compte tenu de la faible taille du pays.

comme le suggère par exemple la formation des

Cette absence de planification urbaine engendre

régions métropolisées [\(Chapitre 4\)](#).

un étalement anarchique autour des villes et

des noyaux villageois, ce qui abaisse la densité

Les contextes politiques du fait urbain

moyenne urbaine. Cette tendance très visible sur

la carte explique les différences de schémas de

Les effets des politiques nationales – ou de peuplement entre le Togo et les pays limitrophes.

leur absence – sont complexes et variés sur les Cependant, l'absence de planification ne se 66



Histoire, politiques & environnement et formes urbaines africaines

CHAPITRE 3

Encadré 3.1

Planification urbaine selon le modèle chinois

En Tanzanie et au Mozambique, les dernières décennies affichent une très forte croissance démographique, phase décisive pour la mise en place de l'architecture du territoire national. Le découpage administratif du territoire est inspiré par le modèle de la Chine. De vastes zones rurales sont ainsi placées sous la juridiction d'une ville. La Tanzanie fait une distinction entre les wards « urbains » - véritable noyau urbain dense de la ville -, les wards « ruraux » et les wards « mixtes » - périphérie prévue pour l'accueil de futures extensions ([Image 3.1](#)). L'étalement des constructions dans les zones mixtes n'est pas anarchique. La voirie et les lots y sont alignés et planifiés. À un temps « t », le caractère de l'urbanisation y est particulièrement extensif, se manifestant par le côtoiement des équipements, des fermes, champs, garages, maisons, écoles. Lorsque leur densité s'élève et que sont remplies les conditions de la définition de Geopolis, les wards « mixtes » se fondent dans l'urbain et forment une agglomération. L'une des conséquences est la faiblesse de la densité moyenne des agglomérations. Celle-ci ne s'explique donc pas par l'étalement spontané, mais par la stratégie de planification

([Image 3.1](#)), qui est appliquée dès qu'une agglomération émerge sur le territoire.

Au Mozambique, la politique conduit également à des agglomérations de faible densité mais le processus diffère de la Tanzanie, par manque de création de « vil es » officiels. En dehors de la capitale, deux niveaux hiérarchiques co-existent : les cidades (cités) analogues au jiedao (街道) chinois, et les vilas (vil es) équivalentes au zhen (镇). Comme la population du pays a fortement augmenté, et que l'économie décol e depuis la fin de la guerre civile, le nombre de cidades prévu est insuffisant pour mail er le territoire. Les vilas, trop petites et peu équipées, ne parviennent pas à polariser le peuplement. De multiples agglomérations spontanées comblent ainsi les vides du territoire. La plupart se composent de chaînes de vil ages agglomérés par des constructions éparses le long des routes et des pistes. Ceci se traduit également à la périphérie des vil es officiels par des débordements anarchiques formant d'interminables filaments dans les campagnes ; à l'image des vil es minières (charbon), où s'agglutinent les habitants des zones rurales voisines. Les cidades et les vilas officiels constituent la priorité du développement urbain mais leur nombre est insuffisant pour mail er l'étendue du territoire national et l'État peine à reconnaître les développements spontanés qui se poursuivent.

Image 3.1

Zone « mixte » : périphérie ouest de Babati (Ta

T nzanie))

Note : La trame viaire est préparée à accueillir de futures extensions urbaines et les parcel es peuvent être facilement viabilisées et raccordées aux réseaux. Certains blocs n'étant pas encore occupés, la densité urbaine est provisoirement très faible. La Tanzanie est l'un des pays où la croissance urbaine est la plus rapide et où le gouvernement anticipe le développement des petites agglomérations.

Source : *GoogleEarth*, (consulté septembre 2017), y = -4.219, x = 35.722, Alt. 1 740 m DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE 2020

67

CHAPITRE 3

Histoire, politiques & environnement et formes urbaines africaines traduit pas nécessairement par une « faible Carte 3.1

densité », tout comme une politique urbaine Agglomérations de villages le long du lac Mweru ne se traduit pas obligatoirement par une forte (Zambie))

densité urbaine.

En matière d'urbanisme, plusieurs types

de politiques nationales s'illustrent. Ainsi, en

Ouganda, le pays s'urbanise rapidement en

dehors des *trading centres*, *municipalities*, ou

towns councils planifiés par les schémas natio-

Mwa

M

t

wa itsh

s i

h

Lac Mweru

naux. Dans le sud du pays, sur les collines qui dominent le lac Victoria, de nombreuses agglomérations se sont formées sous la pression de la densité. En 2015, 310 communautés constituent ainsi une agglomération de plus de 10 000 habitants sans statut officiel « urbain ». Cent dix-sept se situent dans l'agglomération de Mbale, réparties en 2 *municipalities* et 6 *town councils*. À titre de comparaison, 62 *town councils* possèdent un statut officiel urbain avec une densité largement moindre, sans aggloméra-

Nc

N h

c e

h l

e en

e g

n e

g

tion de plus de 10000 habitants.

Le processus d'urbanisation de Mbale

illustre les limites floues entre urbain et rural.

Avec une densité moyenne de 2 200 habitants/

km² en 2015, il s'agit d'un modèle extensif pour

0

2.5

5

un espace urbain, mais déjà trop dense pour être

km

rural. La croissance se poursuivant à un taux de

2.8 %, Mbale apparaît cependant plus « urbaine »

Frontières administratives

que des dizaines de « villes » officielles . L'urba-

Agglomération urbaine (zone bâtie)

nisation y est déjà un fait, mais l'urbanité

apparaîtra avec le développement économique Sources :

OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données) ; Geopolis 2018 ;
Demarcation Board (limites en 2010)

et social. Africapolis identifie ainsi en Afrique Cartographie : François
Moriconi-Ébrard de nombreuses agglomérations qui, malgré

leur faible densité, ne peuvent être considé-

de leur fonctionnalité. En 2015, les effectifs de

rées comme rurales. Bien que spontanées, elles

population des quartiers spontanés hors des

possèdent une logique spatiale rationnelle. La périmètres planifiés ont rattrapé, voire dépassé, plupart ne sont pas référencées et leur dévelop-
ceux de la « ville » officielle à laquelle ils sont

pement échappe aux stratégies politiques et agglomérés. Ces habitants, pour la plupart aux statistiques. Africapolis permet d'en saisir pauvres, n'apparaissent pas dans les statistiques la réalité et les caractéristiques et d'éclairer les urbaines, soulignant l'effet du politique dans effets de ce développement sur l'économie, l'amélior-
appréhension du territoire et du développement

nagement du territoire ou l'accès aux services.

urbain.

Ce biais ne s'applique pas seulement aux

L'effacement statistique d'agglomérations

localités urbaines officielles. Il occulte des

La Zambie est divisée en neuf régions, subdi-

agglomérations entières, notamment lorsque

visées en districts, puis en *constituencies* et en l'urbanisation spontanée n'est en marge d'aucune *wards*, qui sont des unités électorales. Le pays ville reconnue [\(Carte 3.1\)](#). En Zambie, les agglomérations qui bordent le lac Mweru ne comptent indépendante des différentes subdivisions et pas de villes officielles et donc n'apparaissent pas 68

Histoire, politiques & environnement et formes urbaines africaines

CHAPITRE 3

dans la catégorie « urbaine ». Certaines d'entre d'une linéarisation autour d'un élément struc-elles peuvent compter plus de 40 000 habitants et

turant comme une route, une voie d'eau, la

atteindre plus de 20 kilomètres de longueur, avec

ligne de rupture de pente au pied d'un massif

une densité dépassant les 3 000 habitants / km².

montagneux, une forêt. Très souvent enfin, la

Ces agglomérations sont issues de la fusion de succession de cycles économiques ou politiques petites unités de peuplement nucléées, dont – colonisation puis indépendance, l'Apartheid l'habitat dominant est circulaire. Même si la et son abandon – et l'apparition d'innovations piste longeant le bord du plateau qui domine le

technologiques engendrent une superposition

lac guide la croissance du bâti, il ne s'agit pas à

locale de strates historiques de peuplement.

proprement parler de « villages-rues » à l'image

En raison de ces superpositions, la carte et le

des collines du Rwanda et du Burundi, mais de

paysage de l'urbanisation prennent parfois un

vraies agglomérations comparables à celles de la

aspect chaotique. Il est possible d'isoler ces

RDC. En l'absence de régulation, une agglomération continue de se former de poche en poche pour les recombinaison de façon logique dans la mesure que la population croît. Les territoires historiques de l'urbanisation

Contexte environnemental

Malgré un accroissement rapide de la population, le peuplement conserve une organisation

L'environnement et les facteurs climatiques & spatiale issue de logiques et de mise en valeur géographiques influent sur les configurations de l'espace bien marquée¹ par une extension de spatiales du peuplement et ses évolutions tempo-proximité progressive, des densifications le long

relles. Leurs effets sont d'autant plus grands dans

d'une zone climatique homogène ou d'un fleuve,

les sociétés encore largement dépendantes de de mosaïques ou d'îlots dans les milieux montagnards, comme en Afrique. Chaque milieu

impose un type de mise en valeur, donc d'orga-

de l'Afrique et en direction de l'Ouest que se

nisation sociale et de peuplement, sédentaire, seraient répandus l'élevage et l'agriculture, entre semi-sédentaire ou nomade. Certains territoires

zones arides constituées de dunes, de déserts

favorisent l'élevage, d'autres l'agriculture, ou les

sableux, rocheux ou de roches nues, vastes

deux. Les savoir-faire impliquent une plus ou moins grande spécialisation ou une diversité de productions, et zones forestières ou zones privées de productions, avec des conséquences sur les

pâtures réclamant des défrichements techni-

échanges, le commerce, les régimes fonciers, quasiment irréalisables jusqu'à l'invention du fer.

les systèmes agricoles d'attribution des terres et

Les progrès techniques notamment relatifs à la

l'organisation du travail. Chaque territoire porte

gestion des ressources ont ouvert de nouvelles

des optima de densité pour le bon fonction-

perspectives d'expansion, d'échanges et de circu-

nement du système et des conditions plus ou moins inédites, qui influencent les dynamiques moins favorables à l'urbanisation. Les systèmes

urbaines. La forme générale de ce scénario de

agricoles sont ainsi plus ou moins « urbani-
peuplement est encore visible aujourd'hui par
sants ».

la superposition de la localisation des agglomé-

Certains types de peuplement favorisent la rations de plus de 10 000 habitants et de celle répartition de nombreux petits marchés régio-de *Global Land Cover* (GLC) 2000 ([Carte 3.2](#)). Les naux distribués régulièrement sur le territoire et

trois foyers préhistoriques les plus adaptés à la

qui ont vocation à devenir des centres urbains. logique « agropastorale » sont : D'autres sont plus adaptés à la centralisation au

- le foyer « soudanais » de la moyenne vallée
sein de pôles d'échanges importants, mais moins
du Nil,
nombreux et plus éloignés les uns des autres.

- le foyer des hautes terres d'Éthiopie,
D'autres encore ne s'accommodent d'aucun mode

- le foyer des montagnes du Niger-Cameroun.
d'urbanisation et se caractérisent par une disper-
Tandis que le premier et le troisième se sont
sion absolue des ménages dans la campagne ou
constitués à partir des « réfugiés climatiques »

CHAPITRE 3

Histoire, politiques & environnement et formes urbaines africaines
Carte 3.2

Occupation agricole dominante du sol et semis des agglomérations

s

0

777.2

km

Agglomérations

Agriculture

Mosaïque agriculture forêt humide

Mosaïque agriculture végétation sèche

Note : La répartition des densités humaines de l'Éthiopie ou de la vallée du Nil illustre l'influence des contraintes naturelles liées à la pluviométrie, à l'altitude, aux pentes, sur le peuplement.

Sources : OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données) ; Geopolis 2018 ; Commission européenne 2003 - Cartographie : Hervé Gazel de la cuvette saharo-tchadienne à la suite de grandes familles linguistiques. Cette perspective de la désertification du Sahara qui commence il y a 5 000-7 000 ans, le second aurait bénéficié de peuplement donne une lecture autre que celle de la migration des peuples couchitiques depuis

le nationale ou locale des processus, en s'appuyant sur le Yémen via la mer Rouge.

temporel (histoire) mais aussi le spatial.

L'approche de l'espace africain par les

La cartographie de l'ensemble des agglomé-

systems agricoles renvoie à une très longue traditions d'Africapolis souligne l'hétérogénéité de l'histoire du peuplement. Elle identifie la forme-leur semis en termes de distance et de densité

tion de régions fortement contrastées en [\(Carte 3.3\)](#) Cette hétérogénéité souligne un termes de densité et d'urbanisation. Plusieurs peuplement ancien et une certaine organisation-logiques de peuplement (cueillette, agropasto-

tion de l'espace. Les mailles les plus denses se

ralisme, colonies et traites) se sont succédées situent dans la zone de peuplement yoruba avec dont la combinaison cumulée aux évolutions une présence séculaire d'agglomérations et une d'aujourd'hui expliquent la formation de terri-très ancienne pratique agricole en milieux fores-

toires transnationaux de l'urbanisation. Cette tiers. À partir de ce foyer, se déploie un espace histoire mobilise le passé migratoire des peuples

de fortes densités qui s'étend de la Côte d'Ivoire

africains et la répartition géographique des à l'ouest du Cameroun, couvrant la quasi-totalité 70

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020

Histoire, politiques & environnement et formes urbaines africaines

CHAPITRE 3

Carte 3.3

2000 ans d'u

' rbanisation africaine

0

777.2

km

Agglomérations

Agriculture et élevage

Agriculture et forêt

Déploiement agro-pastoral

Sources : OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données) ; Geopolis 2018 ; Commission européenne 2003 - Cartographie : Hervé Gazel du Nigéria. Outre ces deux foyers nigériens, les

diminuer la pression démographique qui pesait

foyers éthiopiens, des Grands lacs et d'Afrique du

sur les terres cultivables, avec une augmenta-

Sud, sont aisément identifiables. Il s'agit partout

tion du niveau d'urbanisation. Ces contraintes

de hautes terres, où le climat est tempéré par une

s'illustrent différemment selon le milieu

altitude comprise entre 1 200 et 2 500 mètres. naturel, mais aussi selon l'étendue des pays. Le Togo est très fortement associé à des espaces ruraux du Soudan montre de façon claire l'impact ruraux denses avec une importante activité des contraintes naturelles sur le peuplement agricole depuis des siècles, y compris en Afrique

[\(Carte 3.5\).](#)

du Sud où s'ajoute une intense activité minière

Il faut distinguer les pays où le principal

est industrielle et une colonisation de peuplement

problème n'est pas le manque d'espace, mais

européen.

d'eau. Appuyés par des financements interna-

tionaux, certains États élaborent d'ambitieux

Urbanisation et agriculture

projets de mise en valeur agricoles régionaux,

L'espèce humaine sait depuis longtemps adapter

voies nationales, en utilisant l'eau de nouveaux

les contraintes naturelles à son profit, à condi-

barrages et de pompage dans les aquifères

tion qu'il existe une volonté politique et des moyens pour accroître la surface des terres irriguées.

capitaux suffisants pour en supporter les coûts.

Ces projets planifiés entraînent de vastes dépla-

Cette capacité se manifeste à toutes les échelles.

vements internes de population pour élargir

Localement, l'exode rural a longtemps permis de

l'espace cultivable. Au-delà de l'agriculture, ils

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020

71

CHAPITRE 3

Histoire, politiques & environnement et formes urbaines africaines
Encadré 3.2

Le corridor sahélien

Tableau 3.2

L'

L u

' rbanisation du corridor sahélien, 201

0 5

1

Superficie (km²)

3 000 000

Population urbaine (hab.)

69 242 923

Nombre d'agglomérations

1 289

Population de la plus grande agglomération (hab.)

3 888 582

Taille moyenne des agglomérations (hab.)

53 718

Distance moyenne du plus proche voisin (km)

21,3

Le corridor sahélien court d'est en ouest, de l'Est sont traversés par le corridor sahélien : d'ouest l'Éthiopie et du Soudan jusqu'au lac Tchad et au-delà en est, la Gambie, le Sénégal, la Mauritanie, le Mali, en Afrique de l'Ouest. Deux voies se distinguent :

le Burkina, le Ghana, le Togo, le Bénin, le Niger, le

- La voie septentrionale où se rencontrent les Nigéria, le Cameroun, le Tchad, le Cameroun, le steppes et pseudo-steppes subarides mais Tchad, le Soudan du Sud, le Soudan, l'Éthiopie et aussi des savanes herbacées ouvertes, voire l'Érythrée. Cet espace long de 6 000 km et large faiblement arbustives. Cet espace est celui des de 500 km s'étend sur une superficie de 3 millions éleveurs et de leurs bétails.

de km². Son centre n'est pas un « point » mais une

- La voie méridionale, avec ses savanes boisées, « ligne », vers le nord. La couverture herbeuse s'y arborées à arbustes, arbustives, herbacées éclaircit de même que la densité des habitants, des denses, est le lieu de l'agriculture pluviale.

champs, des troupeaux et des agglomérations.

Ces deux voies se complètent : les échanges entre En se dirigeant vers le sud, les arbustes espacés populations d'éleveurs et d'agriculteurs sont réguliers deviennent des arbres, ils poussent de plus en plus et suscitent de nombreuses traverses méridiennes serrés, puis deviennent forêt. Les populations et (perpendiculaires). Des conflits d'usage pour la terre les pratiques agropastorales y sont graduellement se succèdent aux rythmes des variations interannuelles moins adaptées que les pratiques agroforestières.

En cas de la pluviométrie et donc des avancées et Les densités rurales chutent, les agglomérations reculs des zones de pâture et de culture. Le régime sont rares, le semis urbain se fait lâche.

des précipitations des zones arides et semi-arides

En 2015, le peuplement du corridor sahélien

ne se caractérise pas seulement par le déficit de est encore majoritairement rural bien que l'urbanisation la pluviométrie, mais aussi par leur irrégularité, et sation progresse rapidement. 1 289 agglomérations notamment leur variabilité interannuelle. En cas de de plus de 10 000 habitants sont dénombrées sécheresse, les éleveurs cherchent des pâtures (69.24 mil ions d'habitants). La plus grande agglomération plus au sud. De leur côté, après quelques années d'urbanisation est Kano (Nigéria), avec 3.9 mil ions humides, les agriculteurs tendent à étendre les terres d'habitants contre 120 000 en 1950. Elle se situe à cultivées vers le nord.

l'articulation du bassin intérieur du lac Tchad (plus

Depuis des siècles, ce « Sahel » ou « rivage » de 4 mil ions de km²) avec le bassin du fleuve Niger a ses ports, ses portes du désert qui ouvrent des (plus de 4 mil ions de km²). Elle est ainsi à l'intersection des routes vers le nord, notamment. En Mauritanie, au nord d'une route du Nord vers Agadez, les Tassili, Mali, au Niger, au Tchad, au Soudan et en mer Rouge, l'Aïr et une route du Sud vers les terres du bas-Niger les routes caravanières ont largement contribué à la et les eaux du golfe de Guinée. Haut-lieu historique traite transsaharienne, créatrice

de foyers urbains du pays haoussa, Kano est le centre d'une région et destructrice de communautés agropastorales. d'ampleur sous-continentale bien avant la colonisation. Dix-huit États d'Afrique de l'Ouest, du centre et de l'est. Les autres agglomérations majeures sont Dakar
72

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE 2020

Histoire, politiques & environnement et formes urbaines africaines **CHAPITRE 3**

Carte 3.4

Le corridor sahélien

n

0

920

km

> 5 millions

Agriculture

2.5-5 millions

Mosaïque Agriculture Savane

1-2.5 millions

Extension du corridor sahélien

500 000-1 million

100 000-500 000

10 000-100 000

Sources : OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données) ; Geopolis 2018 ; Commission européenne 2003 - Cartographie : Hervé Gazel (3,1 millions d'habitants), à l'extrémité occidentale et « foyer éthiopien ». La légende de sa fondation au Bamako (2,8 millions d'habitants) sur le Haut-Niger. XI^e siècle par l'union de quatre clans ou la naissance Toutes deux sont des créations coloniales qui ne en ce lieu de Ménélik, fils de la Reine de Sabah et comptaient à peine plus de 10 000 habitants ans il y du Roi Salomon, en témoigne. Parmi les agglom-un siècle. Devenues capitales politiques, elles sont ératons du semis urbain désormais relativement situées dans la moitié occidentale du corridor de dense du corridor sahélien, se rencontrent aussi des Dakar à Kano (2 700 km). À l'est, de Kano à la mer places anciennes de marchés issues des réseaux Rouge (3 300 km), les principales agglomérations séculaires de la traite transsaharienne tel al-Ubayd sont N'Djaména (1,3 millions d'habitants en comptant (361 000 habitants, et déjà 40 000 en 1800).

Kousséri au Cameroun), Nyala (570 000 habitants) et

Asmara (470 000) à l'extrémité orientale du corridor.

Ici encore, la marque de l'histoire est bien

visible. N'Djaména résulte de la logique coloniale

française. La logique coloniale italienne s'est super-

posée à cel e du corridor sahélien à Asmara qui, à

2 350 m d'altitude, relève aussi des confins du

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020

73

CHAPITRE 3

Histoire, politiques & environnement et formes urbaines africaines
Carte 3.5

Distribution des agglomérations et extension des zones hyperarides
au Soudan ÉGYPTE

LIBYE

Rivière Nil

Port-Soudan

SOUDAN

TCHAD

Khartoum

Kassala

ÉRYTHRÉE

al-Ubayd

Nyala

ÉTHIOPIE

SOUDAN DU SUD

RÉPUBLIQUE

CENTRAFRICAINE

Population

> 3 millions

Frontière

1 - 3 millions

Zone désertique

300 000 - 1 million

100 000 - 300 000

30 000 - 100 000

10 000 - 30 000

Note : les villes sont présentes uniquement dans les zones cultivables du sud. Dans les déserts (en jaune sur la carte), elles jalonnent le cours du Nil et quelques oasis de piémont à l'est.

Sources : OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données) ; Geopolis 2018 - Cartographie: François Moriconi-Ébrard 2018

ont un impact sur l'urbanisation avec la création

agricole (sucre, coton, céréales), certains projets

de nouvelles villes pour accueillir les popula-

incluent la filière de transformation industrielle

tions déplacées comme New Bussa dans la et le réseau de distribution, qui s'appuient sur la vallée du Niger (Nigéria), dans la vallée du Nil de nouveaux centres urbains. Des villes sont ou du Zambèze. Des barrages sont construits, créées ex-nihilo dans les zones désertiques des marécages incultes et des terres salinisées nigériennes (Arlit, Akokan), mauritaniennes sont bonifiées dans les deltas, de vastes *schemes*²

(Zouerat, Nouakchott) et dans les pays d'Afrique

d'irrigation sont aménagés afin que les cultures

du Nord (Algérie, Libye, Égypte) répondant
 intensives se substituent à l'agropastoralisme. De
 à des motifs de sécurité militaire, de contrôle
 véritables fronts pionniers agricoles sont ouverts
 policier, de services administratifs ou d'extrac-
 au Soudan, au Tchad (Salamat) et dans les pays tion minière.
 d'Afrique du Nord. En aval de la production

74

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
 2020

Histoire, politiques & environnement et formes urbaines africaines
CHAPITRE 3

Tableau 3.3

Densité apparente et densité réel e de la population de quelques
 pays d'Afrique (201

0 5

1))

Superficie (km²)

Densité

Densité

Pays

Totale

Dont : sols nus

Eaux intérieures

apparente

réelle

Égypte

987 360

903 366

8 561

92

1203

Rwanda

25 505

0

1 604

444

473

Djibouti

21 792

19 067

304

44

395

Burundi

26 857

0

1 971

364

393

Cabo Verde

4 255

1 379

469

124

219

Gambie

11 151

15

939

180

197

Ouganda

243 233

4

37 433

148

175

Algérie

2 317 761

2 087 811

1 744

17

174

Malawi

119 473

124

24 373

135

170

Tunisie

155 651

89 037

838

71

169

Éthiopie

1 136 063

72 537

7 704

79

85

Libye

1 627 227

1 561 685

766

3

84

Érythrée

121 799

48 952

742

40

68

Tanzanie

946 838

2 551

60 915

52

55

Niger

1 189 491

798 879

412

16

48

Soudan

1 854 608

981 912

4 734

21

44

Mali

1 259 401

700 409

3 851

14

32

Somalie

637 794

55 079

1 033

20

22

Tchad

1 270 972

637 040

3 613

11

21

Mauritanie

1 043 962

846 013

713

4

21

Note : Les eaux de surface incluent les zones côtières, estrans, lacs, étangs et cours d'eau identifiés par télédétection et inclus dans les limites officielles du territoire national reconnues par l'ONU.

Sources : Geopolis 2018 ; OCDE 2015

À l'opposé de ces vastes projets, il existe des

Le manque d'espace reste un réel problème

zones où l'agriculture dépend de la pluviométrie,

à l'échelle nationale dans des pays tels que le

et où l'espace est limité. Les sociétés confrontées

Rwanda et le Burundi, où le territoire national

très tôt à la finitude des ressources locales en entier devient saturé.

Dans ce cas, urbanisation et terre et en eau, savent depuis longtemps utiliser

agriculture sont en concurrence directe et la mise

des modes de mise en valeur et d'organisation en défens des espaces naturels pour la protection adaptés. Le succès de l'adaptation aux contraintes

de la flore et de la faune sauvages. Ces territoires

microlocales du milieu est à l'origine même d'une

gèlent des superficies cultivables considérables forte densité rurale. Néanmoins, la densification dans certains pays (Kenya, Tanzanie, Afrique exponentielle de la population des zones rurales du Sud, Kenya, Ouganda, Botswana, Namibie, atteint inévitablement un seuil critique. À l'heure Malawi, Côte d'Ivoire, Togo...). La densité de

actuelle, de nouvelles agglomérations émergent population serait donc plus élevée. Ainsi, le à partir de l'intensification des constructions [Tableau 3.3](#) ne prend pas en compte les superfi-de zones rurales. Ce processus engendre des cies des territoires mis en défens à des fins de paysages à mi-chemin entre rural et urbain qui

protection de l'environnement. Soustraits à l'agri-

marquent des régions entières sur les plateaux culture et à l'urbanisation par décision politique éthiopiens, dans le bassin du lac Victoria, dans le

et non par contrainte naturelle, ces territoires ont

sud-est du Nigéria et dans la basse vallée du Nil.

un avenir fragile. Le statut d'interdit peut être

mal accepté par des populations à la recherche de

terres et être remis en question par des tensions

telles qu'un conflit armé, une crise politique ou

humanitaire.

CHAPITRE 3

Histoire, politiques & environnement et formes urbaines africaines
Entre ces deux stratégies (vastes *irriga-Graphique 3.2*

*tion schemes ou dépendance à la pluviométrie), Relation entre la
densité et la couverture végétale e*

certain pays favorisent des projets hydrauliques

de micro-retenues gérées par des communautés,

qui permettent d'accroître localement la produc-

Première phase

Seconde phase

Troisième phase

tion agricole. Ces activités plus respectueuses

de l'environnement, et plus proches des sociétés

vlocales, favorisent la persistance de populations

dans les zones rurales. Les plus gros villages se

Couverture végétale

transforment rapidement en petites aggloméra-

tions urbaines selon une logique d'urbanisation

Densité de population

in situ. L'urbanisation naît alors non pas de l'exode rural, mais de son absence.

Source : Chao Li, Yaoqiu Kuang, Ningsheng Huang et Chao Zhang 2013

Partout, la croissance urbaine est forte-

ment liée à la disponibilité en eau et en terres,

ainsi qu'à la productivité agricole. Le continent montre que l'accroissement de la densité africain dispose globalement d'un potentiel de population est une contrainte qui pousse de ressources considérable dont l'exploitation les sociétés à réorganiser radicalement leurs dépend de la volonté politique et de la capacité modes de production et d'organisation ; Malthus des sociétés à s'organiser. Les principales stratégies-considérant lui que la population d'un pays

gies d'adaptation sont gérées à trois échelles augmente toujours plus vite que la production territoriales, depuis de vastes projets d'aménagement des ressources nécessaires à son alimenta-

gement nationaux jusqu'au savoir-faire local, tion. L'expression « consommation d'espace »

en passant par des projets communautaires. est d'abord malthusienne. Elle implique l'idée Chacune de ces stratégies engendre l'émergence

de destruction de terres agricoles nourricières

de nouvelles agglomérations urbaines, dans des

et aujourd'hui, de disparition d'écosystèmes

conditions variées en termes de migrations, naturels. Cependant, de nombreux contre-de coûts financiers et environnementaux. Ces

exemples existent. Aux États-Unis, Los Angeles formes d'urbanisation différenciées en termes a été créée dans le désert. Aujourd'hui, l'extende volume de population, de superficie des villes

sion de l'agglomération est volontiers qualifiée

ou de densité urbaine appellent à l'articulation de tentaculaire, mais l'urbanisation s'y est entre les intérêts nationaux et locaux.

accompagnée d'une augmentation du couvert

végétal à l'échelle régionale. Plantation d'arbres,

Urbanisation et adaptation à

parcs, pelouses et agriculture irriguée se sont

l'environnement

développés corrélativement à la croissance

Bien avant l'arrivée de règlements modernes urbaine de sorte que la région est plus verte que d'urbanisme, les pratiques vernaculaires de lorsqu'il n'existait aucune ville. De même, en préservation des terres les plus fertiles condi-Chine, des chercheurs montrent que l'impact de

tionnent la survie et assurent le développement la pression anthropique sur le couvert végétal ne des populations. Cependant, elles sont implantées

suit pas une relation linéaire. Cette relation serait

à une époque où la vallée du Nil, de Khartoum positive ou négative en fonction de la densité à la Méditerranée, pendant des siècles, oscille démographique suivant une courbe en forme de entre 5 et 12 millions d'habitants. Ces modes n inversé ([Graphique 3.2](#)).

d'occupation urbaine et agricole sont-ils encore

Cette relation est illustrée par le cas égyptien.

soutenables de nos jours, lorsque la population a

Dès 1990, Le Caire a autant d'habitants que

été multipliée par 10, voire par 20 ?

l'Égypte entière en 1900. Les localités situées à

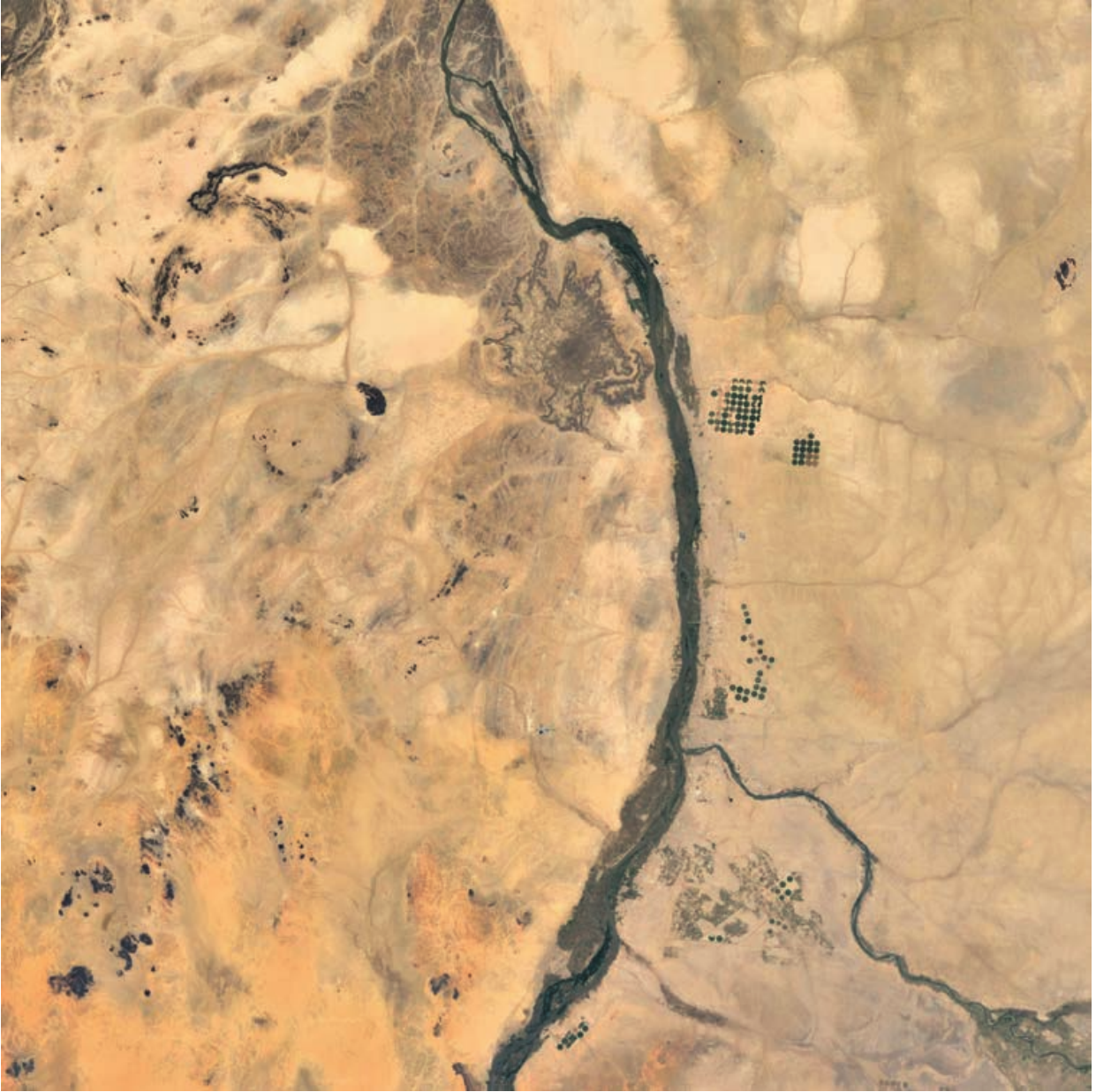
*Plusieurs approches s'opposent sur la l'intérieur du delta ou de la
vallée sont les plus capacité des sociétés à assurer le
développement*

fertiles et donc les densités rurales les plus élevées.

*économique suffisant à une forte croissance La croissance
démographique et urbaine devrait démographique. Les travaux
d'Ester Boserup entraîner la destruction de terres agricoles.*

76

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*





Histoire, politiques & environnement et formes urbaines africaines
CHAPITRE 3

Image 3.2

pas nécessairement incompatible, ni avec l'aug-

Chaînes d'a

' gglomérations en bordure de désert

mentation de la production agricole, ni avec une

(région d'Atbara, Soudan))

consommation raisonnable des ressources en

eau, ni même avec la diminution de la couverture

végétale. Même si les schémas de développement

soulèvent de nouveaux problèmes, l'urbanisation

al-Bawgah

peut et doit servir de levier pour la modernisa-

al-Ibydiya

tion des méthodes de production et de profondes

réorganisations politiques et sociales.

Rivière Nil

Ce constat vaut également pour les régions arides d'Afrique, où l'urbanisation ne détruit

Barbar

pas nécessairement des terres agricoles et des espaces végétalisés, mais peut au contraire en al-Makaylab

apporter. Dans le Sahel, les taches de verdure dans l'immensité jaune des steppes permettent

Darmali

de repérer l'emplacement de villages et de villes

Banat

sur les images satellites. L'empreinte spatiale des agglomérations s'accompagne d'une micro-pro-

Atbara Rivière Atbara

duction agricole familiale qui contraste avec

l'aridité des environs voués au parcours des

al-Damir

troupeaux. Dans ces cas très localisés, mais

al-Damir I

*reproduits sur des millions de kilomètres carrés,
les « villes » africaines ne consomment pas de
terres agricoles mais contribuent de la photo-
synthèse là où ne poussait auparavant qu'une
Aaliyab*

*végétation sèche impropre à la consommation
humaine. La densité de ces agglomérations
al-Kitayab Shamal*

*reste couramment élevée (entre 3 500 et 6 000
al-Qabati*

*habitants/km²), se situant au point de rencontre
al-Kitayab Janub*

*entre les avantages d'une forte densité résiden-
tielle liée à la nécessité de se grouper autour des
points d'eaux, et celle de préserver des espaces
réservés aux arbres et à une micro-agriculture.*

Agglomération urbaine (zone bâtie)

*À l'échelle continentale, la vallée du Nil peut
être qualifiée de super-oasis. Les populations*

Sources : Google Earth (consulté avril 2018); OCDE/CSAO 2018,

Africapolis (base de données) ; Geopolis 2018

*locales qui économisent les terres irrigables
ont construit, autant que possible, les habita-
tions et les nécropoles sur les rebords incultes*

*Pourtant, force est de constater que les surfaces
du désert pendant des millénaires. Sous l'effet
cultivées de l'Égypte et du Soudan ne régressent
de la croissance démographique, ceci se traduit*

*pas ([Image 3.2](#)). Au contraire, elles augmentent aujourd'hui par une
urbanisation caractéristique tout en étant plus économes en
consommation en chaînes d'agglomérations, rencontrée depuis d'eau
que les techniques traditionnelles d'irriga-Khartoum jusqu'à la
Méditerranée. Ces pratiques*

*tion. De nos jours, la bonification de nouvelles prévalent également
dans la vallée du Limpopo terres désertiques donne l'occasion
d'introduire*

*(Mozambique), du fleuve Sénégal (Sénégal et
des technologies avancées. Elles sont cependant
Mauritanie), et plus généralement le long des
extrêmement coûteuses en capitaux et requièrent
mayo et des oueds des bordures sud-sahéliennes*

*une main-d'œuvre qualifiée, ce qui transforme (Tchad, nord du
Cameroun, Nigéria, Maroc) et profondément les sociétés rurales et
marginalise*

de Somalie. Ces agglomérations de bordure de

*l'agriculture traditionnelle. L'urbanisation n'est désert artificialisent
des sols, de toute façon DYNAMIQUES DE L'URBANISATION
AFRICAIN 2020 © OCDE 2020*

77

CHAPITRE 3

*Histoire, politiques & environnement et formes urbaines africaines
Tableau 3.4*

Terri

T

toires au Rwanda

Types de bloc

Superficie en km²

Source

Territoires en défens

2 597

Cadastre

Lacs et plans d'eau

FAO (waterbodies),

1 604

(hors territoires en défens)

Cadastre

Disponible

21 304

Source : Calculs ad hoc réalisés à partir du SIG Geokhoris.

incultivables. ([Image 3.2](#)). Des interactions se faune ([Carte 3.6](#)). Il en résulte que la densité réelle nouent parfois entre les éléments politiques, du pays (calculée en soustrayant les territoires l'environnement et les formes de peuplement. mis en défens de la superficie) est encore plus Ainsi, en Égypte, le désert n'est pas seulement forte que la densité apparente, qui atteint déjà inhabitable « naturellement », mais, placé sous la

444 habitants/km². Le territoire habitable se propriété de l'armée. À ce titre, il est frappé d'un réduit à 21 300 km², soit une densité moyenne de interdit politique d'établissement et de circula- 531 habitants/km² ([Tableau 3.4](#)).

tion immédiat en situation de guerre (comme

L'unité de base est appelée colline et non pas

avec Israël). Cet interdit est peu à peu levé à la village, tout comme au Burundi. L'utilisation de périphérie des terres cultivables de la vallée du l'espace est localement guidée par les qualités Nil, leur remise sur le marché générant de formi-et les contraintes naturelles de la topogra-

dables ressources financières pour les militaires.

phie, des sols, du drainage, etc. Cette logique

est locale. Dépendant presque exclusivement

*Ordre ou chaos ? L'organisation scalaire de
de l'agriculture, les Rwandais optent pour un
l'urbain*

peuplement linéaire le long des lignes de crêtes

*L'étude des processus locaux d'urbanisation du ([Images 3.3 et 3.4](#)).
La circulation et la construc-Rwanda donne à voir une stratégie locale
d'adap-*

*tion de bâtiments s'opèrent au sommet des
tation au contexte environnemental, extrêmement
interfluves, sur la ligne de partage des eaux entre
rationnelle et ordonnée. L'utilisation d'espace, de
deux versants, réservant le haut des flancs aux
circulation et de préservation des terres agricoles
cultures vivrières, le bas aux cultures commer-
aussi bien que des derniers espaces naturels sont
ciales (thé, bananes) et les éventuels fonds de
optimisés au niveau local. Cependant, à l'échelle
vallée plats aux cultures irriguées. La forme
régionale, cette politique engendre l'émer-
linéaire favorise les échanges entre collines.
gence d'agglomérations gigantesques de forme*

*L'urbanisation rwandaise illustre la collision
pouvant sembler chaotique. Cette contradiction
entre deux échelles spatiales, locales et régionales.*

illustre la nécessité de comprendre les dimen-

*Soumis à une forte croissance démographique,
sions scalaires du fait urbain et l'articulation des
ce système de peuplement linéaire engendre une
échelles d'organisation du territoire. Le Rwanda*

forme urbaine particulière. Avec l'augmentation

*est emblématique d'une stratégie répandue en du nombre de
ménages, et donc de nouvelles Afrique qualifiée de « potager ». La
population constructions, les agglomérations s'allongent du pays est
passée de 2 à 11.3 millions d'habi-démesurément. Les collines
finissent par inter-*

tants entre 1950 et 2015. Au début du XXIe siècle,

connecter des massifs entiers entre eux. Les

*la densité rurale est devenue telle que, guidés agglomérations
émergeant par coalescence par un attracteur linéaire, des centaines
de atteignent immédiatement une population très villages-rues se
sont rejoints, formant d'intermi-supérieure à 10 000 habitants. À
l'opposé des*

nables filets d'agglomérations. Le gouvernement

régions d'habitat groupé d'Afrique, il y a un déficit

rwandais a, de son côté, mis en défens de d'agglomérations de moins de 20 000 habitants.

vastes territoires (2 600 km²), afin de protéger Si l'émergence des agglomérations rwandaises les dernières réserves naturelles de flore et de statistiquement urbaines, selon les critères de 78

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE 2020

Histoire, politiques & environnement et formes urbaines africaines
CHAPITRE 3

Carte 3.6

Agglomérations et zones en défens au Rwanda

O U G A N D A

R É P U B L I Q U E

Parc National

D É M O C R A T I Q U E

des Volcans

D U C O N G O

Parc National

de l'Akagera

Forêt de

Gishwati

R W A N D A

Parc National

Nyungwe

TANZANIE

BURUNDI

0

25

50

km

Frontière

Parcs/forêts

Eaux

Agglomération urbaine (zone bâtie)

Sources : Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)(Waterbodies) ; Gouvernement du Rwanda (cadastre) ; Geopolis 2018

*(agglomérations) ; OCDE/CSAO, Africapolis 2018 (base de données)
- Cartographie : François Moriconi-Ebrard Geopolis, procède de la forme rurale, elle pose du territoire est maximisé, surtout lorsque le la question de l'urbanité – ou du caractère perçu*

territoire national est peu étendu. La densité des

comme « urbain » - de sa population – tout comme

agglomérations, certes inférieure à la moyenne

en Ouganda (« Effets hétérogènes »). L'origine africaine, reste cependant élevée. Celle de Kigali morphologique de l'urbanisation est fondamen-atteint 2 550 habitants/km².

talement locale, tandis que les agglomérations en

La forme « chaotique » de la tache urbaine

s'étalant conduisent à terme à une urbanisation

([Carte 3.7](#)) devient plus lisible à l'échelle locale.

généralisée du territoire analogue à celle de la Elle montre une post-urbanité qui émerge Belgique, et des grandes plaines d'Asie du Sud. de la ruralité avec des formes d'urbanisation Le Rwanda est encore un exemple de territoire particulièrement rationnelles en termes de africain où la croissance des agglomérations ne

« consommation » de terres agricoles. Comme

se fonde pas sur l'exode rural. Lorsque celui-ci illustré précédemment, l'urbanisation observable diminue, le risque d'urbanisation généralisée et repérable sur le terrain, précède l'urbanité qui DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020
© OCDE 2020





CHAPITRE 3

*Histoire, politiques & environnement et formes urbaines africaines
Images 3.3 et 3.4*

Organisation spatiale d'une

,

colline au Rwanda

Note : La piste centrale est bordée de maisons rectangulaires sur toute sa longueur. Le haut des flancs est occupé par les plantations commerciales (thé, bananes...) et les parties basses par les cultures vivrières. La colline est cernée par des vallées à fond plat, humides et empâtées par les alluvions. À

droite, le peuplement déborde en direction de la colline voisine. L'habitat le long de la rue est dense et continu. Il n'y a plus aucune parcelle libre d'un bout à l'autre de l'image, au point que les nouvelles constructions doivent désormais être édifiées en deuxième ligne, en particulier les équipements (toits blancs plus récents, visibles sur

l'image). Ce schéma est multiplié à quelque 2 000 exemples au Rwanda. Il s'observe également dans les régions voisines du Burundi, dans l'est de la RDC et en Ouganda.

Source : GoogleEarth (consulté novembre 2012) Vue inclinée à 60°

se manifestera avec les transformations écono-

aucune agglomération de plus de 10 000 habitants

miques et sociales incombant au développement.

– à une société urbanisée selon l'approche

La dynamique des formes urbaines revêtant

morphologique. Jusque vers 1990, voire 2000

une caractéristique spatiale très identifiable pour les régions les moins denses, il est rare que (linéaire), il est possible de la modéliser pour les constructions débordent des parties hautes comprendre comment le pays passe d'une société

de la colline. Ceci explique le niveau record de la

totale en 1960 – il n'existait alors population rurale du Rwanda et a contrario l'un 80

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE 2020

Histoire, politiques & environnement et formes urbaines africaines
CHAPITRE 3

Carte 3.7

Empreinte spatiale de l'a

' agglomération de Kigali et limites administratives

TANZANIE

OUGANDA

Ka

K t

a abage

t

m

abage u

m

RWANDA

Kabarore

Kabaror

Kiramuruzi

Kiramuruz

Gahini

Gahin

Mu

M sha

sh

Rukoma

Rukom

Kigali

Kigal

Rwink

Rwin wa

k

v

wa u

v

Rubona

Rubon

Ruhango

Ruhang

Juru

Jur

Mu

M ges

ge e

s r

e a

r

Niamiyaga

Niamiyag

Nyamata

Nyamat

Rukumberi

Rukumber

Kinazi

Kinaz

Sake

Sak

Gashora

Gashor

Ja

J r

a a

r m

a a

m

0

10

20

Rwer

Rwe u

r

Bu

B s

u o

s r

o o

r

Ngeruka

Ngeruk

km

Province de Kigali

Agglomération urbaine de Kigali

Agglomération urbaine (zone bâtie)

*Sources : OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données) ;
Geopolis 2018 - Cartographie : François Moriconi-Ebrard des plus
bas taux d'urbanisation mondiaux avec*

5 % de la population en 1990.

CHAPITRE 3

Histoire, politiques & environnement et formes urbaines africaines
Tableau 3.5

Attracteurs et distribution du peuplement

Distributon du peuplement : Modèle et réalité

Distribution du peuplement aux échelles locales et régionales

Attracteur

Situation géographique et contraintes

Exemples

Modèle

Image satellitaire

Tissu infra-urbain

Distribution régionale

Centrale

Dan Kori (Niger)

(sans contrainte géographique)

Point

groupé

Marginale

Dakar (Sénégal)

(avec contrainte géographique)

(habitat groupé contraint par le site de Dakar)

Littoral

Ouest d'Alexandrie

Ligne

linéaire

Ligne de crête

Collines d'Ethiopie, du Rwanda et du Burundi

Surface

Contrainte sur les bords

Sud du parc national des Virunga

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE

DU CONGO

OUGANDA

Parc National

des Gorilles de Mgahinga

Parc National des Virunga

épars

Sans contrainte géographique

Nkwerre (Nigeria)

Parc National des Volcans

RWANDA

0

5

10

km

Frontière

Agglomération urbaine (zone bâtie)

Source : Chatel, C. (2012), « Dynamiques de peuplement et transformations institutionnelles. Une mesure de l'urbanisation en Europe de 1800 à 2010 » (<https://halshs.archives-ouvertes.fr/tel-00765004/>).

FORMES URBAINES LOCALES

Les modélisations de la croissance urbaine aux conditions naturelles et aux ressources.

dépendent des trois leviers que sont l'histoire, la

Ceci confirme qu'il est alors possible d'adapter

politique et l'environnement et leurs interactions.

la forme de développement urbain à une autre

Les formes de peuplement liées à l'environnement

trajectoire politique.

*sont cependant plus facilement modélisables,
notamment parce qu'elles peuvent être ratta-*

Les attracteurs spatiaux

*chées à des attracteurs spatiaux. Ces formes ou
attracteurs sont intimement liés à l'organisation*

Trois types d'attracteurs spatiaux coexistent

*de la société locale, dans le cas rwandais par et expliquent les
formes groupées, linéaires exemple à une utilisation rationnelle de
l'espace,*

et éparses de la répartition de la population

*notamment des terres agricoles qui constituent ([Tableau 3.5](#)). Cette
répartition influe sur la taille, la ressource principale. Les attracteurs
résultent*

la densité, la forme et la hiérarchie des agglomé-

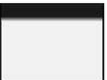
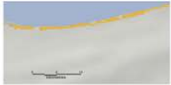
donc davantage de tendances que de mécanique,

rations. Dans des perspectives de modélisation,

comme l'illustre l'adoption d'une forme linéaire

ces attracteurs peuvent être représentés par trois

*le long des collines du Rwanda. L'attracteur formes élémentaires
géométriques – point, ligne, montre le succès de l'adaptation d'une
société surface - qui guident localement la croissance 82*

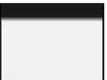
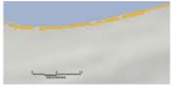
Attracteur	Situation géographique et contraintes	Exemples	Distribution du peuplement : modèle et réalité		Distribution du peuplement aux échelles locales et régionales	
			Modèle	Image satellitaire	Tissu infra-urbain	Distribution régionale
Point ●	Centrale (sans contrainte géographique)	Dan Kori (Niger) (habitat groupé traditionnel en bourgs)				
	Marginale (avec contrainte géographique)	Dakar (Sénégal) (habitat groupé contraint par le site de Dakar)				
Ligne —	Littoral	Ouest d'Alexandrie				
	Ligne de crête	Collines d'Ethiopie, du Rwanda et du Burundi				
Aire □	Contrainte sur les bords	Sud du parc des Virunga				
	Sans contrainte géographique	Niwerre (Nigeria)				

Légende

Valeur du gradient de densité du peuplement



Conception : C. Chatel, F. Moriconi, 2019.

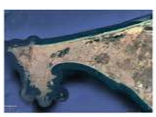
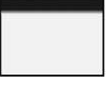
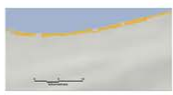
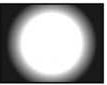
Attracteur	Situation géographique et contraintes	Exemples	Distribution du peuplement : modèle et réalité		Distribution du peuplement aux échelles locales et régionales	
			Modèle	Image satellitaire	Tissu infra-urbain	Distribution régionale
Point ●	Centrale (sans contrainte géographique)	Dan Kori (Niger) (habitat groupé traditionnel en bourgs)				
	Marginale (avec contrainte géographique)	Dakar (Sénégal) (habitat groupé contraint par le site de Dakar)				
Ligne —	Littoral	Ouest d'Alexandrie				
	Ligne de crête	Collines d'Ethiopie, du Rwanda et du Burundi				
Aire □	Contrainte sur les bords	Sud du parc des Virunga				
	Sans contrainte géographique	Niwerre (Nigeria)				

Légende

Valeur du gradient de densité du peuplement



Conception : C. Chatel, F. Moriconi, 2019.

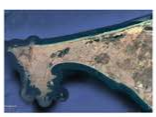
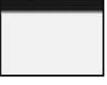
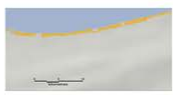
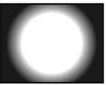
Attracteur	Situation géographique et contraintes	Exemples	Distribution du peuplement : modèle et réalité		Distribution du peuplement aux échelles locales et régionales	
			Modèle	Image satellitaire	Tissu infra-urbain	Distribution régionale
Point 	Centrale (sans contrainte géographique)	Dan Kori (Niger) (habitat groupé traditionnel en bourgs)				
	Marginale (avec contrainte géographique)	Dakar (Sénégal) (habitat groupé contraint par le site de Dakar)				
Ligne 	Littoral	Ouest d'Alexandrie				
	Ligne de crête	Collines d'Ethiopie, du Rwanda et du Burundi				
Aire 	Contrainte sur les bords	Sud du parc des Virunga				
	Sans contrainte géographique	Nkwere (Nigeria)				

Légende

Valeur du gradient de densité du peuplement



Conception : C. Chatel, F. Moriconi, 2019.

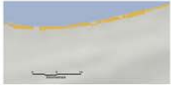
Attracteur	Situation géographique et contraintes	Exemples	Distribution du peuplement : modèle et réalité		Distribution du peuplement aux échelles locales et régionales	
			Modèle	Image satellitaire	Tissu infra-urbain	Distribution régionale
Point 	Centrale (sans contrainte géographique)	Dan Kori (Niger) (habitat groupé traditionnel en bourgs)				
	Marginale (avec contrainte géographique)	Dakar (Sénégal) (habitat groupé contraint par le site de Dakar)				
Ligne 	Littoral	Ouest d'Alexandrie				
	Ligne de crête	Collines d'Ethiopie, du Rwanda et du Burundi				
Aire 	Contrainte sur les bords	Sud du parc des Virunga				
	Sans contrainte géographique	Nkwere (Nigeria)				

Légende

Valeur du gradient de densité du peuplement



Conception : C. Chatel, F. Moriconi, 2019.

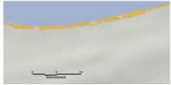
Attracteur	Situation géographique et contraintes	Exemples	Distribution du peuplement : modèle et réalité		Distribution du peuplement aux échelles locales et régionales	
			Modèle	Image satellitaire	Tissu infra-urbain	Distribution régionale
Point ●	Centrale (sans contrainte géographique)	Dan Kori (Niger) (habitat groupé traditionnel en bourgs)				
	Marginale (avec contrainte géographique)	Dakar (Sénégal) (habitat groupé contraint par le site de Dakar)				
Ligne —	Littoral	Ouest d'Alexandrie				
	Ligne de crête	Collines d'Éthiopie, du Rwanda et du Burundi				
Aire □	Contrainte sur les bords	Sud du parc des Virunga				
	Sans contrainte géographique	Niwerre (Nigeria)				

Légende

Valeur du gradient de densité du peuplement



Conception : C. Chatel, F. Moriconi, 2019.

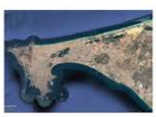
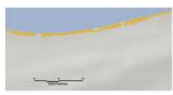
Attracteur	Situation géographique et contraintes	Exemples	Distribution du peuplement : modèle et réalité		Distribution du peuplement aux échelles locales et régionales	
			Modèle	Image satellitaire	Tissu infra-urbain	Distribution régionale
Point ●	Centrale (sans contrainte géographique)	Dan Kori (Niger) (habitat groupé traditionnel en bourgs)				
	Marginale (avec contrainte géographique)	Dakar (Sénégal) (habitat groupé contraint par le site de Dakar)				
Ligne —	Littoral	Ouest d'Alexandrie				
	Ligne de crête	Collines d'Éthiopie, du Rwanda et du Burundi				
Aire □	Contrainte sur les bords	Sud du parc des Virunga				
	Sans contrainte géographique	Niwerre (Nigeria)				

Légende

Valeur du gradient de densité du peuplement



Conception : C. Chatel, F. Moriconi, 2019.

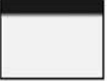
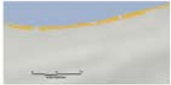
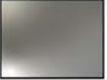
Attracteur	Situation géographique et contraintes	Exemples	Distribution du peuplement : modèle et réalité		Distribution du peuplement aux échelles locales et régionales	
			Modèle	Image satellitaire	Tissu infra-urbain	Distribution régionale
Point 	Centrale (sans contrainte géographique)	Dan Kori (Niger) (habitat groupé traditionnel en bourgs)				
	Marginale (avec contrainte géographique)	Dakar (Sénégal) (habitat groupé contraint par le site de Dakar)				
Ligne 	Littoral	Ouest d'Alexandrie				
	Ligne de crête	Collines d'Ethiopie, du Rwanda et du Burundi				
Aire 	Contrainte sur les bords	Sud du parc des Virunga				
	Sans contrainte géographique	Nkwere (Nigeria)				

Légende

Valeur du gradient de densité du peuplement



Conception : C. Chatel, F. Moriconi, 2019.

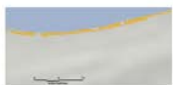
Attracteur	Situation géographique et contraintes	Exemples	Distribution du peuplement : modèle et réalité		Distribution du peuplement aux échelles locales et régionales	
			Modèle	Image satellitaire	Tissu infra-urbain	Distribution régionale
Point ●	Centrale (sans contrainte géographique)	Dan Kori (Niger) (habitat groupé traditionnel en bourgs)				
	Marginale (avec contrainte géographique)	Dakar (Sénégal) (habitat groupé contraint par le site de Dakar)				
Ligne —	Littoral	Ouest d'Alexandrie				
	Ligne de crête	Collines d'Ethiopie, du Rwanda et du Burundi				
Aire □	Contrainte sur les bords	Sud du parc des Virunga				
	Sans contrainte géographique	Niwerre (Nigeria)				

Légende

Valeur du gradient de densité du peuplement



Conception : C. Chatel, F. Moriconi, 2019.

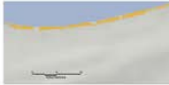
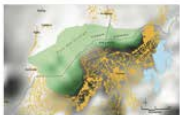
Attracteur	Situation géographique et contraintes	Exemples	Distribution du peuplement : modèle et réalité		Distribution du peuplement aux échelles locales et régionales	
			Modèle	Image satellitaire	Tissu infra-urbain	Distribution régionale
Point 	Centrale (sans contrainte géographique)	Dan Kori (Niger) (habitat groupé traditionnel en bourgs)				
	Marginale (avec contrainte géographique)	Dakar (Sénégal) (habitat groupé contraint par le site de Dakar)				
Ligne 	Littoral	Ouest d'Alexandrie				
	Ligne de crête	Collines d'Ethiopie, du Rwanda et du Burundi				
Aire 	Contrainte sur les bords	Sud du parc des Virunga				
	Sans contrainte géographique	Niwerre (Nigeria)				

Légende

Valeur du gradient de densité du peuplement



Conception : C. Chatel, F. Moriconi, 2019.

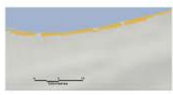
Attracteur	Situation géographique et contraintes	Exemples	Distribution du peuplement : modèle et réalité		Distribution du peuplement aux échelles locales et régionales	
			Modèle	Image satellitaire	Tissu infra-urbain	Distribution régionale
Point ●	Centrale (sans contrainte géographique)	Dan Kori (Niger) (habitat groupé traditionnel en bourgs)				
	Marginale (avec contrainte géographique)	Dakar (Sénégal) (habitat groupé contraint par le site de Dakar)				
Ligne —	Littoral	Ouest d'Alexandrie				
	Ligne de crête	Collines d'Ethiopie, du Rwanda et du Burundi				
Aire □	Contrainte sur les bords	Sud du parc des Virunga				
	Sans contrainte géographique	Niwerre (Nigeria)				

Légende

Valeur du gradient de densité du peuplement



Conception : C. Chatel, F. Moriconi, 2019.

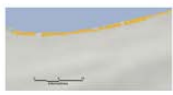
Attracteur	Situation géographique et contraintes	Exemples	Distribution du peuplement : modèle et réalité		Distribution du peuplement aux échelles locales et régionales	
			Modèle	Image satellitaire	Tissu infra-urbain	Distribution régionale
Point 	Centrale (sans contrainte géographique)	Dan Kori (Niger) (habitat groupé traditionnel en bourgs)				
	Marginale (avec contrainte géographique)	Dakar (Sénégal) (habitat groupé contraint par le site de Dakar)				
Ligne 	Littoral	Ouest d'Alexandrie				
	Ligne de crête	Collines d'Ethiopie, du Rwanda et du Burundi				
Aire 	Contrainte sur les bords	Sud du parc des Virunga				
	Sans contrainte géographique	Nkwere (Nigeria)				

Légende

Valeur du gradient de densité du peuplement



Conception : C. Chatel, F. Moriconi, 2019.

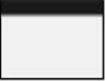
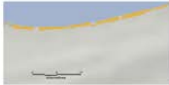
Attracteur	Situation géographique et contraintes	Exemples	Distribution du peuplement : modèle et réalité		Distribution du peuplement aux échelles locales et régionales	
			Modèle	Image satellitaire	Tissu infra-urbain	Distribution régionale
Point 	Centrale (sans contrainte géographique)	Dan Kori (Niger) (habitat groupé traditionnel en bourgs)				
	Marginale (avec contrainte géographique)	Dakar (Sénégal) (habitat groupé contraint par le site de Dakar)				
Ligne 	Littoral	Ouest d'Alexandrie				
	Ligne de crête	Collines d'Ethiopie, du Rwanda et du Burundi				
Aire 	Contrainte sur les bords	Sud du parc des Virunga				
	Sans contrainte géographique	Niwerre (Nigeria)				

Légende

Valeur du gradient de densité du peuplement



Conception : C. Chatel, F. Moriconi, 2019.

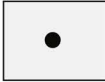
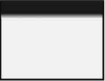
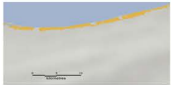
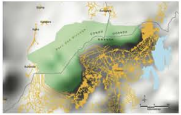
Attracteur	Situation géographique et contraintes	Exemples	Distribution du peuplement : modèle et réalité		Distribution du peuplement aux échelles locales et régionales	
			Modèle	Image satellitaire	Tissu infra-urbain	Distribution régionale
Point ●	Centrale (sans contrainte géographique)	Dan Kori (Niger) (habitat groupé traditionnel en bourgs)				
	Marginale (avec contrainte géographique)	Dakar (Sénégal) (habitat groupé contraint par le site de Dakar)				
Ligne —	Littoral	Ouest d'Alexandrie				
	Ligne de crête	Collines d'Ethiopie, du Rwanda et du Burundi				
Aire □	Contrainte sur les bords	Sud du parc des Virunga				
	Sans contrainte géographique	Niwerre (Nigeria)				

Légende

Valeur du gradient de densité du peuplement



Conception : C. Chatel, F. Moriconi, 2019.

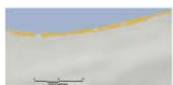
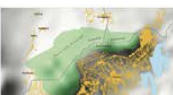
Attracteur	Situation géographique et contraintes	Exemples	Distribution du peuplement : modèle et réalité		Distribution du peuplement aux échelles locales et régionales	
			Modèle	Image satellitaire	Tissu infra-urbain	Distribution régionale
Point ●	Centrale (sans contrainte géographique)	Dan Kori (Niger) (habitat groupé traditionnel en bourgs)				
	Marginale (avec contrainte géographique)	Dakar (Sénégal) (habitat groupé contraint par le site de Dakar)				
Ligne —	Littoral	Ouest d'Alexandrie				
	Ligne de crête	Collines d'Ethiopie, du Rwanda et du Burundi				
Aire □	Contrainte sur les bords	Sud du parc des Virunga				
	Sans contrainte géographique	Nkwere (Nigeria)				

Légende

Valeur du gradient de densité du peuplement

-  +

Conception : C. Chatel, F. Moriconi, 2019.

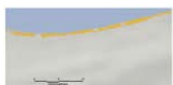
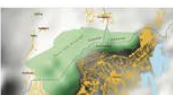
Attracteur	Situation géographique et contraintes	Exemples	Distribution du peuplement : modèle et réalité		Distribution du peuplement aux échelles locales et régionales	
			Modèle	Image satellitaire	Tissu infra-urbain	Distribution régionale
Point 	Centrale (sans contrainte géographique)	Dan Kori (Niger) (habitat groupé traditionnel en bourgs)				
	Marginale (avec contrainte géographique)	Dakar (Sénégal) (habitat groupé contraint par le site de Dakar)				
Ligne 	Littoral	Ouest d'Alexandrie				
	Ligne de crête	Collines d'Ethiopie, du Rwanda et du Burundi				
Aire 	Contrainte sur les bords	Sud du parc des Virunga				
	Sans contrainte géographique	Nkwere (Nigeria)				

Légende

Valeur du gradient de densité du peuplement



Conception : C. Chatel, F. Moriconi, 2019.

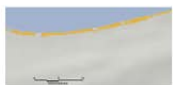
Attracteur	Situation géographique et contraintes	Exemples	Distribution du peuplement : modèle et réalité		Distribution du peuplement aux échelles locales et régionales	
			Modèle	Image satellitaire	Tissu infra-urbain	Distribution régionale
Point 	Centrale (sans contrainte géographique)	Dan Kori (Niger) (habitat groupé traditionnel en bourgs)				
	Marginale (avec contrainte géographique)	Dakar (Sénégal) (habitat groupé contraint par le site de Dakar)				
Ligne 	Littoral	Ouest d'Alexandrie				
	Ligne de crête	Collines d'Ethiopie, du Rwanda et du Burundi				
Aire 	Contrainte sur les bords	Sud du parc des Virunga				
	Sans contrainte géographique	Nkwere (Nigeria)				

Légende

Valeur du gradient de densité du peuplement



Conception : C. Chatel, F. Moriconi, 2019.

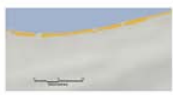
Attracteur	Situation géographique et contraintes	Exemples	Distribution du peuplement : modèle et réalité		Distribution du peuplement aux échelles locales et régionales	
			Modèle	Image satellitaire	Tissu infra-urbain	Distribution régionale
Point 	Centrale (sans contrainte géographique)	Dan Kori (Niger) (habitat groupé traditionnel en bourgs)				
	Marginale (avec contrainte géographique)	Dakar (Sénégal) (habitat groupé contraint par le site de Dakar)				
Ligne 	Littoral	Ouest d'Alexandrie				
	Ligne de crête	Collines d'Ethiopie, du Rwanda et du Burundi				
Aire 	Contrainte sur les bords	Sud du parc des Virunga				
	Sans contrainte géographique	Nkwere (Nigeria)				

Légende

Valeur du gradient de densité du peuplement



Conception : C. Chatel, F. Moriconi, 2019.

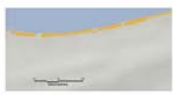
Attracteur	Situation géographique et contraintes	Exemples	Distribution du peuplement : modèle et réalité		Distribution du peuplement aux échelles locales et régionales	
			Modèle	Image satellitaire	Tissu infra-urbain	Distribution régionale
Point 	Centrale (sans contrainte géographique)	Dan Kori (Niger) (habitat groupé traditionnel en bourgs)				
	Marginale (avec contrainte géographique)	Dakar (Sénégal) (habitat groupé contraint par le site de Dakar)				
Ligne 	Littoral	Ouest d'Alexandrie				
	Ligne de crête	Collines d'Ethiopie, du Rwanda et du Burundi				
Aire 	Contrainte sur les bords	Sud du parc des Virunga				
	Sans contrainte géographique	Nkwere (Nigeria)				

Légende

Valeur du gradient de densité du peuplement



Conception : C. Chatel, F. Moriconi, 2019.

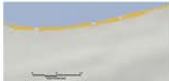
Attracteur	Situation géographique et contraintes	Exemples	Distribution du peuplement : modèle et réalité		Distribution du peuplement aux échelles locales et régionales	
			Modèle	Image satellitaire	Tissu infra-urbain	Distribution régionale
Point 	Centrale (sans contrainte géographique)	Dan Kori (Niger) (habitat groupé traditionnel en bourgs)				
	Marginale (avec contrainte géographique)	Dakar (Sénégal) (habitat groupé contraint par le site de Dakar)				
Ligne 	Littoral	Ouest d'Alexandrie				
	Ligne de crête	Collines d'Ethiopie, du Rwanda et du Burundi				
Aire 	Contrainte sur les bords	Sud du parc des Virunga				
	Sans contrainte géographique	Nkwere (Nigeria)				

Légende

Valeur du gradient de densité du peuplement



Conception : C. Chatel, F. Moriconi, 2019.

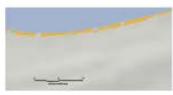
Attracteur	Situation géographique et contraintes	Exemples	Distribution du peuplement : modèle et réalité		Distribution du peuplement aux échelles locales et régionales	
			Modèle	Image satellitaire	Tissu infra-urbain	Distribution régionale
Point ●	Centrale (sans contrainte géographique)	Dan Kori (Niger) (habitat groupé traditionnel en bourgs)				
	Marginale (avec contrainte géographique)	Dakar (Sénégal) (habitat groupé contraint par le site de Dakar)				
Ligne —	Littoral	Ouest d'Alexandrie				
	Ligne de crête	Collines d'Éthiopie, du Rwanda et du Burundi				
Aire □	Contrainte sur les bords	Sud du parc des Virunga				
	Sans contrainte géographique	Nkwere (Nigeria)				

Légende

Valeur du gradient de densité du peuplement



Conception : C. Chatel, F. Moriconi, 2019.

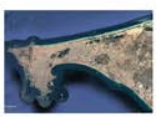
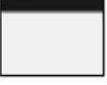
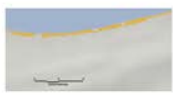
Attracteur	Situation géographique et contraintes	Exemples	Distribution du peuplement : modèle et réalité		Distribution du peuplement aux échelles locales et régionales	
			Modèle	Image satellitaire	Tissu infra-urbain	Distribution régionale
Point 	Centrale (sans contrainte géographique)	Dan Kori (Niger) (habitat groupé traditionnel en bourgs)				
	Marginale (avec contrainte géographique)	Dakar (Sénégal) (habitat groupé contraint par le site de Dakar)				
Ligne 	Littoral	Ouest d'Alexandrie				
	Ligne de crête	Collines d'Ethiopie, du Rwanda et du Burundi				
Aire 	Contrainte sur les bords	Sud du parc des Virunga				
	Sans contrainte géographique	Nkwere (Nigeria)				

Légende

Valeur du gradient de densité du peuplement



Conception : C. Chatel, F. Moriconi, 2019.

Attracteur	Situation géographique et contraintes	Exemples	Distribution du peuplement : modèle et réalité		Distribution du peuplement aux échelles locales et régionales	
			Modèle	Image satellitaire	Tissu infra-urbain	Distribution régionale
Point 	Centrale (sans contrainte géographique)	Dan Kori (Niger) (habitat groupé traditionnel en bourgs)				
	Marginale (avec contrainte géographique)	Dakar (Sénégal) (habitat groupé contraint par le site de Dakar)				
Ligne 	Littoral	Ouest d'Alexandrie				
	Ligne de crête	Collines d'Ethiopie, du Rwanda et du Burundi				
Aire 	Contrainte sur les bords	Sud du parc des Virunga				
	Sans contrainte géographique	Niwerre (Nigeria)				

Légende Valeur du gradient de densité du peuplement 

Conception : C. Chatel, F. Moriconi, 2019.

Histoire, politiques & environnement et formes urbaines africaines

CHAPITRE 3

Distributon du peuplement : Modèle et réalité

Distribution du peuplement aux échelles locales et régionales

Attracteur

Situation géographique et contraintes

Exemples

Modèle

Image satellitaire

Tissu infra-urbain

Distribution régionale

Centrale

Dan Kori (Niger)

(sans contrainte géographique)

Point

groupé

Marginale

Dakar (Sénégal)

(avec contrainte géographique)

(habitat groupé contraint par le site de Dakar)

Littoral

Ouest d'Alexandrie

Ligne

linéaire

Ligne de crête

Collines d'Ethiopie, du Rwanda et du Burundi

Surface

Contrainte sur les bords

Sud du parc national des Virunga

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE

DU CONGO

OUGANDA

Parc National

des Gorilles de Mgahinga

Parc National des Virunga

épars

Sans contrainte géographique

Nkwerre (Nigeria)

Parc National des Volcans

RWANDA

0

5

10

km

Frontière

Agglomération urbaine (zone bâtie)

*d'une agglomération. La modélisation de ces trois
caractérise toutes les zones sahéliennes et souda-
formes permet de prévoir et d'anticiper la crois-
niennes, mais aussi d'autres régions comme celles*

sance des agglomérations urbaines.

de part et d'autre de la frontière Tanzanie-Mozambique ou le sud de la Côte d'Ivoire. Il peut

Le peuplement groupé

être spontané ou planifié. La forme générale des

Le peuplement groupé se structure à partir villages est spontanément circulaire. Lorsqu'il d'un attracteur ponctuel. La population désire y a planification, le peuplement peut adopter un minimiser la distance à ce point appelé « centre ».

plan en damier. Le bâti est compact, la trame

Chaque centre tend à réunir sur une surface viaire étroite et les parcelles inoccupées rares minimale toutes les formes de pouvoir, public ou

au cœur de l'agglomération. La densité du bâti

privé, les services, le nœud des lignes de trans-

atteint fréquemment les 1 000 habitations par

port, les commerces, ainsi que des logements. km² dans les petites villes, ce qui donne une À l'échelle régionale, l'habitat groupé absolu densité de 6 000 à 8 000 habitants/km² au niveau se présente comme un semis de gros bourgs d'agglomérations entières.

denses séparé par des zones agricoles dépour-

vues de toute habitation. Ce type de peuplement

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020

CHAPITRE 3

Histoire, politiques & environnement et formes urbaines africaines
Tableau 3.6

Exemples d'é

'volution du peuplement

Trois formes spatiales

élémentaires

Point

Ligne

Surface

Une dynamique

spatiale élémentaire

Tropisme

Trois structures spatiales

Temps

résultant du tropisme

Centre

Axe structurant

Surface appropriée

Deux dynamiques spatiales

entrent en jeu

Aire d'extension (circulaire et linéaire)

Emergence, dissémination

Les formes d'agglomération

résultantes

Agglomération centrée

Agglomération linéaire

Agglomération en nappes

Le groupement planifié

La surface constructible du quadrilatère non

cultivé ne se remplit pas à la même vitesse dans

L'exemple du schéma d'al-Rahâd au Soudan tous les villages. Les terrains vagues provisoires illustrent un processus d'urbanisation par groupe-

vement inoccupés servent saisonnièrement à

ment planifié de la population ([Images 3.5 et 3.6](#)).

stocker le coton. Parmi la quarantaine de villages

À l'intérieur du périmètre irrigué, les villages situés dans le périmètre du schéma, 8 dépassent (qura) sont disposés dans des quadrilatères non

déjà les 10 000 habitants en 2015, leur population

irrigués. Le toponyme officiel est un numéro. variant de 3 000 à 18 000 habitants. Il est probable Les terres agricoles du schéma sont

indemnes qu'à terme, tous dépasseront les 10 000 habitants.

de constructions. L'urbanisation va de pair. Même si chaque agglomération est officiellement avec une augmentation des surfaces végétali-

« rurale », les services et équipements majeurs

sées. Les constructions se groupent dans des sont présents, l'extension des constructions bien agglomérations spontanément très denses. Les maîtrisée, et chaque agglomération reliée aux constructions y sont serrées mais le plan de la autres par des routes rectilignes. Les enfants voirie n'est pas orthogonal, ce qui contraste avec

peuvent être scolarisés et les services de santé

la géométrie du parcellaire agricole [\(Image 3.6\)](#).

sont accessibles. En grossissant, elles deviennent

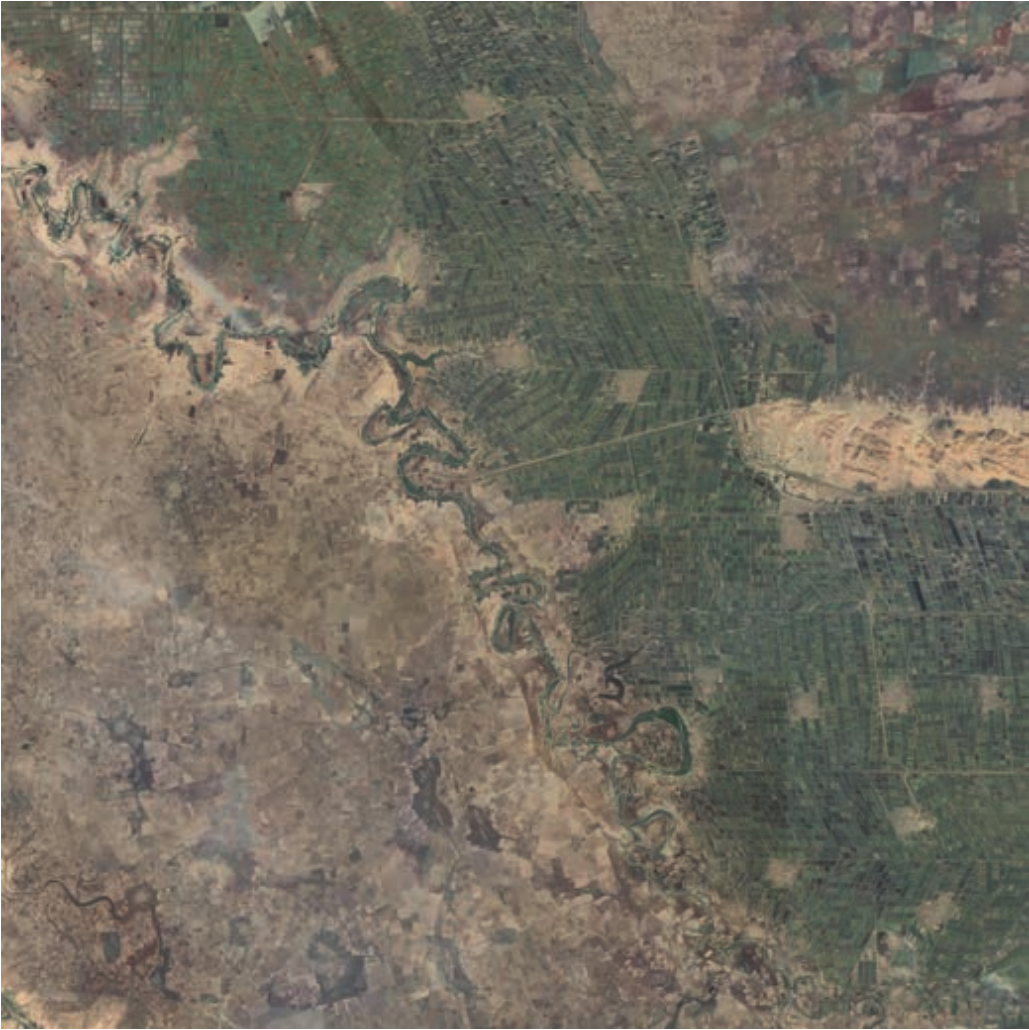
Ceci illustre que si l'espace agricole est planifié

de véritables agrovilles.

à l'échelle régionale du schéma, l'accès au foncier

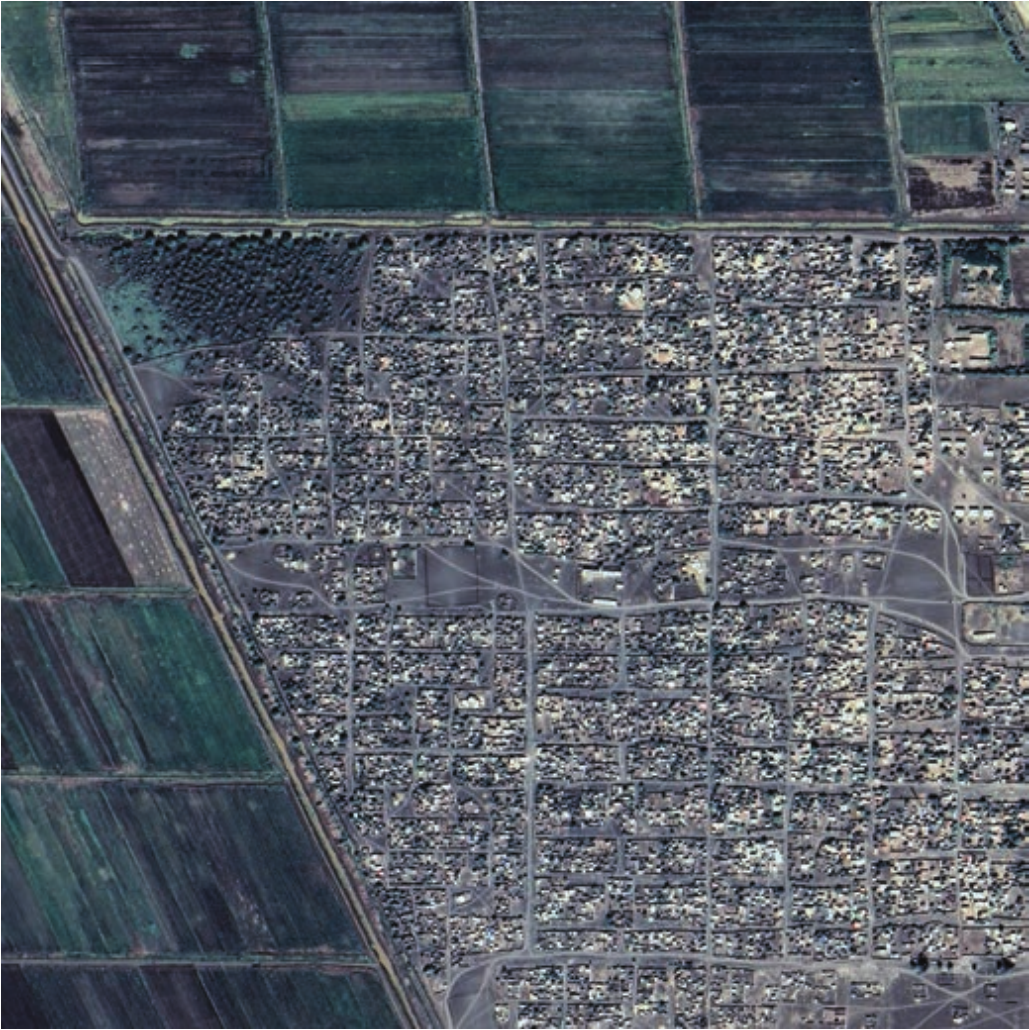
est pour sa part contrôlé par des instances coutu-

mières locales à l'échelle de l'agglomération.













Histoire, politiques & environnement et formes urbaines africaines
CHAPITRE 3

Images 3.5 et 3.6

Groupement du peuplement au sud du schéma d'a

' I-Rahâd (Soudan))

Village 27

Village 26

al-Fao

Village 19

Village 18

Village 13

Village 10

Village 08

Village 03

Village 10

Agglomération urbaine de Village 10

Agglomération urbaine (zone bâtie)

Note : L'extension des l'agglomération est surimposée en jaune sur l'image.

Sources : OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données) ; Geopolis 2018 ; GoogleEarth (consulté février 2016), y = 13.92, x = 34.22. Alt. 3 150 m DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE 2020

85

CHAPITRE 3

*Histoire, politiques & environnement et formes urbaines africaines
Habitat traditionnel groupé spontané*

*Extensions denses à la périphérie d'une
grande ville*

*Dans les régions arides du Sahel comme aux L'extension des
agglomérations existantes, alentours de Dan Kori (Niger), l'habitat est
stric-rendue nécessaire par la croissance interne des*

*tement groupé ([Images 3.7 et 3.8](#)). Il n'y a dans villes, ne s'opère pas
forcément par l'inclusion de cette forme de peuplement aucune
habitation en*

zones rurales habitées. Elle peut elle-même suivre

dehors des bourgs, et aucune linéarisation des une logique de peuplement dense et groupé.

constructions le long des voies d'accès. Les terres,

Les [images 3.9 et 3.10](#) montrent est un quartier

dépourvues d'accès à l'eau, n'ont de valeur que planifié au sud de Bloemfontein (Afrique du Sud).

parce que leur usage agropastoral est extensif et

Le lotissement de terres auparavant indemnes de

collectif. La seule stratégie résidentielle possible

constructions s'opère en très peu de temps.

est d'habiter au plus près du centre du bourg.

Strictement séparées par les terres agricoles

ou des terrains de parcours de bétail, les aggro-

mérations ont peu de probabilité de fusionner

entre elles, sauf si la densité démographique

régionale devient extrême ou que les centres

sont initialement très proches les uns des autres.

La croissance démographique entraîne donc

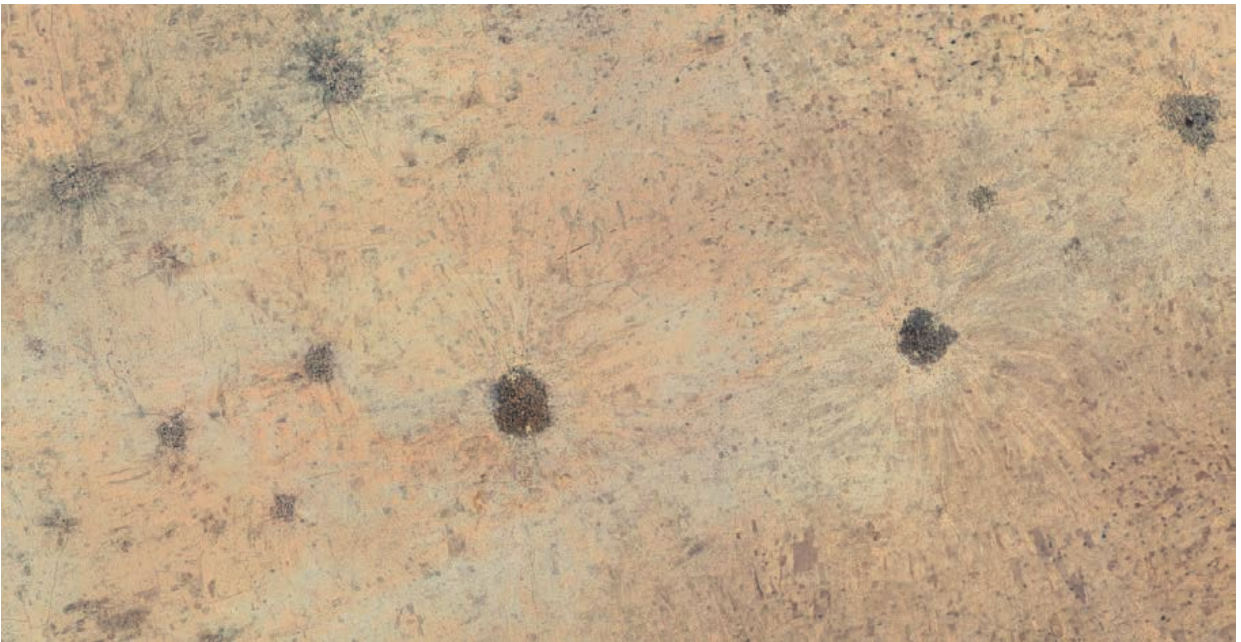
une prolifération du nombre de petites aggro-

mérations : les bourgs les plus importants, en

grossissant, atteignent une taille critique qui

permet de les considérer comme « urbains ».

L'habitat groupé entraîne ici une hausse modérée de la taille moyenne des agglomérations à l'échelle de l'ensemble du système urbain, car ce dernier est sans cesse alimenté par de nouvelles petites agglomérations au bas de la hiérarchie urbaine. Les pays du Sahel, dominés par ce type d'habitat, voient ainsi le nombre d'agglomérations augmenter à un rythme exponentiel ([Tableau 3.7](#)). D'autres types d'habitats peuvent coexister dans un même pays. La fréquence de cet habitat à l'échelle d'un pays entier explique le grand nombre de petites agglomérations comme au Nigéria (Nord), au Burkina Faso et au Soudan.



Histoire, politiques & environnement et formes urbaines africaines
CHAPITRE 3

Images 3.7 e

t 3.8

Habitat groupé traditionnel « pur » Dan Kori (Niger) : Vue générale et détail *Note : Les tâches sombres des bourgs se distinguent au milieu de la steppe.*

Source : GoogleEarth, (consulté mai 2018), y = 13.91, x = 7.97, Alt. 17 020 m (image du haut) et 485 m (image du bas) Tableau 3.7

Évolution du nombre d'a

' gglomérations de plus de 10 0

e 1

00 habitants dans 4 États du Sahel

Pays

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

Mauritanie

0

4

7

15

12

20

22

Mali

5

14

18

24

41

79

93

Niger

4

6

10

24

37

48

67

Tchad

4

9

14

25

37

77

92

*Source : OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données) ;
Geopolis 2018*

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

87



CHAPITRE 3

Histoire, politiques & environnement et formes urbaines africaines
Images 3.9 et 3.10

Étalement urbain planifié au sud de l'a

' agglomération de Bloemfontein

28 décembre 2000

4 juillet 2018

Note : Le lotissement d'un quartier planifié au sud de l'agglomération de Bloemfontein en Afrique du Sud, entre 2000 et 2018 illustre le premier cas. Les deux images montrent l'occupation de la même zone, à la même échelle en 2000 puis en 2018. Les terres agricoles ont totalement disparu. Le nouveau quartier populaire est loti de petites maisons rectangulaires familièrement appelées « matchbox » (boîtes d'allumettes) (Images 3.8 et 3.9).

Source : GoogleEarth, y = -29.215, x = 26.235, Alt. 1 600 m

Le peuplement linéaire

un chemin est dégagé dans la forêt et les habita-

Le peuplement linéaire est structuré par un tions sont disposées de part et d'autre. L'habitat attracteur linéaire. L'attracteur est une ligne linéaire domine également dans les régions idéalement sans épaisseur. Il caractérise les irriguées, où il suit les bourrelets des berges régions forestières de l'Afrique, mais aussi de des canaux et des cours d'eau. Il se calque sur Russie, de l'Europe germanique à l'époque des lignes de crêtes dans les régions de collines grands défrichements ou du Canada. À l'origine, et de moyennes montagnes (Rwanda, Burundi, 88

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*



Histoire, politiques & environnement et formes urbaines africaines **CHAPITRE 3**

Image 3.11

Complexes balnéaires à l'o

'ouest d'Alexandrie (Égypte))

Note : À l'échelle nationale, le linéaire côtier égyptien est totalement approprié. La privatisation de la plage est autorisée. Même en l'absence de constructions, l'accès au littoral n'est accessible que dans de rares fenêtres de plages publiques. À l'ouest d'Alexandrie, les villages de vacances et hôtels sont investis par les classes aisées égyptiennes ou en provenance des pays du Moyen-Orient. L'urbanisation du littoral se déploie sans interruption sur un linéaire de 100 kilomètres. En arrière de la route, un habitat précaire et inorganisé loge les familles des personnels domestiques et autres employés.

Source : GoogleEarth, (consulté mars 2016), y = 30.81 x = 29.13 Alt. 3 440 m Ouganda, RDC), les fonds de vallée dans les Linéarisation

en grappes : combinaison régions de haute montagne, la bordure du désert

d'attracteurs linéaires et ponctuels

dans les zones hyperarides.

L'attracteur linéaire peut également être

La densité des zones bâties s'établit entre matérialisé par une discontinuité de pentes, 3 500 et 5 000 habitants/km², soit un peu moins

dite « piémont » en géographie. Ce processus

que dans l'habitat groupé.

provoque la fusion entre différentes aggro-

mérations urbaines ou rurales qui conservent

Le littoral : un attracteur linéaire « pur »

cependant chacune leur identité politique.

L'exemple de Sawula (Éthiopie) illustre ce cas,

L'attracteur linéaire « pur » est représenté par également très répandu en Afrique ([Carte 3.8](#)).

une ligne à l'image de la « colline » du Rwanda,

La ville compte officiellement

où le chemin traverse le territoire, ou par une 43 000 habitants, mais l'agglomération englobe plage. Dans une station balnéaire, la stratégie 13 villages comptant chacun entre 730 et de localisation consiste à être au plus près de 10 000 habitants (83 000 habitants). L'ensemble l'interface terre/mer ([Image 3.11](#)). La forme de forme un

alignement de bourgs dont le bâti l'agglomération peut ensuite s'épaissir, mais s'étale sur un ensemble continu de 19 kilomètres, le gradient de valorisation décroît au fur et à mesure qu'on s'éloigne du littoral. La centralité un piémont parallèle à une ligne de crêtes culmine dans une telle agglomération n'émerge que dans

nant à 2 700 mètres. La situation de piémont est

un second temps, avec l'apparition d'un nouvel espace favorable à la fois à l'agriculture grâce à l'écou-attracteur ponctuel qui n'introduit pas forcé-

lement des eaux en provenance du massif, et au

ment de gradient de valorisation. Au contraire, commerce, grâce aux facilités de communication certains résidents préféreront une localisation le long de la ligne de rupture des pentes. Les éloignée du centre, jouissant davantage de calme

périmètres administratifs limités des villages

et de discrétion

valorisent la position d'interface du centre entre

**DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020**

89

CHAPITRE 3

*Histoire, politiques & environnement et formes urbaines africaines
crêtes et fond de vallée. Les territoires villageois*

Carte 3.8

favorisent ainsi la diversité locale des produc-

L'

La

*' agglomération de Sawula (Éthiopie) : attracteur r
tions agricoles et pastorales grâce à l'étagement
linéaire et urbanisation in situ*

*climatique naturel des cultures, poussant l'éco-
nomie locale à l'autarcie. Le centre de chaque
Zengadormale*

*bourg est situé au point exact de l'inflexion des
Zanga Awande*

*pentcs. Autour de ce centre, chaque aggloméra-
Karza*

*tion villageoise a grossi jusqu'à rejoindre celle
Bola*

Dembe

*du village voisin. La probabilité de coalescence
Zal Zitsila*

*entre noyaux villageois est maximisée par le
Borda*

finage communal laniéré perpendiculaire-

Turga

ment au piémont. Ceci minimise la distance de

Suka

Gurede

centre-bourg à centre-bourg, qui varie de 1 à 2

Sawula town

kilomètres seulement.

La modélisation du processus d'urbanisation

Yela

se conçoit donc à deux échelles. À l'échelle régio-

Seziga

Tsela Tsemba

nale, l'attracteur « piémont » est bien linéaire : la

0

2 500

5 000

disposition alignée des centres de chaque bourg

m

en témoigne. À l'échelle locale, il existe cependant

des attracteurs ponctuels, qui sont les centres des

Frontières administratives

bourgs, et donnent de l'habitat groupé. L'interac-

Agglomération urbaine de Sawula town

tion entre ces deux échelles produit une forme

en grappe. La forme de la tache urbaine dénote

Sources : OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données) ;

Geopolis 2018

l'importance égale des grains et des ligaments

qui les relient. Selon ce processus, la croissance

urbaine s'effectue in situ par soustraction de ses voisins. L'objectif est essentiellement de villages de la catégorie « rurale ». Le moteur de

maximiser la superficie de l'espace qui entoure le

ce processus repose sur l'addition de populations

domicile. Pour comprendre comment ce modèle

rurales à une « ville » officielle, mais sans exode

peut aboutir à des formes d'urbanisation parmi

rural.

les plus chaotiques, il faut rappeler l'opposition

entre la finitude des territoires et la croissance

Le peuplement épars

constante de la population. Cette forme d'urba-

*Le peuplement épars se caractérise par l'éparpil-
nisation apparaît lorsque le nombre de ménages
lement des ménages en une multitude de fermes
a atteint un point critique et qu'elle est confinée
isolées abritant une seule famille, ou une famille
à l'intérieur d'un territoire limité. Les nouvelles
élargie. Il aboutit à l'émergence d'agglomérations
constructions se logent dans des interstices de
de taille spectaculaire, quoique d'une densité plus en plus petits.
Lorsque la densité atteint un relativement faible et d'une texture
trouée par point critique, la distance qui sépare le voisin de nombreux
terrains non bâtis. Ce type de tombe sous les 200 mètres, de sorte
que le terri-peuplement est présent dans diverses régions toire entier
se transforme en une agglomération.*

*du monde, depuis les anciennes régions celtiques
de l'Europe (nord du Portugal, Galice, Bretagne,*

*La dispersion absolue : les « pays sans
Irlande...) jusqu'au Kerala en Inde. En Afrique, il
village »*

*se trouve de l'ouest du Kenya à l'Ituri de la RDC,
Le sud-est du Nigéria représente l'un des
en pays bamiléké au Cameroun, et dans certaines
exemples les plus spectaculaires de peuplement*

régions d'Éthiopie. Le peuplement épars se épars_[*\(Image 3.12\)*](#)*. Cette région est qualifiée dès structure à partir d'un attracteur surfacique, qui*

1962 de « pays sans village » (Laroche, 1962). Elle

fonctionne à l'inverse des précédents. L'attrac-

est déjà densément peuplée. Cette densité est

teur est de signe négatif et chaque ménage ne désormais multipliée par 4.

cherche pas à s'approcher, mais à s'éloigner de

90

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE 2020



Histoire, politiques & environnement et formes urbaines africaines
CHAPITRE 3

Image 3.12

.1

Peuplement épars dense près de Nkwerre (Nigéria), agglomération d'Onitsha ha

Note : Le paysage est un patchwork de constructions anarchiques entrecoupées par des plantations de palmistes, d'usines et de bâtiments divers. La trame viaire inorganisée est constituée par des chemins ruraux.

Source : GoogleEarth, (consulté mars 2016), y = 5.75, x = 7.06, Alt. 1 700 m Cette région confirme quelques constantes duquel bascule un territoire, du rural à l'urbain –

anthropologiques de sociétés qui privilégient avec une diminution de la distance entre habitats l'habitat épars, comme les communautés ibo à 200 m ou moins.

qui constituent plus de 95 % de la population

de l'agglomération d'Onitsha. Dans les États Peuplement épars exorégulé dans des zones du nord du Nigéria, dominés par les groupes de refuge

haoussa, fulani et kanouri, le peuplement est L'agglomération d'Aduel (Soudan du Sud) couvre au contraire strictement groupé. La popula- 57 km², rassemble 34 000 habitants en 2015 et se

tion des agglomérations urbaines de la région classe parmi les agglomérations les moins denses sud-est est systématiquement sous-estimée. du continent ([Image 3.13](#)). Elle apparaît comme Suivant la définition d'Africapolis, l'aggloméra-un îlot topographique légèrement surélevé, isolé

tion d'Onitsha réunit 8,5 millions d'habitants au milieu d'une dépression marécageuse. Ce en 2015, contre 1.1 million selon les WUP (World

regroupement des populations est une réponse

Urbanization Prospects). De même, Uyo compte

à l'insécurité qui règne dans le pays, en proie à

2.3 millions d'habitants contre 1.1, Aba est la guerre civile depuis plusieurs décennies. La estimée à 1.7 million de personnes contre 0.94, zone constitue un refuge pour des populations Enugu, 900 000 pour 680 000, respectivement agropastorales qui préfèrent traditionnellement selon Africapolis et les WUP. ([Tableau 4.2](#))

l'habitat épars. Les habitants n'ont pas choisi

À l'échelle régionale ou nationale, ce spontanément de se grouper, mais y ont été processus particulier d'émergence d'agglo-contraints par les circonstances. Ils conservent

mération qu'est le peuplement épars rend cependant le réflexe de maximiser la distance imprédictible l'augmentation du niveau d'urba- qui les sépare des voisins. L'habitat est fait de

nisation à partir des scénarios classiques de cases végétales dont l'emprise au sol est minus-croissance urbaine. Par l'observation morpholo-

cule. Chacune d'elles est auréolée par une zone

gique, il semble cependant possible de simuler de piétinement plus claire. La taille des ménages comment s'opère ce processus en estimant la est très élevée (plus de 8 personnes), ce qui donne valeur du « point critique » de densité à partir une densité démographique beaucoup plus DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE 2020



CHAPITRE 3

Histoire, politiques & environnement et formes urbaines africaines
Image 3.13

.1

Détail à l'intérieur de l'a

' agglomération d'Aduel, Soudan du Sud

ud

Source : GoogleEarth, (image décembre 2003, consulté décembre 2016), x = 6.528, y = 29.841, Alt. 1 600 m élevée que ne le laisse paraître l'emprise du bâti.

Peuplement épars endorégulé

Ici, le point critique de la distance – 200 mètres

au maximum – qui fonde la définition d'agglo-

Contrairement au cas précédent, certains groupes

mération dans la base de données Geopolis, est de population choisissent volontairement un type atteint puisque la distance moyenne entre les d'habitat épars. Ce type de trajectoire maîtrisée cases est d'environ 140 mètres. On est toutefois

est dit endorégulé. Il s'agit de maximiser la

en limite du concept d'agglomération « urbaine »

distance avec le voisin en occupant la propriété

dans ce pays qui compte par ailleurs très peu la plus vaste possible, mais sans s'éloigner excès-de vraies villes et dont la concentration dans la sivement du centre d'une agglomération. De ce métropole est la plus faible d'Afrique : absence de

fait, les dimensions des propriétés ne sont pas

constructions en dur et de rues, distance entre les

excessives et ont été limitées lors de la planifica-

constructions à la limite de la définition morpho-

tion ([Image 3.14](#)).

logique, économie locale quasi exclusivement

agropastorale, état désastreux des communica-

tions, etc. Néanmoins, à une échelle régionale

ou nationale, Aduel apparaît bien comme une

agglomération, par contraste avec les régions

désertées qui l'entourent. Comme l'espace est

exigu, cela conduit à une forte densification du peuplement. Il s'agit d'une stratégie d'adaptation à l'échelle locale face à une contrainte politique d'échelle globale.

92

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE 2020



Histoire, politiques & environnement et formes urbaines africaines
CHAPITRE 3

Image 3.14

.1

Dispersion endorégulée à l'o

' uest de Bloemfontein (Afrique du Sud)

Source : GoogleEarth, (image décembre 2003, consulté décembre 2016), $x = 6.528$, $y = 29.841$, Alt. 1 600 m **Combinaison des attracteurs spatiaux**

prioritaire. Enfin, ces priorités évoluent avec le

temps, de sorte qu'elles peuvent s'inverser. Il faut

Les exemples précédents montrent que le facteur

donc porter attention à l'ordre chronologique

« spatial » est déterminant pour quantifier et dans lequel les différents attracteurs élemen-anticiper la croissance urbaine. Chacune des taires ont organisé le peuplement, autant qu'à formes d'attracteurs optimisent une fonction : l'échelle à laquelle ils répondent. Il existe ainsi commander un lieu (point), circuler (ligne), une infinité de combinaisons possibles, dont produire (surface). Ces trois fonctions sont seulement quelques exemples sont présentés indispensables au fonctionnement de toute ci-dessous ([Tableau 3.8](#)). L'interaction entre les société. Cependant, leur dosage est plus ou différentes échelles d'intervention qui perturbent moins équilibré en fonction des circonstances. ou accentuent les tendances des dynamiques Ainsi, dans une région où la circulation est diffi-locales du peuplement sont les éléments clés

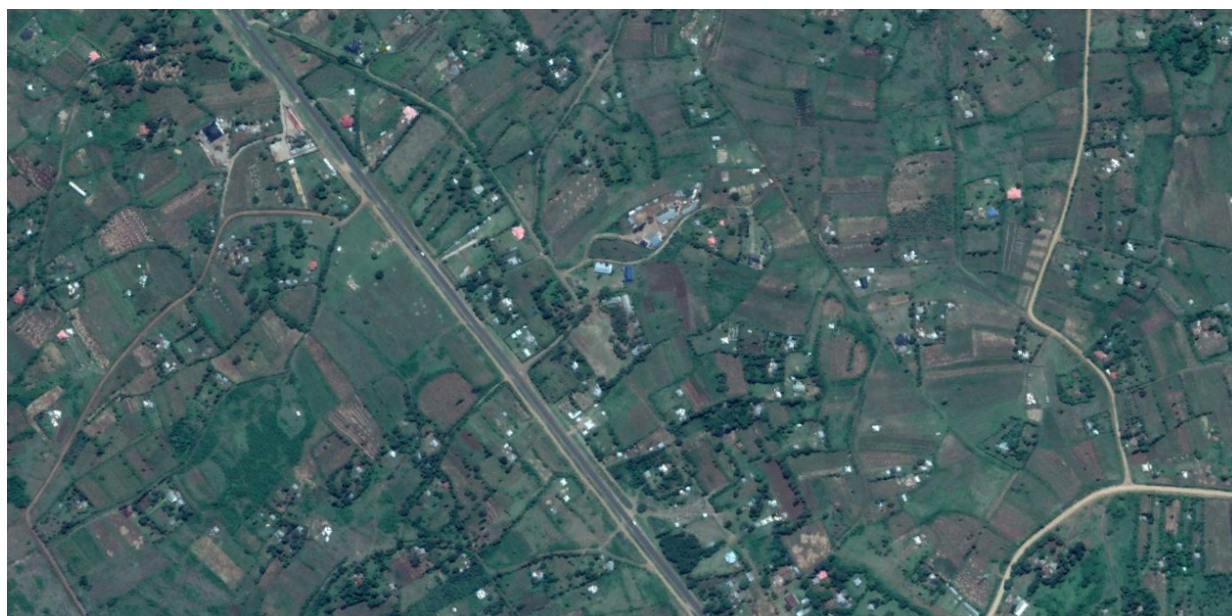
cile, l'appropriation d'une route peut être une de la modélisation. Il est donc indispensable de stratégie plus intéressante que celle de la terre,

décrypter chaque niveau afin de formuler des

dans une région où l'espace cultivable manque,

logiques compréhensibles et modélisables.

l'appropriation des terres arables est l'élément



CHAPITRE 3

Histoire, politiques & environnement et formes urbaines africaines
Encadré 3.3

Les trois modèles de peuplement dans les définitions légales au Rwanda La plupart des systèmes politiques s'appuient sur

- « *umudugu* : vieil établissement traditionnel, des découpages traditionnels. En raison de leur lien c'est-à-dire la colline ; habitat dispersé. Il est très étroit avec l'agriculture, ces derniers tiennent compte rare au Rwanda mais existe dans les régions les des configurations naturelles de l'environnement,

plus escarpées ou dans l'est du pays ;

de ses ressources et de ses contraintes. Ils sont

- *plan urbain planifié. C'est cette forme d'occupa-*

basés sur une interaction entre l'homme, l'histoire et

tion qui permet de définir la catégorie « urbaine »

la nature. Ainsi, la linéarité du peuplement rural au

politique des localités au Rwanda ;

Rwanda il y a une distinction entre « nature » et « société », la

- *akajari : habitat spontané ou squatter. L'État*

notion d'attracteur permet de modéliser et de prévoir

rwandais distingue cette catégorie, qui échappe

l'évolution de l'urbanisation. Le vocabulaire de l'admi-

à la forme traditionnelle bien organisée de l'umu-

nistrations rwandaise prévoit bien les catégories de

dugu »

lieux (RPHC4, 2012) :

Image 3.15

.1

Surimposition d'u

' n axe routier dans une zone de peuplement éparpillé : la « C20 » dans l'a

' agglomération de

Kisii (Kenya)

Note : Cette image montre une partie de l'agglomération de Kisi , l'une des plus vastes et des moins denses d'Afrique. Le tracé rectiligne d'une grande route asphaltée s'est surimposé à un lacs d'étroits chemins ruraux préexistants. La nouvelle route introduit une révolution dans la mobilité régionale. Il s'agit d'un élément linéaire attractif pour un grand nombre d'activités comme le commerce, la restauration et les services (pneus, mécanique, etc.). Elle risque d'introduire un bouleversement dans les dynamiques du peuplement. Contrairement au cas de la « col ine » du Rwanda ou du parcel aire irrigué de Balasfûrâ (Égypte), l'élément linéaire est introduit tardivement dans un habitat fondamentalement épars.

Source : GoogleEarth, (consulté juin 2017), y = -0.57, x = 34.47. Alt. 1 230 m Linéarisation d'un peuplement épars

nouvelles logiques susceptibles de bouleverser

Un peuplement épars est généralement surfa-

ces dynamiques locales. Dans le cas de Kisii

cique. Dans les régions de peuplement diffus, (Kenya), l'aménagement de la route est récent³, il la surimposition de nouvelles routes, dans un n'a pas encore eu d'impact sur le peuplement et lacs de mauvais chemins ruraux, introduit de influencera la modélisation [n \(Image 3.15\)](#).

94

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020

Histoire, politiques & environnement et formes urbaines africaines
CHAPITRE 3

Carte 3.9

Kuyera town

Un cas d' « étoilement » urbain : Shashemene (Éthiopie))

Kerara Felicha

Oine Chefo Unbure

Ale Luilu

Bute Felicha

Turre Wetera El

Meja Dema

Shashemene town

Awasho Dangu

Bulchana Deneba

Adola Burqa

Alecha Harebabo

Mudeta

Shere Horera

0

2

4

km

Frontières administratives

Agglomération urbaine de Shashemene town

Agglomération urbaine (zone bâtie)

*Sources : OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données) ;
Geopolis 2018*

Habitat groupé étoilé

à Dan Kori (Niger), l'étalement de l'aggloméra-

L'habitat groupé (affilié à un attracteur ponctuel)

tion de Shashemene associe deux modalités :

sur des terres dominées par la petite exploitation

une inflation du noyau groupé primitif qui

agricole, illustre la concurrence entre urbanisa-

grossit par cercles concentriques ; une linéari-

tion et agriculture dans l'usage du sol. Dans le cas

sation qui longe les voies d'accès au centre. La

*de Shashemene (Éthiopie), l'étalement spontané forme compacte
d'origine tend ainsi à se trans-des agglomérations prend la forme
d'une étoile former en étoile. Bien que sans carte ancienne dont les
branches se développent le long des de la ville, l'étude des tissus
urbains indique voies d'accès, envahissant les campagnes et que
l'agglomération de Shashemene. [\(Carte 3.9\)](#).*

*enkystant les villages les plus proches dans un état à l'origine toute
entière, contenue dans le tissu continu de construction.*

Contrairement périmètre administratif, de forme compacte. Le



CHAPITRE 3

Histoire, politiques & environnement et formes urbaines africaines
Image 3.16

.1

Combinaison de peuplement de linéaire et de peuplement et groupé, Balafura, (Égypte) Note : Dans cet exemple, l'urbanisation émerge directement d'un interdit d'établissement qui frappe les terres agricoles par une loi de 1966. À cette époque, ces dernières étaient rares : seulement 5 % de la superficie du pays était cultivable grâce à l'irrigation. Les constructions sont donc rejetées sur les digues des canaux et les talus des bords de route.

Source : GoogleEarth, 4/9/2017, $x = 26.529$, $y = 31.765$, Alt. 6 140 m
linéaire optimise l'accès au centre. Ce modèle préserver les terres
agricoles, tandis que l'adap-de croissance spatiale classique est
considéré tation à cet interdit est une réponse d'échelle comme
l'archétype même de l'étalement urbain.

locale.

Il est relativement facile à prédire et à modéliser.

Cet exemple appelle deux remarques : l'une

concerne le rôle de l'échelle spatiale dans la

Linéarisation marginale : une urbanisation

modélisation, l'autre l'irréversibilité de l'urba-

par défaut

nisation. Ce processus est relativement facile

Cette forme mixte de peuplement est fréquente à modéliser, mais
seulement en théorie car chaque fois qu'un interdit de construction
frappe

certaines effets ne sont pas prédictibles. En effet,

la terre dans l'intérêt public. Il s'agit des parcs en Égypte, la loi
nationale de 1966 interdisant la nationaux ou des espaces naturels
mis en défens

construction sur les terres agricoles est plus ou

([Chapitre 4](#)), ou également des terres agricoles moins respectée à
l'échelle locale, pour des motifs comme en Égypte ([Image 3.16](#)). La
croissance de corruption et de clientélisme politique. Ces
démographique combinée à la rareté des terres

perturbations peuvent être prévisibles à l'échelle

constructibles entraîne la densification extrême individuelle, mais ils deviennent aléatoires, donc du bâti dans une combinaison de formes imprévisibles, à toute autre échelle. De plus, groupées et linéaires. L'interdit d'établissement la destruction des constructions informelles n'est pas « naturel » mais politique. Il engendre

ne résout pas le problème contre lequel la loi

des formes plutôt rectangulaires ou carrées en entend lutter, c'est-à-dire de la disparition de raison de la géométrie des parcelles, adaptées terres agricoles très fertiles. Trop longtemps à celle des canaux d'irrigation. Il s'agit d'un privés d'eau, les sols limoneux perdent en effet autre exemple d'interaction d'échelle : l'interdit irrémédiablement leurs qualités agronomiques.

politique est institué à l'échelle nationale afin de

Contrairement aux exemples des agglomérations

96

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

Histoire, politiques & environnement et formes urbaines africaines
CHAPITRE 3

de certaines régions, où l'urbanisation s'accom-

– État, région, municipalité – pour le secteur

pagne d'un reverdissement de l'environnement,

public, et de la firme multinationale à l'entrepre-

ici le couvert végétal est détruit. La plupart des

neur local pour le secteur privé. Une seule échelle

structures de peuplement résultent non pas permet rarement de modéliser l'ensemble des de l'influence d'un seul attracteur, mais d'une dynamiques observées, mais il est fréquent que combinaison de formes élémentaires. Cette l'une d'elles domine.

superposition d'attracteurs spatiaux sur un

Cette prise en compte des échelles d'action,

territoire engendrent les logiques d'occupation révélée dans les travaux Africapolis par les actuelles. Le [Tableau 3.8](#) résumant sous forme dynamiques spatiales, renvoie donc à des schématisée et simplifiée quelques formes et échelles de l'action politique, de la produc-combinaisons élémentaires, qui renvoient aux tion économique, des circuits commerciaux exemples concrets présentés précédemment.

et des flux financiers. L'analyse des leviers des

phénomènes urbains et les opportunités de

Quels modèles de développement pour

modélisation qu'offrent les attracteurs spatiaux

les agglomérations ?

sont autant d'outils à développer au service des

structures locales et nationales, des politiques et

des partenaires.

Penser des outils d'observation adaptés

aux échel es spatiales

Pour comprendre les fonctionnements urbains africains et les développements existants tels les habitats informels ou l'aménagement durable, il convient de dresser un état des lieux et de se doter d'outils d'observation adaptés à plusieurs échelles spatiales. Les observations réalisées à partir de la base de données Africapolis permettent de proposer des cadres de modélisation de l'urbanisation en Afrique. Pour formuler ces cadres, la méthodologie s'appuie sur la déconstruction des phénomènes urbains afin de comprendre les logiques et leurs articulations, notamment celles du milieu naturel et l'organisation de la société. La prise en compte du milieu naturel – orographie, qualité des sols, pluviométrie, températures – est particulièrement importante dans des sociétés dépendantes de l'agriculture et du pastoralisme. De nos jours, les technologies permettent de s'affranchir d'un certain nombre de contraintes – construction de barrages,

drainage, bonification et nivellement des sols, pompage en nappes profondes, désalinisation de l'eau. Elles ont cependant un coût financier, social et environnemental élevé. Du côté de l'organisation des sociétés, plusieurs logiques sont à l'œuvre, et chacune correspond à une échelle d'action, laquelle renvoie à des acteurs d'envergure spatiale différente. Cette envergure s'étend des institutions internationales aux communautés locales – quartier, village – en passant par différents niveaux politiques intermédiaires

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE 2020

97

CHAPITRE 3

Histoire, politiques & environnement et formes urbaines africaines
Tableau 3.8

Combinaison d'a

' ttracteurs spatiaux et distribution du peuplement

Distributon du peuplement : Modèle et réalité

Distribution du peuplement aux échelles locales et régionales

Attracteur

Situation géographique

Exemples

Modèle

Image satellitaire

Tissu infra-urbain

Distribution régionale

Kuyera tow

Kuyera t

n

Kerara Feli

Kerar

cha

ch

Oine

Oin Che

Ch fo Unb

fo Un u

b re

r

Ale Luilu

But

u e F

t

el

e icha

ic

Turre Wetera El

Tur

Point

Mej

e a Dem

e a

Centrale

Shashemene (Ethiopie) : habitat étoilé,

Shashemene tow

Shashemene to n

Awa

Aw sh

a o D

sh

an

o D gu

an

Bul

u chan

ch a De

an

ne

a De ba

ne

(sans contrainte géographique)

le linéaire au service du ponctuel

Adola Burqa

Alech

e a H

ch

are

a ba

re bo

ba

Mudeta

et

Shere Horer

Shere H

a

orer

0

2

4

Ligne

km

Administrative boundaries

Shashemene town agglomeration (built-up area)

Agglomeration (built-up area)

Marginale

Conakry (Guinée) : habitat groupé dans

(avec contrainte géographique)

un angle, linéarisé vers l'intérieur

Ligne

Contrainte de la ligne qui encadre une

Al-Bilîna (Egypte) : Habitat linéaire rejeté

Surface

surface fortement contrainte car appropriée

en bord de parcelle agricole

Surface

Aduel (Sud Soudan)

Contrainte du peuplement:

être le plus loin possible

du plus proche voisin

Point

Sud du schéma d'al-Rahâd (Soudan)

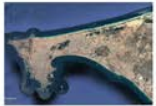
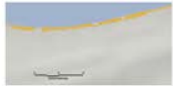
Notes

1 Le terme « logique » de peuplement employé est plus général que « système », « structure » ou « complexe », mais peut inclure partiellement ces notions.

2 Le mot anglais schéma désigne des projets de mise en valeur agricoles entrepris à l'échelle de vastes régions.

3 L'axe Homa Bay Rongo Road a été asphalté en 2015, dans le cadre de la mise aux normes de l'aéroport de Homa Bay. Il s'agit donc d'un axe lourd, d'intérêt national.

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE 2020

Attracteur	Situation géographique et contraintes	Exemples	Distribution du peuplement : modèle et réalité		Distribution du peuplement aux échelles locales et régionales	
			Modèle	Image satellitaire	Tissu infra-urbain	Distribution régionale
Point 	Centrale (sans contrainte géographique)	Dan Kori (Niger) (habitat groupé traditionnel en bourgs)				
	Marginale (avec contrainte géographique)	Dakar (Sénégal) (habitat groupé contraint par le site de Dakar)				
Ligne 	Littoral	Ouest d'Alexandrie				
	Ligne de crête	Collines d'Éthiopie, du Rwanda et du Burundi				
Aire 	Contrainte sur les bords	Sud du parc des Virunga				
	Sans contrainte géographique	Niwerre (Nigeria)				

Légende

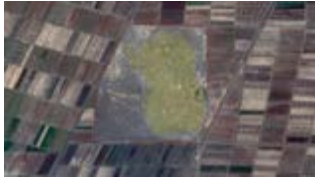
Valeur du gradient de densité du peuplement

-

+

Conception : C. Chatel, F. Moriconi, 2019.





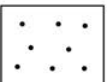
Combinaison d'attracteurs	Situation géographique	Exemples	Distribution du peuplement : modèle et réalité		Distribution du peuplement aux échelles locales et régionales	
			Modèle	Image satellitaire	Tissu infra-urbain	Distribution régionale
Point 	Centrale (sans contrainte géographique)	Shashemene (Ethiopie) : habitat étoilé, le linéaire au service du ponctuel				
Ligne 	Marginale (avec contrainte géographique)	Conakry (Guinée) : habitat groupé dans un angle, linéaire vers l'intérieur				
Ligne Aire 	Contrainte de la ligne qui encadre une aire fortement contrainte car appropriée	Al-Bilina (Egypte) : Habitat linéaire regroupé en bord de parcelle agricole				
Aire Point 	Contrainte du peuplement: être le plus loin possible du plus proche voisin	Aduel (Sud Soudan) Sud du schéma d'al-Rahad (Soudan)		 	 	

Légende

Valeur du gradient de densité du peuplement



Conception : C. Chatel, F. Moriconi, 2019.

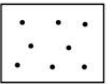
Combinaison d'attracteurs	Situation géographique	Exemples	Distribution du peuplement : modèle et réalité		Distribution du peuplement aux échelles locales et régionales	
			Modèle	Image satellitaire	Tissu infra-urbain	Distribution régionale
Point 	Centrale (sans contrainte géographique)	Shashemene (Ethiopie) : habitat étoilé, le linéaire au service du ponctuel				
Ligne 	Marginale (avec contrainte géographique)	Conakry (Guinée) : habitat groupé dans un angle, linéaire vers l'intérieur				
Ligne  Aire 	Contrainte de la ligne qui encadre une aire fortement contrainte car appropriée	Al-Bitina (Egypte) : Habitat linéaire repéré en bord de parcelle agricole				
Aire  Point 	Contrainte du peuplement: être le plus loin possible du plus proche voisin	Aduel (Sud Soudan) Sud du schéma d'al-Rahûd (Soudan)		 	 	

Légende

Valeur du gradient de densité du peuplement



Conception : C. Chatel, F. Moriconi, 2019.

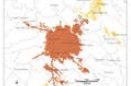
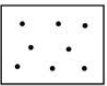
Combinaison d'attracteurs	Situation géographique	Exemples	Distribution du peuplement : modèle et réalité		Distribution du peuplement aux échelles locales et régionales	
			Modèle	Image satellitaire	Tissu infra-urbain	Distribution régionale
Point 	Centrale (sans contrainte géographique)	Shashemene (Ethiopie) : habitat étoilé, le linéaire au service du ponctuel				
Ligne 	Marginale (avec contrainte géographique)	Conakry (Guinée) : habitat groupé dans un angle, linéaire vers l'intérieur				
Ligne 	Contrainte de la ligne qui encadre une aire fortement contrainte car appropriée	Al-Bilina (Egypte) : Habitat linéaire réjeté en bord de parcelle agricole				
Aire 						
Aire 	Contrainte du peuplement: être le plus loin possible du plus proche voisin	Aduel (Sud Soudan) Sud du schéma d'al-Rahad (Soudan)				
Point 						

Légende

Valeur du gradient de densité du peuplement

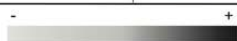


Conception : C. Chatel, F. Moriconi, 2019.

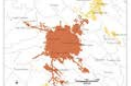
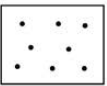
Combinaison d'attracteurs	Situation géographique	Exemples	Distribution du peuplement : modèle et réalité		Distribution du peuplement aux échelles locales et régionales	
			Modèle	Image satellitaire	Tissu infra-urbain	Distribution régionale
Point 	Centrale (sans contrainte géographique)	Shashemene (Ethiopie) : habitat étoilé, le linéaire au service du ponctuel				
Ligne 	Marginale (avec contrainte géographique)	Conakry (Guinée) : habitat groupé dans un angle, linéaire vers l'intérieur				
Ligne 	Contrainte de la ligne qui encadre une aire fortement contrainte car appropriée	Al-Bilna (Egypte) : Habitat linéaire réparti en bord de parcelle agricole				
Aire 						
Aire 	Contrainte du peuplement: être le plus loin possible du plus proche voisin	Aduel (Sud Soudan)				
Point 						

Légende

Valeur du gradient de densité du peuplement

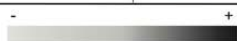


Conception : C. Chatel, F. Moriconi, 2019.

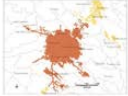
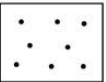
Combinaison d'attracteurs	Situation géographique	Exemples	Distribution du peuplement : modèle et réalité		Distribution du peuplement aux échelles locales et régionales	
			Modèle	Image satellitaire	Tissu infra-urbain	Distribution régionale
Point 	Centrale (sans contrainte géographique)	Shashemene (Ethiopie) : habitat étoilé, le linéaire au service du ponctuel				
Ligne 	Marginale (avec contrainte géographique)	Conakry (Guinée) : habitat groupé dans un angle, linéaire vers l'intérieur				
Ligne 	Contrainte de la ligne qui encadre une aire fortement contrainte car appropriée	Al-Bilna (Egypte) : Habitat linéaire réparti en bord de parcelle agricole				
Aire 						
Aire 	Contrainte du peuplement: être le plus loin possible du plus proche voisin	Aduel (Sud Soudan)				
Point 						

Légende

Valeur du gradient de densité du peuplement



Conception : C. Chatel, F. Moriconi, 2019.

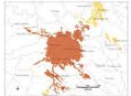
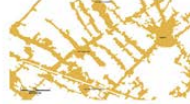
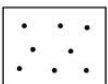
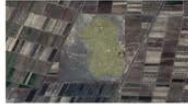
Combinaison d'attracteurs	Situation géographique	Exemples	Distribution du peuplement : modèle et réalité		Distribution du peuplement aux échelles locales et régionales	
			Modèle	Image satellitaire	Tissu infra-urbain	Distribution régionale
Point 	Centrale (sans contrainte géographique)	Shashemene (Ethiopie) : habitat étoilé, le linéaire au service du ponctuel				
Ligne 	Marginale (avec contrainte géographique)	Conakry (Guinée) : habitat groupé dans un angle, linéaire vers l'intérieur				
Ligne 	Contrainte de la ligne qui encadre une aire fortement contrainte car appropriée	Al-Bilina (Égypte) : Habitat linéaire réparti en bord de parcelle agricole				
Aire 						
Aire 	Contrainte du peuplement: être le plus loin possible du plus proche voisin	Aduel (Sud Soudan) Sud du schéma d'al-Rahad (Soudan)				
Point 						

Légende

Valeur du gradient de densité du peuplement



Conception : C. Chatel, F. Moriconi, 2019.

Combinaison d'attracteurs	Situation géographique	Exemples	Distribution du peuplement : modèle et réalité		Distribution du peuplement aux échelles locales et régionales	
			Modèle	Image satellitaire	Tissu infra-urbain	Distribution régionale
Point 	Centrale (sans contrainte géographique)	Shashemene (Ethiopie) : habitat étoilé, le linéaire au service du ponctuel				
Ligne 	Marginale (avec contrainte géographique)	Conakry (Guinée) : habitat groupé dans un angle, linéarisé vers l'intérieur				
Ligne 	Contrainte de la ligne qui encadre une aire fortement contrainte car appropriée	Al-Bilina (Egypte) : Habitat linéaire réparti en bord de parcelle agricole				
Aire 						
Aire 	Contrainte du peuplement: être le plus loin possible du plus proche voisin	Aduel (Sud Soudan) Sud du schéma d'al-Rahad (Soudan)				
Point 						
Légende			Valeur du gradient de densité du peuplement 			

Conception : C. Chatel, F. Moriconi, 2018

Conception : C. Chatel, F. Moriconi, 2019.



Histoire, politiques & environnement et formes urbaines africaines

CHAPITRE 3

Distribution du peuplement : Modèle et réalité

Distribution du peuplement aux échelles locales et régionales

Attracteur

Situation géographique

Exemples

Modèle

Image satellitaire

Tissu infra-urbain

Distribution régionale

Kuyera tow

Kuyera t

n

Kerara Feli

Kerar

cha

ch

Oine

Oin Che

Ch fo Unb

fo Un u

b re

r

Ale Luilu

But

u e F

t

el

e icha

ic

Turre Weter

Tur

a E

re Weter

I

a E

Point

Meja De

Me

ma

ja De

Centrale

Shashemene (Ethiopie) : habitat étoilé,

Shashemene tow

Shashemene to n

Awa

w sh

a o

sh Dan

D gu

an

Bul

u chan

ch a De

an

ne

a De ba

ne

(sans contrainte géographique)

le linéaire au service du ponctuel

Adola Burqa

Alecha Harebabo

Mudeta

et

Shere Horer

Shere H

a

orer

0

2

4

Ligne

km

Administrative boundaries

Shashemene town agglomeration (built-up area)

Agglomeration (built-up area)

Marginale

Conakry (Guinée) : habitat groupé dans

(avec contrainte géographique)

un angle, linéarisé vers l'intérieur

Ligne

Contrainte de la ligne qui encadre une

Al-Bilîna (Egypte) : Habitat linéaire rejeté

Surface

surface fortement contrainte car appropriée

en bord de parcelle agricole

Surface

Aduel (Sud Soudan)

Contrainte du peuplement:

être le plus loin possible

du plus proche voisin

Point

Sud du schéma d'al-Rahâd (Soudan)

Références

Chatel, C. (2012), « Dynamiques de peuplement et transformations institutionnelles. Une mesure de l'urbanisation en Europe de 1800 à 2010 », <https://halshs.archives-ouvertes.fr/tel-00765004>.

Commission européenne (2003), Global Land Cover 2000 (base de données), Joint Research Centre,

<https://forobs.jrc.ec.europa.eu/products/glc2000/glc2000.php>.

Fourth Rwanda Population and Housing Census (RPHC4) (2012), Thematic Report. Population size, structure and distribution, p. 51.

Geopolis (2018), E-geopolis (base de données), <http://e-geopolis.org>.

Laroche, H. (1962), « Le Nigéria », Que-sais-je, Presses universitaires de France, Paris.

Li, C., Y. Kuang, N. Huang et C. Zhang (2013), « The Long-Term Relationship between Population Growth and Vegetation Cover: An empirical Analysis based on the Panel Data of 21 Cities in Guangdong Province, China », *International Journal of Environmental Research and Public Health*, N° 10, pp. 660-677.

McGee, T.G. (1991), « *The Emergence of Desakota Regions in Asia: Expanding a Hypothesis* », *The Extended Metropolis: Settlement Transition In Asia*, University of Hawaii Press, Honolulu, pp. 3-25.

Nachtigal, G. (1879, 1881, 1889), “*Sahara und Sudan, Ergebnisse sechsjaehriger Reisen in Afrika*”, Bd 1, Berlin 1879, Bd 2, Berlin 1881, Bd 3, Leipzig 1889.

OCDE (2015), « *Couverture des sols dans les pays et régions* », OECD Stats, <https://stats.oecd.org>.

OCDE/CSAO (2018), *Africapolis (base de données)*, www.africapolis.org.

Petermann, A. (1855), “*Dr. H. Barth Reise von Kuka nach Timbuktu, November 1852 bis September 1853*”, *Petermanns Geographischen Mitteilungen*, Justus Perthes, Gotha, 1855, pp.3-40.

Rohlf G. (1868), “*Reisen durch Nord-Afrika vom Mitteländischen Meere bis zum Busen von Guinea 1865-1867*”, *Ergänzungsheft n° 25 zu Petermanns Geographischen Mitteilungen*.

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE 2020

99

Chapitre 4

Nouvelles dynamiques

urbaines africaines

CHAPITRE 4

Nouvelles dynamiques urbaines africaines

Cette partie explore les caractéristiques des grandes agglomérations et la diversité des récentes formes d'urbanisation sur le continent

africain. La hiérarchie des systèmes urbains nationaux est caractérisée par la grande taille des métropoles par rapport aux villes secondaires et un indice de primatie plus élevé que dans le reste du monde.

De nouvelles formes d'urbanisation apparaissent : développement de petites et moyennes agglomérations formant de larges régions métropolisées, conurbations, mégapoles. Ces agglomérations se diffusent de manière spontanée dans des zones considérées comme rurales, déjà très denses, notamment dans l'intérieur du continent. Le passage de métropoles à des régions métropolisées entraîne une redistribution des densités. De nouveaux pôles secondaires émergent loin des côtes redistribuant les équilibres entre Afrique intérieure et Afrique littorale.

La densification des territoires fragilise certaines politiques de protection des ressources naturelles. Elle se manifeste par une forte urbanisation périphérique peu intégrée dans les stratégies d'aménagement du territoire. Avec la forte démographie et la densification de ces espaces, se pose de manière plus large la question de l'urbanisation et de son rapport à l'environnement.

DES AGGLOMÉRATIONS PLUS GRANDES ET DE NOUVELLES FORMES

URBAINES

Les grandes agglomérations qui émergent telles les conurbations et dessinent une urbanisation spontanée en Afrique ne bénéficient bien souvent d'aucune reconnaissance politique, et besoins.

par conséquent statistique. Leurs processus et

*leurs conditions sont particulières puisqu'elles **La dominance des métropoles nationales** émergent dans des zones traditionnellement*

rurales, où la densité atteint désormais une valeur

La plupart des réseaux urbains des pays africains

critique favorable à une urbanisation massive. sont dominés par une métropole, parfois deux. Elles forment ainsi un panorama varié tant du point de vue de la population que de la fonction et de l'empreinte spatiale. En Angola, la population de la capitale est le point de vue des facteurs de leur émergence que

Luanda (7 millions) équivaut à la population

de leur fonction et empreinte spatiale ; panorama

des 27 plus grandes agglomérations suivantes.

qu'il est important d'analyser pour une meilleure

Au Soudan, Khartoum compte autant d'habi-

tant que l'ensemble des 248 plus petites villes du pays (sur un total de 301). Ces dimensions spatiales se distinguent à nouveau, métropoles dominent les hiérarchies urbaines illustrées aux niveaux national et régional, aussi nationales. Leur taille exceptionnelle reflète leur bien par les discontinuités au sein des systèmes

position dominante politique et économique et

nationaux que par les régions métropolisées leur rôle d'interface entre les échelles nationale s'étendant au-delà des frontières. Ces nouvelles formes urbaines, dont les méga-agglomérations,

se distinguent des schémas plus traditionnels

CHAPITRE 4

Carte 4.1

être plus élevée dans les pays de faible super-

Les métropoles nationales, 201

0 5

1

*ficie avec une faible population et/ou de faibles
niveaux d'urbanisation. Le Soudan du Sud repré-
sente une exception avec la part la plus basse de
population métropolitaine en Afrique (11 %). Le
pays ayant acquis son indépendance seulement
en 2008 et la situation politique restant fragile,
ceci ne permet pas encore à Juba d'acquérir une
position dominante dans le système urbain.*

*Dans les pays avec des larges populations
urbaines et des réseaux urbains plus développés,
le poids relatif des métropoles a tendance à
baisser. Ceci s'observe par exemple en Algérie,
au Maroc, en Égypte et au Nigéria. De même,*

les pays avec de grandes populations urbaines peuvent avoir plus d'une métropole. En Afrique du Sud, en plus de l'immense conurbation minière et industrielle de Johannesburg, les villes portuaires de Durban et du Cap sont des 22 millions

1 million

moins de

métropoles importantes. Au Nigéria, Onitsha et 100 000

Kano sont les deux autres métropoles en plus

Sources : OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données) ; Geopolis 2018

de la capitale Lagos. Elles correspondent à trois

aires de peuplement historiques yoruba, ibo et

haoussa et jouent un rôle dominant dans la struc-

La plupart des métropoles actuelles sont ture politique du pays.

d'anciennes capitales de l'époque coloniale. Leur

Deux remarques caractérisent ces processus de

démographie augmente réellement après les métropolisation :

indépendances. Le processus de métropolisation

- *Leur caractère systématique en Afrique : un avec un territoire politique délimité autour de la seul pays fait exception, le Soudan du Sud.*
- *citée mère conjugué à une croissance démographique forte, se traduisent par leur croissance métrations métropolitaines nationales et spectaculaire. Aujourd'hui, la taille des plus les agglomérations secondaires les plus grandes villes peut apparaître comme excessive, dont certaines sont cependant clés sive, non en taille absolue, mais plutôt au regard dans leur pays, telles Bouaké (Côte d'Ivoire), d'un système urbain national (macrocéphalie), Touba (Sénégal), Lubumbashi (République de la seconde plus grande ville (primatie) ou démocratique du Congo - RDC), Kitwe d'un territoire politique. Ainsi, dans des pays (Zambie), Lubango (Angola)... Dans les aux populations totales faibles (Cabo Verde,*

pays monocéphales, le record est atteint au Sao Tomé-et-Principe, Guinée équatoriale ou Libéria, avec Monrovia 21 fois plus grande Namibie), les métropoles comptent moins d'1 que Buchanan. Neuf autres systèmes urbains million d'habitants ; cependant leur hiérarchie nationaux affichent une primatie supérieure au sein du système urbain est élevée.

à 10. Dans les pays bicéphales, le record est Africapolis identifie 67 métropoles nationales, comptabilisant un tiers de la population métropole du pays, par rapport à Dolisie.

urbaine totale (183 millions)_([Carte 4.1](#)). En

Dans les pays tricéphales, il n'y a aucune moyenne, elles comptent pour environ 51 % exception.

de la population urbaine de leur pays. Dans 10 pays, cette part excède 66 % et plus de 80 % au

Les systèmes urbains polycéphales

Cabo Verde, Sao Tomé-et-Principe, Eswatini et L'importance des facteurs historiques, politiques Djibouti. La concentration métropolitaine tend à

et géographiques sur la structure et la hiérarchie

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE 2020

103

CHAPITRE 4

Nouvelles dynamiques urbaines africaines

des systèmes urbains nationaux est particuliè-

« parties » du système urbain, et non pas une

rement visible dans les pays à primatie urbaine

partie, la métropole avec le tout (« la population

polycéphale. L'existence de plus d'une agglomé-

urbaine »). En Afrique, la primatie métropoli-

ration urbaine caractérisée par son ampleur et taine continue ainsi d'augmenter dans la plupart son importance peut être attribuée à des carac-des pays. En Côte d'Ivoire, alors que la part de

téristiques de nature politique. Au Cameroun et

la population d'Abidjan passe de 57 % à 41 %

au Congo, les secondes agglomérations sont des

entre 1960 et 2015, l'indice de primatie augmente

ville portuaires (Douala et Pointe-Noire), tandis

de 3.8 à 9. Ce fossé s'explique par le moindre
que les capitales sont situées à l'intérieur du pays.

dynamisme de la croissance de la population de

Au Zimbabwe, Bulawayo est une ville minière la deuxième
agglomération Bouaké, par rapport importante. Au Cabo Verde et en
Guinée équato-à Abidjan.

riale, la géographie particulière – archipel et

La taille disproportionnée de nombreuses

continent / île – favorise l'émergence de plusieurs

métropoles africaines questionne l'importance

viles de primatie 1 ([Chapitre 2](#)).

des indicateurs urbains. Qu'est-ce que le niveau

À long terme, cependant, la primatie urbaine

d'urbanisation national permet d'appréhender

des plus grandes villes tend à croître vers une dans un pays où plus
de 50 % de la population structure monocéphale, confirmant l'impor-
urbaine vit dans une seule agglomération ? Ainsi,

tance de la localisation du pouvoir politique. Au

la République centrafricaine ne comporte qu'une

Burkina Faso, Bobo Dioulasso, située à l'extrémité

trentaine d'agglomérations d'une moyenne de

d'une ligne de chemin de fer reliant le territoire

30 000 habitants en-deçà de la capitale Bangui

à un port, était un peu plus grande que Ouaga-

(1 million d'habitants), pour un pays plus grand

dougou. Après l'indépendance, la hiérarchie que la France. Dans plus de 30 pays africains, change et la primatie de la capitale nationale, une seule agglomération inclut plus d'un tiers Ouagadougou, l'emporte avec une primatie de de la population urbaine totale, et plus des 3.4 en 2015. Des tendances similaires se dégagent

deux tiers, dans cinq pays. Des indicateurs tels

en Guinée équatoriale, Bata dépassant Malabo ;

que la taille moyenne des agglomérations, la

au Zimbabwe, Harare dépassant Bulawayo ; au densité moyenne et le niveau d'urbanisation se Cabo Verde, Praia l'emportant sur Mindelo. Dans

trouvent dans de nombreux cas biaisés à l'échelle

certains cas, des décisions politiques réduisent nationale en raison de la métropole. La taille la concurrence potentielle avec la plus grande moyenne continentale des agglomérations est agglomération. Ainsi, en Côte d'Ivoire, Bouaké de 75 000 habitants – en incluant la métropole est de loin la deuxième ville du pays depuis les principale – contre 50 000 habitants en excluant années 60. Pourtant, lorsque la capitale politique

la métropole principale.

est déplacée à l'intérieur du pays pour accroître

La forte primatie des métropoles trouve dans

sa proximité avec l'ensemble du territoire, certains cas son équivalent dans les inégalités Yamoussoukro est choisie et non Bouaké. Depuis

sociales de pouvoirs, de statuts et en matière de

lors, la primatie d'Abidjan continue de grandir. santé. La forte densité démographique se traduit Au Sénégal, le seconde agglomération, Touba, par de fortes concentrations en termes écono-centre religieux des frères mourides, n'a pas de

miques, politiques et sociétaux. Dans les pays les statut urbain officiel.

moins urbanisés et les moins peuplés, la concentration des services, infrastructures et pouvoirs

Des indicateurs biaisés

politiques peut atteindre 100 %. Cette domina-

La croissance d'un système urbain s'accompagne tion est particulièrement prononcée dans les pays d'une diminution relative du poids de la population monocéphales. Le Produit intérieur brut (PIB)

tion métropolitaine dans la population urbaine moyen par habitant de Kinshasa (PNUD, 2017) totale. Cette diminution ne se reflète cependant

se situe 50 % au-dessus de la moyenne nationale.

pas sur l'évolution de la primatie métropolitaine

Avec 30 % de la population nationale, Monrovia

puisque l'indice de primatie met en rapport la génère 80 % du PIB du Libéria (Backiny-Yetna et population de deux agglomérations (par exemple,

al, 2012). Au Mali, le PIB moyen par habitant de

la première et la seconde villes), donc de deux Bamako s'élève à 1 550 dollars US pour un PIB/

104

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE 2020

Nouvelles dynamiques urbaines africaines

CHAPITRE 4

hab. de 490 USD à l'échelle nationale ; Bamako de « petites villes », alors qu'elles se classent les génère 40 % du PIB, avec seulement 12 % de la

2 % les plus hauts de la distribution dans la base

population totale (Banque mondiale, 2015). Au de données Africapolis. La distinction entre Sénégal, Dakar concentre 60 % du PIB et 83 % agglomérations « métropolitaines » et « intermédiaires enregistrées dans le pays. [1](#) Des diaires » et leur documentation est cruciale pour pays avec des systèmes urbains nationaux plus les stratégies et politiques urbaines et pour la équilibrés peuvent également présenter des mise en œuvre d'un aménagement du territoire niveaux de concentration élevés. En Afrique du

adapté.

Sud, le PIB/hab. de la région du Gauteng – qui

inclut Johannesburg – se situe 50 % au-dessus

Une nouvelle échelle de l'urbanisation

de la moyenne nationale et contribue à 33 % du

africaine, les régions métropolisées

PIB du pays.² Au Nigéria, Lagos a un PIB/hab.

80 % au-dessus de la moyenne nationale, et Lorsque l'urbanisation se concentre dans supérieur de 50 % au Sud du Nigéria (en incluant

certaines régions, de nouvelles logiques de

Onitsha). [3](#)

peuplement se développent telles les régions

métropolisées. Émergent au sein d'une région

Métropoles et agglomérations

entière, non seulement de grandes aggloméra-

intermédiaires

tions, mais aussi des agglomérations petites et

En 2015, les agglomérations entre 300 000 et moyennes. À l'échelle de ces régions, l'impres-1 million d'habitants représentent seulement sion qui domine est celle d'un étalement urbain.

13% de la population urbaine totale.

Cependant, à des échelles plus locales (par

La dominance des métropoles nationales exemple, celle des provinces ou des districts, combinée à la multiplication des petites villes ou de zones-frontières), la régionalisation des conduit à la relative faiblesse des villes inter-dynamiques urbaines fait apparaître de nouvelles

médiatrices, visible au niveau de la hiérarchie des formes de concentration qui peuvent être dotées d'un système urbain. La stabilité de la croissance d'une densité humaine moindre mais d'une des métropoles contraste avec l'évolution plus forte d'intégration économique et sociale. Ces irrégularités de la population des agglomérations

transformations et nouvelles formes urbaines

intermédiaires. Sur le long terme, et même sur se manifestent par le développement rapide d'une durée aussi courte que la période post-industrielle en cours de métropolisation et le décro-

dépendance, la trajectoire de la croissance change du reste du territoire.

démographique des agglomérations métropo-

litanes se caractérise par sa persistance et sa Émergence et dynamiques relative régularité. Cependant, la population Tout comme pour les « agglomération-combinée des agglomérations intermédiaires tions urbaines », il n'existe pas de définition croît plus vite que celle des métropoles nationale-statistique harmonisée des régions « métro-

nales. Ceci est dû au fait que leur nombre croît plus vite » au niveau international. En Afrique, plus vite : les quatre cinquièmes des agglomérations - cette notion n'apparaît officiellement qu'en

agglomérations identifiées en 2015 correspondent à des villes d'Afrique du Sud avec les municipalités métro-lieux encore inhabités en 1960 ou des villages.

politaines, qui sont avant tout des entités

L'une des conséquences de ces dévelop-

politiques. Les aires ou régions métropolisées

pements est que la principale discontinuité sont des zones qui dépassent les limites des du peuplement africain actuel est non entre agglomérations mères, englobant à la fois des

« urbain » et « rural », mais bien entre métro-campagnes densément peuplées, des villages et poles et agglomérations urbaines intermédiaires.

des agglomérations secondaires qui présentent

L'immense majorité des études sur l'urbanisa-

un degré élevé d'intégration économique et

tion mettent en avant les grandes villes, dont sociale. Le territoire concerné est défini par les chiffres de population sont les plus – voire l'intensité des flux polarisés par le centre d'une les seuls – accessibles. Les agglomérations de grande ville. Cette intégration se mesure à partir 500 000 habitants sont alors considérées comme

des statistiques de flux, notamment les navettes

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020

105

CHAPITRE 4

Nouvelles dynamiques urbaines africaines

domicile-travail. Elle se complète par des caracté-

Graphique 4.1

ristiques liées à l'attractivité du centre – nombre

Répartition de la densité régionale : agglomération

n

*d'emplois offerts, commerces, services, équipe-
isolée et aire métropolisée
ments. Faute de données, l'étendue d'une région
métropolisée s'évalue approximativement par la
carte des densités et la vigueur de la croissance
démographique. Les régions métropolisées
ne sont pas seulement des espaces polarisés
Région métropolisée
par un grand centre urbain, mais des zones où
Agglomération isolée
éclosent de nouvelles petites agglomérations. [4](#)*

Densité

*Cités d'ortoirs (autour de capitales telle Lomé),
relais commerciaux se greffant aux flux entre
l'agglomération métropolitaine et l'hinterland
national (telle Diamniadio à 30 km de Dakar),*

Distance au centre

*leur émergence s'opère en lien avec une grande
agglomération proche, ou une position intermé-*

diaire entre deux grands centres.

qui correspond approximativement à la « région

L'émergence de régions métropolisées introduit

métropolisée » de Ouagadougou. Elle s'étend

deux changements majeurs dans l'urbanisation :

sur 2 800 km² et compte 2.5 millions d'habitants.

- *Un processus de lissage des densités. La couronne péri-urbaine rajoute donc environ densité moyenne y est plus faible, particu-200 000 habitants, incluant 3 agglomérations de*

lièrement pour les zones à mi-distance du plus de 30 000 habitants, mais surtout 2 400 km²

centre de la région métropolisée (entre les supplémentaires, ce qui a pour effet de diviser différents relais urbains) ([Graphique 4.1](#)). Ce la densité par 6 par rapport à celle l'aggloméra-modèle illustre le brouillage de la frontière tion. Les zones périurbaines représentent ainsi entre « urbain » et « rural » ([Chapitre 3](#)) à une

8 % de la population mais 86 % de la superficie

échelle régionale entre la région métropo-

de la « région » dont la densité moyenne tombe à

lisée et le reste du territoire.

900 habitants/km².

- *De nouvelles centralités secondaires*

Cette densité – autour de 1 000 habitants km²

émergent à l'intérieur de la région. À partir

– représente le seuil limite inférieur de
d'une certaine dimension, une aggloméra-
nombreuses définitions statistiques ou politiques
tion ne peut plus fonctionner autour d'un de la région métropolisée
dans le monde. Elle centre unique, au risque de s'engorger. Des
est comparable à celle de l'Ile-de-France, à la
relais apparaissent en périphérie, voire sur Comunidad de Madrid
(Espagne), à Durban les franges des agglomérations (edge cities)
Metropolis (Afrique du Sud), à la région métro-
plus accessibles.
politaine de Montréal (Canada), ou de Monterrey
Le passage de l'agglomération à la région métro-
Metropolitana (Mexique). En dehors des sphères
polisée se traduit par une redistribution des des régions
métropolisées, qui regroupent la densités à l'échelle régionale.
L'inclusion des zone d'influence directe d'une métropole, les zones
périurbaines accroît la population d'une densités chutent brutalement.
Les densités plus métropole, mais elle a surtout pour effet de faibles
se traduisent par un étalement spatial démultiplier sa superficie. Les
densités extrêmes
beaucoup plus vaste, lequel influence la mobilité
sont moins élevées et les gradients de densité ont
et les besoins en termes de politiques d'urba-
une pente moins forte. Les périphéries sont très

nisme (transport, infrastructures, etc.).

denses en dehors de l'agglomération. Ainsi, la

population de l'agglomération de Ouagadougou Des déséquilibres territoriaux est estimée à 2.3 millions d'habitants pour une Les régions métropolisées représentent une superficie de 400 km² en 2015. Elle s'inscrit nouvelle échelle spatiale de l'urbanisation. Le dans la région Centre, qui est à la fois la moins

développement de régions où dominant les

étendue et la plus peuplée du Burkina Faso, et mobilités et les échanges s'oppose à des territoires 106

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE 2020

Nouvelles dynamiques urbaines africaines

CHAPITRE 4

Carte 4.2

Densité et croissance démographique par localité, Bénin, 201

0 5

1

Malanville

Malanville

Natitingou

Natitingou

Djougou

Djougou

Parakou

Parakou

Abomey

Abomey

Porto-Novo

Porto-Novo

Cotonou

Cotonou

0

50

100

0

50

100

km

km

Densité de population hab./km²

Croissance de la population 2000-2015 hab./km²

[Nombre de cellules]

[Nombre de cellules]

> 1 000 [370]

120 - 31 560 [493]

316 - 1 000 [743]

60-120 [381]

100 - 316 [931]

30-60 [466]

31.6 - 100 [690]

15-30 [489]

10 - 31.6 [323]

0-15 [1 175]

3.16 - 10 [78]

Croissance négative [144]

Moins de 316 [12]

Source : Geopolis 2018 - Cartographie : François Moriconi-Ebrard

encore plus vastes qui décrochent. Cette nouvelle

se développe entre ces deux pôles littoraux

tendance soulève la question de l'inégalité de et Abomey, ancienne capitale avant l'époque distribution des richesses à l'échelle de pays coloniale, située à une centaine de kilomètres entiers. Au Bénin, la primauté de la capitale dans l'intérieur. Cette « région » occupe 10 %

économique, Cotonou, sur la capitale politique, du territoire national et regroupe la moitié de la Porto-Novo, est faible. Ces deux agglomérations

population du pays. Elle accapare l'essentiel de la

sont situées à 25 kilomètres de centre à centre. croissance démographique et la moitié des aggro-Quelques centaines de mètres non urbanisés méractions intermédiaires du pays y sont situées.

les séparent. Une véritable région métropolisée Les deux tiers des habitants vivent déjà dans une DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE 2020

107

CHAPITRE 4

Nouvelles dynamiques urbaines africaines

Carte 4.3

Région métropolisée du Sénégal, 201

0 5

1

Dakar

Touba

Mbour

Kaolack

GAMBIE

Frontière

Région métropolitaine

Agglomération urbaine (zone bâtie)

Agglomération

Sources : OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données) ; Geopolis 2018 - Cartographie : François Moriconi-Ebrard agglomération de plus de 10 000 habitants, soit territoire [\(Carte 4.3\)](#). En 1960, la proportion est plus du double du niveau d'urbanisation du reste

inverse, avec 55 % de la population dans le reste du pays. La distance moyenne entre les agglomérations du pays. En 2015, un tiers des agglomérations s'élève à 7 kilomètres [\(Carte 4.2\)](#).

urbaines du Sénégal s'y trouve, dont les cinq

Des tendances similaires s'observent au plus peuplées du pays. Le niveau d'urbanisation Sénégal, où les agglomérations de Dakar-s'élève à 73 %, contre 22 % dans le reste du terri-

Mbour-Touba-Kaolack accaparent l'essentiel de toire [\(Carte 4.3\)](#).

la croissance urbaine. Les neuf départements

La concentration de l'urbanisation est encore concernés (Bambey, Diourbel, M'Backé, M'Bour, plus spectaculaire en Gambie, où la capitale, de Thiès, Fatick, Tivaouane, Guinguinéo et Kaolack) 33 000 habitants, est un hyper-centre isolé sur

rassemblent 7 millions d'habitants sur 17 100 km²

une presqu'île rattachée au continent par une

*en 2015, soit 55 % de la population sur 9 % du route surélevée de 8
kilomètres de long ([Carte 4.4](#)).*

108

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

Nouvelles dynamiques urbaines africaines

CHAPITRE 4

Carte 4.4

La « metropolisation » de la Gambie, 201

0 5

1

SÉNÉGAL

Essau

Banjul

Serrekunda

GAMBIE

Tanjeh

Fleuve Gambie

Sangyang Sare Biji

Brikama

Gunjur

SÉNÉGAL

Frontière

Agglomération urbaine (plus de 300 000 habitants)

Agglomération urbaine (moins de 300 000 habitants)

*Sources : OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données) ;
Geopolis 2018 - Cartographie : François Moriconi-Ebrard Faute de
place, la croissance urbaine s'est opérée*

le triangle Accra-Kumasi-Takoradi, à l'extrême

à l'autre bout de la route, à partir de l'agglomé-

sud du pays. Le nord du pays reste une périphérie

*ration de Serrekunda ou Kanifing, qui domine peu développée et
sous urbanisée, où n'émer-la hiérarchie urbaine avec 800 000
habitants gent que de petits centres urbains isolés. Son en 2015.
Désormais, celle-ci essaime dans une principal centre régional,
Tamalé dépasse à peine véritable région métropolisée, de sorte que
les 300 000 habitants en 2015.*

quatre agglomérations les plus peuplées du pays

Ces exemples illustrent des réalités nationales

ne sont séparées que par quelques centaines de

différentes. Ils montrent le fossé entre les aggro-

mètres de terrains vierges. En ajoutant l'agglo-

mérations métropolitaines et les agglomérations

mération d'Essau, située en face de Banjul sur secondaires d'un pays. Les agglomérations des la rive nord de l'estuaire, cette région est passée

régions métropolisées comblent les interstices

de 14 % à 53 % de la population nationale entre

laissés par les grands centres urbains. Même

1960 et 2015. La population y est à 95 % urbaine.

si celles-ci sont encore petites, elles augmen-

À contrario, l'intérieur du pays ne compte que tent le poids relatif des régions métropolisées et 3 agglomérations de plus de 10 000 habitants et le

accroissent les inégalités territoriales à l'échelle

taux d'urbanisation dépasse à peine 10 %.

de pays entiers.

Au Ghana, 80 % des agglomérations et un

Cette tendance ne peut toutefois pas être

tiers de la population nationale s'inscrivent dans

généralisée à tous les pays africains. Certaines

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

109

CHAPITRE 4

Nouvelles dynamiques urbaines africaines

Carte 4.5

Le Greater Ibadan Lagos Accra Urban Corridor

r

Oyo

TOGO

BÉNIN

NIGÉRIA

Ibadan

Ibada

GHANA

Abomey

Abome

Abeokuta

Abeokut

Loburo

Lobur

Ikorodu

Ikorod

B E N I N

T O

La

L go

a s

go

G O

Porto

Porto Nov

o

Nov

Cotonou

Cotono

Tsévié

Tsévi

Lomé

Lom

Accra

0

50

100

km

Frontière

Agglomération urbaine (plus de 300 000)

Agglomération urbaine (moins de 300 000)

*Sources : OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données);
Geopolis 2018 - Cartographie : François Moriconi-Ebrard 2017*

*métropoles n'engendrent aucune région métro-
connectées à l'économie globale. Les flux finan-
polisée. Les périphéries de N'Djaména, Niamey,
ciers, commerciaux et humains s'étendent aux*

*Nouakchott, Kinshasa, Bangui et Lusaka sont grandes métropoles
d'Europe, d'Amérique du ainsi entourées de zones de très faible
densité. Nord, d'Asie via les ports et les aéroports. De Même si
l'influence de l'agglomération métropo-même, émergent également
de véritables régions*

*litaine sur sa périphérie n'est jamais totalement métropolisées
transnationales. Ainsi, les régions nulle, aucune agglomération
satellite, aucun métropolisées du sud du Ghana, du Bénin, du
corridor de développement n'est encore apparu.*

Togo et du Nigéria, se juxtaposent et forment

L'augmentation continue du nombre d'agglo-

*« The GILA Urban Corridor » (ONU Habitat,
méractions urbaines dans un pays ne signifie 2008) [\(Carte 4.5\)](#).*

donc pas que l'urbanisation se diffuse de

Leur formation s'observe également dans

manière homogène à l'échelle nationale. Elle les hautes terres de la région des Grands lacs, peut au contraire révéler une concentration dans

entre le Rwanda et l'est de la RDC (Kivu), et

certaines régions au détriment d'autres parties entre l'Ouganda et l'ouest du Kenya. Certains du territoire. Seule l'approche spatiale permet binômes de villes transfrontalières telles que d'informer ces dynamiques car elle désagrège Kinshasa-Brazzaville, N'Djaména-Kousséri, les indicateurs à plusieurs échelles. Ces exemples

Bangui-Zongo ou Bujumbura-Uvira, peuvent

illustrent à nouveau le besoin d'intégrer les diffé-

également être considérés comme des régions

rentes strates de territoires.

métropolisées transnationales. Les aggloméra-

tions de Nairobi et de Johannesburg s'étendent

Des régions métropolisées transnationales

et sont entourées d'autres agglomérations

Le développement de régions métropolisées conduisant à des formations d'aires métropo-illustre un changement d'échelle des échanges. litaines. Elles participent de l'intégration des Les métropoles de l'Afrique sont de plus en plus

territoires et à l'échelle des régions à renforcerles

Nouvelles dynamiques urbaines africaines

CHAPITRE 4

flux commerciaux et de personnes entre les pays l'économie spatiale tels que les conurbations et appelant à un renforcement de la fluidité de circules desakota.

lation et d'une meilleure application des traités.

Facteurs d'émergence

L'apparition de « méga-agglomérations » Les grandes agglomérations spontanées se ***spontanées***

trouvent dans quatre régions de l'Afrique

subsaharienne :

Dès 1991, l'approche morphologique proposée

- les hautes terres autour des Grands lacs au*

par e- Geopolis souligne l'existence de méga-ag-

Burundi, à l'ouest du Kenya, au Rwanda,

glomérations non encore reconnues – ainsi la

dans le sud de l'Ouganda, et émergeant

conurbation entre Bruxelles, Anvers et Gand,

sur une petite partie du nord-ouest de la

établissant une jonction avec Lille en France

Tanzanie et de l'extrême nord-est de la RDC

(INSEE, 1991), confirmée depuis par la Direction

(nouvelle province de l'Ituri) ;

générale Statistique de Belgique (STATBEL⁵); de

- les hautes terres d'Éthiopie ;

même, en 2001, e- Geopolis montre la fusion de

- les hautes terres du Cameroun ;

plusieurs « urbanized areas » des États-Unis -

- le sud-est du Nigéria, à l'amont du delta du

New York et Philadelphie ainsi que Washington

fleuve Niger.

et Baltimore. En 2018, cette unité est forma-

La situation de l'Égypte est différente et

lisée par United States Census Bureau (USCB) à ancienne, dans la mesure où, parmi les construc-travers le concept de « combined metropolitan tions de la vallée du Nil, deux grands centres areas ».

urbains métropolitains denses se concentrent

La mise en évidence de méga-aggloméra-

depuis longtemps : Le Caire et Alexandrie.

tions sur le continent africain est l'un des aspects Bien que chaque agglomération spontanée les plus intéressants de ce travail. En Afrique connaisse une évolution particulière, de subsaharienne, 15 agglomérations de plus de nombreux facteurs communs peuvent être 600 000 habitants sont identifiées ([Tableau 4.1](#)).

dégagés :

*La base de données Africapolis, en les
identifiant, informe les politiques sur les trans-*

Une densité rurale très élevée

formations en cours et leurs impacts. Pour

*faciliter l'identification, un nom est proposé La densité moyenne des
conurbations est de 1 300*

par les auteurs pour chaque méga-aggloméra-

habitants/km², tombant à 500 à Bomet (Kenya)

*tion, souvent celui d'une petite agglomération, et culminant à 3 500 à
Gisenyi (Rwanda). Trop au sommet de la hiérarchie du découpage
denses pour être considérées comme rurales, administratif. À
l'intérieur de ces vastes unités ces agglomérations spontanées
restent en deçà morphologiques, seuls quelques petits centres des
seuils des agglomérations urbaines. Cette urbains sont parfois
identifiés officiellement. forte densité en milieu rural résulte
d'excellentes Ces 15 agglomérations urbaines d'Afrique conditions
pour l'agriculture (pluviométrie ou subsaharienne représentent 8 %
de la popula-irrigation comme en Égypte). C'est pourquoi les*

*tion urbaine et 35.7 millions d'habitants, d'où foyers majeurs du
peuplement se rencontrent sur l'importance de la prise en compte du
critère l'Afrique des hautes terres, au-dessus du delta morphologique.
En Afrique, l'évolution du du Niger dans le golfe de Guinée. Il s'agit
égale-peuplement est si rapide que tout indique que ment des
régions où l'agriculture sédentaire est leur processus d'émergence va
s'intensifier. Les ancienne, et où la population s'est accumulée méga-
agglomérations partagent certaines carac-pendant des siècles, voire
des millénaires. Cette*

*téristiques communes, ce qui permet de prévoir origine particulière
des agglomérations entraîne et d'anticiper leur développement. De
plus, sur deux conséquences :*

un plan plus théorique, ces objets morpholo-

- Un peuplement linéaire ou épars dominant*

giques nouveaux tant pour les chercheurs que

Les rendements élevés autorisent le morcel-

les acteurs peuvent être confrontés à différents

lement du parcellaire car la qualité agraire

modèles connus de la géographie urbaine et de

compense la petite taille des exploitations.

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

111

CHAPITRE 4

Nouvelles dynamiques urbaines africaines

Encadré 4.1

Régions métropolisées d'Afrique australe, outils politiques

Certaines régions métropolisées se sont construites

municipalité. La carte montre que chaque aggro-

*à partir d'aménagements politiques de l'espace. mération est une
petite conurbation organisée en Dans les pays d'Afrique australe,
l'urbanisme hérite*

différents blocs. Le nouveau gouvernement d'Afrique

de l'idéologie ruraliste et d'une politique de ségréga-

*du Sud entreprend dès 1996 un vaste programme
tion raciale qui prévaut jusqu'au début des années
de réforme de l'organisation territoriale du pays. Les*

*90. La « Cité jardin » dotée d'une agglomération bantoustans⁶ sont
supprimés, la carte des divisions peu dense et de petite dimension
prime. Lorsque*

*administratives refondue, les schémas d'urbanisme
la concentration humaine devient trop importante,
repensés.*

*les plans d'urbanisme découpent les zones urbani-
Johannesbourg-Prétoria (8.3 mil ions d'habitants)
sées en agglomérations distinctes, séparées par de
se prolonge au nord par Soshanguve, qui dépasse
larges couloirs non constructibles. La non-conti-
el e-même le mil ion d'habitants. Duduza, Evaton,
nuité des agglomérations appuie les politiques de
Vanderbijlpark, Vereeniging, Saulsville, Etwatwa,
ségrégation raciale, mais aussi socio-économiques.*

Madibeng « A » et « B » comptent de 100 000 à

*Depuis la fin des régimes ségrégationnistes, certains
785 000 habitants. Une véritable région métropo-*

*couloirs se peuplent avec la construction de centres
lisée s'est formée, rassemblant en 2015 plus de 13
commerciaux, d'aires de sport et de loisir. Certaines
mil ions d'habitants dans une nébuleuse d'agglomérations
sont ainsi reconnectées entre elles.
Celle organisation de l'espace influence
Ainsi, les taches urbaines présentent un plan singu-
également l'urbanisme au Zimbabwe, au Malawi, en
lièrement morcelé. La condition morphologique de
Zambie, en Tanzanie, au Kenya, au Botswana et en
continuité du bâti respecté par Africapolis (200 m)
Namibie.*

distingue plusieurs agglomérations dans une même

Ta

T bleau 4.1

*Méga-agglomérations spontanées de plus de 600 000 habitants en
Afrique subsaharienne, 201*

0 5

1

Agglomération

Population

Population

(2015)

État

agglomérée

du centre éponyme

Superficie (km2)

Nombre d'UL *

Densité

Onitsha

Nigéria

8 530 514

176 200

2867

46

2 976

Aba

Nigéria

1 687 158

136 000

754

14

2 237

Nsukka

Nigéria

1 430 312

390 525

699

9

2 047

Bafoussam

Cameroun

1 146 320

248 377

1 318

43

607

Sodo Town

Éthiopie

2 261 958

145 100

1930

318

1 172

Hawassa City

Éthiopie

2 182 604

300 100

1302

236

1 677

Kisumu aggl.

Kenya

5 040 159

n.d.

5863

655

860

Kisii aggl.

Kenya

3 407 476

n.d.

5001

466

681

Uyo

Nigéria

2 271 025

414 600

997

22

2 277

Mbale

Ouganda

2 228 643

98 746

1060

125

2 109

Embu aggl.

Kenya

2 046 897

n.d.

1555

361

1 317

Gisenyi/Kisoro

Rwanda/Uganda

1 255 024

21 348

355

48

3 534

Maua aggl.

Kenya

848 272

n.d.

943

137

899

Bomet aggl.

Kenya

753 093

n.d.

1504

179

501

Busia

Ouganda

612 696

57 354

366

43

1 675

*Sources : OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données) ;
Geopolis 2018*

112

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

Nouvelles dynamiques urbaines africaines

CHAPITRE 4

Carte 4.6

La nébuleuse d'a

' gglomérations autour de Johannesburg

Makapanstad

Jericho

Motle

Thembisile

Soshanguve

Soshanguv

Madibeng "B"

Moloto

Madibeng "A"

Brits

Doornpoort

Pretoria North

Ekangala

Pretoria (B)

Saulsville

Bronkhorstspuit

Etwata

Botleng

Joh

J a

oh nn

a es

nn bou

es

r

bou g

r

Kagiso Central

Carletonville Central

Finsbury

Lenasia

Duduza

Duduza Centra

I

Centra

Ennerdale

Evaton

Evaton Centra

I

Centra

Henley-on-Klip

Heidelberg Central

Vereeniging Central

Vanderbiljpark Central

V

Sasolburg Central

Parys Central

Tumahole

0

15

30

km

Municipalité métropolitaine de Johannesburg

Agglomération urbaine de Johannesburg

Agglomération urbaine (zone bâtie)

*Sources : OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données) ;
Geopolis, 2018 – Cartographie : François Moriconi-Ebrard
DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*



CHAPITRE 4

Nouvelles dynamiques urbaines africaines

Image 4.1

La limite bornée du sud de l'a

' agglomération de Kisii (Kenya))

Note : L'image montre un détail de la limite sud de l'agglomération spontanée. Cette limite est une longue droite presque rectiligne naturelle de 50

kilomètres. Elle est surimposée à un parcelaire agricole qui épouse les courbes de niveau afin de minimiser l'érosion dans cette région équatoriale particulièrement arrosée. Cette discontinuité spatiale correspond en fait à la limite administrative entre deux provinces : au nord, celle de Nyanza, petite et très dense ; au sud, celle de la Rift Valley. Bien que les provinces soient abolies par la réforme des échelons territoriaux de 2013, leur limite visible sur la carte subsiste

au même emplacement dans le nouveau découpage en counties : elle sépare le county de Kisii de celui de Narok.

Source : GoogleEarth, (consulté juillet 2017), y = -0.919, x = 34.900, alt = 4 700 m En milieu tropical, deux rotations – voire

maximum la valeur de la densité limite. Le

plus – de culture, sont possibles pourvu

confinement du groupe sur un territoire peut

que la qualité des sols soit soigneusement

résulter également de limites territoriales

entretenu. Le peuplement éparss maximise

strictes. Parfois une frontière internationale

la proximité des cultures et domine tradi-

bloque l'étalement urbain, comme à Mbale

tionnellement dans toutes les zones de très

en Ouganda voisine du Kenya ([Chapitre 3](#)) ou

forte densité. L'Égypte est une exception,

au Togo dans les extensions ouest de Lomé.

puisque le mode de production lié à l'irri-

La limite peut également correspondre à une

gation favorise, pour sa part, le peuplement

discontinuité naturelle, comme les rebords

linéaire et groupé, comme dans les grandes des hauts plateaux d'Éthiopie ([Carte 4.7](#)) ou le plaines asiatiques.

désert dans la vallée du Nil. Dans ce cas, des terres sont disponibles à la périphérie, mais

- *Une rétention et un bornage du territoire incultes. Ce cantonnement des populations, Confrontées au manque de place réservée du fait de découpages administratifs ou à l'agriculture, les populations doivent physiques, peut engendrer de fortes concentrations urbaines comme l'illustrent les implique soit la mise en valeur de terres réserves naturelles et les espaces en défens. aux qualités agronomiques ou climatiques Ainsi, Kisii (Kenya) émerge comme un toutefois moins bonnes, soit des tensions de bloc continu de bâti vers 2010. En 2015, voisinage pour les terres. Quelle que soit la*

*elle rassemble 3.4 millions d'habitants sur
stratégie adoptée, elle tend à faire reculer au
5 000 km², ce qui en fait l'une des grandes*

114

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

Nouvelles dynamiques urbaines africaines

CHAPITRE 4

Carte 4.7

Relief et densité démographique de l'Éthiopie

e

Densité de population hab./km²

0-3

3-10

10-31

31-100

100-316

316-1 000 1 000-100 000

Source : Geopolis 2018 - Cartographie : François Moriconi-Ebrard

agglomérations les moins denses du monde,

organisations soulignent désormais l'effet

à l'égal d'Atlanta (États-Unis). Cependant, pervers de cette politique qui n'a pas pris en contrairement à cette dernière, à l'intérieur compte les conséquences de la croissance rapide de l'espace borné, la densification se poursuit

de la population. Constante en termes de taux,

au rythme de 2.5 à 3 % par an. À ce rythme,

cette croissance linéaire devient exponentielle

les 5 millions d'habitants seront atteints.

dès lors qu'elle est rapportée à une superficie

bornée.

Une émigration faible

En se référant à la moyenne des 15 grandes

agglomérations spontanées du ([Tableau 4. 1](#)), pour

À l'échelle nationale, la pression démographique

une région rurale en 1975, de 5 habitants par

qui anime le processus d'émergence d'agglo-

hectare (1 300 habitants/km²), la densité atteint

mérations spontanées est d'autant plus forte 13 habitants par hectare en 2015 au taux de que l'émigration et l'exode rural sont faibles.

croissance naturel constant de 2.5 % par an. En Depuis le milieu des années 70, les stratégies 2050, si la croissance linéaire se poursuit et en des États et des partenaires au développement l'absence de mouvements migratoires, la densité consistent à limiter l'exode rural.

De nombreuses

passé à 3 200 habitants/km². La question est

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

115

CHAPITRE 4

Nouvelles dynamiques urbaines africaines

donc, non pas de savoir si cette région rurale leur unité fonctionnelle et statistique est souvent deviendra urbaine, mais à quel moment elle va questionnée. En Afrique, la seule conurbation le devenir. De la même façon, plusieurs régions

industrielle est celle du Witwatersrand, où un

d'Afrique où le peuplement est encore épars, et ensemble de villes se sont développées corrélées où les densités sont encore inférieures au seuil tivement à l'industrialisation : Johannesburg, critique d'agglomération, pourraient anticiper Germiston, Brakpan, Krugersdorp, Roodepoort, une urbanisation prochaine.

Boksburg.

Avec une densité de l'ordre de

D'un point de vue structurel et fonctionnel,

3 000 habitants/km², l'ensemble d'agglomé-

trois formes génériques de conurbations sont

rations englobant Onitsha (Nigéria) n'est plus présentes en Afrique : identifié comme rural. Le taux d'accroissement

- *Le type 1 caractérise les conurbations sans*

naturel prévoit le triplement de la population en véritable centre : ces dernières ne se sont pas 35 ans. Au rythme actuel, en 2050, l'agglomération développée à partir d'une grande ville, mais abriterait plus de 25 millions d'habitants simultanément, synchroniquement à partir dans son périmètre et sa densité atteindrait de tous les centres d'un bassin. L'exemple 9 000 habitants/km². De surcroît, les tendances le plus représentatif est celui de la Ruhr en actuelles de l'étalement conduisent à la formation d'une seule agglomération qui s'étendrait de Sodo et Hawassa, au sein desquelles dans l'ensemble du triangle Port Harcourt-n'émerge aucune centralité significative, sont Uyo-Nsukka. Elle devrait atteindre quelque de ce type.

50 millions d'habitants en 2050. Elle surpasse-

- Le type 2 distingue les conurbations qui*

rait alors en taille les agglomérations de Lagos et associent une nébuleuse de petites villes de Kano. Identifiées dans le cadre de ce rapport, industrielles ou tertiaires périphériques à ces agglomérations ne sont pas prises en compte un centre plus important. Chaque petite par les institutions politiques nationales ou ville conserve une forte identité locale, des internationales, bien qu'elles se positionnent spécialisations pointues, des sièges sociaux parmi les 10 plus peuplées du pays. Le territoire d'entreprises performantes, mais leur des conurbations du sud-est nigérian est géré rayonnement politique régional, national comme un ensemble d'unités rurales sans tenir voire international est réduit. Les capitaux compte de l'augmentation de la densité et de la de la ville-centre ont corrélativement à son transformation progressive de l'économie et des décollage, alimenté les villages et villes de la

sociétés. Cette évolution rend la « reconnais-
région. L'archétype est Manchester, Birmin-
sance politique » des villes et des agglomérations
gham, Naples, Milan. En Afrique, Aba
d'autant plus importante ([Tableau 4.2](#)).
(Nigéria) appartient à cette catégorie.

- Le type 3 caractérise les conurbations qui
Méga-agglomérations et similarités avec
associent deux « centres » d'importance
certaines formes urbaines
comparable dotés d'une identité locale forte,
comme les twin cities de Leeds-Bradford,

Caractéristiques des conurbations

Minneapolis-St-Paul (Minnesota), Dallas-

Fort Worth (Texas), Miami-Fort Lauderdale

*Popularisé au début du XXe siècle, le mot « conur-
(Floride). Les conurbations ou méga-agglomé-
bation » désigne des agglomérations industrielles
rations telles Onitsha et Uyo correspondent
bâties pendant la révolution industrielle. Il s'agit*

à ce type.

d'une forme d'urbanisation de la « Rust Belt » En Europe et en Amérique du Nord, la « ville »

nord-américaine, des « Black Countries » anglais

condense en son centre les sièges symboliques

et de l'Europe du Nord. Elles se caractérisent de la spiritualité, du pouvoir politique et finan-par la faiblesse des services et par une polari-

cier, ou encore de la culture. Faute de véritable

sation moindre de l'espace urbanisé avec de centralité et de fonction politique, les conurba-nombreux petits centres. L'absence de structu-

tions d'origine industrielle souffrent d'un déficit

ration économique, politique et sociale fait que d'urbanité (au sens de la sociologie anglo-saxonne 116

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE 2020

Nouvelles dynamiques urbaines africaines

CHAPITRE 4

Tableau 4.2

Nigéria : une population urbaine du Sud-Est sous-estimée

Région Agglomération

km2 2015

Africapolis 2015

WUP 2015

Sud-est

Onitsha

2 867

8 531 000

1 109 000

Nnewi

770 000

Owerri

716 000

Uyo

997

2 271 000

1 114 000

Port Harcourt

368

1 845 000

2 343 000

Aba

754

1 687 000

944 000

Nsukka

699

1 430 000

n.d.

Enugu

178

905 000

681 000

Umuahia

96

393 000

580 000

Total

17 062 000

8 257 000

- 52%

Autres régions

Lagos

1 093

11 811 000

13 123 000

Kano

282

3 889 000

3 587 000

Ibadan

608

3 088 000

3 160 000

Abuja

489

1 999 000

2 440 000

Benin City

438

1 570 000

1 496 000

Kaduna

271

1 447 000

1 048 000

Maiduguri

139

1 012 000

728 000

Ilorin

220

891 000

857 000

Jos

184

870 000

810 000

Sokoto

87

840 000

552 000

Zaria

88

796 000

703 000

Osogbo

182

764 000

650 000

Abeokuta

179

748 000

495 000

Ikorodu

273

732 000

706 000

Gombe

72

601 000

417 000

Warri

141

586 000

663 000

Akure

158

533 000

556 000

Bauchi

96.08

528 000

496 000

Calabar

80.64

517 000

467 000

Total

33 222 000

32 954 000

-1 %

Note : Selon, les résultats du WUP (Éditions annuel es) :

- Enugu, Port Harcourt, et Calabar sont identifiées comme villes. Leurs chiffres de population dérivent des données du rapport Africapolis 2008.

- Aba et Uyo sont répertoriées, mais leur population est minorée de moitié par rapport à Africapolis.

- Onitsha est découpée en trois « agglomérations » (Onitsha, Nnewi et Owerri) perdant 5.9 mil ions d'habitants et rétrogradant dans la hiérarchie urbaine nationale.

- Nsukka : agglomération de 1.4 mil ion d'habitants selon Africapolis, mais n'est pas citée dans les WUP (World Urbanization Prospects).

52 % de la population du sud-est n'est de fait pas considérée comme « urbaine ». À l'opposé, la population d'Abuja, capitale politique de la fédération, a, quant à elle, une population surestimée. Dans ce cas, contrairement à la définition annoncée, les WUP se réfèrent non plus à une agglomération, mais à l'ensemble du district fédéral qui s'étend sur 7 800 km². De même, Port Harcourt affiche une population supérieure de 27 % aux chiffres d'Africapolis (Tableau 4.3). Cette agglomération abrite les sièges des compagnies pétrolières et gazières. Ainsi, la reconnaissance ou non de la taille des agglomérations pourrait revêtir une dimension politique.

Sources : OCDE/CSAO 2018, Africapolis (database) ; Geopolis 2018 et Nations Unies 2018

de Louis Wirth, 1938). Ce déficit de reconnais-

Les méga-agglomérations spontanées

sance s'amplifie si, à l'image du contexte africain,

d'Afrique présentent des caractéristiques

les agglomérations ne naissent pas d'une impul-

communes, mais aussi des différences avec les

sion industrielle mais d'une densification du conurbations. Par exemple, le fait qu'elles ne monde rural.

possèdent pas de véritable centre est un point

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE 2020

117

CHAPITRE 4

Nouvelles dynamiques urbaines africaines

Encadré 4.2

Sud-est Nigéria : d'u

' ne méga-agglomération à une mégapole de 50 mil ions d'ha

' bitants en 2050

Le développement urbain du sud-est nigérian réunit toutes les particularités des méga-agglomérations spontanées. Au confinement politique qui borne la région, s'ajoutent les discontinuités naturelles : les mangroves du delta au sud et les bas-fonds inondables de la vallée du Niger à l'ouest, couverts de forêts de palmistes (Oil River). À l'est, la région butte sur un massif escarpé couvert de forêt dense, plus ou moins protégé, que le Nigéria partage avec le Cameroun, constituant un dispositif géopolitique de glacis analogue aux cas du Kruger Park ou au Parc des Virunga. Cet ensemble réunit plusieurs conurbations très proches les unes des autres ([Cartes 4.8](#)).

L'agglomération d'Onitsha réunit morphologique-

Au nord de cette aire, Nsukka (1.43 mil ion

ment quelques centres urbains historiques noyés d'habitants) se développe à plus de 450 mètres dans une immense zone d'habitat

épars suffisamment d'altitude sur le plateau. Elle est considérée comme
ment dense pour être agglomérée. Située à l'extrême l'un des
centres principaux de la culture ibo, et nord-ouest de l'agglomération,
le centre est décrit abrite le siège de la première université nigériane.

dès les années 50-60 comme « le marché le plus L'agglomération
compte quelques petits centres actifs de toute l'Afrique occidentale »
(Laroche, 1962, secondaires : Enugu-Ezike, Obolo, Ibegwa.

op.cit.). Il est identifiable sur la carte par un habitat

Le noyau central d'Onitsha est divisé en deux

urbain très dense. Un lacs anémique de chemins Local Government
Areas (LGA), Onitsha South bordés de constructions diverses le
réunit à Awka, et Onitsha North. Cet ensemble ne compte que
capitale de l'État d'Anambra à l'est, et à Nnewi au 340 000 habitants
en 2015. Il ne correspond pas à sud, laquelle, de par sa situation
géographique au l'ancienne municipality, qui comportait déjà 165 000

milieu de la conurbation, pourrait être considérée habitants en 1962
et 657 500 en 1991 et atteindrait comme le centre de toute
l'agglomération. Des au moins un million d'habitants en 2015 si elle
n'avait centres plus petits, comme Ihiala, Nkwerre et Orlu pas été
démembrée. À l'intérieur de la conurbation, sont également englobés.

Nnewi rassemble autour de 200 000 habitants dans

À l'est du delta, l'agglomération d'Uyo se un noyau dense. Celui
d'Akwa compte environ déploie sur des terrasses alluviales à environ

300 000 habitants, Orlu, 150 000, et Nkwerre,

60 mètres au-dessus du niveau de la vallée

100 000. À l'extrême sud de la conurbation, Owerri

inondable de la Cross River. Les 2.3 millions d'hab-

se distingue avec un toponyme qui subsiste dans

itants de l'agglomération sont majoritairement de 3 LGA (Municipal, North et West) et un noyau urbain langue ibibio auxquels s'associent les Anang dans dense d'environ 550 000 habitants. Ces chiffres sont les centres secondaires d'Ikot Ekpene et d'Abak.

estimés à ce stade très approximativement sur la

Entre ces deux agglomérations, Aba, située au base de la présence de noyaux d'habitat compact, sud du State d'Abia est à 95 % ibo. L'aggloméra-organisés par une voirie régulière de type urbain.

tion rassemble 1.7 mil ion d'habitants et possède un centre dense. Des zones industriel es et ateliers s'y déploient produisant cosmétiques, textile, plastique, ciment, produits pharmaceutiques, transformation de l'huile de palme, bière... Le Ariaria International Market d'Aba, surnommé « la Chine de l'Afrique » traite des mil ions de transactions au niveau international dans la cordonnerie et l'habillement. Avec 7 000 boutiques, il est le plus gros marché d'Afrique de l'Ouest, avec celui d'Onitsha.

118

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE 2020

Nouvelles dynamiques urbaines africaines

CHAPITRE 4

Carte 4.8

Le confinement politique et naturel du Sud-Est nigérian

n

Nsukka

Enugu

Benin City

Asaba

Onitsha

Warri

Aba

Uyo

Galabar

Port Harcourt

Bonny

0

35

70

km

Étendues d'eau

Frontières administratives

Agglomération urbaine (zone bâtie)

Plaines inondables (Palmeraies)

Marécages et mangroves

*Sources : OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données) ;
Geopolis 2018 - Cartographie : François Moriconi-Ebrard commun.
Ceci indique que le processus d'urba-d'un accroissement de la
population locale. Enfin,*

nisation ne s'est pas effectué suivant un mode de

les méga-agglomérations ouest-africaines ne sont

diffusion centrifuge du centre vers la périphérie.

pas nées d'un exode rural comme la plupart des

Pour ce qui est des différences : historiquement,

conurbations observées à l'échelle de l'Europe ou

*les conurbations souvent de nature industrielle de l'Amérique du
Nord. Il s'agit plutôt de zones se sont densifiées grâce à l'arrivée de
populations*

d'émigration que d'immigration, dont la diaspora

extérieures, d'autres régions ou pays. En Afrique,

a contribué au développement, comme à l'est du

la densification des méga-agglomérations procède

Nigéria.

CHAPITRE 4

Nouvelles dynamiques urbaines africaines

Méga-agglomérations et « Desakota »

Carte 4.9

Population urbaine vivant dans les agglomérations

s

« Desakota » naît des vocables de la langue littorales (%)

%, 201

0 5

1

bahasat d'Indonésie, dans laquelle desa signifie village et kota, ville (McGee, 1991). Les traductions anglaises et françaises restent imparfaites puisque urban village ou village urbain ne transcrivent pas exactement l'idée de desakota, le substantif village, donc le « rural », primant sur l'adjectif urbain.

À l'échelle micro-locale, les desakota d'Asie

du Sud associent des fermes, des habitations ou des concessions jouxtant des parcelles cultivées, des entreprises industrielles, des commerces, ou des écoles. La circulation y est intense. À l'échelle régionale, leur développement prend appui sur de grandes villes, comme Djakarta en Indonésie, Hanoï et Ho-Chi-Minh ville au Viet Nam. Ce concept désigne donc la périphérie de ces villes. Le développement des méga-agglomérations

Part de la population littorale urbaine/totale (%)

spontanées d'Afrique diffèrent dans le sens où

[Nombre de pays]

il ne s'appuie sur aucune ville comparable à ces

Agglomérations littorale

capitales.

0

0-20

20-40

40-60

60-80

80-100

Toutefois, elles bénéficient d'une agriculture

[16]

[8]

[6]

[9]

[6]

[5]

très performante au sein même de l'agglomé-

*ration à l'image des desakota. La production Sources : OCDE/CSAO
2018, Africapolis (base de données) ; Geopolis 2018*

agricole complète la consommation alimentaire

locale, mais aussi les filières de transformation

*d'exportation de produits industriels. Ainsi, « méga » désignant leur
étalement surfacique et les agglomérations des hautes terres du
Kenya « spontané », le fait que leur émergence ne fait produire des
légumes de contre-saison qui partie d'aucun plan d'aménagement
urbain. Une fournissent les grandes firmes de distribution autre de
leurs caractéristiques est leur localisation de produits surgelés
occidentales (haricots tendres à l'intérieur du continent, et non le long
des côtes, produits gourmands...). L'élevage en batterie*

côtes de l'Afrique. La nature, les facteurs et les

et la culture hors sol complètent ces productions

formes propres des méga-agglomérations en font

*adaptées à une main-d'œuvre locale nombreuse
des territoires urbains nouveaux. La vision des
et optimisent les rendements des faibles surfaces.
processus d'urbanisation s'en trouve modifiée.*

*Ces économies entre production de cultures et En informant de
manière continue sur leur industries, propres aux méga-
agglomérations morphologie et leur statut territorial, Africapolis
spontanées et aux « desakota », inscrivent ces et le réseau mis en
œuvre par le CSAO visent à dernières dans l'économie mondiale et
des identifier les lieux de peuplement en croissance échelles
d'échanges étendues.*

spatiale et démographique. L'hétérogénéité

*L'originalité des facteurs et les conditions morphologique,
économique et territoriale de ces d'émergence des méga-
agglomérations sponta-nouvelles formes doit être analysée et
projetée*

*nées les rendent difficilement classifiables dans afin de pouvoir
anticiper et accompagner les le vocabulaire du développement et des
sciences*

évolutions en cours et leurs impacts spatiaux

*géographiques. Elles ne se rapprochent qu'en au-delà de l'échelle
nationale.*

partie des leviers des conurbations ou desakota.

*L'usage du terme « méga-agglomérations sponta-
nées » renvoie à leurs caractéristiques majeures ;*

Nouvelles dynamiques urbaines africaines

CHAPITRE 4

Tableau 4.3

*Part des agglomérations littorales d'Afrique subsaharienne en
fonction du seuil de population* **Population**

Population littorale

Nombre

Part du nombre

de l'agglomération

(en millions)

d'agglomérations

d'agglomérations

Part de la population

Plus d'un million d'habitants

86.3

28

38 %

38 %

Plus de 500 000 habitants

98.3

47

34 %

36 %

Plus de 100 000 habitants

115

113

16 %

29 %

Plus de 10 000 habitants

121

424

6 %

21 %

*Source : OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données) ;
Geopolis 2018*

URBANISATION LITTORALE ET URBANISATION INTÉRIEURE

*La plupart des grandes villes coloniales, **Une faible valorisation du littoral** portes d'entrée du continent pour les grandes*

puissances, étaient en effet des ports. Elles sont

La représentation de la « littoralisation » des

à l'origine de nombreuses agglomérations parmi réseaux urbains d'Afrique est biaisée par deux les plus peuplées du continent. Cette représentation littorale est cependant à nuancer. La période subjective des élites africaines résidant dans les coloniales a vu émerger des villes intérieures : métropoles littorales, aussi bien que par celle des Nairobi, Kinshasa, Brazzaville, Kampala, Bangui,

étrangers qui pénètrent dans le pays par l'aéro-

Bujumbura, N'Djaména, Niamey, Bamako, port international. Le deuxième est lié aux cartes Johannesburg, Lusaka, Hararé, Bulawayo, les plus couramment utilisées se concentrant Lubumbashi, Le Caire fondées à l'intérieur des sur la population des villes officielles les plus terres. À cette liste s'ajoute celle de grandes villes peuplées et donc littorales.

anciennes comme Addis-Abeba, Khartoum,

Certaines méga-agglomérations spontanées

Kano, Ibadan ou Sokoto.

identifiées par Africapolis, situées dans l'inté-

De plus, les villes littorales ne sont pas rieur du continent, n'apparaissent pas du fait de nécessairement en contact étroit avec le littoral leur non-reconnaissance. Par ailleurs, environ les maritime. Il est quasi nul à Nouakchott, dont la quatre cinquièmes des petites agglomérations tache urbaine effleure à peine la côte. Le centre

ne sont pas comptabilisées dans la catégorie

de Lagos est situé sur une lagune et non au « urbaine » et sont situées pour la plupart dans bord de l'océan, tout comme Cotonou, Porto-l'intérieur.

Novo, Saint-Louis, Boma, Abidjan ou Tunis.

Plus le seuil minimum de la population des

Port Harcourt et Douala se développent en fond

agglomérations s'élève, plus le poids relatif des

d'estuaire. À l'échelle locale, dans de nombreux

agglomérations littorales augmente. Au seuil de

cas, les constructions urbaines du littoral sont 1 million habitants, les agglomérations littorales davantage tournées vers l'intérieur que vers la représentent plus du quart des agglomérations.

mer.

Au seuil de 100 000, la proportion chute de

Enfin, la forte croissance urbaine dans les moitié avec 16 % du nombre d'agglomérations étendues intérieures du continent s'affirme. Y et 29 % de la population urbaine. Au seuil de émergent non seulement de petites aggloméra-10 000 habitants, les agglomérations littorales

tions et des capitales politiques, mais également

représentent respectivement 6 % du nombre

des méga-agglomérations spontanées. Ces total d'agglomérations et 21 % de la population deux visages urbains littoral/intérieur et leurs urbaine africaine ([Tableau 4.3](#), [Carte 4. 9](#)). Au niveau dynamiques

éclairer les enjeux politiques de régional, l'Afrique comprend 17 pays enclavés, l'urbanisation et les nouvelles dynamiques à dont le niveau de littoralisation est nul, et qui l'œuvre, aussi bien sociales qu'économiques.

représentent 29 % de la population africaine.

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020

121

CHAPITRE 4

Nouvelles dynamiques urbaines africaines

L'occupation du littoral reste discontinue et de Nyala. De manière significative, Hargeisa, non homogène. L'Afrique australe est la région « capitale » de l'État autoproclamé du Somaliland, la plus littoralisée, avec 100 agglomérations ville champignon de plus de 700 000 habitants, réunissant 29 % de la population urbaine, dont prospère loin des côtes, à 1 268 mètres d'altitude, Luanda, Le Cap, Durban, Maputo et Dar-es-Salaam à l'inverse de Djibouti fondée par les Français. Au

laam (Tableau 4.4). Elle dispose également du Kenya, la région de Mombasa est la seule portion littoral le plus développé, avec 8 440 km de littoral où se développe un réseau parallèle-côtes. Les deux régions véritablement « litto-

ment à la côte, mais l'agglomération elle-même

ralisées » sont les environs de Durban, avec de n'arrive plus qu'au 5e rang national en 2015, loin nombreuses stations balnéaires, et le triangle derrière les méga-agglomérations spontanées qui Dar-es-Salaam-Bagamoyo-Zanzibar, qui préfi-ont émergé dans les hautes terres de l'intérieur.

gure l'émergence d'une région métropolisée en

En Afrique centrale, le littoral de la RDC

Tanzanie. Les autres points d'urbanisation du (40 km) ne compte que deux agglomérations, littoral ne forment qu'un archipel distendu.

totalisant 300 000 habitants, soit 1 % de la popula-

En Afrique de l'Ouest, la littoralisation ne tion urbaine du pays. En Angola, quatre grandes concerne que des portions limitées du littoral : agglomérations de plus de 500 000 habitants sont de Dakar à Mbour, la façade maritime du Togo,

situées sur le littoral (Luanda, Cabinda, Benguela

quelques secteurs du littoral ghanéen. La carto-

et Lobito). Ce réseau urbain d'origine colonial

graphie des zones urbanisées du corridor urbain

est désormais complété par Lubango (616 000

Greater Ibadan-Lagos-Accra (GILA) révèle que habitants) et Huambo (600 000), situées à plus de les tâches urbaines ne suivent qu'occasionnelle-1 700 mètres d'altitude et hissées aux deuxième et

ment le trait de côte (contrairement à l'Amérique

troisième rangs nationaux ainsi que par Malanje

du Nord, l'Europe ou l'Asie du Sud). À l'inté-

(470 000) à plus de 1 100 mètres. Le développe-

rieur du corridor, les voies de communication ment urbain intérieur se confirme.

majeures évitent cependant les cordons littoraux

La faible littoralisation de l'urbanisation

*des régions lagunaires et contournent le delta du
est une caractéristique commune des sociétés
fleuve Volta.*

africaines, également présente en Amérique

*L'un des exemples les plus frappants de la centrale. Dans des
sociétés majoritairement faible littoralisation urbaine de l'Afrique est
agaires et pastorales, les littoraux sont moins celui du Nigéria, pays
le plus urbanisé d'Afrique*

*attractifs, du fait de la mauvaise qualité agraire
et doté de 853 km de côtes. Le nombre de points
des sols, sablonneux, voire salinisés. La pêche en
de contacts urbains avec l'océan s'est légère-
mer est peu développée. De plus, la circulation*

*ment accru au XXe siècle, mais plutôt au fond des biens et des
hommes s'effectue par la terre, des lagunes et des immenses bras
d'eau libre et à bonne distance d'un littoral troué par de du delta du
Niger. Même en incluant la notion nombreuses embouchures difficiles
à franchir.*

de « littoral » à ces agglomérations, les inter-

Pour l'instant, il y a peu d'artificialisation des

*faces urbaines terre/mer restent très limitées, côtes du fait de
l'urbanisation. À l'exception de se résumant à peu près à Lagos,
Warri, Port l'Afrique australe et du nord, la littoralisation Harcourt et
Calabar. En extrayant les aggloméra-des populations africaines est
donc récente mais*

tions de fond d'estuaire et de lagunes, seulement

ne doit cependant pas être négligée. Elle s'opère

10 agglomérations sur les 1 160 que compte le selon deux modalités. La première est allochtone pays sont situées sur le littoral au sens strict.

et encore marginale : l'appropriation récente du

L'Afrique de l'Est, où certaines villes se front de mer par la construction d'immeubles développent sur le littoral depuis l'Antiquité, près des grands centres urbains (Lagos, est la moins littoralisée ([Tableau 4.4](#)). Au Soudan, Abidjan, Durban, Mombasa). Elle intéresse

Port-Soudan, l'un des deux seuls grands ports une frange limitée de la population, essentiel-du pays, n'arrive qu'au troisième rang national, lement les classes moyennes émergentes. Ces avec une population de 423 000 habitants, soit 12

strates socio-économiques de la population sont

fois moins que la métropole nationale Khartoum.

plus nombreuses dans les pays les plus riches,

Port-Soudan ne supprime pas la ville sahélienne

en particulier en Afrique du Sud, mais elles

122

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

Nouvelles dynamiques urbaines africaines

CHAPITRE 4

Tableau 4.4

L'

L u

' rbanisation des littoraux en Afrique

Population des

Agglomérations Part de agglomeration

agglomérations

Part de la population

Régions*

littorales

littorales/total

littorales

urbaine littorale/totale

Littoral (km)

Centrale

15

2 %

4 700 000

8 %

1 998

Est

36

2 %

11 600 000

10 %

8 386

Nord

178

10 %

40 000 000

28 %

8 201

Australe

100

10 %

24 100 000

29 %

8 440

Ouest

96

4 %

40 700 000

25 %

6 065

Total Afrique

424

6 %

121 100 000

21 %

33 090

*Sources : OCDE/CSAO 2018, Africapolis (based de données) ;
Geopolis 2018*

** Afrique du Nord : Algérie, Égypte, Libye, Maroc, Tunisie*

*Afrique centrale : Burundi, Cameroun, Congo, Gabon, République
centrafricaine, RDC, Guinée équatoriale, Sao Tome-et-Principe*

Afrique de l'Est : Djibouti, Érythrée, Éthiopie, Kenya, Rwanda,

Ouganda, Somalie, Soudan, Soudan du Sud, Tanzanie Afrique

australe : Afrique du Sud, Angola, Botswana, Eswatini, Lesotho,

Malawi, Mozambique, Namibie, Zambie, Zimbabwe Afrique de

l'Ouest : Bénin, Burkina Faso, Cote d'Ivoire, Cabo Verde, Gambie,

Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Mauritanie, Libéria, Mali, Niger,

Nigéria, Sénégal, Sierra Leone, Tchad, Togo

émergent dans quelques stations au sud le long

une île de l'archipel de Bijagos, toujours hors du

de l'Atlantique Sud entre Kribi (Cameroun) et continent. Ce n'est qu'en 1941 que la capitale est Namibe (Angola), sur l'Océan indien en Afrique

transférée sur le continent à Bissau.

du Sud et à Mombasa (Kenya), sur les littoraux

Le long des côtes, les sites naturels les plus méditerranéens qui attirent les touristes nationaux et étrangers (Égypte, Tunisie).

abrité et accessible sont relativement rares.

La seconde modalité se manifeste par des Ils sont rapidement convoités par les grandes programmes de construction de logements puissances pour le développement d'une neufs. Ce nouvel attrait pour le littoral signale économie d'exportation. Cette rareté a donné un changement sociétal important.

peu de villes mais à forte concentration urbaine.

La valeur de cette position venait cependant de

Émergence d'une Afrique urbaine

richesses exploitables de l'intérieur. Ainsi, les

intérieure

réseaux ont tourné le dos à l'océan, progressant

perpendiculairement au littoral. Cette logique

La présence de grandes agglomérations sur le spatiale persiste après l'indépendance, et les littoral est un héritage de la période

coloniale. Le

mêmes agglomérations deviennent les têtes de
choix de la fondation des tout premiers sites est
pont d'un commerce de plus en plus globalisé.

insulaire. Dakar prend son origine dans l'île de

Les échanges avec l'extérieur sont de plus en plus

Gorée ; Conakry dans celle de Tombo ; Moçam-

ournés vers les économies émergentes comme la

brique est fondée dans l'île de même nom à bonne

Chine, la Thaïlande ou les pays du golfe persique.

distance de la côte. De même, Banjul, Monrovia,

Les principaux foyers historiques du peuple-

Freetown et Le Cap sont difficilement accessibles

ment de l'Afrique subsaharienne sont situés

depuis le continent. Lorsque ces sites initiaux se

dans l'intérieur du continent, principalement

révèlent trop exigus, l'urbanisation se déploie sur les hautes terres
longtemps dominées par sur le continent. Elle procède alors
perpendicu-un peuplement rural dense. Les grands couloirs

lairement à la côte, et non parallèlement, comme

de circulation et d'échanges sont situés loin des

l'illustre la « continentalisation » de la Guinée-

littoraux, mettant en contact ces grands foyers.

Bissau. Le territoire est administré d'abord de Les indicateurs montrent que le plus fort poten-l'extérieur comme une dépendance des îles du tiel de croissance urbaine de l'Afrique se situe Cabo Verde. Devenue une colonie autonome dans ces territoires intérieurs, ce qui influence (1879), sa capitale est implantée à Bolama, sur la donne politique.

**DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020**

123

CHAPITRE 4

Nouvelles dynamiques urbaines africaines

Encadré 4.3

Altitude, Afrique littorale et intérieure

L'opposition entre l'Afrique des littoraux et l'Afrique graphiques, un hiatus est visible entre les deux de l'intérieur s'exprime sur le [Graphique 4.2](#). Les groupes. Il signale un déficit relatif d'agglomérations de chaque région y sont classées tions dans les altitudes intermédiaires. Ce hiatus par ordre décroissant d'altitude. Chacune est repré-est particulièrement marqué en Afrique centrale,

sentée par une boule de tail e proportionnel e à sa en Afrique de l'Est et en Afrique australe. Il est plus population en 2015. Les agglomérations africaines atténué au Nigéria et surtout dans le reste de l'Afrique se distribuent entre des altitudes de -43 mètres dans de l'Ouest, car les reliefs y sont moins marqués. Il la dépression du Fayoum en Égypte et jusqu'à 3 372 apparaît également bien en Afrique du Nord, où il mètres en Éthiopie. Cependant, tous les graphiques correspond également à une réalité politique : les mettent

en valeur deux attracteurs d'altitude : la populations du Rift, de l'Atlas marocain, de Kabylie faible altitude des plaines côtières ; l'altitude élevée sont historiquement des régions rebel es au pouvoir des foyers de peuplement des hautes terres.

central qui siègent dans les grandes aggloméra-

L'attracteur « bas » correspond aux vil es de tions « basses ». Il faut également tenir compte ici fondation coloniale. Elles poursuivent aujourd'hui du fait que le pourtour méditerranéen n'appartient leur trajectoire en bénéficiant d'un monde globalisé. pas à la zone intertropicale, de sorte que le climat L'attracteur « haut » correspond aux régions des de montagne y est beaucoup plus rigoureux que hautes terres qui s'urbanisent à grande vitesse.

dans le reste de l'Afrique. De ce point de vue, les

L'information la plus remarquable de cette hautes terres d'Afrique du Nord appartiennent moins représentation statistique est que, sur tous les au domaine climatique africain que méditerranéen.

Graphique 4.2

Population des agglomérations en fonction de l'a

' litude

Afrique australe

Altitude

2 000

Population

1 000

10 000

30 millions

00

500

1 000

1 500

2 000

Rang

Afrique de l'Ouest

Afrique du Nord

Altitude

Altitude

2 000

2 000

1 000

1 000

0

0

0

500

1 000

1 500

2 000

Rang

0

500

1 000

1 500

2 000

Rang

124

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

Nouvelles dynamiques urbaines africaines

CHAPITRE 4

Afrique de l'Est

Afrique centrale

Altitude

Altitude

2 000

2 000

1 000

1 000

0

0

0

500

1 000

1 500

2 000

Rang

0

500

1 000

1 500

2 000

Rang

Source : Geopolis 2018

La dynamique des grandes villes des terri-

L'altitude influence les conditions de

toires dont la capitale est située dans l'intérieur

développement des villes : santé, épidémiologie,

depuis avant l'indépendance illustre le rôle consommation d'énergie, approvisionnement, fondamental des fonctions politiques. Ainsi, risques naturels, accessibilité. En zone inter- au Cameroun, Yaoundé désormais supplante tropicale, elle tempère les chaleurs extrêmes le port de Douala en termes de population. Au et donc la prolifération de certaines maladies Congo, Brazzaville s'affirme face à Pointe-Noire.

et de parasites qui ont longtemps décimé le

La Namibie ne compte que deux agglomérations

bétail et les hommes. La contrepartie de cette

sur le littoral, la capitale prospérant loin dans situation est un isolement relatif, par rapport à l'intérieur sur les plateaux. Enfin, les capitales des civilisations qui ne cessaient de s'étendre de 17 pays enclavés affichent une croissance et de s'interconnecter entre elles par les voies urbaine tout aussi rapide que celle des pays ayant

maritimes. De toutes les zones d'Afrique, les

une façade littorale.

hautes terres sont longtemps restées les plus

Ce changement des dynamiques entre rurales : avec l'augmentation continue de leur intérieur et villes littorales avec un accroissement de population, c'est désormais celles où le potentiel

ment de plus en plus rapide des premières se de croissance urbaine est le plus fort.

mesure également en introduisant une troisième

En dépit du renversement des circuits des

variable spatiale, l'altitude. En sus des variables

échanges au profit des littoraux impulsés par

longitude et latitude, cette dimension de l'espace

la colonisation puis la globalisation, les hautes

est rarement utilisée dans l'analyse spatiale. Elle

terres continuent à concentrer les foyers majeurs

est introduite dans Africapolis par l'altitude du peuplement de l'Afrique subsaharienne. Ces moyenne de chaque agglomération au regard du

zones renferment les plus hauts potentiels de

niveau de la mer [\(Encadré 4.3\)](#).

croissance urbaine.

L'Afrique est aussi le plus élevé de tous les

Les équilibres politiques se trouvent

continents en termes d'altitude moyenne. En influencés par les développements urbains, zone intertropicale, l'altitude a un impact consi-notamment dans les territoires intérieurs.

dérable sur le climat, donc sur les conditions de

Certaines des agglomérations intermédiaires

l'agriculture, et sur le développement urbain. de l'intérieur, comme Kumasi au Ghana et Kano L'altitude altère profondément les températures au Nigéria, Touba au Sénégal, Bouaké en Côte et le régime des précipitations. Les zones d'alti-d'Ivoire se hissent au sommet des agglomérations

tude élevée sont mieux arrosées et l'évaporation

secondaires, en concurrence avec la métropole

y est moins forte. Elles offrent des conditions nationale. Elles abritent de vigoureux foyers de propices à des formes d'agriculture moins prati-contestation du régime politique qui siège dans la

cables dans les zones basses, plus sèches ou capitale sur le littoral. Dans une moindre mesure, couvertes de forêt dense.

au Togo, Kara, « ville du Président » et Abomey,

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE 2020

125

CHAPITRE 4

Nouvelles dynamiques urbaines africaines

siège du Royaume de même nom, représentent

Décrite à partir de la variable de l'altitude

des foyers politiques intérieurs importants.

et de la position dans l'intérieur du continent,

La vigueur de la croissance d'Hargeisa en cette bipolarité de l'Afrique se charge d'enjeux Somalie témoigne également de ces tensions politiques et de potentielles aggravations des entre une Afrique de l'intérieur, tournée sur des

tensions avec l'urbanisation croissante des terri-

circuits intracontinentaux et une Afrique litto-

toires intérieurs. Ces enjeux pourraient n'être pas

rale, développée au temps des Colonies, comme

seulement économiques et financiers, mais aussi

Mogadiscio. Au Cameroun, les Bamiléké de signaler le début d'un basculement des rapports Bafoussam, agglomération « informelle » de plus

de forces politiques au profit de groupes de l'inté-

d'un million d'habitants se différencient tradi-

rieur longtemps soumis aux élites coloniales puis

tionnellement par leur position topographique, nationales de la côte.

entre le « haut » et le « bas ».

L'ENVIRONNEMENT ET L'URBAIN

Ces dernières décennies, la protection des activité touristique régulée et contrôlée. Cette milieux naturels s'est développée ainsi que de posture apparaît dans les pays industrialisés avec nouvelles politiques d'urbanisme corrélées. l'instauration de réserves et de parcs naturels, Les premières réalisations de type cités jardins notamment au nord de l'Europe, dès les années émergent au début du XXe siècle et influencent 30. Aux États-Unis, le Yellowstone National Park l'urbanisme colonial, notamment en Afrique du

est instauré dès 1872. Avec près de 9 000 km², il

Sud, en Rhodésie (Zimbabwe, Zambie, Malawi) est aussi étendu que la Gambie.

et au Kenya. Au XXle siècle, l'idée de conserver

La seconde approche considère que la

la nature en ville est part de nombreux projets présence humaine fait partie de la nature, d'urbanisme dans les pays développés du nord.

pourvu que ses activités soient respectueuses des

L'enjeu des pouvoirs publics est alors que équilibres environnementaux. Cependant, ces les différentes échelles s'intègrent harmonieu-derniers sont remis en question lorsque la densité

sement, depuis l'unité de voisinage jusqu'à celle

démographique atteint des valeurs critiques. En

de l'agglomération entière. Cette intégration Afrique, ces deux approches existaient bien avant permet de responsabiliser le citoyen, de réduire

la colonisation européenne. Pendant des millé-

une mobilité excessive dispendieuse en termes naires, hommes et faune sauvage cohabitent sans de consommation d'énergie, de raccourcir les se détruire. Il existe également des cultures où circuits d'approvisionnement, de promouvoir l'établissement humain dans certains espaces est de nouvelles pratiques durables et économes en

interdit, telle la forêt sacrée des pygmées Mbuti.

effluents. Tandis que dans les pays technologi-

Héritant de la tradition juridique française,

quement les plus avancés, la ville abandonne certaines anciennes colonies envisagent les parcs de son urbanité, dans les pays d'Afrique, les nationaux et régionaux davantage comme des campagnes les plus denses abandonnent une conservatoires du milieu rural que comme un part de leur ruralité. Dans les deux cas, cette sanctuaire interdit. Dans les anciennes colonies évolution conduit à reconsidérer la frontière britanniques, de vastes réserves sont au contraire urbain/rural. La ville africaine de demain est créées où la population résidente est nulle. Ces part de ce nouveau cadre.

territoires disposent d'un statut administratif

particulier, équivalent à la commune, au canton,

L'équilibre entre hommes et nature

voire au département. Ces diverses stratégies de protection évoluent ensuite au gré des change-

Au sein des territoires ruraux, l'introduction de ments de régime. Aujourd'hui elles convergent.

la pensée écologiste suit deux approches. D'un La première tente d'intégrer davantage de côté, celle qui exclut des espaces naturels tout gestion participative avec la participation des peuplement et activité humaine – hormis une populations locales. La seconde introduit des 126

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE 2020

Nouvelles dynamiques urbaines africaines

CHAPITRE 4

zonages allant de la protection absolue à des compensatoires, comme des programmes de zones où la présence de certaines formes d'agri-relogement. En leur absence, deux solutions

culture est tolérée.

s'offrent aux populations : l'exode rural vers une

Dans le contexte actuel, l'impact des terres ville ou le déplacement spontané des agriculteurs soustraites à l'occupation humaine contribue de zones rurales à rurales, susceptibles de créer cependant à une surdensification des périphéries

des tensions communautaires si non anticipées

des territoires en défens. Ces formes croissantes et accompagnées.

d'urbanisation non maîtrisées représentent un défi pour les élus locaux et les politiques.

Perspectives d'un développement

durable entre l'urbain et le rural

Territoires en défens et urbanisation

Les territoires en défens illustrent un processus

Tant que les villes sont éloignées les unes des autres dans un environnement rural peu dense, d'agglomération engendré par un interdit spatial

d'établissement. En excluant toute habitation et elles peuvent être représentées comme des toute activité d'un bloc de territoire, des terres points sur une carte. Jusque dans les années habitables et cultivables sont ainsi « soustraites »

90, les approches a-spatiales - démographiques

à l'échelle régionale. La cartographie des espaces

ou économiques - donnent des résultats satis-

agglomérés montre l'émergence d'agglomé-

faisants. Elles s'appuient sur les dynamiques

rations qui se collent sur ces bordures de naturelles et les bilans migratoires de la territoire protégé comme au Malawi, au Kenya,

population et sur des paramètres de croissance en Ouganda, en Afrique du Sud, en RDC (Kivu),

économique, sans intégrer les facteurs spatiaux.

en Tanzanie, voire au Botswana. Ces processus Avec la croissance démographique, la situation se rapprochent des formes hyper-urbaines de évolue et les facteurs liés à la répartition du certaines grandes métropoles davantage que des

territoire sont désormais clés. De par le double-

formes rurales [s \(Images 4.2 et 4.3\).](#)

ment de la population, l'urbanisation se poursuit

Les visiteurs des parcs nationaux viennent en dehors des périmètres administratifs des des métropoles internationales, tandis que les villes et par densification du monde rural. Les populations sont sensibilisées par des campagnes

surfaces urbanisées incorporent les espaces

de communication internationales. Ces flux périphériques et ses populations dans des aggro-génèrent des services – transport et héberge-

mérations urbaines de plus en plus vastes. La

ment – des devises, des productions artisanales

densité de zones auparavant rurales atteint un

ou industrielles. L'activité agricole est orientée seuil critique, de sorte qu'une urbanisation se vers l'exportation – thé, café, bananes, légumes généralise que les politiques ont insuffisamment surgelés de contresaison. L'afflux d'argent anticipée aussi bien en termes de nature, que supporte en partie les coûts sociaux et écono-de forme ou de volume. Ces régions à la densité

miques de la conservation, de la surveillance et croissante concentrent les stocks de population de la protection des réserves naturelles.

rurale les plus importants du continent. Ainsi, la

Cependant, la stratégie d'exclusion des basse vallée du Nil, les hautes terres de l'Afrique populations déplace parfois la concentration des Grands lacs, d'Éthiopie et du sud-est du urbaine et ses enjeux. Le coût social peut alors Nigéria regroupent environ un tiers de la popula-devenir trop lourd. Il y a polarisation du peuple-tion du continent.

ment sur ses bords, établissant ainsi les conditions

La frontière entre espace urbain et rural

optimum d'un processus d'urbanisation. Ce devient de plus en plus floue : le développement schéma est plus ou moins altéré ou au contraire

d'agglomérations par la densification in situ de

renforcé selon les conditions locales. Il est toute-

zones rurales conduit à des formes d'urbanité

fois partout générateur d'agglomérations en caractérisées par une densité relativement faible.

Afrique à l'image des pourtours du Mont Kenya

Ce nouveau type de développement questionne le

et des pentes sud et est du Kilimandjaro. La mise

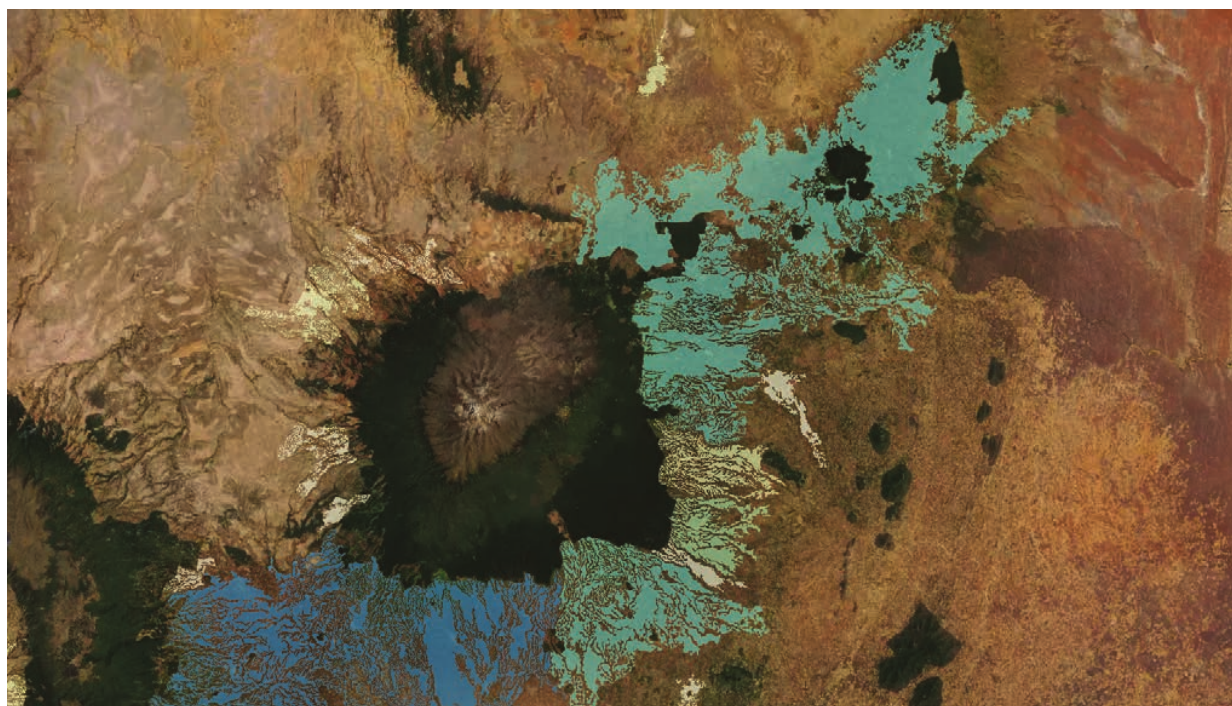
lien urbain-densité et donc le concept morpho-

en défens d'espaces naturels devrait s'accom-

logique d'agglomération fondé sur la seule

pagner plus systématiquement de mesures concentration de constructions, d'activités ou DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE 2020

127



CHAPITRE 4

Nouvelles dynamiques urbaines africaines

Image 4.2

L'

Le

' mpreinte urbaine des agglomérations au bord du Mont Kenya

ya

10 000 - 30 000

30 000 - 100 000 100 000 - 300 000 300 000 - 1 million

1 - 3 millions

Note : L'attraction exercée par les bords de la réserve est renforcée par la qualité agronomique des sols volcaniques et des conditions climatiques favorables aux cultures (café, thé, cultures vivrières). Les pentes nord, plus sèches, sont moins prisées. La forme en « peau de zèbre » des tissus agglomérés dénote une forte adéquation du peuplement avec les contraintes naturelles du relief des versants volcaniques, entaillés par de profondes vallées délaissées par le bâti au profit des interfluvies. Enfin, le contraste est très net entre le bord de la réserve situé à l'amont, où l'agglomération s'interrompt brutalement le long de la limite du parc, et l'aval, où des filaments d'inégale longueur se dissolvent dans les confins ruraux au bas des pentes.

Ceci illustre notamment que la proximité immédiate de la réserve est la position spatiale la plus prisée.

Sources : Google Earth (consulté décembre 2018) ; OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données) ; Geopolis 2018 ; MNT : World Resources Institute Cartographie : François Moriconi-Ebrard.

de population sur un espace restreint. Une fois d'adaptation déjà existantes deviennent un enjeu encore, l'intégration du contexte et des interactions majeur pour les politiques de développement en

tions d'échelles en amont de la définition des politiques africaines. Un territoire peut s'urbaniser tout en politiques urbaines est cruciale.

ayant une densité modérée, avec le développe-

Du point de vue environnemental, les interactions d'un modèle d'urbanisation et d'urbanité interactions entre les milieux naturels

illustrent

plus adapté aux caractéristiques et diversités

une tendance mondiale de l'intégration des africaines et remplissant les objectifs de dévelop-problématiques notamment climatiques avec pement durable et ceux des Conférences des des manifestations diverses, fonction des parties (COP). De nombreux défis et opportunités formes d'urbanisation déjà en place. Tandis que

se posent avec des réponses locales qui, pour

les campagnes africaines s'urbanisent, les pays certaines, existent et doivent être valorisées.

de l'OCDE tentent de réintroduire la nature, la

Le résultat des trois dernières décennies

micro-agriculture ainsi qu'une nouvelle socio-

d'urbanisation africaine montre une extension

logie de proximité dans leurs villes. Trouver un

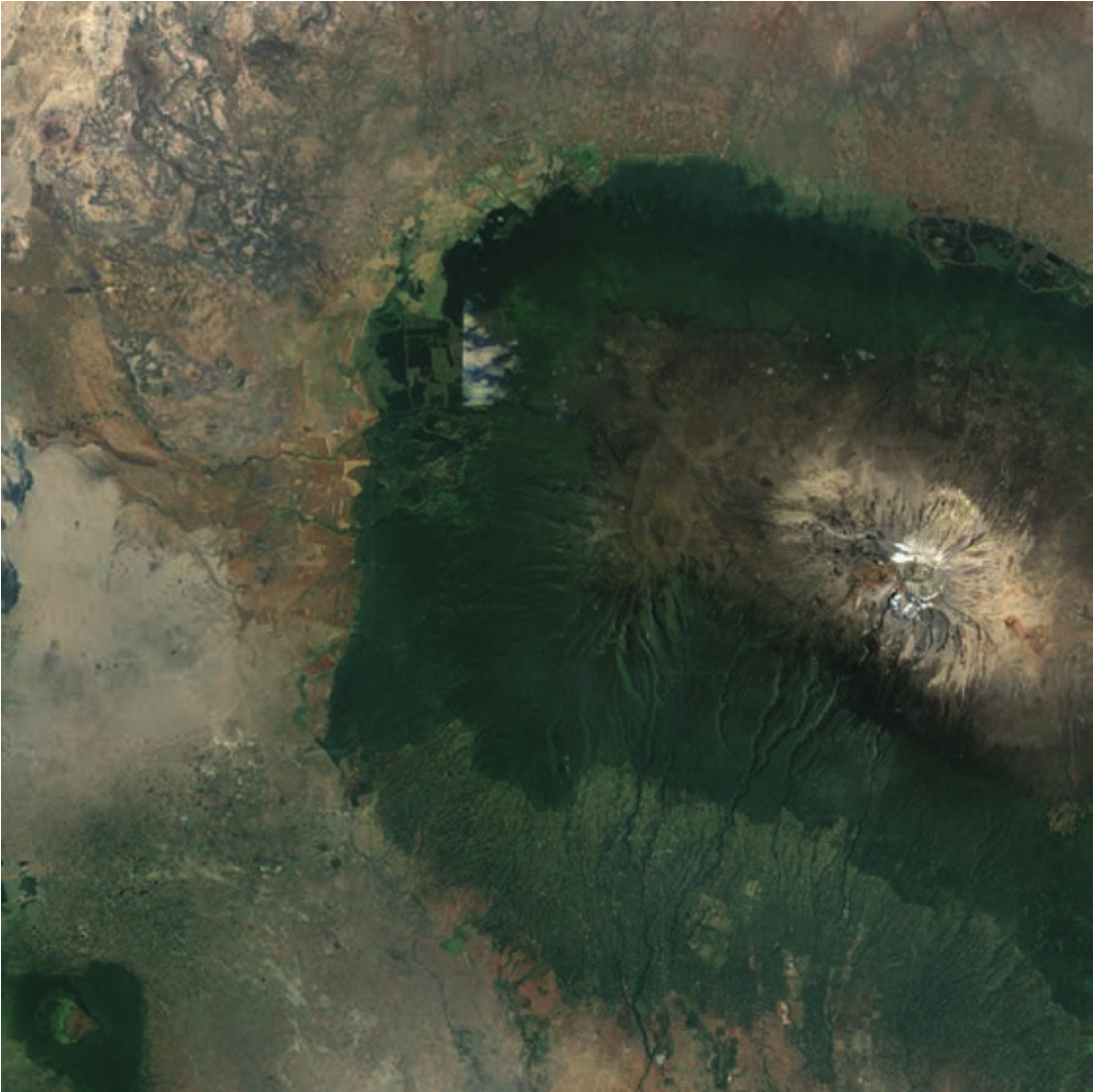
spatiale considérable des agglomérations. Les

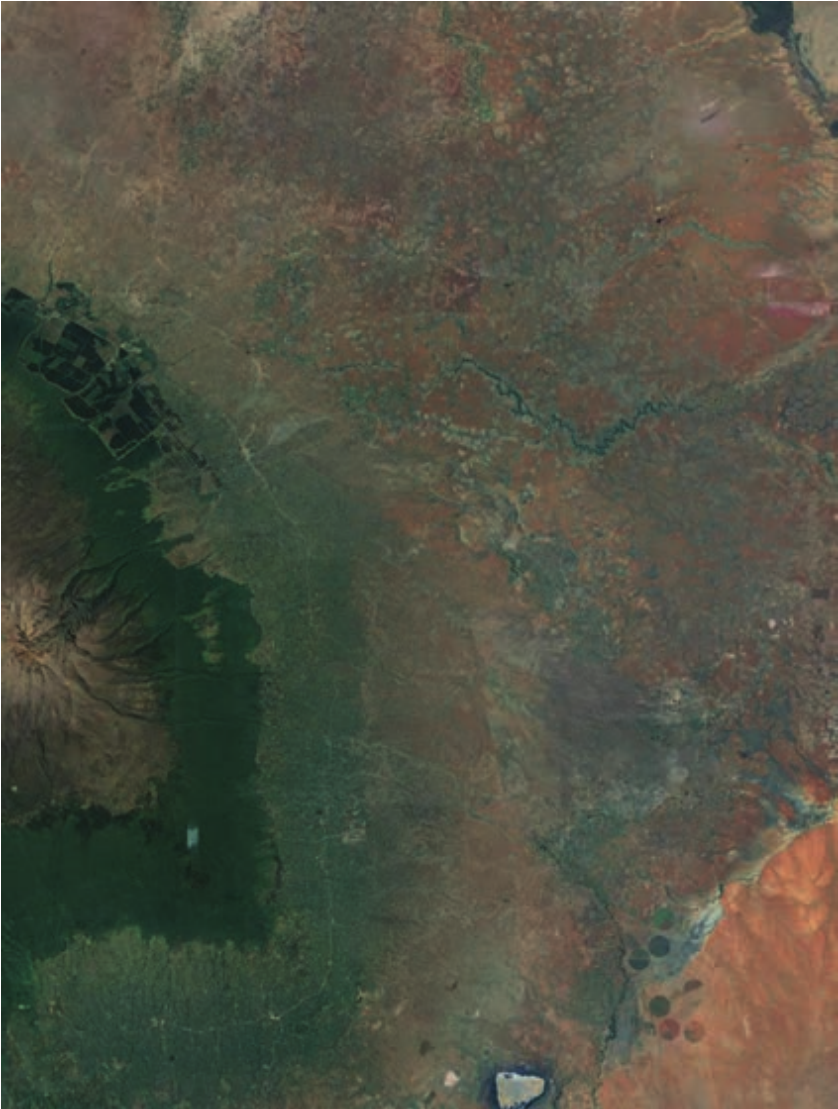
équilibre et concilier les préoccupations urbaines

villes sont pour la plupart - sauf celles arabes

et durables en s'appuyant sur les stratégies - horizontales incitant à des déplacements 128

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*





☐

☐

Nouvelles dynamiques urbaines africaines

CHAPITRE 4

Image 4.3

Le massif du Kilimandjaro cerné par l'ur

' banisation

on

KENYA

TANZANIE

Masama

Mbomai

Moshi

Hai

Hai Mjin

i

Mjin

Himo

Him

Frontière

Frontières administratives

Agglomération urbaine (plus de 300 000)

Agglomération urbaine (moins de 300 000)

Note : Au bas des pentes enneigées et sauvages du Kilimandjaro, le massif est entouré par des agglomérations urbaines totalisant un million d'habitants en 2015.

Le scénario du Kilimandjaro est analogue à celui du mont Kenya, avec une forte dissymétrie entre le sud et l'est et le nord-ouest, due aux inégales conditions de la pluviométrie. En 2015, l'agglomération de Moshi rassemble 480 000 habitants dont la moitié vit dans la ville. Celle de Mbomai est en revanche totalement spontanée et exceptionnelle, non reconnue comme « urbaine », ni même « semi-urbaine » par la définition statistique tanzanienne.

Elle compte pourtant 454 000 habitants. À la différence du Kenya, le massif protégé n'est pas érigé en unité administrative, mais au contraire partagé entre les communautés périphériques. La forme lanierée des finages (traits gris) s'étend en éventail le long des pentes, depuis les crêtes jusqu'à la plaine. Les agglomérations s'interrompent brutalement le long de la frontière du Kenya, qui limite également l'espace disponible.

La dissymétrie entre l'amont et l'aval, visible dans les deux exemples, trahit la valeur intrinsèque inégale des terres, et donc la hiérarchie des trajectoires d'appropriation face à un attracteur de nature purement politique : la limite légale d'un parc.

Sources : Google Earth, (consulté décembre 2018) ; OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données) ; Geopolis 2018

Cartographie : François Moriconi-Ebrard

quotidiens plus ou moins longs et soulevant des

La ville est un système complexe qui ne se

problématiques d'engorgement, de transports, réduit donc pas à une seule dimension, qu'elle d'aménagements intelligents, de pollution et de soit démographique, économique ou sociale désagrégation sociale. L'urbanisation rapide, (Champaud, 1991). Plusieurs aspects doivent notamment dans les pays en développement, être considérés simultanément et en cohérence, pose de plus en plus des défis d'équilibre entre malgré la rapidité de la croissance urbaine.

populations et ressources, et entre foncier et Les villes dont celles africaines sont reconnues utilisation efficace des sols. D'aucun questionne

depuis la COP 21 et les accords de Paris comme

l'horizontalité des villes et leur durabilité et donc

acteurs moteurs de la résilience au changement

les formes et la nature des étalements urbains. climatique. Cet élan de la part des populations, DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE 2020

129

CHAPITRE 4

Nouvelles dynamiques urbaines africaines

Encadré 4.4

Environnement et géopolitique

Plusieurs parcs nationaux se partagent entre les territoires de la RDC (Parc national des Virunga) du Rwanda et de l'Ouganda. Cet ensemble constitue l'une des dernières réserves de gorilles de montagnes de la planète ([Carte 4.10](#)). Dans cette région, la densité humaine est très élevée. Le parc est, en 2015, quasiment entièrement encerclé par des agglomérations, par ailleurs non reconnues comme urbaines selon les statistiques officielles.

Carte 4.10

.1

Le Parcs nationaux à la frontière entre RDC, Rwanda et Ouganda

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE

DU CONGO

OUGANDA

Parc National

des Gorilles de Mgahinga

Parc National des Virunga

Parc National des Volcans

RWANDA

0

5

10

km

Frontière

Agglomération urbaine (zone bâtie)

*Sources : OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données) ;
Geopolis 2018 - Cartographie : François Moriconi-Ebrard des
gouvernants, des acteurs internationaux*

Le besoin de poursuivre sur le moyen et le

peut ouvrir la porte à des opportunités à saisir long termes l'analyse et l'observation de la crois-en termes de développement, notamment par la

*sance urbaine au regard de son environnement
finance climatique. Les agglomérations urbaines
se confirme. Il s'agit de l'un des nombreux défis
sont un facteur essentiel du développement ; non
pour un environnement commun à relever par
seulement par les emplois du secteur des services
l'ensemble des pays et leurs diversités urbaines.
en pleine expansion ou industriels mais aussi
par les activités de transformations et donc par
l'impulsion donnée au développement rural et
aux territoires en général.*

130

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

Nouvelles dynamiques urbaines africaines

CHAPITRE 4

Carte 4.11

*Urbanisation et zones en défens sud-africaines à
s à*

la frontière du Mozambique

ZIMBABWE

MO

Cet ensemble protégé se situe sur un tripoint aux

ZA

fortes implications géopolitiques, établissant une

AFRIQUE DU SUD

M

Parc National de Limpopo

B

distance de fait entre des pays ayant connu des

IQU

épisodes de guerres et de tension. De même, le

E

Kruger National Park et ses zones adjacentes forment

un bloc de plus 20 000 km² d'un seul tenant, vidé

de sa population résidente. Cet espace-tampon

dont l'accès et la circulation sont contrôlés, se situe

entre les populations d'Afrique du Sud et du Mozam-

bique, pays ravagé pendant des années par la guerre

civile. En instaurant des no man's lands le long des

Phalaborwa

frontières, la géographie des zones en défens pourrait

s'apparenter à la stratégie militaire du glacis.

Parc National Kruger

L'inoccupation d'un territoire implique une densi-

fication de la population humaine dans les zones

périphériques. La proximité immédiate des bordures

Manyeleti

des zones convoitées peut aussi faire l'affaire des

populations les plus riches, élites nationales ou

groupes internationaux. L'interdit spatial érigé au nom

de préoccupations publiques peut alors enclencher

des mécanismes de spéculations foncières.

Mbombela

Agglomération urbaine (zone bâtie)

Note : Les espaces protégés sont classés de I à VI suivant leur niveau de protection, qui va de l'interdit d'accès à différentes formes d'occupations légales. Le parc du Kruger est entouré par des territoires de différentes catégories, incluant des réserves de chasse et des grandes propriétés pour les touristes. Des agglomérations spontanées très extensives émergent plus loin, où la population vit de l'agriculture de subsistance et des transferts de salaires d'un membre de la famille. La plupart de ces agglomérations sont nées à l'époque

de l'Apartheid. Aujourd'hui, par l'effet de l'exode rural, elles présentent une croissance démographique très faible, voire négative.

*Sources : OCDE/CSAO 2018, Africapolis (base de données) ;
Geopolis 2018 - Cartographie : François Moriconi-Ebrard
DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

131

CHAPITRE 4

Nouvelles dynamiques urbaines africaines

Notes

1 Cité par Joan Clos, *Habitat III*, Quito, octobre 2016.

2 Produit intérieur brut: estimations annuel es 2002-10, estimations régionales 2002-10, troisième trimestre 2011

(PDF) (rapport). Statistics South Africa (29 novembre 2011. p. 31).

3 <https://www.nigerianstat.gov.ng>

4 Cette notion est employée officiellement seulement dans certains pays et sous des expressions différentes : Metropolitan area aux États-Unis, Aire urbaine en France, Région métropolitaine au Brésil, etc. D'une manière générale, ce concept renvoie à celui d'extended metropolis.

5 <https://statbel.fgov.be/fr/open-data/agglomerations-200m>

6 Les bantoustans étaient les régions créées durant la période d'apartheid en Afrique du Sud et au Sud-ouest africain, réservées aux populations noires et qui jouissaient à des degrés divers d'une certaine autonomie.

Références

Banque mondiale (2015), « Géographie de la pauvreté au Mali », rapport n° 88880-ML Mali.

Backiny-Yetna, P. et al. (2012), « Poverty in Liberia: Level, Profile, and Determinants », dans Poverty and the Policy Response to the Economic Crisis in Liberia, World Bank, Washington, DC, pp. 9-34.

Clos, J. (2016), Habitat III, Quito, octobre.

Champaud, J. (1991), « Les villes africaines et l'environnement », Colloque sur l'écologie urbaine, Mions, septembre, ORSTOM.

Desmarais, G. (2005), « Des prémisses de la théorie de la forme urbaine au parcours morphogénétique de l'établissement humain », Cahiers de géographie du Québec, vol. 36, n° 98, pp. 251-273.

Geopolis (2018), E-geopolis (base de données), <http://e-geopolis.org>.

Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) (1991), Économie et Statistiques, n°245, juillet-août.

Laroche H. (1962), « Le Nigéria », Que-sais-je, Presses universitaires de France, Paris.

McGee, T.G. (1991), « The Emergence of Desakota Regions in Asia: Expanding a Hypothesis », The Extended Metropolis: Settlement Transition in Asia. University of Hawaii Press, Honolulu, pp. 3-25.

Nations Unies (2018), 2018 Revision of World Urbanization Prospects, Population Division of the UN Department of Economic and Social Affairs (UN DESA).

OCDE/CSAO (2018), Africapolis (base de données), www.africapolis.org.

ONU HABITAT (2008), « Emerging Urban Corridor: the Ibadan-Lagos-Accra Urban Corridor ». The State of African Cities, p. 93.

PNUD (2017), *Rapport national sur le développement humain 2016: Croissance inclusive, développement durable et défi de la décentralisation en République démocratique du Congo*, Programme des Nations Unies pour le développement, [https://www.undp.org/content/dam/dem_rep_congo/docs/povred/UND-P-CD-RNDH%20](https://www.undp.org/content/dam/dem_rep_congo/docs/povred/UND-P-CD-RNDH%202016-%20final.pdf)

[2016-%20final.pdf](https://www.undp.org/content/dam/dem_rep_congo/docs/povred/UND-P-CD-RNDH%202016-%20final.pdf).

Potts, D. (2017), « Conflict and Collisions in Sub-Saharan African Urban. Definitions: Interpreting Recent Urbanization Data From Kenya », *World Development*, vol. 97, Elsevier Ltd, pp. 67-78

Wirth, L. (1938), « Urbanism as a way of life », *The American Journal of Sociology*, vol. 44, n° 1, juil et, The University of Chicago Press, pp. 1-24.

132

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE 2020

ANNEXE A

Le traitement des images satellites

Annexe A

Le traitement

des images satellites

L'objectif de ces chaînes de traitement est adaptés ont été appliqués pour soustraire les de remplacer la digitalisation manuelle des parties de certaines structures (routes, fleuves agglomérations urbaines réalisée à partir de ou plages) qui peuvent occasionnellement être l'application Google Earth. Pour y parvenir, il classifiées comme urbaines et contribuer de a été décidé d'utiliser ces mêmes images satel-cette manière à surestimer la surface des zones

lites, qui représentent une source incomparable urbaines (« 2e » et « 3e »). Après le remplissage d'images à très haute résolution sur l'ensemble des trous au sein de l'image binaire résultante, du continent africain.

le produit final est croisé avec une base vecto-

Le processus d'extraction des taches urbaines

rielle de points représentant les centroïdes des

est subdivisé en deux chaînes de traitement agglomérations de plus de 10 000 habitants, de principales : la première chaîne correspond aux

sorte à ne garder que les agglomérations ciblées

écosystèmes secs (environ <800 mm de précipi-

par Africapolis. Les contours des aggloméra-

tations par an) et la deuxième aux écosystèmes tions sont montrés dans les [Images A.1](#) (« f ») humides (environ >800 mm de précipitations) et A.2 (« f »). Une vérification visuelle finale est

[\(Graphique A.1\).](#)

effectuée afin de corriger d'éventuelles erreurs

de classification.

Initialement, les images (la taille typique des

La chaîne d'extraction d'agglomérations

images est de 4 800 x 3 500 pixels) sont conver-

urbaines dans les zones humides adopte les

ties en images en teintes de gris (« 2a » et « 3a »,

démarches déjà énoncées tout en proposant

[Graphique A.1](#)). Ces images sont géoréférencées

quelques ajouts supplémentaires significatifs. Le

automatiquement à partir des coordonnées contraste spectral accentué entre la zone urbaine centrales de l'image et des coordonnées du coin

et son environnement permet, dans les zones

inférieur droit. Le rehaussement du contraste humides, d'utiliser un « seuillage haut » à partir entre les zones urbaines et leur environnement de l'image en teintes de gris (« b », [Image A.2](#)).

est fait à l'aide d'une méthode proposée par L'intersection entre les deux masques binaires Mering et al. (2010), qui est basée sur l'utilisa-

(« d », [Image A.2](#)) permet d'extraire les zones

tion de filtres morphologiques. La combinaison urbaines en appliquant une sélection basée aussi des filtres « White Top Hat » et « Black Top Hat »

bien sur la texture que sur la réponse spectrale

(« 2b ») permet d'extraire la texture « poivre des surfaces (les niveaux de gris). Certaines et sel » qui résulte de « l'enchevêtrement des zones mal classées du lac de Lagos ont pu ainsi bâtiments aux teintes claires, de routes et être éliminées (en jaune « d », [Image A.2](#)). Pour d'ombres portées des bâtiments aux teintes terminer, un algorithme spécifique est utilisé, sombres » (Baro et al., 2014). Par la suite, une permettant de rassembler tous les pixels appartenance par reconstruction sert à lisser l'image

*nant à une agglomération et étant situés à moins
(« 2c »). Enfin, l'application d'un « seuillage haut »
de 200 mètres les uns des autres. L'application de
rend possible l'isolation des zones urbaines cet algorithme est
particulièrement importante dans un masque binaire (« 2d » et « 3c
»). Dans les zones humides où les populations sont un
deuxième temps, des traitements d'images souvent très dispersées
(« f », [Image A.2](#)).*

134

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

Le traitement des images satellites

ANNEXE A

Annexe A

Le traitement

des images satellites

Graphique A.1

Chaînes de traitement d'images simplifiées

Zones sèches

Zones humides

[2a]

Image en teintes de gris

White Top Hat

Black Top Hat

[3a]

Image en teintes de gris

[2b]

Femerture par reconstruction

White Top Hat

Black Top Hat

[3b]

[3c]

Seuillage haut

Seuillage haut

[2c]

Fermerture par reconstruction

[3d]

Intersection

[2d]

Seuillage haut

[3e]

Soustraction de pixels

mal classés

[2e]

Soustraction de pixels

mal classés

Rassemblement à

partir de la règle de

200 mètres

Remplissage des trous (par taille)

Remplissage des trous (par taille)

Intersection avec les centroïdes des

agglomérations extraites par Geopolis

[3f]

Intersection avec les centroïdes des

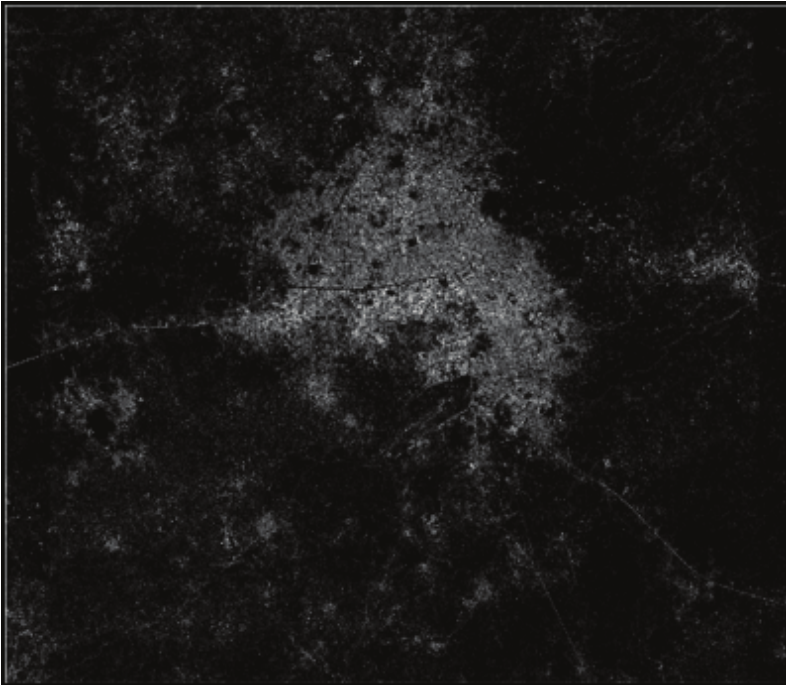
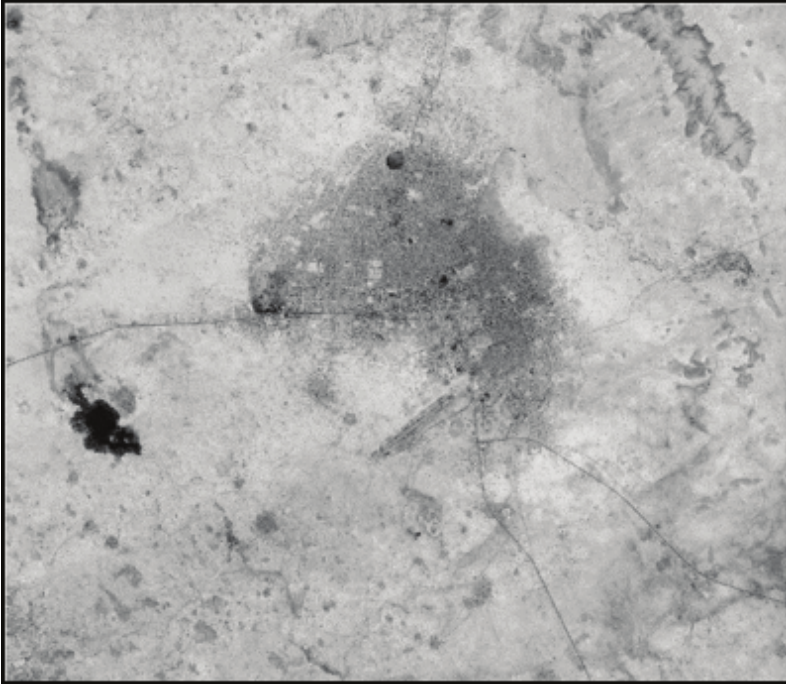
agglomérations extraites par Geopolis

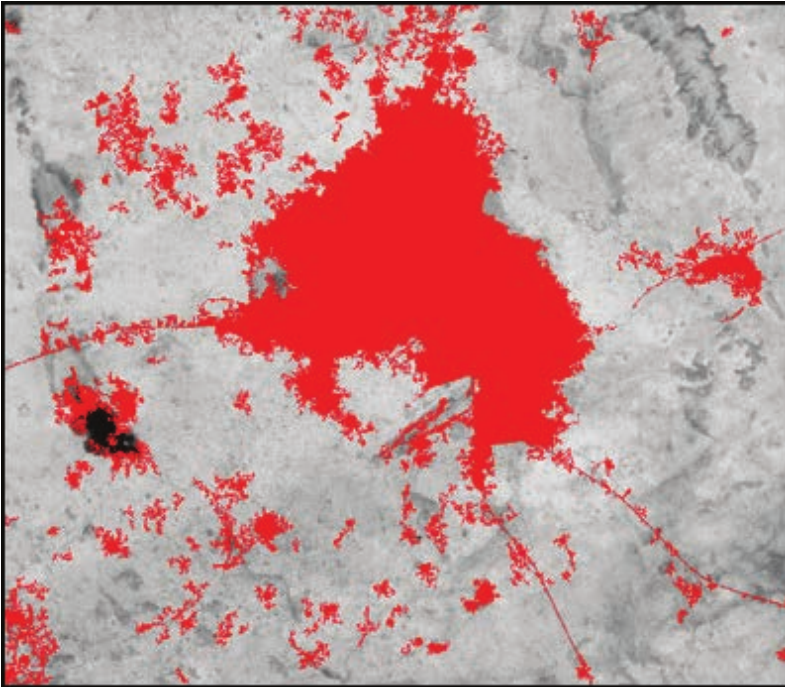
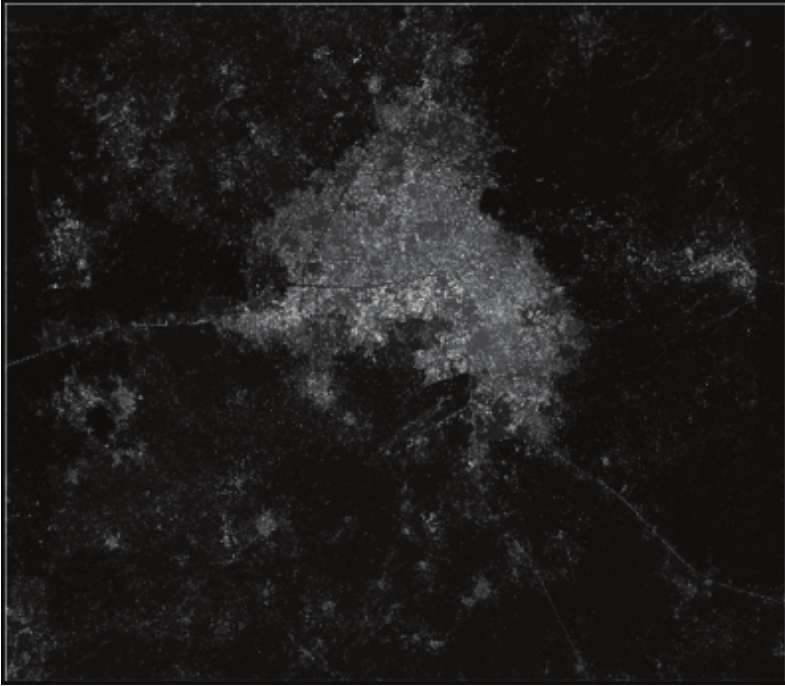
[2f]

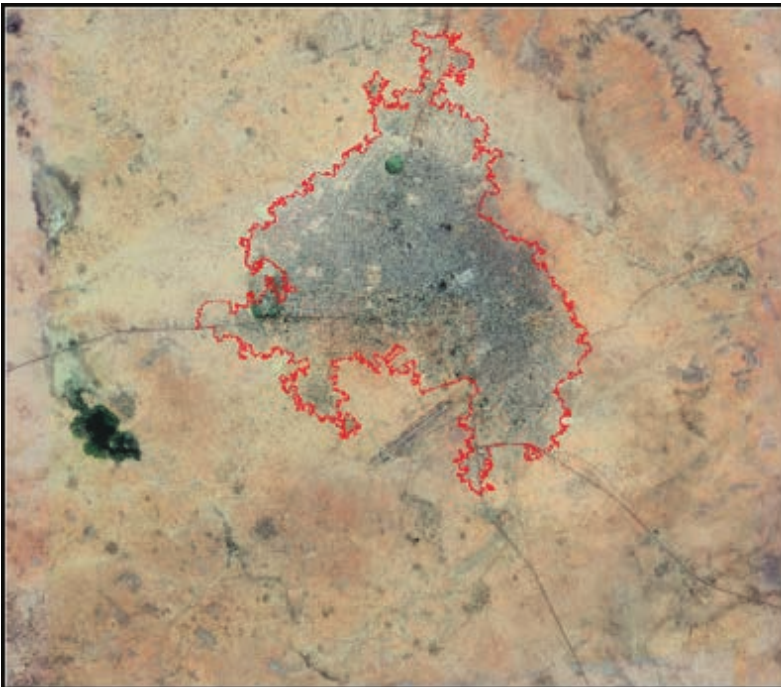
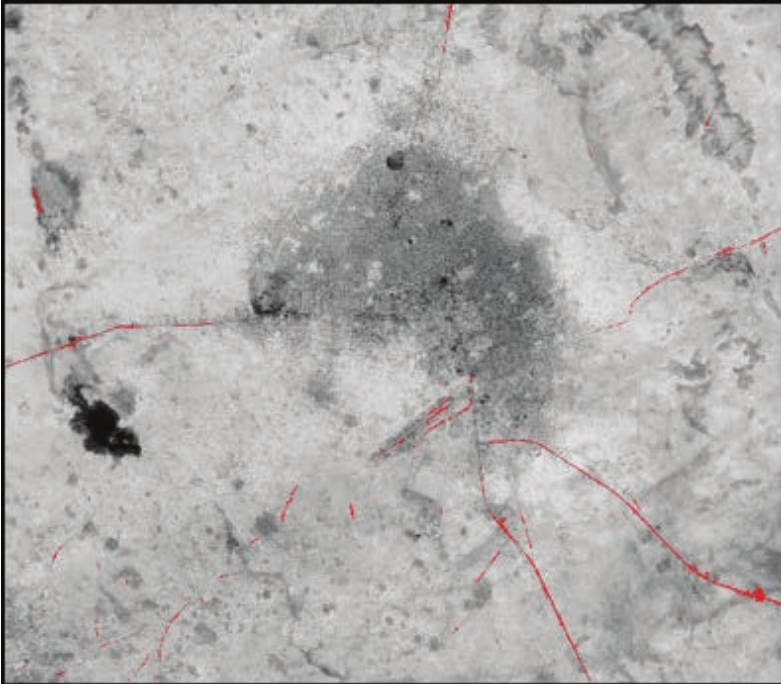
Polygones en sortie

Polygones en sortie

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*







ANNEXE A

Le traitement des images satellites

Image A.1

Chaîne de traitement d'image (zone sèche), Zinder (Niger)

a)

b)

c)

d)

e)

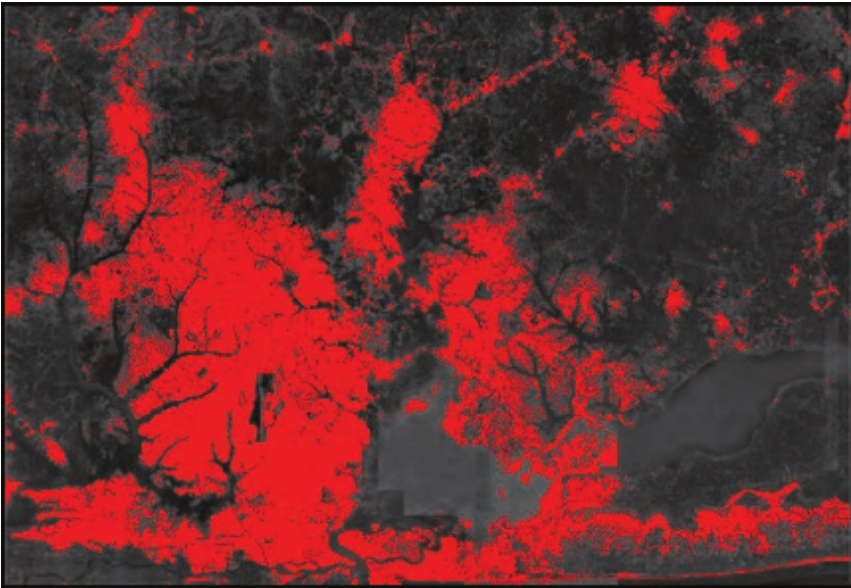
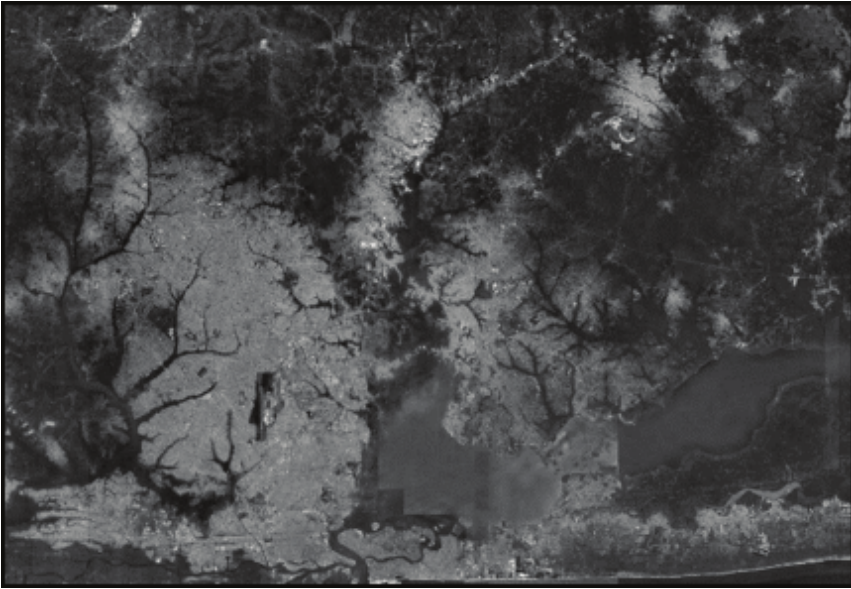
f)

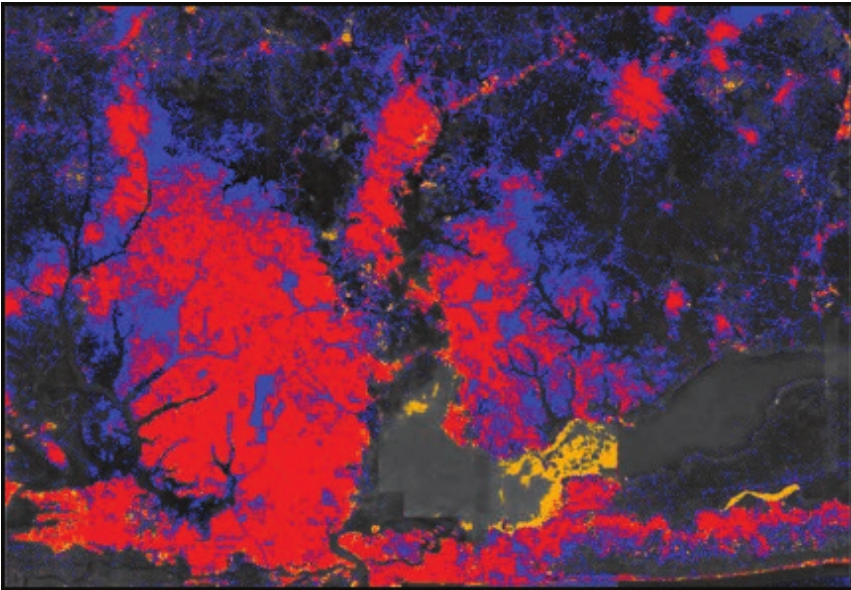
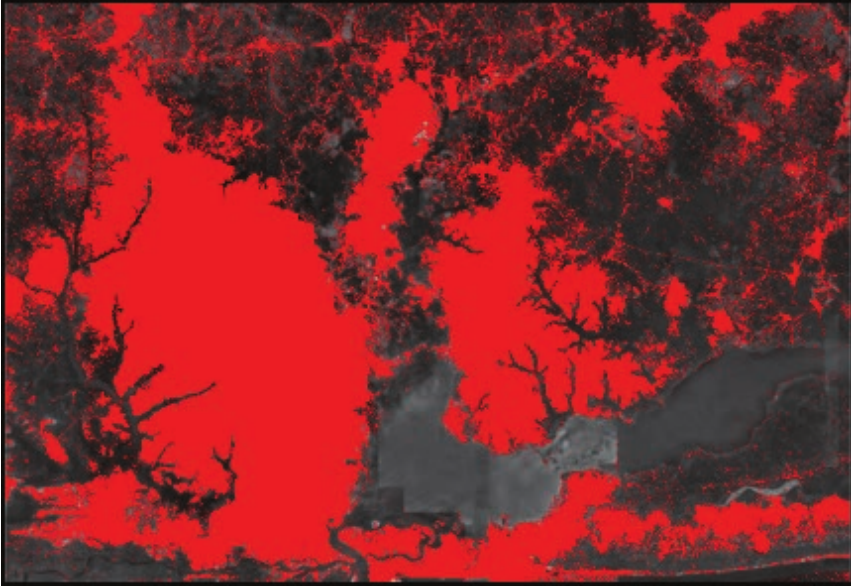
Échelle : 2 km

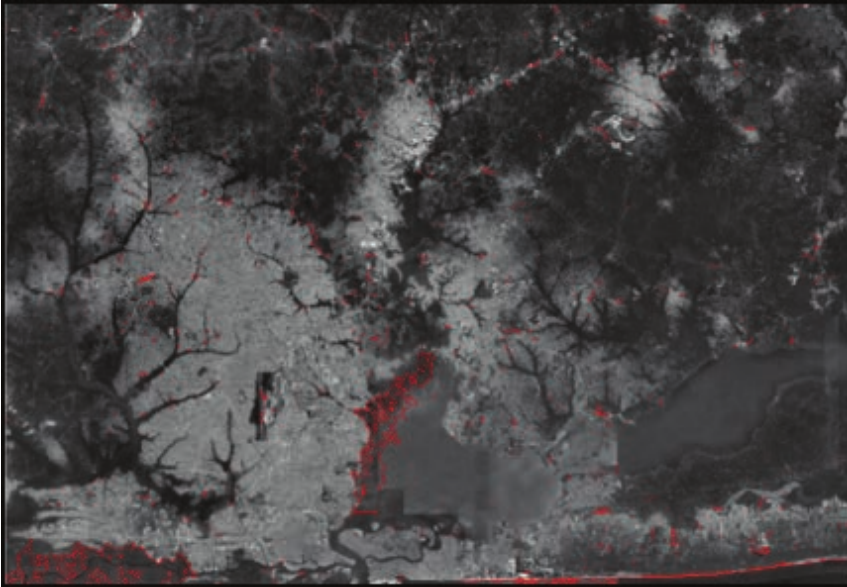
Notes : a) Image originale en teintes de gris ; b) Application des filtres morphologiques sur l'image en teintes de gris. Somme de White Top Hat et Black Top Hat ; c) Fermeture par reconstruction de l'image « 2b » ; d) Image binaire obtenue par « seuil age haut » de l'image « c » ; e) Extraction de pixels susceptibles d'être mal classés ; f) Contour final de l'agglomération après l'intersection avec la base de points Geopolis.

Source : Google Earth (consulté février 2018)

136







Le traitement des images satellites

ANNEXE A

Image A.2

Chaîne de traitement d'i'mage (zone humide), Lagos (Nigéria)

a)

b)

c)

d)

e)

f)

Échelle : 12 km

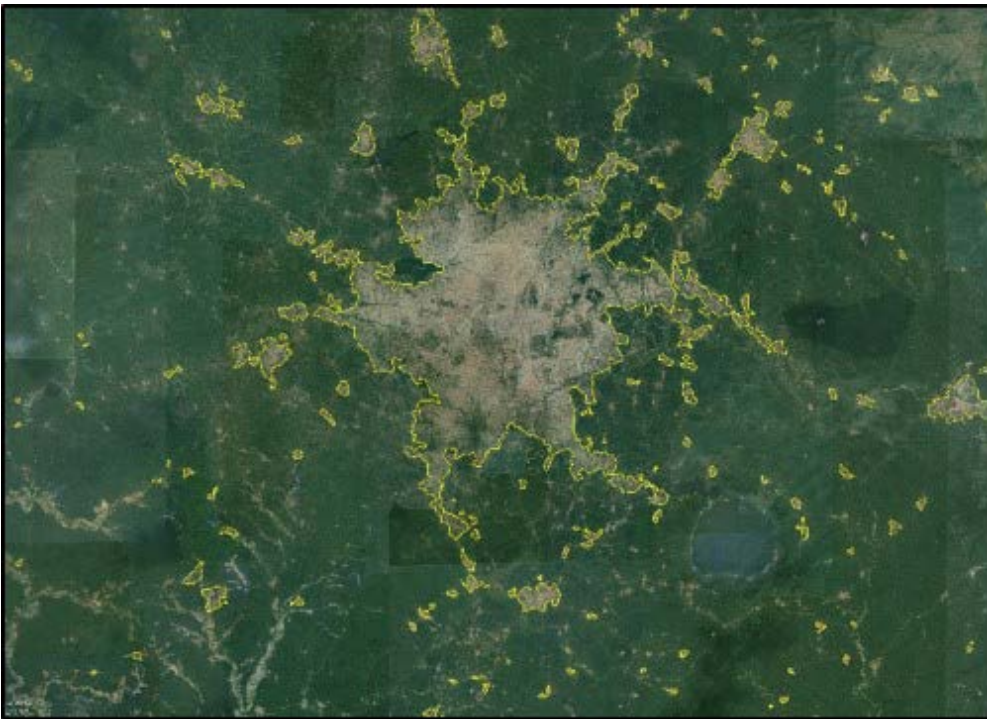
Notes : a) Image originale en teintes de gris ; b) Masque binaire obtenu à partir d'un « seuil age haut » de l'image en teintes de gris ; c) Masque binaire obtenu à partir d'un « seuil age haut » du résultat du traitement avec filtres morphologiques ; d) Intersection de « b » et « c ». En rouge l'intersection, en jaune le masque présent seulement en « b », en bleu le masque présent seulement en « c » ; e) Extraction de pixels susceptibles d'être mal classés ; f) Contour final de l'agglomération après l'intersection avec la base de points Geopolis.

Source : Google Earth (consulté février 2018)

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*







ANNEXE A

Le traitement des images satellites

Image A.3

Agglomérations des zones humides

a)

Échelle : 20 km

b)

Échelle : 20 km

c)

Échelle : 10 km

d)

Échelle : 20 km

e)

Échelle : 4 km

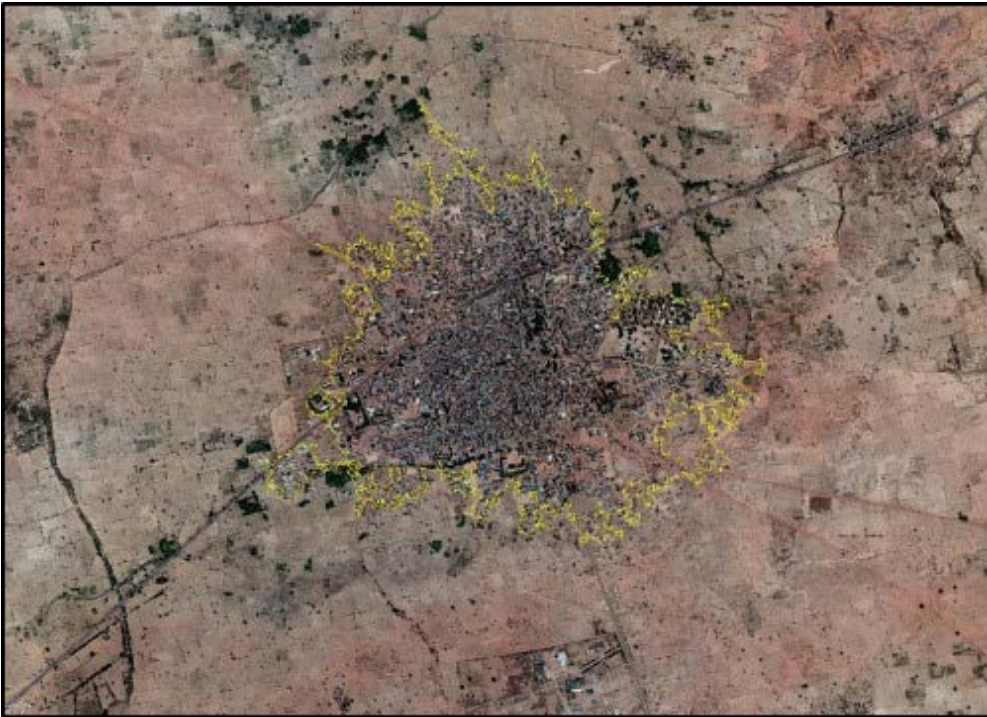
f)

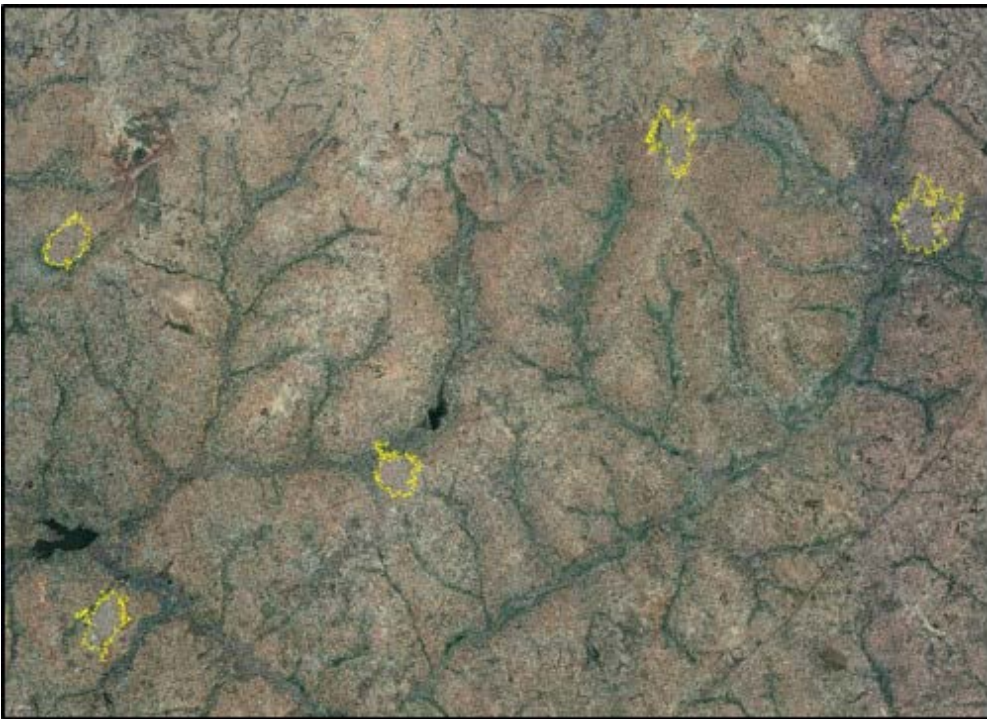
Échelle : 4 km

Notes : a) Accra (Ghana), b) Kumassi (Ghana), c) Abidjan (Côte d'Ivoire), d) Onitsha (Nigéria), e) Ziguinchor (Sénégal), f) Kenema (Sierra Leone).

Source : Google Earth (consulté février 2018)







Le traitement des images satellites

ANNEXE A

Image A.4

Agglomérations des zones sèches (avec exceptions)

a)

Échelle : 10 km

b)

Échelle : 7 km

c)

Échelle : 2 km

d)

Échelle : 3 km

e)

Échelle : 1,5 km

f)

Échelle : 6 km

Notes : a) N'Djaména (Tchad), b) Banjul (Gambie), c) Tambawel (Nigéria), d) Kaolack (Sénégal), e) cluster de petites agglomérations urbaines (Togo), f) cluster de petites agglomérations urbaines (Nigéria).

Source : Google Earth (consulté février 2018)

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

Population urbaine

Annexe B

Population urbaine

(en millions)

Pays

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

Afrique du Sud

4.1

5.7

7.8

10.8

14.4

24.6

33.7

38.2

Algérie

1.5

3.1

4.6

6.9

10.9

16.2

22.4

26.3

Angola

0.2

0.4

0.8

1.5

2.6

4.2

10.3

15.9

Bénin

0.1

0.2

0.4

0.8

1.3

2.1

3.6

5.3

Botswana

-

-

0.1

0.2

0.5

0.8

1.1

1.2

Burkina Faso

0.1

0.1

0.3

0.7

1.4

2.4

4.1

5.3

Burundi

0.02

0.05

0.1

0.2

0.3

0.5

1.7

2.1

Cabo Verde

0.01

0.03

0.1

0.1

0.1

0.2

0.2

0.3

Cameroun

0.3

0.5

1.1

2.2

4.1

5.9

10.3

12.8

Côte d'Ivoire

0.1

0.4

1.2

2.8

4.7

7.0

9.8

11.5

Djibouti

0.03

0.04

0.1

0.2

0.3

0.4

0.6

0.7

Égypte

8.5

12.2

17.2

24.6

36.0

47.0

68.5

84.4

Érythrée

0.1

0.2

0.3

0.4

0.5

0.7

0.9

1.2

Éthiopie

0.5

0.8

1.3

2.4

3.9

6.5

11.1

24.3

Gabon

0.01

0.05

0.1

0.2

0.5

0.9

1.2

1.5

Gambia

0.03

0.03

0.1

0.1

0.3

0.6

0.9

1.1

Ghana

0.4

1.1

2.1

2.9

4.3

7.1

11.9

14.2

Guinée

0.1

0.2

0.6

1.0

1.7

2.4

3.3

4.0

Guinée équatoriale

0.05

0.1

0.1

0.1

0.1

0.4

0.5

0.8

Guinée-Bissau

0.05

0.05

0.1

0.1

0.2

0.3

0.5

0.5

Kenya

0.3

0.5

1.0

2.1

3.6

10.6

19.1

28.6

Lesotho

-

0.01

0.1

0.1

0.2

0.3

0.5

0.5

Libéria

0.02

0.1

0.2

0.5

0.8

1.0

1.5

1.7

Libye

0.6

0.8

1.1

2.0

3.3

4.2

4.4

4.4

Malawi

0.02

0.1

0.2

0.5

0.9

1.4

3.8

4.8

Mali

0.2

0.2

0.4

1.0

1.5

2.5

4.6

5.7

Maroc

2.2

3.2

4.8

7.3

10.5

14.1

17.2

19.9

Mauritanie

-

-

0.1

0.3

0.7

0.8

1.3

1.7

Mozambique

0.1

0.3

0.6

1.6

2.4

4.8

7.1

8.9

Namibie

0.02

0.05

0.1

0.2

0.3

0.5

0.8

0.9

Niger

0.02

0.1

0.2

0.5

1.1

1.7

2.5

3.3

Nigéria

3.6

8.4

12.4

20.2

32.7

48.6

76.9

99.0

Ouganda

0.04

0.2

0.5

0.7

1.9

3.4

5.7

14.0

République du Congo

0.1

0.2

0.4

0.8

1.3

1.9

2.8

3.1

République centrafricaine

0.04

0.1

0.4

0.7

0.9

1.3

1.6

1.8

République démocratique du Congo

0.6

1.7

4.7

6.9

10.6

13.9

21.7

32.0

Royaume d'Eswatini

-

-

0.04

0.1

0.1

0.3

0.3

0.3

140

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

Population urbaine

ANNEXE B

Annexe B

Population urbaine

(en millions)

Pays

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

Rwanda

0.02

-

0.1

0.2

0.4

2.0

5.3

6.3

Sao Tomé-et-Principe

0.01

0.01

0.03

0.05

0.1

0.1

0.1

0.2

Sénégal

0.4

0.6

1.1

2.0

3.1

4.0

5.9

7.2

Sierra Leone

0.1

0.2

0.3

0.6

0.9

1.3

1.9

2.6

Somalie

0.2

0.3

0.5

0.8

1.3

2.1

3.4

4.6

Soudan

0.5

0.9

1.7

3.0

5.4

8.9

13.2

16.3

Soudan du Sud

0.02

0.04

0.2

0.3

0.5

0.8

2.4

3.4

Tanzanie

0.2

0.4

0.9

2.1

3.8

10.0

15.4

18.6

Tchad

0.1

0.1

0.3

0.6

1.0

1.6

2.9

3.9

Togo

0.1

0.2

0.4

0.7

0.9

1.3

2.6

3.4

Tunisie

0.8

1.0

1.5

2.3

3.6

4.8

6.0

7.0

Zambie

0.3

0.6

1.1

2.1

2.5

3.4

5.2

6.9

Zimbabwe

0.4

0.9

0.9

1.5

2.5

3.4

4.2

4.8

Afrique

27.2

46.3

74.5

119.9

186.5

285.3

436.8

567.1

Afrique australe

5.2

7.9

11.7

18.5

26.3

43.7

66.8

82.4

Afrique centrale

1.1

2.7

6.8

11.1

17.8

24.8

40.0

54.1

Afrique de l'Ouest

5.3

12.1

20.3

34.9

56.5

85.0

134.3

170.6

Afrique du Nord

13.6

20.3

29.1

43.1

64.2

86.3

118.6

142.0

Afrique de l'Est

1.9

3.3

6.5

12.2

21.6

45.4

77.1

117.9

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

141

ANNEXE C

Population urbaine - taux de croissance

Annexe C

***Population urbaine -
taux de croissance***

(croissance annuelle composée en %)

Pays

1950-60

1960-70

1970-80

1980-90

1990-2000

2000-10

2010-15

Afrique du Sud

3.3

3.3

3.3

2.9

5.5

3.2

2.6

Algérie

7.3

4.0

4.2

4.7

4.0

3.3

3.2

Angola

5.7

7.3

7.1

5.3

4.9

9.4

9.1

Bénin

11.2

4.9

8.5

4.8

4.8

5.3

8.1

Botswana

0.0

0.0

12.0

7.7

4.4

2.9

2.8

Burkina Faso

5.3

8.3

8.4

7.0

5.7

5.4

5.0

Burundi

10.0

6.9

6.5

4.7

5.1

13.8

4.0

Cabo Verde

12.1

4.8

4.5

3.4

4.6

3.1

2.8

Cameroun

4.6

8.7

7.0

6.1

3.9

5.6

4.4

Côte d'Ivoire

13.9

12.1

8.4

5.5

4.1

3.4

3.3

Djibouti

1.6

9.0

7.6

4.0

3.6

4.3

3.0

Égypte

3.7

3.5

3.7

3.9

2.7

3.8

4.3

Érythrée

2.5

6.2

1.9

2.6

4.2

2.3

4.7

Éthiopie

4.5

5.6

5.9

5.0

5.3

5.4

17.1

Gabon

16.0

8.3

8.6

8.1

5.4

3.7

3.9

Gambia

-0.2

9.7

8.3

7.7

6.7

4.6

4.7

Ghana

10.7

6.3

3.4

3.9

5.2

5.3

3.7

Guinée

9.8

9.7

5.5

5.5

4.0

3.1

4.0

Guinée équatoriale

1.7

1.0

1.3

2.3

15.2

3.4

7.5

Guinée-Bissau

0.8

9.1

0.9

5.0

4.6

3.6

2.2

Kenya

7.4

6.0

8.0

5.6

11.4

6.1

8.3

Lesotho

0.0

16.1

5.6

6.4

6.7

4.1

2.5

Libéria

11.0

12.5

8.8

4.6

3.1

3.5

3.2

Libye

2.9

3.3

5.6

5.2

2.7

0.4

0.0

Malawi

15.2

7.6

8.1

6.9

4.9

10.2

5.1

Mali

3.5

7.5

8.2

4.2

5.5

6.3

4.4

Maroc

3.7

4.2

4.2

3.7

3.0

2.0

2.9

Mauritanie

0.0

0.0

14.2

8.8

1.6

4.8

5.2

Mozambique

6.8

8.4

10.6

4.0

7.1

4.0

4.7

Namibie

9.1

8.2

4.8

6.5

4.9

4.2

2.9

Niger

13.7

9.8

9.2

7.7

4.6

3.9

5.5

Nigéria

8.8

4.0

5.0

4.9

4.0

4.7

5.2

Ouganda

17.0

9.8

3.2

10.1

6.1

5.4

19.8

République du Congo

5.4

8.0

8.0

5.1

3.7

3.9

2.2

142

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

Population urbaine - taux de croissance

ANNEXE C

Annexe C

Population urbaine -

taux de croissance

(croissance annuelle composée en %)

Pays

1950-60

1960-70

1970-80

1980-90

1990-2000

2000-10

2010-15

République centrafricaine

14.1

10.4

5.7

3.3

3.2

2.7

2.2

République démocratique du Congo

11.7

10.5

4.0

4.4

2.8

4.6

8.0

Royaume d'Eswatini

0.0

0.0

5.4

5.1

9.2

1.4

0.9

Rwanda

0.0

0.0

12.3

4.9

18.5

10.3

3.8

Sao Tomé-et-Principe

1.1

10.5

4.6

3.3

2.0

5.0

3.9

Sénégal

3.1

5.8

6.5

4.5

2.8

3.8

4.0

Sierra Leone

5.7

7.8

6.4

4.0

3.4

3.9

6.5

Somalie

5.7

5.7

6.0

4.6

4.7

5.2

5.8

Soudan

5.0

6.9

5.8

6.1

5.0

4.1

4.3

Soudan du Sud

9.5

13.5

7.1

4.8

5.3

10.9

7.4

Tanzanie

8.0

7.7

9.1

6.1

10.1

4.4

3.8

Tchad

9.2

8.7

6.3

5.2

4.8

6.5

5.9

Togo

11.9

9.3

5.3

2.7

3.8

7.5

5.5

Tunisie

2.7

3.6

4.8

4.4

3.0

2.2

3.1

Zambie

7.1

6.3

6.2

1.9

3.4

4.3

5.6

Zimbabwe

8.0

0.0

5.5

5.5

2.9

2.1

2.8

Afrique

5.5

4.9

4.9

4.5

4.3

4.4

5.4

Afrique australe

4.3

3.9

4.7

3.6

5.2

4.3

4.3

Afrique centrale

9.2

9.8

5.0

4.8

3.3

4.9

6.2

Afrique de l'Ouest

8.5

5.3

5.6

5.0

4.2

4.7

4.9

Afrique du Nord

4.1

3.7

4.0

4.1

3.0

3.2

3.7

Afrique de l'Est

5.8

6.9

6.5

5.8

7.7

5.4

8.9

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

143

ANNEXE D

Niveau d'urbanisation

Annexe D

Niveau d'urbanisation

(en %)

Pays

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

Afrique du Sud

33

36

42

45

40

56

66

70

Algérie

17

30

34

39

44

53

62

66

Angola

5

8

14

21

26

30

50

63

Bénin

5

10

14

24

28

33

40

49

Botswana

0

0

13

28

41

49

53

56

Burkina Faso

3

3

6

11

16

21

25

29

Burundi

1

2

3

4

6

7

20

21

Cabo Verde

7

16

19

26

31

39

47

50

Cameroun

9

11

19

27

35

39

52

55

Côte d'Ivoire

4

12

23

34

41

46

48

49

Djibouti

64

48

61

75

80

82

71

72

Égypte

41

47

53

61

69

74

86

93

Érythrée

12

12

18

16

15

26

23

24

Éthiopie

3

4

5

7

8

11

14

27

Gabon

3

10

20

30

55

65

73

81

Gambia

9

8

15

23

33

45

52

56

Ghana

8

17

25

26

30

39

49

52

Guinée

4

8

14

18

25

32

34

37

Guinée équatoriale

25

24

25

25

26

43

47

62

Guinée-Bissau

9

9

24

16

22

28

31

34

Kenya

5

7

9

13

16

36

49

65

Lesotho

0

2

5

6

10

17

25

26

Libéria

3

7

16

28

32

35

40

42

Libye

65

60

56

64

76

80

81

81

Malawi

1

3

5

7

10

14

27

30

Mali

4

5

9

15

18

23

30

32

Maroc

25

27

32

38

45

51

55

60

Mauritanie

0

0

7

21

36

33

41

42

Mozambique

2

4

7

14

18

29

33

34

Namibie

5

9

14

17

23

29

37

40

Niger

1

3

5

9

14

16

16

17

Nigéria

11

21

25

31

38

42

48

53

Ouganda

1

3

5

6

11

15

18

39

République du Congo

15

20

33

50

60

65

66

66

République centrafricaine

3

12

22

29

33

35

36

37

République démocratique du Congo

5

12

22

25

29

29

35

45

Royaume d'Eswatini

0

0

9

11

13

26

28

28

144

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

Niveau d'urbanisation

ANNEXE D

Annexe D

Niveau d'urbanisation

(en %)

Pays

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

Rwanda

1

0

2

4

5

26

59

56

Sao Tomé-et-Principe

17

7

42

52

58

60

74

80

Sénégal

21

24

28

35

42

42

47

51

Sierra Leone

5

7

14

20

24

28

32

37

Somalie

8

12

14

17

17

23

32

36

Soudan

8

11

15

21

30

36

40

43

Soudan du Sud

1

2

6

7

8

12

25

27

Tanzanie

2

4

7

11

16

31

36

38

Tchad

3

5

9

13

17

19

26

29

Togo

5

11

20

25

25

28

43

50

Tunisie

23

25

29

37

45

51

57

63

Zambie

13

19

27

36

33

34

40

44

Zimbabwe

18

26

17

21

26

30

33

34

Afrique

13

18

22

27

32

38

44

50

Afrique australe

17

21

24

28

29

39

48

52

Afrique centrale

6

11

19

23

29

30

38

46

Afrique de l'Ouest

9

15

20

26

32

37

42

46

Afrique du Nord

32

38

42

49

57

63

72

79

Afrique de l'Est

4

6

8

11

14

23

30

39

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

145

ANNEXE E

Population métropolitaine

Annexe E

Population métropolitaine

***(part de la population métropolitaine dans la population urbaine
totale, en %) Pays***

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

Afrique du Sud

47

52

50

48

43

36

40

39

Algérie

28

24

25

22

17

13

14

15

Angola

64

59

61

50

47

46

50

44

Bénin

63

62

68

60

58

55

44

40

Botswana

0

0

18

21

26

26

28

30

Burkina Faso

88

79

74

64

60

56

57

56

Burundi

100

100

100

94

79

77

52

51

Cabo Verde

100

100

100

100

100

94

87

85

Cameroun

48

40

42

43

44

49

44

51

Côte d'Ivoire

60

57

47

45

45

43

42

41

Djibouti

100

100

100

100

100

100

82

81

Égypte

30

32

33

31

28

25

24

27

Érythrée

73

71

69

75

73

54

47

39

Éthiopie

72

70

59

54

46

37

27

15

Gabon

100

60

70

64

69

61

58

59

Gambie

0

0

44

59

69

69

71

70

Ghana

60

46

46

45

43

47

52

51

Guinée

41

55

63

61

54

51

53

54

Guinée équatoriale

100

100

100

100

100

93

81

75

Guinée-Bissau

100

100

100

89

87

91

82

78

Kenya

88

84

81

58

51

35

28

25

Lesotho

0

100

74

80

70

71

56

58

Libéria

100

100

71

61

69

73

67

69

Libye

27

35

39

37

36

38

44

44

Malawi

100

87

85

83

74

69

44

45

Mali

54

59

45

51

51

50

48

49

Maroc

39

40

40

37

33

29

29

30

Mauritanie

0

0

50

60

59

67

64

62

Mozambique

69

70

75

44

44

31

27

29

Namibie

100

75

58

54

44

43

41

40

Niger

0

40

47

50

39

39

36

33

Nigéria

8

10

12

14

15

16

16

14

Ouganda

75

66

65

65

46

43

42

27

République du Congo

100

93

89

84

81

81

79

78

République centrafricaine

100

60

53

51

49

50

51

52

République démocratique du Congo

45

37

33

37

41

39

33

29

Royaume d'Eswatini

0

0

100

100

100

79

81

82

146

Population métropolitaine

ANNEXE E

Annexe E

Population métropolitaine

(part de la population métropolitaine dans la population urbaine totale, en %) Pays

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

Rwanda

53

0

82

62

66

39

35

35

Sao Tomé-et-Principe

0

0

63

73

76

77

68

84

Sénégal

52

53

53

49

52

49

45

43

Sierra Leone

81

71

60

58

58

57

56

56

Somalie

51

52

61

65

63

61

57

53

Soudan

43

39

39

40

40

39

35

32

Soudan du Sud

100

38

25

23

22

20

13

11

Tanzanie

40

38

40

37

32

22

26

29

Tchad

42

48

47

49

47

44

33

31

Togo

81

77

48

56

55

53

54

51

Tunisie

53

47

42

34

33

33

31

35

Zambie

13

19

23

26

31

34

37

35

Zimbabwe

75

75

72

65

61

61

53

61

Afrique

42

41

40

40

38

36

33

30

Afrique australe

61

61

58

52

49

43

41

41

Afrique centrale

57

45

41

45

47

48

42

40

Afrique de l'Ouest

26

26

30

32

32

32

31

28

Afrique du Nord

38

38

39

36

32

30

28

26

Afrique de l'Est

62

59

56

52

47

40

34

27

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

147

ANNEXE F

Nombre d'agglomérations urbaines

Annexe F

***Nombre d'agglomérations
urbaines***

Pays

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

Afrique du Sud

48

66

85

126

162

452

456

502

Algérie

34

72

105

147

238

385

460

475

Angola

5

7

11

18

26

40

75

96

Bénin

4

7

9

20

27

42

80

122

Botswana

0

0

6

11

17

21

23

25

Burkina Faso

3

4

6

16

30

53

77

101

Burundi

1

1

1

2

4

6

26

33

Cabo Verde

1

2

2

2

2

3

4

4

Cameroun

12

19

32

48

70

76

137

147

Côte d'Ivoire

3

9

29

54

76

119

180

220

Djibouti

1

1

1

1

1

1

6

7

Égypte

210

284

385

595

894

1 194

1 293

1 061

Érythrée

4

5

6

6

7

17

19

26

Éthiopie

6

11

24

45

78

147

288

510

Gabon

1

2

2

5

7

12

13

14

Gambia

1

1

2

3

4

9

11

11

Ghana

10

35

50

63

86

138

181

209

Guinée

5

7

11

17

22

32

37

42

Guinée équatoriale

2

2

2

2

2

3

8

13

Guinée-Bissau

1

1

1

2

3

3

4

6

Kenya

4

6

11

26

48

145

235

126

Lesotho

0

1

2

2

4

6

10

10

Libéria

1

1

5

13

14

14

21

21

Libye

23

25

25

31

42

52

46

46

Malawi

1

3

4

6

13

19

65

77

Mali

5

5

14

18

24

42

79

94

Maroc

33

49

60

80

104

153

153

167

Mauritanie

0

0

4

7

15

12

20

23

Mozambique

2

3

6

15

15

65

138

167

Namibie

1

2

4

7

12

16

18

17

Niger

2

4

6

10

24

37

48

68

Nigéria

99

210

310

478

583

784

1 013

1 236

Ouganda

2

5

10

12

37

69

101

125

République du Congo

2

3

4

9

15

16

24

27

148

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

Nombre d'agglomérations urbaines

ANNEXE F

Annexe F

Nombre d'agglomérations

urbaines

Pays

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

République centrafricaine

1

5

11

16

22

28

31

31

République démocra-

14

36

91

109

130

145

351

553

tique du Congo

Royaume d'Eswatini

0

0

2

2

2

5

5

5

Rwanda

2

0

2

6

8

52

40

41

Sao Tomé-et-Principe

1

1

2

2

2

2

4

3

Sénégal

8

9

13

27

36

45

59

74

Sierra Leone

2

4

6

9

12

16

20

25

Somalie

4

11

13

16

22

28

42

49

Soudan

13

21

35

50

77

142

221

301

Soudan du Sud

1

3

7

11

14

18

68

90

Tanzanie

7

13

19

43

77

233

264

249

Tchad

3

4

9

14

25

36

70

93

Togo

2

4

15

17

19

25

45

53

Tunisie

17

24

31

50

68

73

82

89

Zambie

8

9

14

23

25

41

58

80

Zimbabwe

8

13

14

18

26

30

50

53

Afrique

618

1 010

1 519

2 310

3 271

5 102

6 759

7 617

Afrique australe

73

104

148

228

302

695

898

1 032

Afrique centrale

34

69

145

193

252

288

594

821

Afrique de l'Ouest

150

307

492

770

1 002

1 410

1 949

2 402

Afrique du Nord

317

454

606

903

1 346

1 857

2 034

1 838

Afrique de l'Est

44

76

128

216

369

852

1 284

1 524

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

149

ANNEXE G

Distance moyenne entre agglomérations

Annexe G

***Distance moyenne
entre agglomérations***

(en km)

Pays

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

Afrique du Sud

61

61

48

30

29

16

18

17

Algérie

62

40

38

32

28

20

19

19

Angola

189

179

199

127

93

73

57

54

Bénin

45

62

43

40

34

25

17

14

Botswana

0

0

79

92

59

53

59

55

Burkina Faso

141

143

135

58

52

38

34

28

Burundi

0

0

0

64

44

48

17

15

Cabo Verde

0

270

270

270

270

216

118

118

Cameroun

76

54

51

50

44

42

28

27

Côte d'Ivoire

211

98

57

43

40

30

23

20

Djibouti

0

0

0

0

0

0

35

31

Égypte

8

7

8

6

5

5

5

5

Érythrée

50

144

126

126

119

56

52

43

Éthiopie

174

123

72

56

47

37

24

19

Gabon

0

150

150

127

138

88

79

95

Gambia

0

0

11

14

38

28

11

11

Ghana

72

41

28

29

25

19

19

17

Guinée

113

97

85

72

68

53

50

45

Guinée équatoriale

240

240

240

240

240

193

53

34

Guinée-Bissau

0

0

0

110

69

69

50

40

Kenya

217

136

65

75

58

28

15

28

Lesotho

0

0

64

64

24

40

22

23

Libéria

0

0

33

68

59

56

32

35

Libye

47

45

66

82

57

56

62

63

Malawi

0

114

156

119

82

60

23

22

Mali

267

267

135

108

93

65

39

39

Maroc

51

42

43

45

37

28

29

29

Mauritanie

0

0

356

237

155

183

122

107

Mozambique

719

804

257

134

122

55

26

29

Namibie

0

266

342

162

162

133

126

134

Niger

418

259

227

132

78

57

44

38

Nigéria

39

29

24

20

19

16

14

14

Ouganda

70

115

84

79

36

28

22

21

République du Congo

376

168

116

100

86

83

67

65

150

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

Distance moyenne entre agglomérations

ANNEXE G

Annexe G

***Distance moyenne
entre agglomérations***

(en km)

Pays

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

République centrafricaine

0

228

105

90

79

81

82

82

République démocra-

211

146

81

72

67

66

34

29

tique du Congo

Royaume d'Eswatini

0

0

31

31

31

16

16

18

Rwanda

81

0

73

43

37

10

12

13

Sao Tomé-et-Principe

0

0

7

7

7

7

10

12

Sénégal

61

59

65

45

42

35

30

25

Sierra Leone

175

93

48

39

43

40

34

31

Somalie

249

77

107

118

104

86

70

65

Soudan

211

115

73

61

49

34

29

25

Soudan du Sud

0

471

167

131

121

121

40

32

Tanzanie

217

150

145

80

56

23

22

24

Tchad

312

380

160

95

82

81

46

46

Togo

41

107

42

35

35

29

21

18

Tunisie

44

35

31

25

22

22

21

20

Zambia

95

84

109

93

99

74

70

56

Zimbabwe

125

85

83

62

59

59

39

34

Afrique

58

48

43

35

29

23

21

20

Afrique australe

95

98

86

62

56

33

30

30

Afrique centrale

163

140

83

73

67

66

38

34

Afrique de l'Ouest

69

52

43

35

33

27

22

21

Afrique du Nord

23

20

23

19

16

13

13

14

Afrique de l'Est

174

133

95

76

57

33

25

24

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

151

ANNEXE H

Statistiques

Annexe H

Statistiques

152

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

152

Statistiques

ANNEXE H

Soshanguve

Johannesbourg

Durban

Cape Town

Port Elizabeth

Afrique du Sud

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

54 647 000

38 201 000

70 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

502

39

17

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

3 098 hab./km²

12 330 km²

1%

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Cape Town

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

3 662

63%

34%

47%

45%

26%

19%

31%

39%

[1 930] [1 600] [3 190] [4 320] [3 340] [4 110] [10 420] [15 060]

22%

23%

[4 750]

[2 990]

29%

6%

12%

3%

[1 370]

[1 280] [4 020] [1 290]

Durban

5%

8%

10%

[2 820] [3 720]

3 089

18%

15%

[630]

12%

[1 240] [1 470]

[2 580]

18%

15%

16%

13%

[5 200] [6 030]

10%

11%

[2 280]

22%

[290]

[530]

8%

[1 250]

[4 840]

[550]

18%

17%

14%

16%

14%

16%

19%

[6 080] [6 570]

[420]

[750]

Johannesbourg

[940]

[1 510] [2 470]

19%

Soshanguve

[4 160]

15%

14%

8 314

1 293

13%

12%

[400]

11%

11%

9%

[5 110] [5 520]

[520]

[840]

[1 070] [1 230]

Port Elizabeth

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

788

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

153

ANNEXE H

Statistiques

Alger

Blida

Annaba

Oran

Constantine

Algérie

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

39 963 000

26 303 000

66 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

475

15

19

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

3 744

7 025

0.3

hab./km²

km²

%

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Alger

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

3 886

29%

36%

26%

23%

18%

15%

15%

15%

[430]

[1 090] [1 150] [1 520] [1 810] [2 180] [3 060] [3 890]

4%

8%

14%

[1 040]

11%

[1 240] [2 820]

8%

13%

[890]

[1 070]

11%

[2 920]

17%

[380]

20%

27%

[250]

10%

15%

[2 050]

28%

[5 520]

[310]

11%

[650]

[750]

[4 200]

32%

27%

27%

31%

31%

[7 170]

[490]

29%

[800]

[2 050]

24%

Constantine

[1 280]

[3 180] [3 580] 24%

23%

Oran

704

[4 980] [6 130]

1 043

27%

22%

25%

[820]

22%

21%

20%

21%

20%

[340]

[970]

[3 640]

[1 430] [2 090]

[4 420] [5 150]

Blida

Annaba

1950

1950

1950

437

396

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

154

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

Statistiques

ANNEXE H

Cabinda

Luanda

Benguela

Huambo

Lubango

Algérie

Angola

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

24 993 000

15 863 000

63 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

96

44

54

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

6 771 hab./km²

2 343 km²

0.2 %

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Luanda

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

6 979

64%

59%

61%

50%

47%

46%

50%

44%

[140]

[220]

[480]

[770]

[1 220] [1 920] [5 140] [6 980]

30%

26%

24%

29%

16%

[4 070]

[740]

[1 240]

23%

[370]

[1 600]

29%

36%

[90]

[230]

16%

15%

[80]

16%

[1 660]

16%

[2 440]

Lubango

15%

Huambo Benguela Cabinda

11%

18%

[240]

[690]

616

[390]

10%

600

569

569

[1 180]

[70]

10%

10%

9%

[1 590]

[80]

[160]

8%

[240]

7%

[340]

5%

[700]

[780]

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

155

ANNEXE H

Statistiques

Djougou

Parakou

Abomey

Cotonou

Porto Novo

Angola

Bénin

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

10 749 000

5 272 000

49 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

122

41

14

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

4 325 hab./km²

1 219 km²

1.1 %

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Porto Novo

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

572

100%

62%

45%

43%

41%

56%

31%

29%

[80]

[140]

[160]

[340]

[530]

[1 160] [1 090] [1 530]

14%

11%

[470]

[570]

10%

19%

12%

[520]

26%

20%

22%

Parakou

[240]

[400]

[90]

[160]

6%

18%

[1 160]

260

[130]

[610]

38%

11%

14%

10%

Cotonou

[90]

[90]

[180]

[200]

29%

1 527

28%

28%

Abomey

26%

26%

26%

[100]

[570]

[1 490]

257

[210]

[330]

[900]

Djougou

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

83

156

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

Statistiques

ANNEXE H

Maun

Francistown

Molepolole

Mochudi

Gaborone

Bénin

Botswana

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

2 195 000

1 224 000

56%

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

25

30

55

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

1 607hab./km²

762 km²

0.1%

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Francistown

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

107

100%

21%

26%

26%

29%

30%

[80]

[50]

[130]

[210]

[300]

[370]

79%

[190]

26%

48%

9%

50%

Molepolole

[130]

[380]

[110]

[530]

71

41%

[510]

48%

[250]

Maun

Gaborone

67

365

26%

[210]

21%

20%

[220]

Mochudi

[250]

58

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

157

ANNEXE H

Statistiques

Ouahigouya

Ouagadougou

Koudougou

Bobo-Dioulasso

Banfora

Botswana

Burkina Faso

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

18 450 000

5 272 000

29 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

101

56

28

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

4 470 hab./km²

1 179 km²

0.4 %

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Ouagadougou

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

2 299

88%

79%

46%

64%

42%

56%

44%

44%

[70]

[110]

[150]

[460]

[580]

[1 360] [1 810] [2 300]

19%

13%

13%

39%

[260]

[560]

[670]

[120]

2%

17%

[110]

10%

17%

17%

10%

[410]

[140]

[700]

[910]

Bobo-Dioulasso

Koudougou

[70]

30%

25%

27%

26%

668

111

24%

21%

[410]

[180]

[660]

[1 070]

Ouahigouya

12%

[1 280]

[30]

15%

94

[10]

[50]

Banfora

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

99

158

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

Statistiques

ANNEXE H

Ngozi

Ruyange

Muramwiya

Bujumbura

Gitega

Burkina Faso

Burundi

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

9 824 000

2 054 000

21 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

33

51

15

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

3 879 hab./km²

529 km²

2.1%

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

Bujumbura

1 044

100%

100%

100%

94%

84%

77%

52%

51%

[20]

[50]

[100]

[170]

[240]

[360]

[880]

[1 040]

32%

34%

[550]

[700]

7%

Muramwiya

Gitega

Ngozi

[30]

95

88

67

6%

16%

16%

15%

15%

[10]

[50]

[70]

[260]

[310]

Ruyange

57

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

159

ANNEXE H

Statistiques

Mindelo

Espargos

Assomada

Praia

Zimbabwe

Cabo Verde

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

525 000

264 000

50 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

4

85

118

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

5 391 hab./km²

49 km²

1.2 %

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Praia

Mindelo

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

149

75

100%

100%

100%

100%

100%

94%

57%

56%

[10]

[30]

[50]

[80]

[110]

[160]

[130]

[150]

30%

28%

[70]

[70]

Espargos

Assomada

22

18

13%

15%

[40]

6%

[30]

[10]

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

160

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

Statistiques

ANNEXE H

Garoua

Bamenda

Bafoussam

Douala

Yaoundé

Burundi

Cameroun

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

%

22 180 000

12 754 000

55

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

147

51

27

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

3 134 hab./km²

4 070 km²

0.9 %

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Douala

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

2 568

36%

26%

43%

44%

45%

50%

54%

31%

[110]

[130]

[480]

[970]

[1 800] [2 900] [5 590] [3 900]

14%

[70]

12%

29%

[40]

[3 710]

59%

22%

29%

3%

52%

[290]

14%

[250]

[640]

18%

[300]

5%

[170]

[550]

Yaoundé

[1 030]

11%

[630]

Bamenda

23%

3 902

Bafoussam

[1 180]

9%

312

35%

[910]

[1 090]

1 146

19%

[390]

15%

27%

[1 100] [1 570]

14%

[590]

18%

[1 730]

16%

[710]

14%

13%

[800]

[1 630] [1 700]

Garoua

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

317

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

161

ANNEXE H

Statistiques

Korhogo

Bouake

Daloa

Yamoussoukro

Abidjan

Côte d'Ivoire

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

23 300 000

11 490 000

49 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

220

46

20

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

7 776 hab./km²

1 478 km²

0.5 %

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Abidjan

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

4 717

60%

57%

48%

46%

46%

44%

42%

41%

[60]

[220]

[580]

[1 250] [2 110] [3 040] [4 110] [4 720]

7%

5%

5%

10%

8%

8%

[520]

[550]

[360]

[470]

[120]

[220]

12%

12%

13%

8%

[870]

[1 180] [1 540]

13%

21%

[370]

40%

15%

[150]

[550]

21%

18%

17%

17%

[40]

[60]

[960]

[1 800] [1 900]

[1 190]

28%

29%

25%

[110]

[350]

22%

24%

[670]

20%

Bouake

Daloa Korhogo

18%

[2 780]

[1 420] [2 170]

552

261

250

[820]

Yamoussoukro

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

220

162

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

Statistiques

ANNEXE H

Tadjourah

Djibouti

Arta

Ali Sabieh

Dikhil

République

Djibouti

démocratique du Congo

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

956 000

689 000

72 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

7

81

31

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

9 608 hab./km²

72 km²

0.3 %

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Djibouti

Ali Sabieh

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

555

44

100%

100%

100%

100%

100%

100%

82%

81%

[30]

[40]

[90]

[180]

[270]

[390]

[490]

[560]

Dikhil

29

7%

6%

[40]

[40]

Tadjourah

13%

17

11%

[70]

[90]

Arta

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

15

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

163

ANNEXE H

Statistiques

Alexandria

al-Mansura

Cairo

Asyut

Suhag

Djibouti

Égypte

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

90 627 000

84 376 000

93 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

1 061

27

5

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

12 282hab./km²

6 870 km²

0.7%

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Cairo

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

22 996

53%

39%

41%

39%

36%

43%

38%

40%

[3 590] [3 880] [5 710] [7 660] [9 930] [15 150] [20 640] [33 330]

10%

15%

14%

12%

13%

[2 910]

6%

[1 500]

9%

[5 450]

[1 910] [2 400]

[6 940]

[3 030]

8%

5%

8%

9%

[980]

[2 300]

8%

10%

[7 860]

[560]

13%

14%

8%

[2 820] [5 380]

[1 270] [2 010]

10%

[2 280]

13%

16%

[2 040]

15%

18%

[11 280]

Alexandria

Suhag

13%

[5 310]

[1 070]

[9 530]

12%

10%

11%

[3 660]

17%

6 585

3 750

[1 170] [1 470] [2 180]

[14 680]

23%

24%

26%

21%

21%

22%

21%

[1 590]

[6 700] [9 030]

[2 050] [2 920] [4 270]

[11 590]

14%

al-Mansura

[11 780]

2 019

Asyut

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

1 346

164

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

Statistiques

ANNEXE H

Keren

Tessenei

Asmara

Barentu

Dekemehari

Érythrée

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

4 847 000

1 185 000

24 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

26

40

43

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

8 482 hab./km²

140 km²

0.1%

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Asmara

Tessenei

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

465

98

73%

71%

69%

75%

73%

54%

47%

39%

[100]

[120]

[220]

[290]

[360]

[410]

[440]

[470]

Keren

72

36%

30%

[420]

17%

[280]

Barentu

[130]

63

31%

27%

29%

15%

28%

[100]

25%

25%

[40]

[50]

[80]

23%

[100]

[210]

12%

[220]

[300]

Dekemehari

[60]

57

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

165

ANNEXE H

Statistiques

Harare Urban

Addis Ababa City

Adama Town

Sodo Town

Hawassa City

Érythrée

Éthiopie

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

90 078 000

24 292 000

27 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

510

34

19

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

3 264 hab./km²

7 442 km²

0.7 %

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Sodo Town

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

2 262

72%

70%

60%

55%

48%

39%

29%

15%

[360]

[540]

[800]

[1 290] [1 800] [2 410] [2 990] [3 710]

18%

[4 440]

6%

20%

[1 460]

[2 030]

13%

6%

17%

Hawassa City

[3 120]

[240]

[1 080]

2 183

21%

24%

22%

22%

17%

[2 170]

23%

[560]

[840]

[5 300]

[1 050]

[300]

18%

17%

31%

27%

26%

[90]

[130]

[3 180]

21%

24%

[1 690]

14%

17%

[890]

[6 250]

10%

Addis Ababa City

[110]

[500]

[230]

Harare Urban

[50]

3 711

465

Adama Town

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

340

166

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

Statistiques

ANNEXE H

Oyem

Libreville

Port-Gentil

Moanda

Franceville

Éthiopie

Gabon

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

1 866 000

1 506 000

81 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

14

59

95

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

4 212 hab./km²

358 km²

0.1%

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Libreville

Port-Gentil

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

886

144

100%

100%

100%

64%

69%

62%

59%

59%

[10]

[50]

[100]

[150]

[350]

[530]

[730]

[890]

Franceville

112

19%

17%

20%

27%

[230]

[260]

Oyem

[50]

14%

[230]

19%

68

[70]

14%

[280]

[170]

16%

17%

11%

6%

Moanda

[40]

[90]

[100]

8%

[100]

[90]

63

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

167

ANNEXE H

Statistiques

Banjul

Serrekunda

Basse Santo-Su

Tanjeh

Brikama

Gambie

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

2 024 000

1 126 000

56 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

11

70

11

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

3 962 hab./km²

284 km²

2.8 %

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Brikama

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

Serrekunda

113

789

100%

100%

56%

89%

69%

69%

71%

70%

[30]

[30]

[40]

[130]

[210]

[400]

[630]

[790]

Tanjeh

44%

40

[30]

14%

10%

26%

17%

[120]

[110]

Banjul

[80]

[100]

9%

33

14%

15%

[110]

11%

[80]

[140]

[20]

6%

10%

Basse

[20]

[120]

Santo-Su

33

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

168

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

Statistiques

ANNEXE H

Tamale

Kumasi

Accra

Cape Coast

Takoradi

Ghana

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

27 403 000

14 236 000

52 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

209

51

17

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

3 901 hab./km²

3 650km²

1.6 %

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Kumasi

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

2 802

42%

33%

54%

52%

32%

53%

33%

31%

[160]

[340]

[970]

[1 300] [1 190] [3 380] [3 880] [4 450]

20%

18%

19%

20%

[2 800]

[680]

25%

[180]

[2 380]

5%

7%

[90]

9%

8%

[990]

15%

[550]

18%

[220]

[290]

10%

Accra

[160]

[330]

16%

9%

11%

11%

[610]

4 452

34%

34%

[1 010]

[270]

[600]

17%

[1 550]

[1 080]

16%

Takoradi

[130]

[340]

28%

29%

14%

25%

[1 920] [2 030]

680

[500]

[720]

[920]

20%

17%

17%

[1 260] [2 050] [2 410]

Tamale

Cape Coast

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

313

217

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

169

ANNEXE H

Statistiques

Kankan

Kindia

Conakry

Kissidougou

Nzérékoré

Guinée

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

10 924 000

4 045 000

37 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

42

54

45

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

5 020 hab./km²

806 km²

0.3 %

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Conakry

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

2 187

41%

55%

63%

62%

55%

52%

53%

54%

[40]

[120]

[360]

[590]

[900]

[1 240] [1 760] [2 190]

59%

[50]

14%

45%

35%

14%

16%

[340]

[100]

[460]

15%

14%

[580]

[640]

Kankan Nzérékoré

23%

[90]

[140]

22%

19%

203

202

[560]

[710]

22%

24%

[760]

[130]

[220]

10%

11%

11%

11%

Kindia

[160]

[270]

[380]

[450]

Kissidougou

135

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

105

170

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

Statistiques

ANNEXE H

Malabo

Ebebiyin/Kye Ossi

Bata

Evinayong

Aconibe

Égypte

Guinée équatoriale

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

1 222 000

762 000

62 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

13

75

34

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

3 256 hab./km²

234 km²

0.8 %

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Bata

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

311

100%

64%

58%

100%

100%

93%

81%

41%

[50]

[40]

[40]

[70]

[90]

[350]

[430]

[310]

34%

[260]

Malabo

Ebebiyin/Kye Ossi [GNQ]

42%

40

257

36%

[30]

5%

[20]

6%

[40]

[30]

20%

Aconibe Evinayong

[150]

24

23

7%

13%

[30]

[70]

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

171

ANNEXE H

Statistiques

Gabu

Bafata

Canchungo

Bissau

Ondame

Guinée

Guinée-Bissau

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

1 531 000

525 000

34 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

6

78

40

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

4 968 hab./km²

106 km²

0.4 %

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Bissau

Gabu

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

411

44

100%

100%

100%

89%

87%

91%

82%

78%

[50]

[50]

[120]

[120]

[180]

[300]

[390]

[410]

Bafata

31

Canchungo

17

14%

9%

[70]

[40]

11%

13%

Ondame

[10]

[30]

9%

9%

[30]

14

[40]

8%

[40]

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

172

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

Statistiques

ANNEXE H

Kisumu

Kisii

Embu

Nairobi

Mombasa

Guinée-Bissau

Kenya

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

44 157 000

28 559 000

65 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

126

25

28

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

1 235 hab./km²

23 131km²

4.1%

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Kisumu

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

5 040

52%

84%

55%

63%

43%

40%

49%

50%

[140]

[460]

[530]

[1 210] [1 380] [3 020] [8 050] [14 320]

Kisii

Embu

19%

15%

20%

12%

3 407

2 047

[1 470] [3 380]

[480]

[3 300]

36%

[90]

26%

8%

13%

14%

[250]

[160]

19%

[3 960]

[610]

[1 010]

5%

[780]

12%

Nairobi

23%

19%

9%

[3 520]

5 877

6%

9%

[450]

13%

[1 450]

[30]

[90]

[1 400]

11%

9%

12%

[430]

[1 900] [2 490]

[30]

9%

9%

9%

[50]

[90]

6%

10%

6%

3%

[120]

[320]

[650]

[970]

[950]

Mombasa

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

1 258

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

173

ANNEXE H

Statistiques

Butha Buthe

Hlotse

Maputsoe

Maseru

Mafeteng

Lesotho

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

1 999 000

525 000

26 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

10

58

23

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

1 644 hab./km²

319 km²

1.1 %

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Maseru

Maputsoe

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

307

35

100%

74%

80%

70%

71%

58%

58%

[10]

[40]

[70]

[110]

[220]

[260]

[310]

Butha Buthe

34

Mafeteng

15%

13%

30

[70]

[70]

30%

29%

26%

27%

29%

[50]

[90]

[10]

20%

[120]

[150]

Hlotse

[20]

27

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

174

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

Statistiques

ANNEXE H

Ganta

Gbarnga

Monrovia

Harbel

Buchanan

Lesotho

Libéria

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

4 045 000

1 716 000

42 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

21

69

35

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

4 039 hab./km²

425 km²

0.4 %

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Monrovia

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

1 191

100%

100%

79%

66%

70%

73%

69%

69%

[20]

[60]

[150]

[320]

[530]

[760]

[1 010] [1 190]

6%

Buchanan Ganta

[30]

5%

3%

58

55

[40]

13%

[30]

15%

27%

25%

[190]

[250]

21%

[130]

23%

[190]

18%

[40]

[240]

16%

Gbarnga

Harbel

[260]

[280]

55

41

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

175

ANNEXE H

Statistiques

Tarâbulus

Misrata

Zlîtan

Banghâzî

Sabha

Libéria

Libye

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

5 467 000

4 411 000

81 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

46

44

63

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

1 428 hab./km²

3 089 km²

0.2 %

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Tarâbulus

Banghâzi

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

1 949

594

37%

60%

44%

42%

40%

41%

44%

44%

[160]

[390]

[440]

[720]

[1 170] [1 640] [1 950] [1 950]

24%

17%

[110]

15%

17%

29%

13%

13%

Misrata

[490]

[580]

[590]

[590]

11%

[170]

[500]

288

13%

[70]

15%

19%

19%

39%

17%

[380]

[610]

[840]

[840]

[180]

[160]

29%

17%

19%

17%

Zlîtan

Sabha

[190]

22%

[290]

[540]

[690]

12%

12%

229

[510]

[510]

115

[220]

12%

12%

12%

12%

12%

[200]

[340]

[500]

[520]

[520]

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

176

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

Statistiques

ANNEXE H

Mzuzu

Mogadisho

Lilongwe

Zomba

Mpama/Likoswe

Blantyre

Libye

Malawi

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

16 310 000

4 836 000

30 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

77

45

22

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

3 949 hab./km²

1 224 km²

1.3 %

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Blantyre

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

1 058

100%

76%

68%

83%

42%

69%

44%

45%

[20]

[80]

[140]

[380]

[370]

[990]

[1 650] [2 180]

32%

10%

13%

[370]

[280]

[620]

28%

[1 070]

27%

Zomba

Mpama/

Likoswe UA

11%

[1 310]

Lilongwe

284

17%

104

12%

[160]

1 125

24%

[40]

[100]

[20]

19%

15%

17%

18%

15%

15%

Mzuzu

[270]

[30]

[80]

[680]

[130]

[720]

236

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

177

ANNEXE H

Statistiques

Kayes

Ségou

Bamako

Koutiala

Sikasso

Malawi

Mali

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

17 819 000

5 697 000

32 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

94

49

39

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

5 068 hab./km²

1 124 km²

0.1%

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Bamako

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

2 782

54%

59%

47%

52%

52%

51%

49%

49%

[80]

[130]

[200]

[490]

[750]

[1 230] [2 200] [2 780]

Part de la population urbaine (%)

[Population urbaine] (en milliers)

24%

11%

16%

17%

46%

[100]

30%

32%

[270]

[720]

[980]

[70]

41%

[290]

[460]

23%

[90]

15%

14%

29%

[570]

[660]

[790]

Sikasso

Ségou

Koutiala

[130]

279

215

198

17%

20%

20%

16%

15%

[170]

[900]

[1 150]

[220]

[370]

Kayes

177

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

178

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

Statistiques

ANNEXE H

Tanger

Rabat

Fes

Casablanca

Marrakech

Mauritanie

Maroc

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

34 165 000

19 876 000

60 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

167

20

29

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

7 065 hab./km²

2 875 km²

0.6 %

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Rabat

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

1 925

31%

41%

31%

28%

35%

31%

20%

21%

[680]

[1 270] [1 430] [1 990] [3 530] [4 140] [3 320] [4 180]

17%

26%

27%

[2 780] [5 120]

Fes

38%

24%

32%

[840]

[1 880]

27%

26%

1 175

[1 120]

[4 320]

32%

[2 680]

[1 010]

[4 260]

17%

21%

19%

[3 350]

Tanger

[980]

[1 320]

12%

9%

13%

12%

1 008

[1 190]

17%

[1 210]

[2 110] [2 330]

[380]

11%

19%

[350]

12%

16%

18%

18%

Casablanca

[540]

[1 120] [1 830] [2 550]

18%

[2 930] [3 490]

4 183

Marrakech

14%

16%

10%

[310]

[490]

12%

8%

9%

[570]

[700]

1 007

[840]

[1 140]

7%

7%

[1 230] [1 400]

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

179

ANNEXE H

Statistiques

Nouadhibou

Nouakchott

Kiffa

Kaedi

Mbera

(Camp de refugies)

Mauritanie

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

4 034 000

1 713 000

42 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

23

69

107

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

4 408 hab./km²

389 km²

0 %

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Nouakchott

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

1 061

50%

60%

59%

67%

64%

62%

[40]

[180]

[420]

[560]

[850]

[1 060]

50%

13%

Mbera

8%

Nouadhibou

[40]

[90]

8%

(Camp de

40%

[130]

130

[110]

refugies)

[120]

16%

12%

16%

50

29%

[140]

[160]

[270]

[200]

Kaedi

17%

16%

15%

49

[140]

[220]

[260]

Kiffa

57

1970

1980

1990

2000

2010

2015

180

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

Statistiques

ANNEXE H

Cidade de Nampula

Cidade de Quelimane

Cidade de Chimoio

Cidade da Beira

Cidade de Maputo

Maroc

Mozambique

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

26 961 000

8 927 000

34 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

167

30

29

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

3 133 hab./km²

2 850 km²

0.4 %

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Cidade de Maputo

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

2 607

100%

70%

75%

44%

44%

31%

29%

29%

[140]

[180]

[440]

[720]

[1 060] [1 490] [2 060] [2 610]

11%

16%

[790]

18%

[750]

[1 570]

13%

17%

22%

10%

[310]

18%

[1 180]

[360]

[910]

[870]

23%

20%

21%

Cidade da Beira

Cidade de

[560]

[1 410] [1 850]

30%

20%

509

Chimoio

22%

[480]

[930]

329

[60]

15%

[90]

18%

23%

22%

[430]

[1 640] [1 990]

15%

Cidade de Nampula Cidade de

8%

10%

[20]

4%

[60]

[720]

[60]

2%

423

Quelimane

[40]

304

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

181

ANNEXE H

Statistiques

Oshakati

Rundu

Swakopmund

Windhoek

Walvis Bay

Mozambique

Namibie

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

2 210 000

891 000

40 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

17

40

134

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

2 804 hab./km²

318 km²

0 %

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Windhoek

Rundu

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

357

71

100%

75%

58%

54%

44%

44%

42%

40%

[20]

[40]

[60]

[90]

[140]

[220]

[310]

[360]

Walvis Bay

69

42%

56%

15%

26%

[380]

[180]

[80]

[200]

46%

Oshakati

42%

[80]

41%

62

[40]

[210]

32%

25%

[240]

[10]

18%

Swakopmund

[160]

50

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

182

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

Statistiques

ANNEXE H

Agadez

Tahoua

Zinder

Niamey

Maradi

Namibie

Niger

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

18 851 000

3 270 000

17 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

68

33

38

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

5 946 hab./km²

550 km²

0 %

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Maradi

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

361

100%

40%

47%

50%

40%

39%

37%

33%

[20]

[30]

[100]

[260]

[430]

[660]

[910]

[1 070]

11%

27%

[360]

Zinder

60%

22%

18%

[660]

260

[50]

16%

18%

[240]

[310]

31%

[510]

[40]

[160]

Niamey

17%

13%

16%

1 071

36%

16%

[290]

[310]

[520]

[80]

[170]

Tahoua Agadez

22%

25%

24%

25%

134

18%

120

[240]

[430]

[600]

[800]

[100]

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

183

ANNEXE H

Statistiques

Kano

Ibadan

Lagos

Onitsha

Uyo

Niger

Nigéria

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

186 940 000 98 951 000

53 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

1 236

21

14

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

5 023 hab./km²

19 698km²

2.2 %

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Lagos

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

11 848

13%

18%

13%

21%

16%

16%

28%

28%

[440]

[1 350] [1 490] [3 810] [4 860] [7 240] [20 340] [27 360]

10%

22%

[1 160]

10%

12%

[770]

24%

14%

[2 940] [5 520]

[1 880]

28%

[2 630]

19%

14%

13%

[3 210]

21%

[10 240] [13 260]

36%

21%

[5 770] [9 330]

Onitsha

[3 840]

17%

8 531

[1 230]

33%

17%

17%

[2 570]

[12 740] [16 460]

21%

[4 970]

15%

[2 440]

17%

[6 940]

10%

13%

[3 200]

19%

[7 640] [12 420]

17%

[5 650]

16%

Kano

Uyo

29%

27%

[7 750]

16%

2 271

24%

27%

[11 750]

3 889

[1 010]

[5 080]

[15 470]

[1 870] [3 080]

19%

18%

[5 800] [8 300]

15%

14%

Ibadan

[10 960] [13 980]

3 088

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

184

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

Statistiques

ANNEXE H

Arua

Mbale

Fort Portal

Busia

Kampala

Ouganda

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

35 551 000

14 041 000

39 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

125

27

21

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

3 015 hab./km²

4 658 km²

2.3 %

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Mbale

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

2 229

75%

70%

70%

68%

52%

48%

44%

27%

[30]

[130]

[340]

[460]

[860]

[1 470] [2 420] [3 790]

16%

[2 230]

5%

[250]

8%

[1 140]

31%

35%

25%

26%

[970]

[1 910]

7%

[410]

[3 590]

10%

[50]

Kampala

Busia [UGA] Fort Portal

17%

[50]

432

371

3 791

25%

[30]

25%

[10]

18%

20%

[170]

22%

[370]

21%

[2 470]

[650]

16%

13%

[100]

[880]

6%

[30]

[830]

Arua

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

333

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

185

ANNEXE H

Statistiques

Kindamba

Dolisie

Nkayi

Brazzaville

Pointe Noire

Nigéria

République du Congo

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

4 688 000

3 108 000

66 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

27

78

65

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

5 489 hab./km²

566 km²

0.2 %

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

Brazzaville

1 588

79%

93%

89%

56%

81%

54%

52%

51%

[80]

[160]

[330]

[450]

[1 070] [1 020] [1 450] [1 590]

27%

27%

28%

28%

[540]

[760]

[850]

Dolisie Nkayi

[220]

Pointe Noire

97

83

8%

845

9%

9%

9%

10%

21%

11%

[70]

[100]

[170]

[260]

[320]

[20]

7%

[40]

7%

[10]

[60]

11%

9%

11%

11%

[150]

[180]

[320]

[350]

Kindamba

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

70

186

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

Statistiques

ANNEXE H

Bambari

Carnot

Bangui

Berbérati

Bangui 7ème Arr.

République

centrafricaine

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

4 972 000

1 833 000

37 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

31

52

82

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

7 483 hab./km²

245 km²

0.04 %

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Bangui

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

946

100%

60%

53%

51%

49%

50%

51%

52%

[40]

[80]

[200]

[340]

[450]

[630]

[840]

[950]

24%

47%

15%

27%

27%

28%

[220]

[330]

40%

[180]

[100]

[440]

[520]

[60]

33%

Berbérati Bangui 7ème Arr.

[220]

27%

63

24%

95

[240]

22%

[300]

20%

[360]

[370]

Carnot

60

Bambari

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

52

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

187

ANNEXE H

Statistiques

Butembo

Bukavu

Kinshasa

Mbuji-Mayi

Lubumbashi

Côte d'Ivoire

République

démocratique du Congo

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

71 246 000

31 968 000

45 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

553

30

29

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

7 398 hab./km²

4 321 km²

0.2 %

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Kinshasa

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

7 270

45%

26%

27%

30%

34%

32%

27%

23%

[260]

[450]

[1 250] [2 100] [3 630] [4 430] [5 750] [7 270]

6%

7%

[2 080]

25%

32%

[1 470]

18%

[430]

[1 500]

17%

19%

17%

[1 170]

22%

[5 680]

[2 340] [2 640] [3 720]

32%

16%

13%

[180]

25%

15%

[1 090]

26%

[4 190]

[440]

19%

13%

[3 550] [3 250]

20%

Lubumbashi

Bukavu

[900]

19%

[1 420]

15%

[6 350]

2 077

754

[1 280]

17%

12%

[3 270]

23%

23%

22%

[1 800] [1 710]

20%

[130]

[400]

19%

[1 010]

18%

11%

Butembo

[1 230]

13%

[4 220] [6 410]

[1 380] [1 530]

Mbuji-Mayi

691

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

901

188

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

Statistiques

ANNEXE H

Mbabane

Manzini

Mafutseni

Mahamba

Nhlangano

Cabo Verde

Royaume d'Eswatini

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

1 079 000

301 000

28 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

5

82

18

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

797 hab./km²

377 km²

2.2 %

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Manzini

Mbabane

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

136

110

100%

55%

100%

42%

81%

82%

[40]

[30]

[100]

[100]

[230]

[250]

37%

[90]

45%

[30]

Mafutseni

Nhlangano

24

20

21%

19%

18%

[50]

[50]

[50]

Mahamba

1970

1980

1990

2000

2010

2015

10

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

189

ANNEXE H

Statistiques

Gisenyi/Kisoro

Kabarore

Kigali

Ruhango

Butare

Rwanda

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

11 346 000

6 335 000

56 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

41

35

13

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

3 021 hab./km²

2 097 km²

8.5 %

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Kigali

Gisenyi/Kisoro[RWA]

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

2 202

1 070

100%

100%

83%

86%

48%

39%

52%

[10]

[60]

[130]

[220]

[790]

[2 050]

[3 270]

7%

21%

[120]

[1 110]

9%

Ruhango

[600]

600

45%

[750]

14%

[740]

18%

[1 130]

20%

[1 050]

17%

Butare

17%

[1 050]

[30]

14%

6%

218

[40]

[300]

5%

[290]

Kabarore

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

215

190

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

Statistiques

ANNEXE H

Neves

Sao Tome

Santana

Royaume d'Eswatini

Sao Tomé-et-Principe

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

199 000

160 000

80 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

3

84

12

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

3 710 hab./km²

43 km²

4.5 %

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Sao Tome

Neves

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

135

13

100%

100%

100%

100%

80%

84%

[20]

[40]

[50]

[60]

[90]

[130]

Santana

12

20%

[20]

16%

[30]

1970

1980

1990

2000

2010

2015

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

191

ANNEXE H

Statistiques

Thiès

Touba

Dakar

Mbour

Kaolack

Sénégal

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

14 143 000

7 157 000

51 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

74

55

25

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

7 465

959

0.5

hab./km²

km²

%

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Dakar

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

Touba

3 068

873

57%

57%

57%

53%

52%

49%

44%

43%

[230]

[320]

[560]

[970]

[1 590] [1 960] [2 610] [3 070]

12%

8%

[680]

22%

Thiès

[330]

[1 550]

14%

25%

359

32%

29%

34%

[250]

[740]

20%

21%

[130]

[160]

[330]

[1 240]

23%

[810]

15%

[1 060]

Mbour

[410]

12%

10%

12%

9%

317

[360]

[400]

[680]

[620]

12%

14%

9%

11%

11%

12%

11%

12%

[50]

[80]

[90]

[190]

[330]

[480]

[670]

[870]

Kaolack

260

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

192

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

Statistiques

ANNEXE H

Makeni

Koidu

Freetown

Bo

Kenema

Sierra Leone

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

7 092 000

2 592 000

37 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

25

56

31

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

5 780 hab./km²

448 km²

0.6 %

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Freetown

Kenema

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

1 457

200

81%

71%

62%

59%

59%

57%

57%

56%

[70]

[110]

[210]

[370]

[540]

[740]

[1 060] [1 460]

Bo

186

26%

Makeni

17%

29%

21%

33%

31%

[680]

154

[230]

[530]

[70]

[210]

[280]

29%

8%

[50]

15%

2%

19%

[40]

[210]

17%

[190]

Koidu

[20]

12%

[60]

8%

10%

11%

10%

138

[50]

[90]

[140]

[220]

[250]

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

193

ANNEXE H

Statistiques

Hargeisa

Burao

Bur

Galcaay

Galcaa o

y

Baledwe

Baledw yne

e

Mogadisho

Somalie

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

12 675 000

4 554 000

36 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

49

53

65

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

8 795 hab./km²

518 km²

0.1 %

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Mogadisho

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

1 712

Hargeisa

91%

38%

50%

55%

51%

47%

41%

38%

706

[140]

[100]

[230]

[460]

[670]

[970]

[1 420] [1 710]

14%

16%

[40]

15%

[710]

[520]

11%

19%

12%

[400]

Burao

Galcaayo

48%

22%

[130]

[50]

25%

[160]

17%

[990]

235

183

39%

[210]

[580]

[180]

19%

[250]

19%

[400]

15%

16%

21%

[500]

[730]

[170]

18%

9%

[240]

14%

9%

[10]

[300]

12%

[410]

[420]

Baledweyne

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

177

194

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

Statistiques

ANNEXE H

Port Sudan

Khartoum

Kassala

al-Ubayd

Nyala

Soudan

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

38 435 000

16 335 000

43 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

301

33

25

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

4 917 hab./km²

3 322 km²

0.2 %

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Khartoum

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

5 265

43%

39%

39%

40%

40%

39%

35%

32%

[230]

[340]

[660]

[1 180] [2 170] [3 450] [4 660] [5 260]

6%

8%

15%

[110]

14%

[680]

35%

[2 400]

22%

[1 880]

32%

28%

[300]

31%

[670]

14%

13%

[170]

[1 500]

17%

[520]

[2 040]

[1 500] [1 840]

17%

19%

18%

18%

[510]

17%

[3 190]

[1 590] [2 350]

25%

26%

24%

[940]

Nyala

Port Sudan

Kassala

[140]

[220]

21%

21%

[410]

19%

19%

565

424

357

[630]

15%

[1 650] [2 490] [3 450]

[810]

al-Ubayd

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

361

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

195

ANNEXE H

Statistiques

Malakal

Wau

Rumbek

Juba

Yambio

Soudan du Sud

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

12 408 000

3 362 000

27 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

90

11

32

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

2 936 hab./km²

1 145 km²

0.2 %

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Rumbek

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

240

100%

100%

52%

53%

22%

20%

13%

11%

[20]

[40]

[80]

[170]

[110]

[170]

[300]

[380]

23%

26%

[550]

[870]

51%

65%

Wau

[250]

[540]

193

28%

33%

[660]

[1 090]

48%

47%

[80]

[150]

Yambio

36%

169

30%

27%

[840]

[1 020]

[130]

15%

Malakal

[130]

Juba

137

382

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

196

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

Statistiques

ANNEXE H

Mwanza

Arusha

Zanzibar

Dar es Salaam

Mbeya

Tanzanie

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

48 786 000

18 567 000

38 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

249

29

24

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

3 357 hab./km²

5 531 km²

0.6 %

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Dar es Salaam

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

5 326

64%

38%

40%

38%

32%

24%

27%

29%

[130]

[160]

[350]

[790]

[1 230] [2 210] [3 940] [5 330]

16%

23%

22%

[1 510]

22%

[3 420]

25%

11%

[850]

[4 120]

36%

15%

[100]

[230]

[320]

30%

[1 440]

12%

15%

[640]

22%

19%

[1 750] [2 750]

[840]

[1 750]

21%

36%

38%

19%

Arusha

[3 070]

Zanzibar

[70]

[160]

[3 580]

834

733

24%

26%

21%

23%

[210]

[2 480]

[450]

[870]

18%

15%

[2 670]

Mwanza

[2 790]

Mbeya

742z

530

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

197

ANNEXE H

Statistiques

Abeche

Ndjamena

Am Timan

Sarh

Moundou

République

Tchad

centrafricaine

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

13 670 000

3 899 000

29 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

93

31

46

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

5 026 hab./km²

776 km²

0.1%

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Ndjamena/Kousséri [TCD]

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

1 210

100%

48%

47%

49%

47%

45%

34%

31%

[60]

[70]

[150]

[280]

[460]

[690]

[1 010] [1 210]

10%

12%

[390]

[350]

7%

31%

52%

23%

26%

21%

[120]

24%

[1 200]

[70]

[70]

17%

[150]

[210]

[700]

[260]

30%

31%

31%

30%

28%

Moundou

26%

[300]

[480]

Abeche

[90]

[870]

[1 100]

159

[150]

124

Sarh

Am Timan

109

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

83

198

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

Statistiques

ANNEXE H

Kara

Sokode

Kpalime

Lomé/Aflao

Tsevie

Gambie

Togo

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

6 835 000

3 402 000

50 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

53

51

18

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

3 513 hab./km²

968 km²

1.8 %

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Lomé/Aflao [TGO]

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

1 733

81%

77%

48%

56%

55%

53%

55%

51%

[40]

[130]

[190]

[370]

[470]

[670]

[1 400] [1 730]

8%

[30]

7%

4%

44%

[50]

[110]

15%

[180]

19%

24%

[520]

[170]

[300]

19%

37%

[490]

[250]

15%

[520]

Tsevie

Kara

Kpalime

26%

161

143

103

23%

[230]

23%

19%

[40]

[290]

21%

18%

[10]

[540]

[620]

Sokode

116

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

199

ANNEXE H

Statistiques

Tunis

Nabeul

Sousse

Moknine

Sfax

Tunisie

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

11 119 000

7 010 000

63 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

89

35

20

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

2 609 hab./km²

2 687 km²

1.7 %

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Sousse

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

568

53%

47%

42%

47%

34%

33%

31%

35%

[410]

[490]

[620]

[1 110] [1 210] [1 580] [1 890] [2 440]

10%

9%

[380]

[440]

16%

Sfax

9%

7%

16%

[140]

[980]

521

[270]

23%

[1 090]

27%

27%

[1 110]

20%

26%

17%

[270]

26%

[640]

26%

[1 190]

Tunis

[200]

[380]

[920]

[1 190]

2 443

19%

17%

19%

26%

[930]

25%

$[1\ 010]$ $[1\ 350]$

Nabeul

21%

$[270]$

22%

23%

$[330]$

$[590]$

$[810]$

220

$[160]$

16%

16%

$[760]$

$[940]$

13%

$[940]$

Moknine

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

191

200

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

Statistiques

ANNEXE H

Chingola

Kitwe

Ndola

Kabwe

Lusaka

Zambie

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

15 474 000

6 878 000

44 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

80

52

56

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

3 180 hab./km²

2 163 km²

0.3 %

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Kitwe

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

601

77%

36%

63%

26%

44%

34%

37%

35%

[240]

[220]

[710]

[540]

[1 100] [1 180] [1 930] [2 430]

52%

[1 060]

Ndola

59%

21%

18%

16%

516

[360]

[740]

33%

[950]

[1 120]

[830]

21%

Lusaka

16%

19%

[1 420]

2 427

31%

[560]

[1 020]

[350]

13%

15%

18%

15%

Kabwe

23%

[280]

[370]

15%

[640]

[1 030]

227

[70]

9%

[780]

13%

5%

7%

7%

[180]

11%

[180]

10%

[890]

[30]

[80]

[330]

[560]

Chingola

215

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

***DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020***

201

ANNEXE H

Statistiques

Part de la population urbaine (%)

[Population urbaine] (en milliers)

Harare

Kadoma

Kwekwe

Mutare

Bulawayo

Zambie

Zimbabwe

Population

Population

Niveau

totale

urbaine

d'urbanisation

Population

13 943 000

4 801 000

34 %

Nombre

Population

Distance moyenne entre

d'agglomérations

métropolitaine

les agglomérations

Agglomérations

53

61

34

%

km

Densité urbaine

Superficie

Superficie urbaine /

moyenne

urbaine

superficie totale

Densité

3 251hab./km²

1 477 km²

0.4 %

> 3 millions

1-3 millions

Les principales agglomérations

Distribution de la population

300 000-1 million

100 000-300 000

Part de la population urbaine (%)

30 000-100 000

Harare

Bulawayo

[Population urbaine] (en milliers)

10 000-30 000

2 273

664

75%

43%

45%

72%

46%

48%

44%

47%

[300]

[380]

[380]

[970]

[1 040] [1 480] [1 640] [2 270]

22%

15%

19%

[570]

14%

32%

29%

[490]

[580]

[660]

[280]

[250]

5%

[180]

8%

5%

5%

[360]

16%

[110]

[160]

24%

Mutare

8%

5%

9%

[70]

[210]

[890]

22%

154

[30]

[50]

18%

20%

[1 050]

20%

[400]

[600]

Kwekwe

17%

17%

[70]

[170]

[150]

13%

9%

8%

12%

10%

107

[170]

[190]

[260]

[450]

[460]

Kadoma

1950

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2015

100

202

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*

Glossaire

Glossaire

Absorption

Endorégulé

Disparition d'une unité locale ou d'une agglomération

Désigne une trajectoire dans l'espace qui est maîtrisée par apport de son extension bâtie et de sa population à par ses propres acteurs. Par exemple, un processus une autre unité locale ou agglomération.

d'urbanisation résultant de trajectoires endorégulées sera qualifié de rassemblement.

Accessibilité

Possibilité qu'a un habitant de se déplacer vers une

Étalement urbain

agglomération.

Extension spatiale d'un espace bâti d'une agglomération urbaine au détriment d'espaces non bâtis.

Agglomération

Milieu géographique défini par la continuité des

Exorégulé

constructions et/ou la densité démographique. Dans

*Désigne une trajectoire dans l'espace qui est influen-
certaines définitions, ces deux critères peuvent être*

cée par des acteurs ou phénomènes extérieurs (par associés ou non.

exemple, un camp de réfugiés).

Dans Africapolis, sont considérés comme agglomération tous les ensembles urbanisés d'au moins

Fonctionnel (approche fonctionnel e)

10 000 habitants sans rupture de l'espace bâti de plus

Cette approche est fondée sur la fonction d'une agglomération de 200 mètres, sans autre critère.

glomération. Cette fonction est définie par la présence de sièges de décision politique (chef-lieu de division

Attracteur

administrative). La notion est étendue à des fonctions

On distingue trois grands types géométriques de struc-

commerciales (de marché), d'emploi (industriels, com-

tures locales de peuplement : le peuplement groupé, le

merciaux, administratifs). L'approche fonctionnelle est

peuplement linéaire et le peuplement épars. Au niveau

basée sur les mouvements centre-périphérie de per-

local, ces structures ont un impact fondamental sur l'ur-

sonnes (généralement migrations domicile-travail), de banisation. Ces trois formes élémentaires de la géométrie – point, ligne, surface – permettent de formaliser les des réseaux.

tendances qui guident localement la croissance spatiale d'une agglomération (taille, densité, forme et hiérarchie

Fusion

des agglomérations).

Regroupement d'agglomérations urbaines entre elles.

Bicéphale

Interpolation / rétropolation

« Qui a deux têtes ». Caractère d'un système urbain

Une interpolation est une opération mathématique per-national dominé par deux grandes agglomérations.

mettant de construire une courbe à partir des données d'un nombre fini de points, ou une fonction à partir de

Conurbation

la donnée d'un nombre fini de valeurs. La rétropolation

Agglomération possédant plusieurs centres fonction-

consiste à prolonger la courbe dans le passé ; la projection, vers le futur.

jection, vers le futur.

Densité démographique

Localité

Nombre d'habitants par km².

Une localité représente un espace géographique déterminé.

DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE 2020

203

Glossaire

Macrocéphale

Peuplement épars

« Pourvu d'une tête de taille disproportionnée par

Forme de peuplement se caractérisant par la maximisation du rapport au reste du corps ». Caractère d'un système de la distance entre voisins.

urbain national dont la population d'une grande ville

ou de quelques grandes villes écrase celle des autres

Peuplement groupé

agglomérations.

Forme de peuplement se caractérisant par la minimisation de la distance entre voisins.

Mégalopole

Très grande région urbaine comportant un grand

Peuplement linéaire

nombre d'agglomérations proches les unes des autres.

Forme de peuplement se caractérisant par la disposition de la population suivant des lignes (littoral, routes,

Mégapole

crêtes, etc.).

« Très grande » ville ou agglomération comptant en général plus de 10 millions d'habitants.

Polycéphale

« Qui a plusieurs têtes ». Caractère d'un système urbain

Métadonnée

national dominé par plusieurs grandes agglomérations.

Information sur une donnée.

Pression démographique

Métropole, agglomération métropolitaine

*Pression exercée par un fort accroissement de la
Agglomération dont la population est nettement élevée
population sur un territoire donné. À croissance dé-
par rapport au système urbain national auquel elle ap-
mographique égale, plus un territoire est exigu, plus la
partient, la distinguant des villes secondaires. La grande
pression par unité de surface est forte.*

*majorité des États ne compte qu'une agglomération
métropolitaine, mais certains pays en comptent deux..*

Primatie (indice de)

Indicateur calculé en divisant la population de la plus

Mitage

grande agglomération par celle de la deuxième pour

Paysage rural parsemé de constructions.

*mesurer l'importance de la première ville d'un pays par
rapport aux autres, au sein d'un même système urbain*

Monocéphale

(un pays, en général). Par extension, on peut calculer

« Qui a une seule tête ». Caractère d'un système urbain

les rapports entre les agglomérations suivantes. Ces

national dominé par une seule grande agglomération.

rapports sont appelés Prim2, Prim3, etc.

Naturalité

Région métropolisée (ou aire métropolitaine)

Caractère de ce qui relève de la nature, par opposition

*Aire qui inclut un ensemble de localités urbaines ou
à l'humain.*

*rurales fortement connectées au cœur de l'agglomération
morphologique. Le territoire concerné est défini par*

Orographie

l'intensité des flux polarisés par le centre d'une grande

Étude des reliefs montagneux.

ville.

Périmètre planifié

Rural

Limites d'un territoire selon un schéma d'organisation

*Catégorie d'espace ou de population vivant hors des
prévu par un acteur public (municipalité, État).*

*agglomérations urbaines. « Rural » ne doit pas être
confondu avec « agricole ».*

Glossaire

Scalaire

Qui relève d'une échelle spatiale.

Spatialisation

Localisation dans l'espace.

Strate de peuplement

À l'échelle d'un territoire, ensemble des établissements humains relevant d'une même échelle : strate « métropolitaine » (centre politique ou économique), strate « urbaine », strate « rurale », etc.

Système de peuplement

Ensemble des établissements humains d'un territoire.

Toponyme

Nom d'un lieu.

Unité locale (UL)

Dans Africapolis, la plus petite des divisions territoriales administratives d'un État.

Urbain

Ce qui relève de l'« urbis », c'est-à-dire de l'intérieur des remparts. Désigne la partie dense agglomérée d'une ville ou d'un village.

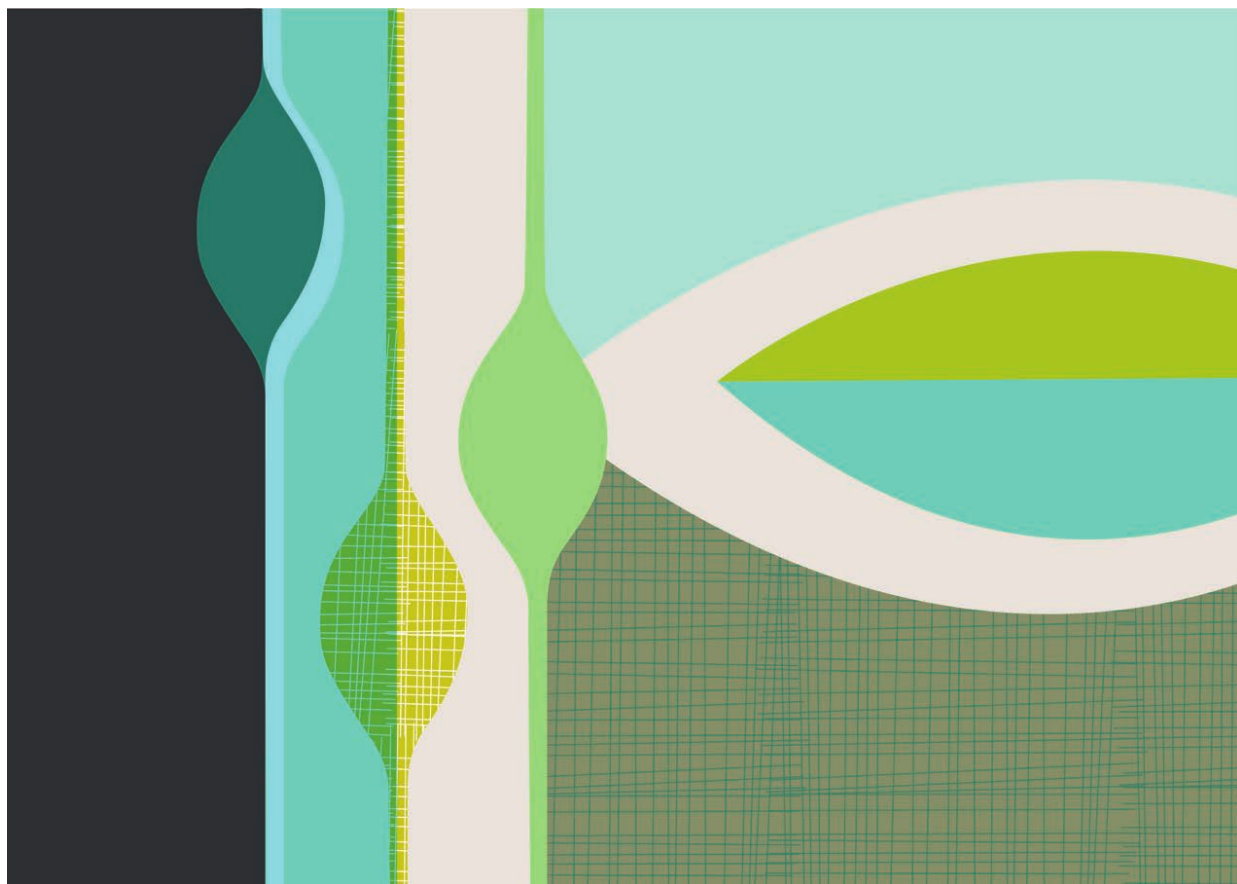
Urbanité

Caractère perçu ou attendu de ce qui est urbain.

Ville

Dans Africapolis, unité territoriale disposant d'un statut politique ou administratif utilisé légalement par la statistique nationale pour définir la population « urbaine » du pays. Il ne faut pas confondre cette notion avec celle d'agglomération, qui est purement morphologique.

*DYNAMIQUES DE L'URBANISATION AFRICAINE 2020 © OCDE
2020*



C

Cahiers de l'Afrique de l'Ouest

ahie

Dynamiques de l'urbanisation africaine 2020

rs de

l'A

Cahiers de l'Afrique de l'Ouest

AFRICAPOLIS, UNE NOUVELLE GÉOGRAPHIE URBAINE

friqu

D'ici 2050, l'Afrique devrait connaître le taux de croissance urbaine le plus rapide du monde. À cet horizon, e de

les vil es africaines devraient abriter 950 mil ions d'habitants supplémentaires. Cette croissance s'opère

Dynamiques de l'urbanisation

en grande partie dans les petites et moyennes agglomérations. La transition urbaine africaine est porteuse l'O

de grandes opportunités ; el e pose également d'importants défis. Les agglomérations urbaines africaines se ue

développent le plus souvent sans bénéficier de politiques ou d'investissements à la hauteur de ces enjeux.

st

africaine 2020

L'aménagement et la gestion urbains sont par conséquent des enjeux de développement prioritaires.

*Comprendre l'urbanisation, ses moteurs, ses dynamiques et ses impacts est essentiel pour concevoir **AFRICAPOLIS, UNE NOUVELLE GÉOGRAPHIE URBAINE***

des politiques — locales, nationales et continentales — ciblées, inclusives et tournées vers l'avenir. Ce rapport, basé sur la base de données géospatiale Africapolis (www.africapolis.org) couvrant 7 600 agglomérations urbaines de 50 pays africains, analyse les dynamiques urbaines sous des angles historiques, politiques et environnementaux. Il couvre l'ensemble des strates du réseau urbain — des villes petites et intermédiaires aux métropoles. Il propose ainsi des options de politiques plus inclusives et ciblées qui intègrent les échelles locale, nationale et régionale du développement urbain en phase avec les réalités africaines.

Dynami

ques de l'urbanisation africain

e 2020 AF

RICAP

OLIS, UNE NOUVE

LLE GÉ

Veillez consulter cet ouvrage en ligne :

<https://doi.org/10.1787/481c7f49-fr>.

OGR

*Cet ouvrage est publié sur OECD iLibrary, la bibliothèque en ligne de l'OCDE, qui regroupe tous les livres, périodiques **AP***

et bases de données statistiques de l'Organisation.

H

*Rendez-vous sur le site **www.oecd-ilibrary.org** pour plus d'informations.*

IE URBAINE

ISBN 978-92-64-34902-5

*9HSTCQE*dejacf+*

Document Outline

- [Le Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest](#)
- [Avant-propos](#)
- [L'équipe et les remerciements](#)
- [Table des matières](#)
- [Sigles et abréviations](#)
- [Résumé](#)
- [Défis et mesures de l'urbanisation en Afrique](#)
 - [LES LIMITES DES DÉFINITIONS OFFICIELLES DE L'URBAIN](#)
 - [Trois approches de l'urbain](#)
 - [L'absence d'une définition commune et reconnue](#)
 - [Un biais sur les grandes agglomérations dans les statistiques internationales](#)
 - [LES APPORTS D'UNE APPROCHE SPATIALE](#)
 - [Étalement spatial et limites urbaines administratives](#)
 - [Urbanisation in situ des zones rurales](#)
 - [Formation des régions métropolisées](#)
 - [Africapolis, une vision de l'urbanisation africaine](#)
 - [La méthodologie, une approche bottom up](#)
 - [Des résultats complémentaires des statistiques nationales](#)
 - [Notes](#)
 - [Références](#)
- [Analyse géostatistique de l'urbanisation africaine](#)
 - [Niveau et rythme d'urbanisation](#)
 - [Niveau d'urbanisation](#)
 - [Rythme de la transition urbaine](#)
 - [Croissance de la population urbaine](#)
 - [taille des agglomérations et systèmes urbains](#)
 - [Distribution des réseaux urbains](#)
 - [ÉVOLUTIONS DE LA GÉOGRAPHIE DES AGGLOMÉRATIONS URBAINES](#)

- [Schémas transnationaux et nationaux des constellations urbaines](#)
 - [Émergence continue de nouvelles agglomérations](#)
 - [Proximité et distance](#)
 - [Notes](#)
 - [Références](#)
- [Histoire, politiques & environnement et formes urbaines africaines](#)
 - [Contexte Historique, politique et environnemental](#)
 - [Les conditions démographiques de la croissance urbaine](#)
 - [Les contextes politiques du fait urbain](#)
 - [Contexte environnemental](#)
 - [formes urbaines locales](#)
 - [Les attracteurs spatiaux](#)
 - [Combinaison des attracteurs spatiaux](#)
 - [Quels modèles de développement pour les agglomérations ?](#)
 - [Notes](#)
 - [Références](#)
- [Nouvelles dynamiques urbaines africaines](#)
 - [Des agglomérations plus grandes et de nouvelles formes UrbanES](#)
 - [La dominance des métropoles nationales](#)
 - [Une nouvelle échelle de l'urbanisation africaine, les régions métropolisées](#)
 - [L'apparition de « méga-agglomérations » spontanées](#)
 - [urbanisation littorale et urbanisation intérieure](#)
 - [Une faible valorisation du littoral](#)
 - [Émergence d'une Afrique urbaine intérieure](#)
 - [L'Environnement et l'urbain](#)
 - [L'équilibre entre hommes et nature](#)
 - [Perspectives d'un développement durable entre l'urbain et le rural](#)
 - [Notes](#)
 - [Références](#)
- [Annexes](#)

- [Annexe A](#)
- [Annexe B](#)
- [Annexe C](#)
- [Annexe D](#)
- [Annexe E](#)
- [Annexe F](#)
- [Annexe G](#)
- [Annexe H](#)
- [Glossaire](#)